... — Victoire !

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XVII-No 21
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
21 mars 1943

BEAU; PLUS FROID

SPORT FINAL

5¢

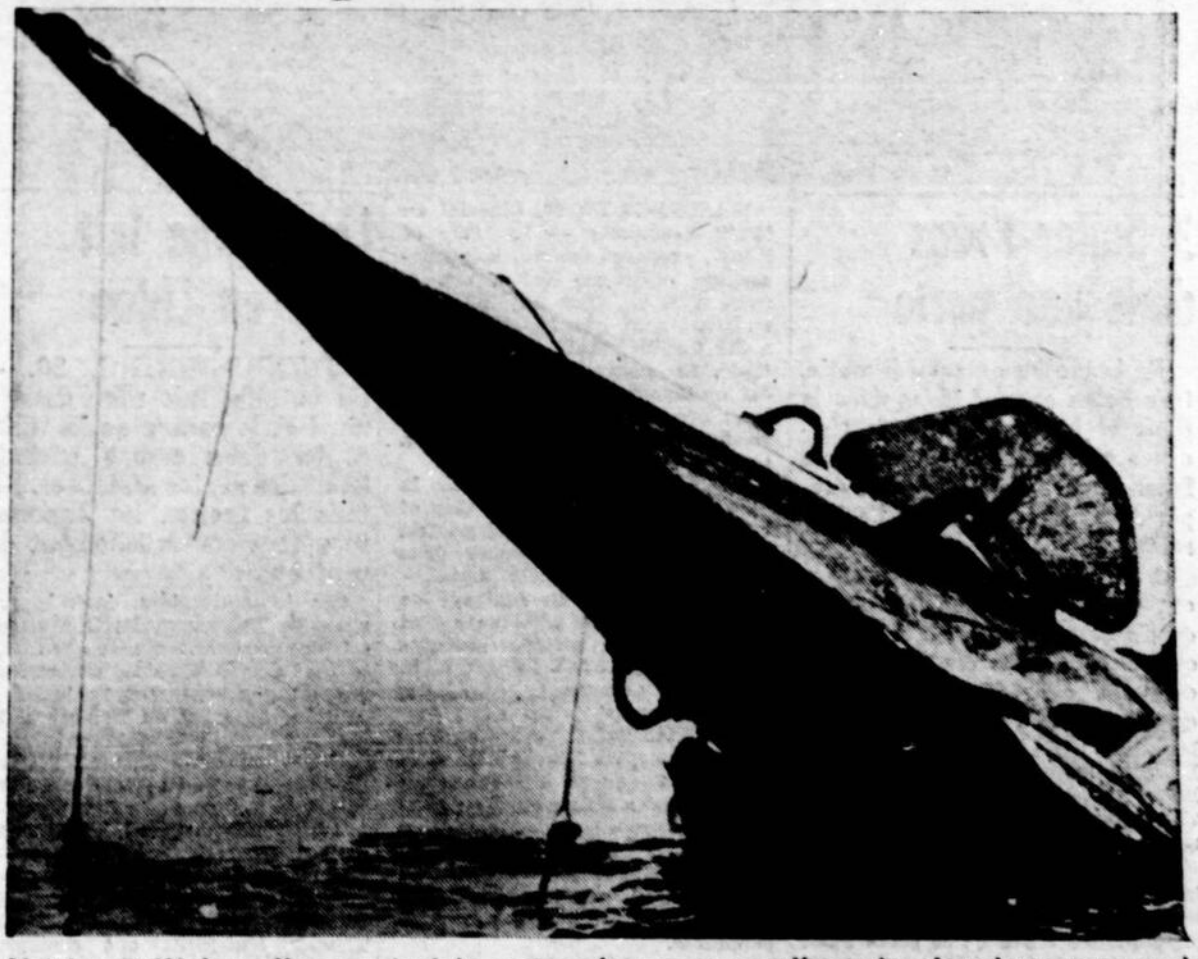
INVASION DE LA TURQUIE AVANT HITLER

(VOIR PAGE 3)

Un sergent de 407 livres!

Eh oui! c'est le comédien Oliver Hardy qui mesure ici un soldat plus gros que lui, à Hollywood. Hardy ne pèse que 293 livres et n'a qu'une taille légère de 51 pouces, mais le sergent administratif August Stackwell, de l'Aviation de l'armée, pèse 407 livres. Sa taille? on l'ignore, le mètre à ruban était trop court!

Première photo d'un sous-marin détruit



Voici une téléphoto d'un rare intérêt, car on n'a pas souvent l'occasion de voir un sous-marin détruit. Il s'agit d'un submersible japonais reposant dans les eaux peu profondes qui entourent l'île de Guadalcanal, après avoir été coulé par deux corvettes néo-zélandaises. La proue s'élance bien au-dessus de l'onde, tandis que la poupe reste enlisée dans le lit de l'océan. On explique que le sous-marin a dû être atteint d'une torpille au moment où la marée était haute. C'est après le reflux que cette photo aurait été prise. ACME

Malgré les pluies torrentielles...

Les troupes américaines entrent dans la ville de Sened et consolident tous leurs gains en Tunisie

DES QUARTIERS GENERAUX ALLIES EN AFRIQUE DU NORD, 20. (Service spécial au "Petit Journal"). — Une dépêche de dernière heure annonce que les troupes américaines se sont emparées, samedi soir, de l'importante ville de Sened, près de la route côtière de la Tunisie, et qu'elles ont pénétré au centre même de la Tunisie. Elles ont même dépassé le point d'où les forces de Rommel avaient déclenché leur grande offensive du 14 février dernier, qui a raté.

Solides positions

Malgré des pluies torrentielles qui détrempent le sol et font des fossés de véritables ruisseaux, malgré les tempêtes de sable qui font rage dans le sud, les forces alliées raffermissent leurs nouvelles positions en Tunisie, avant de lancer leur prochaine offensive. L'infanterie américaine a consolidé ses nouveaux gains dans les régions de Gafsa et d'El Guetar, après une avance de 42 milles en deux jours.

Les Américains ne sont plus qu'à 73 milles de Gabès, le port de ravitaillement ennemi situé derrière les principales positions des Allemands dans le secteur de la ligne Mareth. Ils ne sont plus aussi qu'à 60 milles d'Achinina, sur la route côtière. Gabès semble être le but des prochaines opérations américaines. Les Alliés ont encore devant eux une rude contrée montagneuse qui peut servir de solides positions aux nazis, mais chaque mille conquis en cette région est une menace de plus à la route côtière et vitale qui relie les troupes de Rommel à celles de von Arnim.

Activité ralentie

Sur le front du nord, les pluies de mars ont converti le sol en véritable bourbier où les soldats et les tanks ne peuvent avancer. Dans le sud, les tempêtes de sable ont réduit au minimum les opérations des troupes de Montgomery. L'activité aérienne a également ralenti. Cependant les avions alliés ont continué à pilonner les fortifications de la ligne Mareth. Dans le nord, les pilotes ont effectué des envolées de patrouille et de reconnaissance. Ils n'ont rencontré aucun appareil ennemi dans les airs.

Un communiqué de la R.A.F. annonce que les forces aériennes du désert qui doivent protéger la Huitième armée est maintenant plus forte que jamais.

Dans le nord, les troupes de von Arnim ont obtenu quelques succès locaux, afin d'amoindrir la pression alliée contre Rommel. La Première armée a dû reculer à trois milles de Tamera, à 45 milles de Bizerte, mais elle s'est établie dans de fortes positions et elle a repoussé deux violents assauts de l'infanterie ennemie.

Une dépêche venue d'Alger rapporte que les troupes françaises et américaines menacent d'encercler les positions ennemies le long de la ligne Mareth. On dit que Rommel y concentre de nombreuses unités pour éviter d'être séparé des troupes axistes du nord. La Huitième armée de Montgomery maintient sa puissante pression sur la ligne Mareth et, dans ce secteur, on a compté quelques activités de patrouille. Les Alliés ont conquis de nouvelles positions vers l'est, à la suite d'une charge à la baïonnette.

De Gaulle réclame la Guyane française

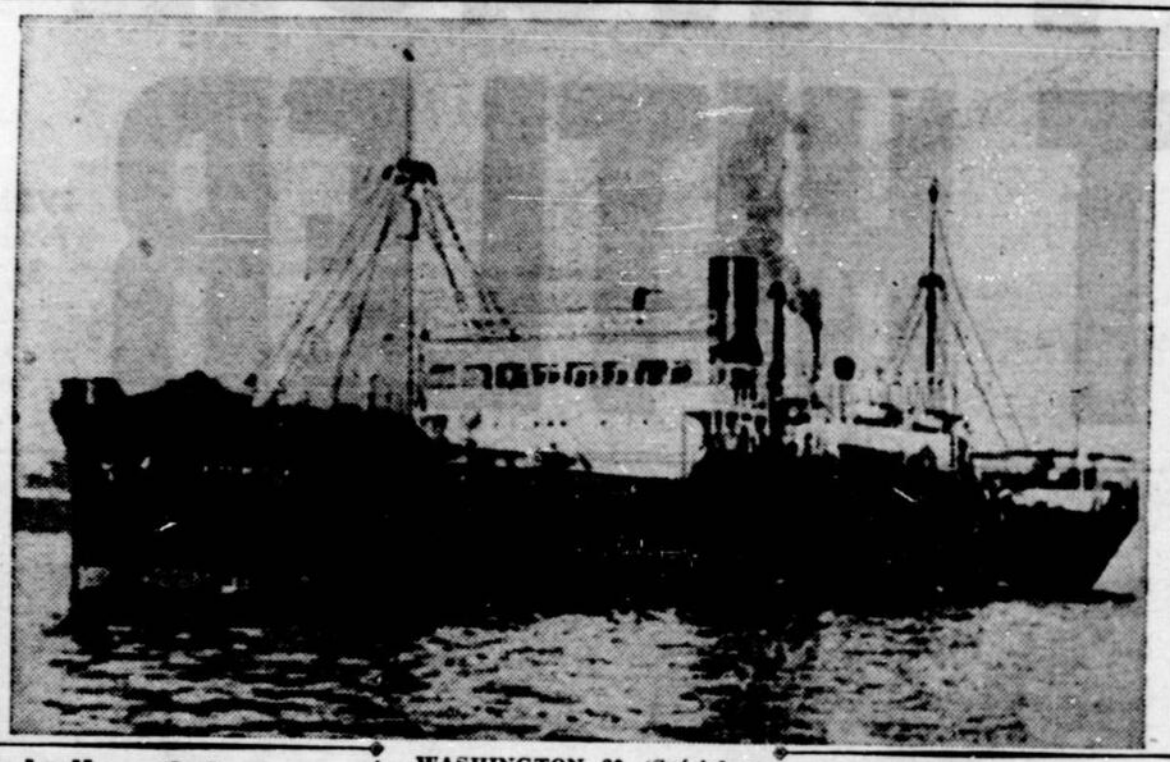
LONDRES, 20. — *Le quartier-général de la France combattante à Londres a déclaré que la Guyane française s'est ralliée à la cause du général Charles de Gaulle et dit que cette déclaration "annulait" les rapports précédents voulant que cette colonie française de l'Amérique du Sud se soit placée sous la direction du général Henri Giraud, de l'Afrique du Nord française.*

Le communiqué de la France combattante a également dit que M. Maurice Bertaut, administrateur en chef des colonies pour la France combattante, a été nommé gouverneur de la Guyanne et que M. Collat, que l'on dit être un important membre du gouvernement de cette colonie, a été nommé administrateur des affaires courantes.

La mission du général Giraud à Washington a annoncé, jeudi, que le gouverneur de la Guyane et le maire de Cayenne, capitale de la colonie, avaient prêté allégeance à Giraud par télégramme. La radio d'Alger a également dit la même chose.

La Guyane française, sur la côte nord de l'Amérique du Sud, était autrefois administrée par l'amiral Georges Robert, haut-commissaire français à la Martinique.

Nouvelle victime d'une torpille nazie



WASHINGTON, 20. (Spécial au "Petit Journal".) — Le "City of Flint", paquebot américain (photographié ci-dessus) qui a fait le sujet d'un vif litige en 1939 lorsqu'il fut saisi par les Allemands, a été torpillé, coulé dans l'Atlantique. La nouvelle à cette fin a été annoncée, aujourd'hui, par le haut commandement naval américain. Dix-sept des 62 marins à son bord ont péri.

Le 9 octobre 1939, peu après la déclaration de guerre, le "City of Flint" fut accosté et saisi par un navire de guerre allemand dans l'Atlantique. Les nazis installèrent à son bord un équipage de prise ainsi que les survivants d'un navire anglais torpillé quelques jours auparavant. Le drapeau du Danemark remplaça celui des Etats-Unis. Le "City of Flint" devint l'"Alf" et fut ensuite dirigé sur Tromsoe, en Norvège. De là le naivre fut envoyé à Mourmansk et plus tard à Haugesund, en Norvège. Le gouvernement norvégien déclara dès lors que ce vaisseau mouillait dans le port "sans raison valide". Il interna l'équipage allemand et remit le navire à ses propriétaires.

3 balles tirées dans une porte

De bonne heure, samedi matin, trois balles ont été tirées dans la porte et les fenêtres de la résidence de M. Salem Alepin, rue Saint-Denis. On sait que M. Alepin dirige la publication "Le Moraliste".

Ceci est la deuxième "malchance" dont est victime M. Alepin depuis quelque temps. Il y a quelques semaines, des vendales s'introduisaient dans l'imprimerie Jacques-Cartier où était publié "Le Moraliste". En plus d'endommager la machinerie, ils y mirent le feu. Heureusement, les pompiers eurent vite raison des flammes. Ces bandits ne furent pas capturés.

Vers trois heures, samedi matin, M. Alepin et sa famille furent éveillés par trois balles de calibre .32 qui brisèrent les vitres de la porte ainsi que de deux fenêtres. Heureusement, personne ne fut blessé par les balles et les "gangsters à la Chicago" s'enfuirent sans attendre pour voir les résultats de leur attentat. Il est possible qu'ils aient été mis en fuite par l'arrivée de deux soldats qui accoururent sur les lieux en entendant les détonations. La police a une très bonne description de l'automobile, mais le départ des bandits fut si précipité que les deux soldats n'en purent prendre le numéro. La Sûreté municipale fait présentement une enquête approfondie sur l'incident.

Fameux exploits d'un sous-marin

LONDRES, 20. (Spécial au "Petit Journal"). — Le sous-marin "Taku" vient de rentrer en Angleterre, après une série d'exploits sensationnels dans la Méditerranée. Il a dû rester immergé 36 heures, une fois que l'ennemi lui faisait la chasse en lui lançant des grenades sous-marines. Une fois en sécurité, il est revenu à la surface, pour couler un transport de troupes et bombarder un port ennemi.

La bataille fait rage en Chine

TCHOUNG-KING, 20. — La bataille fait rage dans le nord et le centre de la Chine et les deux camps enregistrent des pertes sérieuses. Sur tous les fronts, les Japonais reçoivent continuellement des renforts.

Ces jours derniers, dans la province de Shantung, les Chinois ont fait des gains importants alors qu'ils se sont portés à l'attaque des troupes du gouvernement fantoche de Nankin, au nord de Fei-hsien, reprenant trois points importants et plus de quarante fermes. Ils ont tué 300 Japonais et fait cents prisonniers.

Trois jours plus tard, les Japonais, dans l'espoir de reprendre le terrain perdu, ont effectué une formidable contre-offensive avec 10,000 hommes. Les troupes du général Tchang Kaï-Shek ont cependant réussi à comprimer l'ennemi et la bataille fait encore rage dans cette région.

Chute d'un 16e étage

NEW-YORK, 20. (Spécial au "Petit Journal".) — Albert-L. Miller, 39 ans, homme d'affaires de Cleveland, a lâché prise pour tomber dans la rue, alors qu'il se tenait sur le bord de la fenêtre de sa chambre d'hôtel, au 16ième étage. Sa chambre était en feu et les pompiers croient que l'incendie a eu pour origine une cigarette mal éteinte.

Le tricolore hissé à Gafsa

GAFSA, Tunisie, 20. — Le drapeau tricolore français a été hissé sur l'édifice municipal de Gafsa devant les citoyens heureux d'avoir été libérés après un mois d'occupation axiste.

Des troupes américaines ont salué le drapeau de la France alors qu'il était lentement hissé au haut du mât. Devant l'édifice, baïonnette au canon, se tenait un détachement d'irréguliers marocains.

En fuyant, les Italiens ont apporté tous les aliments, les ornements en argent et même la plupart des meubles. Les fuyards ont obligé tous les hommes à leur remettre leurs pantalons et ces derniers ont dû porter des vêtements arabes ou se contenter de leurs sous-vêtements malgré le vent frais du printemps.

Les habitants de la ville ont déclaré que la plupart des femmes de Gafsa se sont cachées dans les montagnes pour ne pas tomber aux mains des Allemands et des Italiens.

Huit personnes blessées en tram, rue Notre-Dame

Peu après la sortie des ouvriers des importantes usines de guerre sises aux confins de Viauville, samedi soir, vers 5 heures 45, deux tramways se sont violemment heurtés, rue Notre-Dame, près de Bourbonnière. Huit personnes, la plupart des travailleurs de guerre, ont été blessées, mais non grièvement. Une seule a dû être hospitalisée. Les dommages aux véhicules de la Montreal Tramways Company sont assez considérables, mais les conducteurs s'en sont tirés indemnes.

Les blessés sont MM. Louis Leclair, 6312, rue Cartier, conduit à l'hôpital St-Luc; Jos. Zywiecki, 3445, rue Monsabré; John-William Lavery, 653, rue Jarry; William Jeanneau, 1006, rue St-André; Jos. Houle, 6638, rue DeMontmagny; William Highton, 503, rue Rodier; Jos. Cournoyer, 860 est, rue Lagauchetière; et Mme Viateur Bélisle, 4441, rue Messier.

Les deux trams, au moment de l'accident, se suivaient, en direction d'est à ouest.

AUJOURD'HUI

21 MARS
80ième jour de l'année
1294ième jour de guerre

2e DIMANCHE DU CAREME

FETES DU JOUR

SAINT BENOIT

Originaire de Nursie. Solitaire dans le désert de Subiaco, il fonda l'ordre des Bénédictins, qu'il transporta ensuite au mont Cassin. Il établit dans les environs un couvent de religieuses, dont il confia la direction à sa sœur, sainte Scholastique (480-543).

SAINTE CALLINICE

Vierge et martyre, cruellement torturée sous Trajan en 110.

TEMPERATURE

BEAU; PLUS FROID

Les vallées du haut St-Laurent et de l'Outaouais: beau et devenant plus froid.

Région des Grands-Lacs et Baie Georgienne: plutôt doux; partiellement nuageux; neige.

SOLEIL ET LUNE

Soleil: lever, 6 h. 02 m.; coucher, 6 h. 14 m. Lune: lever, 5 h. 04 m.; coucher, 6 h. 16 m.

1943 — MARS — 1943

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

Les Nations Unies devront s'empresser d'entrer en Turquie avant les nazis

LONDRES, 20. (Spécial au "Petit Journal"). — A mesure que se rapproche l'heure de l'invasion du continent européen, les observateurs militaires, tenus dans l'ignorance des décisions prises à Casablanca, se demandent où les Alliés porteront leur grand coup. Un personnage bien renseigné qui, depuis le début, a suivi de très près les manoeuvres diplomatiques des grandes puissances, c'est convaincu que c'est par la Turquie que les Nations Unies donneront le coup de grâce à Hitler et ses légions et, par le fait même, mettront fin aux convoitises que peut entretenir la Russie à l'endroit de certaines parties du territoire turc.

Ce personnage reconnait que la bataille de Tunisie ne peut pas constituer seule une opération décisive. Les Russes ne sont pas impressionnés suffisamment par le déploiement de la puissance alliée sur le front tunisien et pour mieux cimenter l'amitié anglo-russo-américaine il importe que les Nations Unies choisissent un théâtre de guerre où les armées des trois pays se coudoieront.

Selon toute vraisemblance, le premier ministre Churchill avait toutes ces pensées à la mémoire lorsqu'il a récemment rendu visite au premier ministre Ismet Inonu.

Retour sur le passé

Durant la première Grande Guerre, la Turquie fut le premier des pouvoirs centraux à capituler. La Bulgarie devait bientôt emboîter le pas. Nous sommes aujourd'hui à la quatrième année d'une nouvelle guerre. L'Allemagne donne des signes d'épuisement. Il est possible qu'une invasion de la Bulgarie, le plus vulnérable des satellites de l'Axe, pourrait précipiter un soulèvement général dans les Balkans et conduire à la chute de l'Allemagne.

Pour y arriver il faudrait cependant l'assentiment de la Turquie au passage des armées alliées sur son territoire, vu qu'une invasion par mer ne semble pas pratique en ce moment. L'Axe dispose de trop de bases aériennes le long de la mer Egée. La route à travers la Turquie est sûre.

Jusqu'à très récemment, la Turquie a observé la plus stricte neutralité.

L'attitude turque

En ces dernières semaines la Turquie a affiché, par contre, une attitude ouvertement proalliée et a même fait savoir, par l'entremise de son personnage le plus autorisé, que le pays ne peut pas rester à l'écart du conflit.

Le président turc est donc convaincu que l'Axe ne peut plus gagner le guerre. La Turquie vit dans la crainte d'une Russie victoriuese parce que la souveraineté turque s'en trouverait d'autant menacée. La Turquie craint par-dessus tout un morcellement de son territoire aux mains de la Russie. De tout temps l'impérialisme russe a jeté les yeux de convoitise du côté du Bosphore, porte d'accès vers le sud ensoleillé.

Si la Russie devait seule vaincre les nazis elle pourrait refuser à la Turquie de lui garantir son emprise sur les Dardanelles. Donc raison de plus pour Ankara de se jeter du côté des alliés.

En liant son sort à celui des Alliés la Turquie pourrait non seulement hâter la fin des hostilités mais s'assurer des partenaires puissants. Reste aux alliés de se montrer fermes, très fermes, auprès de la Turquie. Car seuls les Etats-Unis et la Grande-Bretagne peuvent empêcher le pays d'être démembré.

A moins que ces deux nations ne prennent une part active dans la tâche de soustraire les Balkans aux nazis, ils ne pourront pas, aux yeux des Russes, exercer une voix aussi prépondérante dans la disposition éventuelle de ces territoires.

Il s'agit donc pour eux d'envahir la Turquie avant qu'Hitler ne le fasse.

Le visage grave du premier ministre Churchill, photographié en compagnie du président turc Ismet Inonu, indique clairement que ces deux hommes d'Etat discutent des questions de grande portée. Depuis ces entretiens, l'attitude de la Turquie est passée de la stricte neutralité à une politique ouvertement proalliée. Les chefs turcs ne cachent plus leur intention de prendre part au conflit. C'est peut-être par la Turquie que se décidera le sort d'Hitler.

Papen sera-t-il le successeur d'Adolf Hitler?

LONDRES, 20. — **La radio du Maroc, généralement bien informée, rapporte dans une dépêche de son correspondant d'Ankara, en Turquie, que les nazis d'Allemagne et d'ailleurs se préparent de plus en plus pour le jour où le régime d'Adolf Hitler s'écroulera en Allemagne.**

VON PAPEN

Selon ce correspondant, les cercles nazis de Turquie pensent déjà à placer Franz Von Papen dans une position où il pourrait, si la chose devenait nécessaire, former facilement un nouveau gouvernement allemand.

Ces cercles nazis **disent que Franz Von Papen "a une conception" du nazisme qui est souvent "différente" et même "l'opposée" de celle d'Adolf Hitler.**

Les Japonais utilisent des balles de bois

NEW-YORK, 20. (Spécial au "Petit Journal"). — Les Jopanais viennent d'inventer une balle de fusil en bois dont ils se servent pour le tir à faible portée là où il y aurait danger réel que leurs propres soldats soient blessés. C'est ce que révèle un article paru dans une publication américaine, édition de mars.

Dans une entrevue, le colonel Russell-P. Reader, envoyé en mission spéciale à Guadalcanal et récemment revenu à Washington, a déclaré que les Nippons se servent de ces balles à 10 ou 15 verges de distance. Souvent ils laissent contourner leurs positions pour attaquer les combattants alliés par l'arrière. A faible portée ces balles causent de graves blessures.

DeGaulle accepte d'aller à Alger

LONDRES, 20. (Spécial au "Petit Journal"). — Le comité national français à Londres a confirmé la nouvelle selon laquelle le général de Gaulle a officiellement accepté de se rendre à Alger pour y rencontrer le général Giraud. Il est certain que cette rencontre a pour but de réaliser l'unité française.

ALGER, 20. (Spécial au "Petit Journal"). — La revue gaulliste "Combat", qui paraissait clandestinement en Afrique du Nord avant l'occupation alliée, a enfin reçu l'autorisation de paraitre officiellement.

7 morts et 25 blessés à une traverse à niveau

GRANITE-CITY, Illinois, 20. (Service spécial au "Petit Journal"). — **Au cours d'une collision entre un train électrique et un autobus, aux confins de cette ville, sept personnes ont été tuées et 25 autres ont été blessées. La plupart des victimes sont des femmes et des enfants.**

Fait ironique, l'autobus avait stoppé à quelques pieds de la traverse à niveau pour prendre des voyageurs, à peine quelques secondes avant la tragédie. Le véhicule a été traîné sur une distance de plus de 100 pieds avant que le train n'ait pu arrêter.

Un chansonnier récompensé par Joseph Staline

MOSCOU, 20. — Mikhaïl Isakovsky, qui composa les paroles de "Katusha", une chanson martiale que répètent sans cesse les enfants aussi bien que tous les soldats de l'armée rouge, vient de recevoir une récompense de 100,000 roubles de la part de Staline. (Avant la guerre, le rouble valait 51 cents).

Une autre somme de 100,000 roubles a été attribuée à Olga Knipper, célèbre actrice qui est la veuve d'Anton Chekov, pour ses magnifiques réalisations dramatiques, dont une comédie de son mari, "Le Verger de Cerisiers".

Hitler sortira-t-il enfin du mystère?

Aujourd'hui, dimanche, toute l'Allemagne célèbre la "Fête des Héros". Dans les cercles diplomatiques, on se demande si enfin Hitler sortira de son mutisme obstiné et du profond mystère qui l'entoure depuis quelque temps. Osera-t-il ouvrir la bouche et adresser la parole à son peuple? S'il fait sa harangue, on croit que Churchill lui répondra dans son prochain discours.

Les Allemandes se rebellent et refusent de travailler aux usines de leur pays

LONDRES, 20. (Service spécial au "Petit Journal"). — Un poste de radio secret d'Allemagne a annoncé, samedi, que de 40 à 70 pour cent des femmes allemandes appelées au travail dans les usines de guerre refusent catégoriquement de s'y rendre. A Duysberg, à Essen et à Hambourg, trois des principaux centres industriels d'Allemagne, plus de 40 pour cent des femmes n'ont pas répondu aux appels des autorités.

Les femmes peuvent facilement se soustraire aux décrets de travail par le fait que des milliers d'entre elles n'ont plus de demeure permanente dans les villes bombardées. A Kiel et à Dresde, les femmes ont même organisé des manifestations de protestation.

Pour le fuehrer

Parlant à Dortmund, Fritz Sauckel, commissaire général du travail, a déclaré qu'Hitler avait longtemps hésité avant d'ordonner la conscription du travail pour les femmes. "Mais, ajouta le chef nazi, les Allemands ne doivent jamais oublier qu'elles se dévouent ainsi pour leurs enfants et pour leur fuehrer".

"Où se trouvent donc le fameux aviateurs d'Hitler? s'est écrié Postolovsky. Où est le vieux pilote de la Luftwaffe, Helmuth Wilbergh? Où sont von Kuerbs, Paul Kott et Pierre Goering? Où est le roi de l'air, Moelder? Tous et des centaines d'autres comme eux ont péri au front de Russie".

Une seule lettre par semaine pour nos prisonniers

OTTAWA, 20 (Du correspondant du "Petit Journal"). — Les parents et les amis d'internes civils et de prisonniers de guerre en Europe ont été requis de limiter le nombre des lettres qu'ils envoient aux prisonniers à une par semaine. Les difficultés de transport de la poste sur le continent européen sont allées en augmentant, entraînant comme conséquence un retard dans la livraison et rendant nécessaire cette restriction. Ainsi, les Canadiens qui écrivent à ces prisonniers sont priés par le ministère fédéral des Affaires extérieures de ne pas envoyer plus qu'une lettre par semaine.

Le discours de Churchill attendu avec impatience

LONDRES, 20. — Les observateurs de Londres croient que le prochain discours radiophonique du premier ministre Churchill, dont on n'a pas encore révélé ni la date ni l'heure, tracera au peuple britannique ses devoirs et ce qu'il doit attendre pour la première année de la guerre d'offensive.

Il semble que Churchill expliquera clairement les relations de la Grande-Bretagne, non seulement pour le temps du conflit, mais aussi pour la paix. Le public cherchera également à savoir s'il peut espérer qu'un coup direct sera bientôt porté à la forteresse européenne du fuehrer. Si Hitler fait son discours aujourd'hui, dimanche, il est possible que le chef britannique donne la replique à son rival.

Aujourd'hui, dimanche, on célébrera, en Allemagne, la "Journée du Héros". Les dernières dépêches venues de Berlin ne mentionnaient pas la part que le fuehrer prendrait dans ces célébrations.

Berlin réclame la destruction de 32 navires alliés

NEW-YORK, 20. (Spécial au "Petit Journal"). — D'après une émission de la radio berlinoise captée par les services d'écoute de la N.-B.C., les sous-marins allemands auraient coulé dans l'Atlantique 32 navires alliés faisant partie d'un convoi se dirigeant vers l'Est, ainsi qu'un contre-torpilleur. Le tonnage total des navires coulés dans cette bataille qui aurait duré plusieurs nuits se chiffrerait à 204,000 tonnes.

TÉLÉGRAMMES

GENÈVE, 20. — PAR SUITE ATTENTAT COMMIS CONTRE 3 OFFICIERS ET 2 SOLDATS ALLEMANDS À BRUXELLES, NAZIS ONT ARRÊTÉ 600 PERSONNES DANS CAPITALE BELGE.

ANKARA, 20. — EN YOUGOSLAVIE, FONCTIONNAIRES QUI ESSAYAIENT ÉLUDER CONSCRIPTION DU TRAVAIL ONT ÉTÉ EMPRISONNÉS PAR TROUPES OCCUPANTES AXISTES.

NEW-YORK, 20. — RADIO-PARIS A CESSÉ ÉMISSIONS CE SOIR, D'OÙ PROBABILITÉ DE RAID AÉRIEN ALLIÉ SUR CONTINENT.

STOCKHOLM, 20. — EN RUSSIE, SUR FRONT CENTRAL, RÉSISTANCE ALLEMANDE SEMBLE SE RAFFERMIR.

Grand mariage à Panama

Le président Ricardo Adolfo de la Guardia, du Panama, a épousé récemment Dona Carmen Estripeaut, dans la ville de Panama. C'est une cérémonie qui fait époque dans l'histoire de cet Etat, car c'est la première fois qu'un de ses présidents se marie durant son mandat.

Les élections à Ville-LaSalle

Le maire Anatole Leroux de Ville LaSalle a été réélu par acclamation ainsi que trois échevins, lors de la mise en nomination, samedi.

Les échevins qui n'ont pas d'adversaires sont MM. Albert Boivin, quartier No 2, siège 1; Willie Larente, ancien chef de police, quartier 2, siège 2; Albert Perras, quartier 3, siège 1.

Se présentent à l'échevinage, quartier 1, siège 1: MM. Ernest Hayward, Gorden Elmslie, John-P. Thompson; quartier, siège 2: F. Lafleur, Clément Byrne; quartier 3, siège 2: Albert Lefebvre, F.-A. Robillard.

M. Albert Gravel, secrétaire-trésorier, agissait comme officier-rapporteur. Les élections auront lieu le premier avril.

Lieutenant-pompier décédé subitement

En revenant, samedi soir, d'un appel pour incendie, le lieutenant Georges Lallongé, du poste de pompiers No 14, est décédé subitement, en présence de ses confrères. Il a succombé à une indigestion aiguë.

Le défunt était dans la brigade depuis 18 années, et avait fait du service au poste 31, avant d'être promu, en 1942, et de passer au poste No 14.

Un Montréalais blessé dans un combat aérien

OTTAWA, 20 (Du correspondant du "Petit Journal"). — Le ministère de l'Air annonce qu'un aviateur canadien-français montréalais a été grièvement blessé dans les combats de l'air outremer. Il s'agit du sergent d'aviation Joseph-Arthur-Jacques Barsalou dont le père, M. J.-A. Barsalou, habite au No 2770, chemin Ste-Catherine, Montréal.

Mgr SPELLMAN S'EN TIRE SANS BLESSURE

LONDRES, 20. — A peine quelques minutes après son arrivée dans la capitale anglaise, Mgr Francis Spellman, archevêque de New-York, a failli être blessé au cours d'un accident d'auto. La limousine dans laquelle il quittait la gare Paddington a heurté un véhicule garé non loin de là. Le distingué visiteur s'en est tiré avec une forte secousse. Quelques instants plus tard, Mgr Spellman prenait place dans une voiture de l'ambassade américaine, conduite par une femme, et se rendait cette fois à destination.

Mgr Spellman est aumônier général des militaires catholiques américains. Après avoir rendu visite au Saint-Père, récemment, il s'est rendu en Afrique du Nord, puis en Grande-Bretagne.

Des sacs vides sont des outils de cambrioleur

Paul-Emile Nenack, 25 ans, 2067, rue St-André; Réal Benoit, 22 ans, 1058, rue Anderson, et Hervé Tourangeau, 25 ans, 1235, rue Lagauchetière, protestaient de leur innocence, samedi matin, devant le juge Edouard Archambault, à l'accusation de possession d'outils de cambrioleurs.

D'après la plainte, ils auraient été trouvés, le 20 mars, en possession d'une pince-monseigneur et d'une douzaine de sacs vides.

Si l'on comprend que la pince-monseigneur est un outil de cambrioleur il apparaît plus curieux que des sacs vides puissent être classés dans la même catégorie. Mais la police fait observer qu'ils peuvent servir non seulement à emporter les objets volés, mais encore à étouffer le bruit de l'effraction.

Les accusés subiront leur enquête le 25 mars et passeront, en attendant, trois jours à la Sûreté municipale, pour identification.

Vol important au bureau de poste de Lenoxville

SHERBROOKE, 20. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Un gros vol a été commis dans la nuit de vendredi à samedi, au bureau de poste de Lennoxville. Les bandits ont pénétré dans l'établissement et ont fait sauter le coffre-fort où ils se sont emparés d'une grosse somme d'argent et de plusieurs valeurs, à ce que nous apprenons. Il nous a été impossible d'avoir de plus amples détails.

Le vol a été découvert ce matin par le maître de postes, M. W.-J. Lane, qui en avertit immédiatement la police.

La Sûreté provinciale s'occupe également de l'affaire. On a constaté que le coffre-fort avait été éventré et on évalue à environ $3,000 les valeurs, l'argent et les timbres disparus. On croit que les voleurs ont pénétré par une fenêtre du côté nord de l'édifice. La distribution du courier a été désorganisée, mais les lettres n'ont pas té touchées.

L'exploitation des érablières situées du côté américain

QUEBEC, 20 (Du correspondant du "Petit Journal"). — Les cultivateurs et producteurs de sucre d'érable du sud des comtés de Dorchester et de l'Islet ont l'habitude, chaque année, d'aller exploiter leurs érablières qui sont situées du côté américain de la frontière, mais cette année des difficultés s'étaient élevées par suite de la réglementation du service sélectif. Ces difficultés viennent d'être aplanies par suite d'un permis accordé par les autorités fédérales, et ces cultivateurs pourront se rendre dans le Maine du moment qu'ils seront en règle avec les autorités militaires.

2,000 Allemands veulent devenir sujets canadiens

OTTAWA, 20. — Deux milles Allemands résidant au Canada sont sur la liste des douze mille immigrés qui demandent à être naturalisés: mais aucun d'entre eux ne sera naturalisé tant que la guerre durera.

De ce nombre, il y a des Allemands qui demeurent au Canada depuis plusieurs années et ont prouvé leur attachement aux institutions britanniques, mais on ne peut faire d'exceptions. Les seules permises sont pour des immigrés venant de pays conquis par l'Allemagne.

CHURCHILL ENVOIE UN FILM A STALINE

MOSCOU, 20. — Le film de la campagne de la Huitième Armée britannique vient d'arriver à Moscou. M. Churchill l'envoya par avion en même temps qu'un message qui disait: "Les officiers et les soldats de la Huitième Armée seront fiers de savoir que leurs hauts faits seront admirés par une nation alliée".

Ce film n'a pas encore été montré au public, mais aussitôt que les industries cinématographiques en auront des exemplaires, la distribution se fera rapidement.

Cette pellicule cinématographique, qui dure une heure, sera présentée au Canada et aux Etats-Unis. Vingt cinéastes ont risqué leur vie pour prendre ces photos. Trois d'entre eux furent tués, quatre prisonniers et six blessés.

Chronique d'Ottawa

LE QUEBEC A EU SA LARGE PART DANS LA CONSTRUCTION DES LOGEMENTS DE GUERRE

OTTAWA, 20. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Pour peu que la guerre dure encore, la nation devra dépenser près d'un quart de milliard de dollars afin de tenter de remédier quelque peu à la crise croissante du logement au Canada.

A date, les autorités fédérales ont déboursé environ cent millions de dollars pour donner un gîte dans les villes surpeuplées du Dominion aux fonctionnaires de guerre ou aux ouvriers d'usines d'armes et de munitions. Chiffres en mains, le ministre des Munitions a dévoilé à la Chambre des Communes, cette semaine, que le gouvernement du Dominion avait affecté jusqu'ici la somme exacte de $97,500,000 à la construction d'habitations de guerre. En conséquence, avant la fin de 1943 le Canada comptera 16,472 maisons de guerre, 55 hôtelleries féminines et autant de quartiers temporaires pour le personnel masculin de diverses usines.

Voici, dans la province de Québec, où se trouvent des logements de guerre: Arvida, Beauharnois, Brownsburg, Cap-de-la-Madeleine, Cartierville, Chicoutimi, De Salaberry, Hull, Jonquières, Lac-à-la-Tortue, Lauzon, Rock-Island, St-Paul l'Ermite, Ste-Thérèse, Sorel, Valleyfield et Waterloo.

Hôtelleries

Les hôtelleries féminines ont une capacité moyenne de 350 femmes et jeunes filles, tandis que les quartiers temporaires masculins peuvent recevoir de 85 à 150 hommes.

On aura une idée de la vitesse avec laquelle le ministère fédéral des Munitions remédie à la crise du logement quand l'on saura que, du 1er août 1942 au 1er février 1943, il a fait construire 3,869 nouvelles maisons de guerre, 8 hôtelleries féminines et 7 quartiers temporaires pour hommes.

Notons que, pour réaliser ce ments de guerre, les autorités caprogramme gigantesque de logenadiennes ont versé en frais d'architectes le montant global de $267,038.49, et il s'avère fort intéressant de constater que nos architectes canadiens-français ont fait leur large part pour aider au Dominion à résoudre la crise du logement depuis la guerre.

Les Canadiens français

Voici ceux d'entre eux qui ont participé au programme national de construction de guerre, et leurs frais d'architectes:

Sylvio Brassard, Québec, $3,555.78; Ernest Denoncourt, Trois-Rivières, $2,559.94; Maurice Germain, Montréal, $7,653.53; Lamontaigne et Gravel, Chicoutimi, $4,000.; J.-A. Morrissette, Québec, $4,612.83; J.-J. Perrault, Montréal, $6,738.48; Lucien Sarra-Bournet; Hull, $2,900.89; Thibodeau et Germain, Montréal, $1,410.29; Raymond Collinge, Renfrew, Ontario, $777.76; J.-M. Lafleur, Valleyfield, $3,206.

On n'ignore pas non plus que c'est un autre Canadien français de Montréal, M. Ernest Cormier, que l'on a choisi comme l'architecte de l'hôtellerie des fonctionnaires féminines de guerre à Ottawa.

Si l'on passe maintenant de la crise du logement en temps de guerre au sixième budget de guerre, on s'aperçoit bien vite que les députés ont perdu au moins la moitié de leur temps cette semaine. La chose vient sans doute du fait que les parlementaires de la Chambre Basse on commencé d'étudier entre temps les quelque 300 pages du fameux rapport Marsh sur la sécurité sociale et l'assurance-maladie étatisée. D'aucuns prédisent que le vote sur le budget ne se prendra peut-être pas avant Pâques et que l'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics, ne prononcera pas son discours avant plusieurs semaines encore.

Et tandis que l'hon. John Bracken, chef progressiste-conservateur national, partira jeudi prochain, 25 mars, pour la province de Québec où il entreprendra sa première tournée, le premier ministre Mackenzie King fait faire son buste en grand secret, sous les combles du Parlement, par un sculpteur montréalais, M. Elzéar Soucy.

La rumeur veut que M. Mackenzie King ait accepté finalement de poser pour son buste sur les instances de "l'enfant terrible" de la Chambre Basse, M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata.

Diplomates en route pour les Etats-Unis

NATAL, 20, (Spécial au "Petit Journal"). — Le docteur V.-K. Wellington Koo, l'ambassadeur chinois accrédité auprès de la Grande-Bretagne, et Clarence Gauss, l'ambassadeur des Etats-Unis en Chine, sont arrivés ici, hier, en route pour la capitale américaine.

Rafael Fernandes, le représentant brésilien auprès de l'Etat de Rio Grande de Norte, accompagnera les diplomates aux Etats-Unis.

Augmentation aux employés de trams de Hull

OTTAWA, 20. — Les 700 employés de la Cie de Tramways et Autobus ont obtenu 4 cents d'augmentation de salaires. Les wattmen auront dorénavant 67 cents l'heure. Les chauffeurs 58 cents, plus boni de vie chère.

Les C. de Colomb viennent en aide à nos colons

Tous les citoyens de l'Ile de Montréal pourront désormais participer à la grande oeuvre nationale de la colonisation grâce au mouvement lancé par les Chevaliers de Colomb pour aider la "Guignolée des Colons".

Les Chevaliers de Colomb ont formé le comité suivant pour diriger le mouvement: président, M. Ludger Pagny, député d'Etat; membres du comité: Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa; l'hon. juge Charles-Auguste Bertrand, de la Cour Supérieure, M. le juge Amédée Monet, de la Cour des Sessions de la Paix, MM. Francis Fauteux, Adélard Fontaine, Fabio Monet, Julien LaVallée, Albert Gardiner, Albert Chevalier, Irénée Thériault, J.-Wilfrid Bélanger, Napoléon Courtemanche, Ex. Larivière, J.-A. Barrette, L.-Pierre Gravel, Edouard Gearen, Ferdinand Desroches, F.-O. Reynolds.

La "Guignolée des Colons" a pour mission d'inviter les Montréalais à lui faire parvenir les objets usagés tels que lingerie, meubles, vêtements, poêles, voitures, etc., etc.

Tout citoyen qui peut donner une ou plusieurs de ces choses n'a qu'à en avertir par téléphone (le jour, FR. 8540 et le soir, BY. 2156), l'"Aide aux Colons", 2505 est, rue Ste-Catherine, qui enverra chercher le tout à ses frais et en assurera la distribution à des familles de colons établies dans diverses parties de la province. Tous ces dons peuvent être très utiles aux braves gens qui les reçoivent. Dans plusieurs foyers, ils seront un encouragement pour les vaillants défricheurs dont la tâche est d'agrandir le patrimoine national.

Les Chevaliers de Colomb lancent leur premier appel à la population de l'Ile de Montréal qui saura se montrer généreuse comme toujours.

A la veille de la saison des déménagements et du renouveau que nous apporte le printemps, que chacun fasse la part des colons dans toutes les maisons, que tous ceux qui le peuvent aident les Chevaliers de Colomb dans ce beau mouvement.

(Communiqué)

MONUMENTS

Pourquoi n'avons-nous pas un MONUMENT?

ECRIVEZ NOUS POUR PHOTOS, DESSINS, PRIX.

NOUS ERIGEONS DES MONUMENTS DANS TOUT LE CANADA

MONTREAL GRANITE WORKS CO.

10 Saint-Jacques Ouest, Montréal

Combats d'une violence extrême dans les parages de Kharkov et Belgorod

MOSCOU, 20. (Spécial au "Petit Journal"). — Refoulés sur leurs positions par une furieuse charge soviétique le long de la Donetz supérieure, aujourd'hui, les Allemands sont revenus à l'attaque en plus grand nombre que jamais dans l'espoir de s'aménager des têtes de ponts sur la rive nord du cours d'eau avant la venue des dégels du printemps.

Des dizaines de milliers de soldats axistes et des centaines de tanks viennent se briser contre les positions russes en vagues successives. Les armées soviétiques refusent de reculer en direction du Don.

Sur le front central, les Russes rapportent qu'en dépit de la boue et la neige fondue, la poussée sur Smolensk se poursuit sans arrêt, que plusieurs autres centres populeux ont été reconquis et que plus de 1,600 nazis ont été tués.

Des dépêches transmises au journal "Pravda", l'organe du parti communiste, mandent que presque tous les secteurs en bordure du Dniéper, depuis son embouchure jusqu'au chemin de fer Vyazma-Smolensk, ont été libérés et que les nazis sèment de vastes champs de mines dans le but de ralentir le plus possible la marche soviétique.

A moins que le temps ne tourne au froid seule l'aviation pourra fonctionner normalement avant longtemps.

sont plus qu'à sept milles de Dorogobuzh, à 48 milles à l'est de la grande base nazie.

Les armées du maréchal Timoshenko ont pris une autre ville d'assaut sur la route qui conduit à Staraïa-Russa et occupé une autre forteresse allemande.

Des guérilleros russes ont encerclé un hameau dans le district de Kiev et annihilé sa garnison au complet. Durant ce raid, les Russes ont capturé 17 mitrailleuses, 120 fusils et 8,000 cartouches.

Parlant de la bataille engagée sur le front de la Donetz le communiqué de ce midi a annoncé que les nazis ont lancé 3,000 hommes et 25 chars d'assaut contre un étroit secteur et obligé les Russes à effectuer un léger repli. Les Russes se sont alors regroupés et ont chassé l'ennemi de ses nouvelles positions. Lorsque le feu cessa, le théâtre de l'engagement était recouvert de 500 cadavres allemands, des débris de sept canons et de sept tanks.

Cette carte de notre artiste indique la situation des fronts de Russie, l'avance extrême allemande, le territoire reconquis par les Russes et celui que les Allemands ont repris depuis quelque temps (partie noire). Les Russes continuent, sur le front central, leur poussée vers Smolensk; sur le frond sud, ils ont reculé de quelques localités, dans le secteur Kharkov-Belgorod. Berlin prétend que Belgorod est tombé. Les Russes tiennent bon tout le long de la Donetz. Les Allemands combattent avec acharnement, admet Moscou.

Gains de six milles

Le long de la voie ferrée Vyazma-Smolensk, les Russes ont effectué une avance de six milles et ne

Rationnement sévère des cartouches

OTTAWA, 20. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Le gouvernement du Canada se prépare à mettre en vigueur un plan ultra-draconien de rationnement des cartouches de toutes sortes pour les civils. Seuls les trappeurs, les colons, les policiers et les agents de la Gendarmerie royale pourront continuer de s'approvisionner de cartouches lorsque la nouvelle ordonnance du directeur du rationnement, M. L.-D. Unwin, entrera en vigueur.

Dans un seul secteur, hier, les Russes ont tué 600 Allemands, détruit 14 chars d'assaut, 3 voitures blindées et 12 canons.

Dix-huit avions nazis ont été descendus sur les fronts de la Donetz et du lac Ilmen.

Les soldats nippons apprendront à nager

NEW-YORK, 20. — Deux semaines après la bataille de la mer de Bismark, au cours de laquelle plus de 15,000 soldats japonais ont perdu la vie, le gouvernement nippon a annoncé qu'à l'avenir, on apprendra à nager aux soldats japonais.

Selon la radio de Tokyo, le décret du gouvernement nippon s'explique comme suit: "Nous avons pris cette mesure parce que les opérations de guerre dans le Pacifique tendent de plus en plus à se passer sur les mers ou près de l'océan".

Ouvrir les terres de la Couronne à la coupe du bois

OTTAWA, 20. — Les distributeurs et marchands de bois de la région de Hull viennent de proposer plusieurs réformes à la Commission des prix afin de remédier à la pénurie de bois de chauffage dans Hull et les municipalités environnantes.

Pour donner une idée de la gravité de la disette de bois, un commerçant a révélé qu'au cours d'une seule journée, il a reçu 600 commandes de bois, et il n'avait plus une seule corde de bois dans son enclos.

On prie le gouvernement fédéral d'ouvrir les terres de la Couronne à la coupe du bois, de prolonger la distance du camionnage de 35 à 75 milles, d'accorder une prime d'un dollar pour chaque corde coupée jusqu'au 1er décembre, vu que l'abattage du bois ne peut se faire au printemps, d'abolir les restrictions du crédit afin que les commerçants puissent obtenir des avances de fonds des banques pour faire chantier, enfin, de cesser cette "publicité affolante" sur la disette du bois qui ne sert qu'à mettre le public aux abois.

Cent nouvelles maisons pour la ville de Québec

QUEBEC, 20. — Un grand projet vient d'être mis sur pied par des constructeurs de Québec.

Il s'agit de la construction de cent maisons de cinq ou six pièces, dans le quartier Limoilou. Ce sont des maisons isolées, à famille unique. Le projet est financé par une compagnie d'assurance, en vertu de la loi nationale sur le logement et serait mis à exécution dès le mois de mai.

Comme il s'agit de maisons qui se vendront de quatre à cinq mille dollars chacune, c'est un projet qui atteindra facilement le demi-million de dollars. C'est afin de remédier au manque de logements dans la vieille capitale que l'on a lancé ce vaste projet rendu possible par une nouvelle politique de l'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements.

Le Comité exécutif rejette le blâme de l'état des rues

Au cours d'une réunion tenue samedi matin, les membres du Comité exécutif ont repris le débat au sujet de l'état actuel des rues de la métropole et de l'enlèvement de la neige. D'un commun accord, le Comité a rejeté le blâme sur la Commission administrative des affaires municipales au sujet de l'encombrement de nos rues. Au cours de la discussion, le président, M. J.-O. Asselin, s'est écrié: "Moins de paroles inutiles et plus d'action!"

Me Honoré Parent, C. R., directeur des services municipaux, a déclaré qu'il convoquera une assemblée au début de la semaine prochaine pour essayer de régler la question et de tirer la chose au clair. Trois conseillers municipaux, qui sont en même temps membres du Conseil des Métiers et du Travail, MM. Haddow, Gariépy et Larose, se sont rendus auprès de M. Asselin, mais ils n'ont eu aucun succès. "Vous frappez à la mauvaise porte", leur a répondu le président du Comité exécutif. Ils se proposent tous trois de rencontrer M. Parent au début de la semaine prochaine.

On rapporte que 1,000 hommes travaillent actuellement à l'enlèvement de la neige et que 100 appareils mécanisés sont en service dans nos rues.

Quatorze trains attaqués par l'aviation de Malte

LONDRES, 20. (Spécial au "Petit Journal). — Quatorze trains ont été attaqués dans le sud de l'Italie et le nord de la Sicile, au cours de patrouilles offensives dirigées par l'aviation de Malte, hier soir.

Le communiqué italien rapporte que les Alliés ont effectué des raids aériens contre Metaponto, dans le sud de l'Italie, et Lascari, en Sicile septentrionale. Le bulletin admet que des dégâts considérables ont été causés.

Les Alliés ont démontré à maintes reprises, ces derniers mois, qu'ils sont capables de faire pression continuelle sur un théâtre de guerre donné. Les attaques dites concentrées servent non seulement à la destruction de centres industriels mais d'appui à des opérations de grande envergure, telles, naguère, l'offensive d'El-Alamein.

Depuis le début du mois l'offensive aérienne ne vise pas seulement les industries de guerre, mais est dirigée en grande partie contre les voies de communications, les ports, les convois, les grands centres ferroviaires. Ce genre d'offensive peut servir à l'isolement et à la désorganisation d'un champ de bataille déterminé.

La situation en est rendue au point où une offensive stratégique peut se transformer en une tactique offensive destinée à protéger une opération militaire.

La photo ci-dessus, l'une des premières à nous révéler ce qu'est l'Italie en guerre, a été prise au moment où un train blindé protège le mouvement de wagons-citernes circulant le long d'une courbe, à gauche. Un canon anti-avions apparaît à l'avant-scène. Des canons navals sont montés sur les wagons du train protecteur.

Mille tués dans un raid

Une dépêche parvenue à Londres par voies détournées mande qu'au cours du dernier grand raid sur Berlin, en date du 1er du courant, mille personnes ont péri. Dans une seule grande avenue, 45 cratères ont été creusés.

Pendant trois jours, certains incendies allumés par des bombes ont flambé.

Radio-Paris annonce pour sa part que 4,000 personnes ont été tuées en France au cours de 115 raids alliés. Il appert que dans le Reich les attaques aériennes ont ralenti considérablement la production industrielle. A Cologne la ville n'a pas encore été complètement déblayée de ses ruines.

Jeudi, les aviateurs américains ont descendu 25 avions nazis au cours de leur raid dévastateur sur Vegesack. Dix-neuf immeubles servant à la construction sous-marine ont été détruits. Tout indique que les raids effectués en série contre les bases et les chantiers de construction sous-marine causent des ennuis sérieux aux autorités allemandes. Ces ennuis se refléteront dans les opérations de la mi-été.

Le défilé de la St-Patrice aujourd'hui

Le défilé annuel de la Saint-Patrice a lieu comme d'habitude, cette année. Le cortège se mettra en marche cet après-midi, dimanche, à 3 h. Il partira de la rue Ste-Catherine, à l'angle de la rue St-Matthieu, pour monter jusqu'à la rue Sherbrooke; de la rue Sherbrooke à la rue Union; de la rue Union à la rue Dorchester et de la rue Dorchester à l'église St-Patrice, où il y aura bénédiction du St-Sacrement. Le banquet annuel des sociétés irlandaises aura lieu à l'hôtel Queen, à 7 h. 30.

Aidez La Croix Rouge

THÉ "SALADA"

La bière a toujours été le breuvage par excellence des réceptions, en pleine jungle

Depuis les temps les plus reculés, la bière est le breuvage favori de l'homme. Il ne s'agit pas ici d'une publicité gratuite en faveur du populaire liquide blond, mais d'un fait rigoureusement authentique. Si vous voyagez dans la brousse africaine, vous en trouverez la preuve chez les peuples dont l'enfance s'est prolongée jusqu'à nos jours et qui ont jalousement gardé l'observance de coutumes qui remontent dans la nuit des âges. Missionnaires et colonisateurs s'accordent pour dire que la bière indigène n'est pas une cause de désordres comme le sont les breuvages alcooliques importés par les Européens, tels le genièvre et le whisky.

Dans le Kénia, où ont été prises les photos qui accompagnent cet article, la vente des spiritueux est même strictement prohibée par les autorités, de sorte que la fabrication de la bière est aussi populaire que par le passé. Les brasseries pullulent dans la jungle. En fait, chacun possède sa propre brasserie, primitive si l'on veut, mais quand même ingénieuse et fort à point.

Industrie familiale

La préparation de ce liquide est presque un rite auquel prend part toute la famille. On ne s'y livre d'ailleurs que pour des raisons spécifiques, un événement remarquable, une cérémonie digne d'être célébrée. Lorsqu'un ancien décide de donner une réception, il convoque le ban et l'arrière-ban de sa parenté, hommes et femmes, afin de l'assister. Les jeunes gens vont d'abord cueillir la canne à sucre, qui sert de base à la bière, au lieu de l'orge ou du riz, comme dans notre pays, et en rapportent une grande provision. La tâche suivante est dévolue aux femmes: elles s'emparent des cannes et les réduisent en pulpe en les frottant contre un grattoir fait de vieux bidons percés. Lorsque la quantité désirée est ainsi obtenue, les hommes écrasent cette pulpe dans un pressoir primitif pour en extraire le jus recueilli dans une peau de vache, et dont on remplit ensuite de grosses gourdes. On y ajoute l'écorce d'un arbre indigène pour en hâter la fermentation, qui s'accomplit sur un feu lent allumé dans un trou creusé dans le sol, à l'intérieur de la hutte.

Coutumes curieuses

Le lendemain matin, cette bière peut se boire, ce qui en dit long sur la rapidité de la fermentation. On ne lance pas d'invitations spéciales pour la réception: il est entendu que tous les parents sont les bienvenus, de même que les anciens de la tribu à laquelle appartient l'hôte. Celui-ci, lorsque ses invités ont pris place dans le cercle formé devant sa hutte, remplit de bière encore chaude une corne spéciale qui ne sert que pour ces occasions, puis il la passe à son fils aîné, qui à son tour la présente à l'ancien le plus rapproché. Chaque invité la reçoit à tour de rôle et y boit à longs traits. Dans les temps reculés, un ancien n'aurait jamais bu de bière sans en répandre un peu sur le sol en offrande à l'esprit de ses ancêtres, qui auraient été fort offensés qu'on oubliât leur part. Mais cette pratique est presque complètement disparue, et il ne semble pas que les mânes des ancêtres s'en portent plus mal! Toutefois, il est une loi des tribus qui subsiste toujours dans toute sa rigueur: seuls les anciens, c'est-à-dire des hommes ayant au moins un fils revêtu du titre de guerrier, sont admis à ces cérémonies inaugurées le matin et qui durent jusqu'au coucher du soleil. Les jeunes gens n'ont pas le droit de boire la bière.

Les femmes non plus ne sont pas admises à ces réceptions, cela va de soi. Mais la plupart des maris sont assez prévenants pour remplir une ou deux cornes à leur intention, afin de permettre à leurs épouses, belles-soeurs, tantes et cousines de savourer le délicieux breuvage dans un coin retiré de la hutte. Il est ainsi des plaisirs et des passe-temps qui demeurent les mêmes sous toutes les latitudes, dans nos élégants salons comme dans la jungle...

Dans la jungle, ces "fêtes à la bière" n'ont lieu qu'en des occasions dignes d'être célébrées, comme des **fiançailles, un mariage, une naissance ou... des funérailles. Comme on peut le constater** par la photo **ci-contre, tout se passe à la bonne franquette. Les invités s'accroupissent en cercle sur le** sol battu. On **amène les outres de bière, on absorbe le précieux liquide et l'on cause paisiblement** jusqu'au coucher **du soleil.**

Pour esquiver les bombes lancées de 5,300 pieds, le navire n'a que 19 secondes

WASHINGTON, 20, (Service spécial au "Petit Journal", par Glen Perry). — Les observateurs militaires de la marine américaine ont tiré plusieurs conclusions de la victoire remportée récemment dans la mer de Bismarck, où les bombardiers alliés du général MacArthur détruisirent complètement un convoi japonais de 12 cargos et transports, en plus de trois croiseurs légers et sept destroyers, en ne perdant qu'un bombardier et quatre chasseurs.

Ce succès ne réside pas tant dans la force supérieure de l'avion, que dans l'évolution d'un bon plan d'attaque et d'une nouvelle stratégie dans l'emploi de divers types d'avions.

Avion contre navire

Au début de la guerre, les stratégistes étaient divisés en deux camps; les uns tenaient pour le cuirassé, les autres pour le bombardier. On disait que, munis de mires supérieures pour le bombardement, les "Forteresses Volantes" et d'autres avions pouvaient atteindre un navire, d'une altitude de 25,000 pieds, soit d'une hauteur jugée à l'abri du feu antiavion. Les officiers de marine disaient que ces avions pouvaient atteindre leur objectif terrestre, mais non pas des navires, parce qu'en pareil cas il leur faudrait descendre à environ 5,000 pieds.

Les officiers de marine se basaient sur le simple calcul suivant. Le navire de guerre moderne peut maintenir une vitesse de 30 milles (terrestres) à l'heure; il file alors 44 pieds à la seconde. D'une manière générale, un objet tombe à une vitesse de 1,200 pieds à la seconde, au bout de 38 secondes de chute. Tout calcul fait, cela veut dire que le navire a 40 secondes pour esquiver les bombes; il a filé durant ce temps 1,760 pieds, ou un tiers de mille, et si ce navire zigzague, il est évident qu'il se maintiendra hors de danger.

Tous deux se guettent!

Mais, si la bombe est lâchée d'une hauteur d'un mille au lieu de cinq? En ce cas, la bombe ne prend que 19 secondes à atteindre la surface de l'eau; le navire n'a que le temps de faire 836 pieds. D'une hauteur de 1,000 pieds, la bombe amérira en moins de 8 secondes, et le navire n'aura que le temps de faire 350 pieds. Si l'aviateur peut connaître le moment exact où le navire se trouve dans le rectangle de la mire, indiquant un succès probable, le commandant du navire sait, lui aussi, dans quelle position doit se trouver l'avion pour lâcher ses bombes; le commandant sait que si l'avion ne lâche pas ses bombes à ce moment exact, son navire n'est pas en danger.

Et quand la première bombe est lâchée, le navire change immédiatement sa direction pour l'esquiver. Evidemment, plus l'avion s'approche de la mer, plus il a de chance de frapper et moins le navire n'a de chances d'esquiver. Par ailleurs, l'avion court plus de risques d'être atteint.

Nouvelle stratégie

Alors, cette situation exige l'évolution d'un système d'attaque aérienne, où il faut employer plus d'une espèce d'avions. Et les rapports du quartier général de MacArthur démontrent qu'on en est déjà arrivé à ce plan perfectionné. L'immense succès remporté dans la mer de Bismarck par l'aviation alliée va se répéter, on peut en être assuré.

Ceux qui soutenaient que l'avion est beaucoup supérieur au navire de guerre ont enfin raison.

CONVOCATIONS

M. Eugène Thérien, gérant des ventes des services du Trust Général du Canada, sera le conférencier au déjeûner hebdomadaire du club St-Laurent Kiwanis, qui aura lieu en l'hôtel Ritz Carlton, mercredi prochain, à 12 h. 30. La causerie est intitulée: "En marge de l'ordonnance 108".

A la séance de la Pratique oratoire de la Chambre de Commerce des Jeunes qui aura lieu mercredi soir, à 8 heures, au salon Chêne de l'hôtel Windsor, Son Honneur le maire Adhémar Raynault parlera de "L'art oratoire dans les fonctions publiques".

DANS LA MARINE

Le marin Georges Trahan, de Montréal, qui est en service actif avec la Marine canadienne depuis deux ans. Il est chauffeur de première classe. Ses parents habitent au numéro 1275, rue St-Hubert.

DUPUY & FERGUSON

Celtuce

Sensationnel nouveau légume

Facile à cultiver

Différent de tout autre que vous ayez jamais vu ou goûté, ce nouveau légume renferme les usages et les saveurs du céleri et de la laitue, réunis dans un seul.

Servez les feuilles tendres comme laitue ou faites-les bouillir comme légumes verts. Les tiges vert pâle, tendres, croustillantes, fermes sont délicieuses. Préparée en crème, la saveur rappelle le céleri, la laitue et l'asperge. Plus facile à cultiver que la laitue et renfermant quatre fois autant de Vitamine C. Le meilleur nouveau légume.

Une tige croustillante avec les feuilles ressemblant à celles de la laitue, enlevées.

paq. 15c
½ on. 75c

2 paq. pour 25c
l'once $1.25

Donnez votre commande à l'aide de cette annonce pour votre Jardin de la Victoire. Catalogue de graines D & F. GRATUIT.

DECOUPEZ CETTE ANNONCE ET MALLEZ-LA

DUPUY & FERGUSON

438 Place Jacques-Cartier, Dépt. L. P. J. HA. 4106

A L'OUVRAGE

MALGRÉ LE MAL DE TÊTE!

Ces "couturières" qui "cousent" des chars d'assaut avec leurs lampes à souder, trouvent dans l'ASPIRIN un soulagement presque immédiat

Chaleur infernale, tapage des métaux qui s'entrechoquent, étincelles aveuglantes, lourdeur du casque... mais elles travaillent sans relâche, malgré les maux de tête, la névralgie, les douleurs de la névrite!

L'Aspirin est le sédatif préféré d'innombrables artisans. Efficace et rapide, c'est un des antalgiques les plus sûrs qui soient. Enrayez la migraine avec de l'ASPIRIN.

"Aspirin" est la marque de commerce de la Cie Bayer, Ltée. Si vous ne voyez pas cette croix sur *chaque* comprimé, ce n'est pas de l'Aspirin. Fabrication canadienne.

POURQUOI L'ASPIRIN AGIT-ELLE SI VITE? Jetez un comprimé d'Aspirin dans un verre d'eau. Il commence immédiatement à se désagréger. En 2 secondes, il est prêt à agir. Le même phénomène se produit dans l'estomac : : : soulagement presque INSTANTANÉ!

Moins de 1¢ le comprimé dans le flacon économique

ASPIRIN

Les Allemands pourraient envahir l'Irlande, d'un jour à l'autre, par air

BOSTON, Mass., 20. (Service spécial au "Petit Journal", par Henry W. Harris). — Hitler projette-t-il d'envahir l'Irlande par air et par mer? On lui attribue le projet d'envahir les territoires espagnols, pour prendre l'armée alliée d'Afrique entre deux feux, mais il n'est pas impossible, non plus, qu'il songe à prendre pied en Irlande, pour envahir plus facilement l'Angleterre.

—From *The Dallas Morning News*

Se joindra-t-elle dans quelques semaines à la longue chaîne des esclaves?

Bien qu'on ne le prenne jamais au sérieux, Goebbels a prédit récemment que "l'Angleterre sera obligée de se jeter à genoux, ce printemps, pour implorer la pitié de l'Allemagne". Une pareille audace laisse entendre que l'Allemagne prépare un coup désespéré. Les Alliés s'y attendent et préparent un coup de chien, également, de leur côté. S'il y a surprise, il y aura riposte.

Le fait le plus étrange, dans le moment, c'est l'apparente inaction de l'aviation nazie. Des observateurs l'attribuent à une pénurie de matières premières, d'huile et d'essence, et aux bombardements, mais d'autres, plus sérieux, croient que le Reich est à assembler une foule d'avions de nouveaux modèles et d'avions de transport pour une offensive spéciale. Il est fort possible qu'Hitler fait tripler ou quadrupler ses divisions de troupes aériennes pour obtenir un gain par une surprise soudaine.

Où Hitler compte-t-il lancer ces divisions par air? Probablement en Irlande, afin de bloquer, par ses avions, toute activité alliée entre Cork et Brest, France; afin de bombarder de très près les ports de l'ouest de la Grande-Bretagne et sa porte nord de sortie dans l'Atlantique; afin de préparer l'invasion de la Grande-Bretagne par derrière aussi bien que par devant, par la Manche.

L'Irlande vulnérable

L'Irlande a beaucoup d'hommes sous les armes, mais elle n'a pas les canons antiavions ni les avions qu'il lui faudrait pour se défendre.

Le nombreux personnel de la légation allemande, en Irlande, a eu toutes les chances d'étudier le terrain et de connaître les défenses du pays. Quant aux troupes américaines, en Irlande-Nord, elles pourraient arriver trop tard, pour déloger les Allemands, une fois débarqués en Irlande.

Toutes les précautions ont dû être prises, mais tant qu'il n'y aura pas d'accord entre les Nations unies et l'Irlande, il existera un endroit faible dans les défenses qui pourra profiter aux nazis. Il y a 300 milles entre Brest et Cork, mais à présent que le transport aérien des troupes s'est perfectionné, une invasion par air peut maintenant réussir, à une distance de 300 milles.

De Valera tient à la neutralité de son pays, pour assurer la survivance de l'indépendance irlandaise, après la guerre, mais de Valera doit comprendre que les Allemands sont forcés de tenter des coups désespérés et qu'une invasion de son pays par air pourrait bien faire partie d'une invasion de l'Angleterre, également par air.

Une mère brûlait les mains de sa fillette

DANBURY, 20. — Mme Grace Heath, 25 ans, accusée d'avoir brûlé les mains de sa belle-fille, Lena, 4 ans, pour la corriger, a été trouvée coupable de cruauté par le juge Spain. Durant la séance, la fillette, qui a des cheveux blonds frisés, s'avança, sans avoir été appelée, et montra ses mains au juge, en disant: "C'est maman qui m'a fait ça".

La mère avait plongé les mains de sa fillette dans de l'eau bouillante, il y a plus de trois mois, mais les cicatrices étaient encore visibles. Le juge condamna la mère à 60 jours de prison, mais suspendit la sentence, parce qu'elle a sept enfants et en attend un autre.

Firme accusée de gaspiller les revenus des actionnaires pour aider Jean Tennyson

NEW-YORK, 20. — Une cause sensationnelle a été instruite en Cour suprême, à Manhattan, par un actionnaire qui accuse les directeurs de la compagnie "Celanese of America" d'avoir gaspillé au moins un million de dollars pour exploiter la popularité de la brillante cantatrice Jean Tennyson, la charmante et blonde épouse du Dr Camille Dreyfus, président de la compagnie.

Chaque semaine, la voix d'or de Jean est entendue à la radio, au cours du programme "Great Moments in Music", irradié le mercredi soir avec le concours de Charles Kullman et de Robert Weede, du "Metropolitan" de New-York.

Un des actionnaires de la compagnie "Celanese", M. Seymour Bayer, prétend que le million dépensé par les directeurs pour commanditer ce programme n'a pour but que "d'entretenir, d'alimenter et de subventionner la carrière, la fortune et la popularité" de la soprano renommée.

Bayer ajoute que Jean Tennyson a forcé la compagnie, par l'intermédiaire de son mari qui en est le directeur, à lui verser d'abondantes sommes qui constituent un magnifique cadeau pris à même les fonds de la corporation et une perte pour les nombreux actionnaires.

L'action judiciaire demandé à la Cour d'ordonner une vérification complète des dépenses et le recouvrement des sommes versées au profit de Jean Tennyson.

M. Bayer exige aussi le recouvrement d'une somme de $350,000 dont la compagnie est maintenant responsable envers le gouvernement, à la suite d'un paiement de $1,750,000 accordé au frère du président, le Dr Henri Dreyfus, qui est lui-même vice-président de la corporation. Celle-ci a nié toute responsabilité concernant cette dernière somme.

Voici le Dr Camille Dreyfus (à gauche), photographié avec son épouse, la cantatrice de réputation internationale, Jean Tennyson. M. Dreyfus est le président de la compagnie "Celanese", dont les directeurs sont accusés d'avoir gaspillé un million pour aider la carrière de Jean à la radio.

SOURDS
Votre degré de surdité exige le merveilleux
GEM-V-4 1943
GARANTIE POUR LA VIE
Approuvée par l'Association Médicale des Etats-Unis.
Prix, qualité, réception incomparable. Démonstration gratuite. Tél. CA. 6665.
RAVOX-RADIO-PHONE
202 boul. St-Joseph O., coin Esplanade.

Sa sentence purgée, il continua de vivre et mourut en prison

CROWN-POINT, 20. — La mort vient de mettre fin à la carrière plutôt énigmatique de Sam Cahoon, de Crown-Point, Indiana, qui aimait tellement la prison qu'il ne voulut jamais la quitter.

Cette étrange histoire commença en 1929, quand Sam Cahoon fut condamné à 30 jours de détention pour ivrognerie.

Le gouverneur de la prison, Joseph Kyle, eut à résoudre un problème fort épineux quand Sam Cahoon termina son séjour à l'ombre.

— Je ne veux pas quitter la prison! dit Sam Cahoon. Je sais que j'ai fini mon temps, mais je tiens à demeurer ici.

Kyle demeura interdit.

— Purquoi ne vous en allez-vous pas?

— Il n'y aurait pas moyen que je reste? demanda Cahoon en larmes. Pendant que je purgeais ma sentence, il se passa quelque chose en moi, et je ne puis quitter la prison.

— Dites-moi ce que vous pouvez faire. J'ai besoin d'un manoeuvre ici. Cela vous irait-il?

Cahoon demeure en prison

Cahoon accepta. Travaillant sérieusement, l'ancien plombier de Pittsburgh servit ainsi le gouverneur Kyle et quatre de ses successeurs. La mort seule mit fin à cette vie de labeur.

Sam Cahoon devait rencontrer un homme qui, loin de partager ses idées de réclusion, lui demanda, à la pointe du revolver, d'ouvrir sa cellule: John Dillinger.

En 1934, Dillinger menaça ses gardiens à la pointe du revolver. Sam Cahoon demeura muet, mais ne bougea pas. Son compagnon, au contraire, obéit et Dillinger poursuivit sa triste carrière.

Quoique le cas de Sam Cahoon soit assez rare, d'autres individus ont préféré les murs de leur cellule aux vastes horizons que procure la liberté.

G. Behari et Marie Bartet

L'an dernier, la police de Pittsburgh eut des difficultés avec un ancien mineur nommé George Behari qui, refusant de reprendre sa liberté, préféra terminer sa vie en arrière des barreaux.

Mais le premier prix revient certainement à une femme, Marie Bartet, qui ne voulut jamais quitter l'île du Diable après y avoir purgé une peine de 10 ans. Sortie des cellules, elle cultiva un petit jardin dans les entourages de la prison et fournit aux autorités du pénitencier les produits de son travail. Elle mourut en 1938, âgée de 75 ans.

RENDEZ-VOUS VOIR LE PLUS BEAU CHOIX DE
PEINTURES & TAPISSERIES
CATALOGUE "1943"
Ecrivez pour demander notre catalogue, et faites votre choix, à bonne heure, de papiers-tentures et peintures.
Vu la grande demande, nous prenons 10 jours pour mailer ce catalogue.

Fameux émail "NARVO"
Vernis et cires
"Sélection complète de peintures Murphy"
NOUS EXPEDIONS PAR TOUTE LA PROVINCE
H.C. Grégoire Limitée
1371 Est, Ste-Catherine
Etablie en 1884 • CH. 2105

Spécial de cette semaine
COUTELLERIE, NICKEL TRES RESISTANT, JOLI DESSIN.
Couteau 29c — Cuiller à soupe 14c
Fourchette 14c — Cuiller à thé 9c

VERRES 9 ozs à liqueur avec jolies fleurs de couleur — Rég. 15c, SPECIAL 8c

Plus de 100 patrons de services de vaisselle
venant d'arriver d'Angleterre
pour 4, 6, 8 et 12 personnes, de $4.95 jusqu'à $80.00

Coutelleries Wm. Rogers I.S.
Le nouveau "Gardenia"
26 morceaux dans un joli cabinet . $19.95
Aussi autres modèles jusqu'à $120.

Le plus grand choix en ville de
VERRERIES COMPLETES
gravées à la main. 20 beaux patrons vendus à la pièce ou au complet.
.25 à 1.25 le verre

CADEAUX POUR TOUTES OCCASIONS: Argenteries, lampes torchères et de table, cendriers électriques, bibelots importés, miroirs, montres pour hommes et femmes, sets de toilette, sets de plume et crayon "Parker", pyrex, potiches, cafetières silex, etc. GRATIS: JOLI EMBALLAGE.

H. C. GRÉGOIRE LTÉE
1371, RUE STE-CATHERINE EST, — Tél.: CH. 2105-06
NOUS LIVRONS PARTOUT

MADELON TABLETTES
MADELON
contre maux de tête, grippe, névralgie, etc.
VENDEURS, VOYAGEURS, MARCHANDS EN GROS, PAR 50 CARTES — PRIX SPECIAL
5013, 7e avenue, Rosemont, Montréal, FA. 1390

La fin de Semaine de DAME JUSTICE

Par LUCIEN MONTCLAIR

Après... le "coup de foudre"

Renée-Laure-Jeanne X — elle a bien droit à l'anonymat! — est une pétillante Parisienne de 25 ans, qui a obtenu de l'hon. juge Alfred Forest, de la Cour supérieure, la permission d'instituer des procédures pour faire annuler son mariage avec Edward Lukas Salmon — un maître... poisson! — pour des raisons que l'imprimé... ne publie pas. A l'audience, ces jours derniers, Me Alphonse Patenaude, avocat de la requérante, a solidement établi des faits savoureux. La petite émigrait à Port-au-Prince, juste avant la guerre. Haïti, cette île enchanteresse qui distille l'amour sous le frais ombrage de ses cocotiers et parmi les moindres vaguettes de ses plages, la grisa au point que, répondant à l'appel de la nature, elle se laissa courtiser par ledit Salmon, beaucoup moins saumon que... saumonier, si l'on en juge par l'attirail de ses captieux, de ses perfides filets.

En apercevant cette sémillante Parisienne aux appas sans défense, le fortuné soupirant sort son meilleur "british" et se donne pour un duc anglais, issu des bords mêmes de la Tamise, avec des "don't you know, my darling?" à chacune de ses prédisposantes cajoleries. Imaginons avec cela la lune, les 108° Fahrenheit, la tiède caresse de Zéphyr, "l'occasion enfin, l'herbe tendre" et surtout, — surtout! — ce diable de haut titre! Toujours est-il qu'à la fin il arrive... ce qui doit fatalement arriver: voilà la belle Renée-Laure tout énamourée, tout emmêlée dans les beaux filets. Elle, si authentiquement gentille, elle épouse donc le supposé Gentil.

Hélas! les plus beaux jours, les plus favorables nuits surtout ont des lendemains. Et les lendemains, des réveils...

Après la griserie des épousailles, elle découvre que son homme n'est ni anglais, ni même chrétien, mais authentique fils d'Israël, et plus Salomon que Salmon.

Avec un fin doigté, avec son tact exquis de Française elle a expliqué au juge Forest son cas désespéré. Pour le moment la Cour lui donne raison. L'action en annulation de mariage se plaidera sous peu. Nous tiendrons nos lectrices au courant de l'affaire. Il ne faut tout de même pas que d'autres colombes aillent s'engluer dans les filets de ces poiss... onniers!

Entre copains...

Le juge Amédée Monet, présidant vendredi une audience des enquêtes judiciaires, était saisi d'un cas peu banal. Bruno Tourigny accusait son meilleur ami, Paul Lebel, de vol avec violence. Mais, avant l'audition des témoins, Tourigny s'approche de la barre du tribunal et déclare:

— Nous étions tous les deux réchauffés par du whisky. C'était le 21 février. Aujourd'hui, moé, je calcule qu'il m'a pas volé mes $30. Le lendemain je constatais le contraire, mais c'est moé qui les avais perdus dans la chambre.

— Vous jurez avoir retrouvé votre porte-monnaie? demande Me Louis-Philippe Mercure, avocat du Service de la Police.

— Si je le jure! Comme si je devais mourir tout de suite. On s'était pris "à brasse-corps" (pour: "à bras-le-corps"). Mon porte-monnaie "a timbé" tout seul quand nous "avons timbé" tous les deux. L'argent était encore dedans.

— En manquait-il?

— S'y en manquait, y'en manquait pas gros, de quoi acheter un p'tit "flask" de whisky. Mais aujourd'hui c'est pus ça..."

— Pourquoi alors avez-vous accusé votre ami? demande le juge Monet.

— Moé, j'dis pus rien, Son Honneur mossieu le juge.

— Mais vous avez signé une plainte?

— J'pouvais ben en signer cent, moé: j'étais "paqueté" jusqu'aux oreilles!

— Le lendemain vous étiez dégrisé?

— Comme ci comme ça, mais je l'avais déjà accusé dans ma boisson.

En désespoir de cause, le tribunal renvoie l'accusation et conseille à Tourigny d'y songer à deux fois, avant de faire coffrer un ami qui témoigne de son amitié jusqu'à s'enivrer par simple condescendance pour un copain qui a le travers de le traîner en Cour sans aucune raison valable.

Un cas d'urgence...

Il y a eu, en Cour supérieure, depuis deux mois, plus de 1,000 requêtes de propriétaires désireux de reprendre leurs logis. Un exemple typique, c'est bien celui de M. Elmer Laplante, jeune mari qui désire être seul et sans conseils tatillons, le jour où sa jeune et si jolie femme lui donnera un héritier. Les "sauvages" doivent passer en juillet prochain, comme l'expliquait à l'hon. juge C.-A. Duclos, ces jours derniers, Me Lucien Tremblay, avocat de Laplante.

Il vit actuellement avec sa mère, son frère et sa soeur. La situation commence à devenir gênante, même si belle-maman est aux petits soins et crie à toute heure du jour à sa bru: "Mais ne lève donc pas cette chaise", "Ne regarde pas la photo de ce soldat allemand", "Tiens, prends cette tasse de lait", "Tu dois être fatiguée?", etc., etc. Tant et si bien que, fatiguée, la petite femme l'est pour vrai. Au fait, y a-t-il rien de plus crispant qu'un zèle de teigne?

Elmer aussi en a plein le dos. Il veut aller habiter seul avec sa femme dans un logement bien à lui, sur la rue Evelyn, 3995, présentement occupé par un locataire. A 80 ans, le juge Duclos en a vu bien d'autres! Il a accordé la requête. Le brave Elmer pourra donc tranquillement, et bien en paix, seul avec celle qu'il aime plus que tout au monde, "guetter les ours" qui rôdent.

Débouté...

Chaque jour en correctionnelle on voit des femmes qui font coffrer leurs maris pour voies de fait. Mais il était réservé au juge C.-E. Guérin d'avoir à présider un procès où c'est le mari qui fait appréhender sa femme, Blanche Q..., qu'il ne serait pas élégant de désigner davantage. Le procès, ces jours derniers, a eu une vraie saveur de petit four. Le mari a fait entendre son seul témoin, un "chambreux", qui a déclaré au tribunal:

— J'ai vu comme je vous vois, Son Honneur, madame Blanche fesser son mari... au visage.

Me Jacques Trahan, avocat de Blanche Q., décide de la faire témoigner. Toute frémissante d'écoeurement, la pauvre femme se soulage "dans les grands prix".

— Le cinq mars, dit-elle, une fille me téléphone pour me dire que mon mari est en chambre avec une donzelle. C'est un mauvais mari que j'ai. Il sort avec toutes les filles qui l'invitent. Regardez-le: il est maigre comme un pic. Il ose même faire les yeux doux à ma propre nièce, mais je vous dis que je le vois venir...

— Vous êtes bien malheureuse? demande le juge.

— Comme une Madeleine! "Toutes les larmes de mon corps y sont passées", comme dans la chanson, mais sans la musique. Tenez, pas plus tard que la semaine dernière, monsieur mon mari part en taxi, la voiture remplie de boisson, avec ses skis, et sans même me dire bonjour. Je me demande quelle sorte de glissades il a prises dans les Laurentides. J'en sais pourtant quelque chose, ayant eu le malheur de le reprendre pour un mois, après six ans. Encore un peu, je passerais ma vie à marcher avec des patins à roulettes. Il en fait tout le temps, de ces voyages dans le Nord, et me dit qu'il va se reposer. Je les connais, ses fatigues, allez! Qu'il fasse donc comme moi: quand je suis fatiguée, je dors, et je dors seule, Votre Honneur. Il me traite de bonasse par-dessus le marché!

— Venez-en aux voies de fait! dit le juge Guérin.

— J'y viens. Et pas besoin des skis de mon mari! Lundi dernier, il m'appelle pour me dire qu'il va me déménager en plein champ, au bout de la ville. Il arrive à la maison. Je le traite de sans-coeur, de "baveux", oui de "baveux". Cela ne fait pas mal! Il approche et me pousse sur un coussin. Mais je me relève de son coup d'épaule, comme de ses coups de boutoir, mieux que lui de ses glissades. En un clin d'oeil je suis sur pieds...

Suffisamment éclairé, le tribunal décide:

— La correctionnelle, c'est pour les crimes. Je crois que ce mari a eu ce qu'il méritait. Je renvoie l'accusation qu'il a logée contre sa femme. Qu'il commence d'abord par abandonner le ski et comprendre ses devoirs. On ne jette pas sa femme dans la rue comme si elle était un vulgaire animal.

En vérité, la Sagesse en personne eût-elle mieux tranché et... plus dans le vif?

LA SOCIÉTÉ

Le mariage de Mlle Jeanne Brodeur, fille de M. et de Mme J.-H.-E. Brodeur, de Saint-Hyacinthe, avec le capitaine Gilles-P. Simard, de Saint-Jean, N.-B., fils de M. et de Mme P.-E. Simard, de Saint-Hyacinthe, sera célébré le 5 avril, dans la plus stricte intimité. Pas de faire part.

Le major Pierre-Villeneuve Morin et Mme Morin, photographiés à l'issue de leur mariage célébré, samedi matin, en l'église St-Viateur d'Outremont. Mme Morin, née Cécile Sauriol, est la fille de M. et Mme L.-O. Sauriol, d'Outremont. Le major est le fils de Me Alphonse Morin, C.R., décédé, et de Mme Morin, d'Iberville. (Photo du "Petit Journal").

Cet après-midi aura lieu, en l'hôtel Windsor, le thé-causerie annuel de la Société d'étude et de conférences. M. Robert Choquette sera le conférencier. On remarque parmi les personnes qui y assisteront: Mmes Gustave Perrault, Gabriel Lord, la marquise Jacques de Linières, la comtesse de la Tour Fondue, Mlle Geneviève de la Tour Fondue, Madeleine Bourgouin, Mmes Alfred Thibaudeau, Charles Barnard, Charles Archer, Mlle Berthe Roy, l'honorable juge et Mme Trahan, l'honorable juge et Mme C.-A. Bertrand, Mme Pierre Dupuy, M. et Mme Alexandre Gérin-Lajoie, le docteur et Mme Albert Bertrand, Mme Norman Bohn, Leurs Altesses Royales le prince Ben-Ayad et la princesse Ben-Ayad, Mmes Charles Bruneau, Fernand Robert, M. et Mme Roland Lebeau, les docteurs et Mmes Jean-Charles Doucet, Rémus Laurendeau, Mlles Gabrielle Labbé, Marguerite Gauthier, M. et Mme Constant Gendreau, Mmes Paul Larose, Yvon Lamarre, Alonzo Cinq-Mars, R. Charlebois, Alfred Lamarre, Mlles Annette Dufresne, Anita Mathis, Ernestine Brault, Mme Nation, Mlles Simonne Dansereau, Gabrielle Foucher.

M. et Mme H. Loveless, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Peggy-Austen à M. Wanklyn-A. Martineau, C.A.R.C., fils de M. et de Mme J.-A. Martineau, de Montréal. Le mariage aura lieu en avril.

On annonce les fiançailles de Mlle Evelyn-Florence Poirier, fille de M. et de Mme H. Poirier, à M. Jack-Francis Sears, fils de M. et de Mme J.-F. Sears, de Pointe-Claire. Le mariage aura lieu au milieu d'avril.

On annonce les fiançailles de Mlle Madeleine-Hélène LaDouceur, fille de M. Charles-Edouard LaDouceur, décédé, et de Mme LaDouceur, de Ville Mont-Royal, autrefois de St-André Est, Québec, avec M. Richard William Christie, fils de M. et de Mme P.-E. Christie, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 24 avril prochain, en l'église Saint-Raphaël d'Outremont.

Mlle Jacqueline Handfield donnera un shower d'ustensiles de cuisine le jeudi 25 mars, en l'honneur de Mlle Madeleine Gagnon dont le mariage aura lieu en mai. Mlle Huguette Bigras recevra, en fin d'après-midi, le dimanche 28 mars; il y aura thé-shower, le mardi 6 avril, chez Mlle Rolande Lagacé.

L'honorable juge et Mme Pierre-F. Casgrain, de Westmount, annoncent pour le samedi 1er mai, le mariage de leur fille, Hélène, avec le capitaine Bernard Panet-Raymond, R.C.A., fils de Me Boisdoré Panet-Raymond, C.R., et de Mme Panet-Raymond, de Westmount. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Léon, de Westmount, à dix heures et demie.

Le mariage de Mlle Madeleine Gagnon, fille de l'honorable et de Mme Wilfrid Gagnon, d'Outremont, avec M. Paul-A. Lavallée, fils de M. et de Mme P.-A. Lavallée, de Westmount, sera célébré le samedi 1er mai, à dix heures et demie, en l'église Saint-Viateur, d'Outremont.

La prochaine soirée littéraire de l'Alliance des Montréalaises, aura lieu le 29 mars, à 8 heures 30, dans le salon York, de l'hôtel Windsor. Le docteur J.-B. Prince en sera le conférencier. Mlle M.-A. Blanchard exécutera le programme musical.

QUEBEC

Le lieutenant de section et Mme A.-E.-L. Cannon sont de retour de leur voyage de noces et passent quelques jours chez les parents de Mme Cannon, M. et Mme Gaston Pratte.

Le lieutenant et Mme Paul Tessier sont partis pour Sussex, N.-B, après un séjour à Québec.

Le capitaine et Mme Simon Parent sont de retour de leur voyage de noces. Mme Parent était, avant son mariage, Mlle Louise Belleau.

OTTAWA

L'honorable sénateur Cairine Wilson est revenue à Ottawa après avoir fait un séjour à Napanee et Toronto.

Son Excellence le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnées de Mlle Vera Grenfell et du colonel H. Willis-O'Connor, sont de retour de Montréal.

Le major général et Mme R.-F. Lock passeront quelque temps dans la Caroline du Sud.

Suggestion d'Hollywood

Vu la rareté croissante des tissus à vêtements, Kay Williams et des inventeurs de publicité d'Hollywood prétendent que les futures mariées pourraient porter un jour des toilettes comme celle-ci. Les chroniqueuses de mondanités diront dans les journaux: "La mariée portait une toilette de guerre, une robe de soie très courte, etc".

COMEDONS

Achetez dans une pharmacie deux onces de poudre "peroxyne". Etendez la poudre sur un linge imbibé d'eau chaude puis appliquez légèrement. Chaque comédon disparaîtra. Un moyen sûr, efficace et très simple pour les éliminer.

DENTIERS

Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Fauteux, dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1243 St-Denis — HArbour 7159
9 A. M. à 9 P. M.

EXAMEN DE LA VUE
VERRES CORRECTEURS
Lorenzo Favreau O.O.D.
SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIEN LICENCIE
TAIT-FAVREAU LTÉE
LORENZO FAVREAU, O.O.D., président et ses assistants.
Optométristes-opticiens licenciés—bacheliers en optométrie.
Bureau du centre: 365 est, rue Ste-Catherine ★ Bureau du nord: 6890, rue St-Hubert
Tél.: LA. 6708 Tél.: CA. 9344

La dame à la panthère noire

"Dynamite", tel est le nom de cette jeune panthère noire aux yeux flamboyants qui se tient paisiblement aux pieds de la ravissante blonde Ariel Heath, jeune actrice d'Hollywood. Ce fauve est la bête favorite d'Ariel qui ne la craint nullement et la caresse comme si la panthère était un agneau.

On veut trouver . . . ce qu'on cherche !

BALTIMORE, 20. — La police de cette ville n'oubliera pas de sitôt celle-ci. Un ouvrier de guerre, tout inquiet, vient au poste central rapporter que sa femme a pris ses chaussures pour les porter chez le cordonnier et qu'elle n'est jamais revenue. "Mon pauvre ami, allez donc voir au bureau des personnes manquantes", lui dit un officier, vraiment apitoyé.

— Ce n'est pas ma femme que je veux, mais mes chaussures! lance l'ouvrier, exaspéré.

PRETS D'ARGENT POUR CAS D'URGENCE

$20 à $500. Taux autorisés
Remboursements faciles

La Cie des Prêts et Finance Industrielle

Une Compagnie entièrement canadienne

1411, rue Amherst — Demandez M. Edgar Tourangeau — FA. 3557
1010 O., rue S.-Catherine (angle Peel) Demandez M. Albert Mercier, LA. 0151
132 ouest, rue S.-Jacques, Demandez M. Fred Dawe, LA. 0151

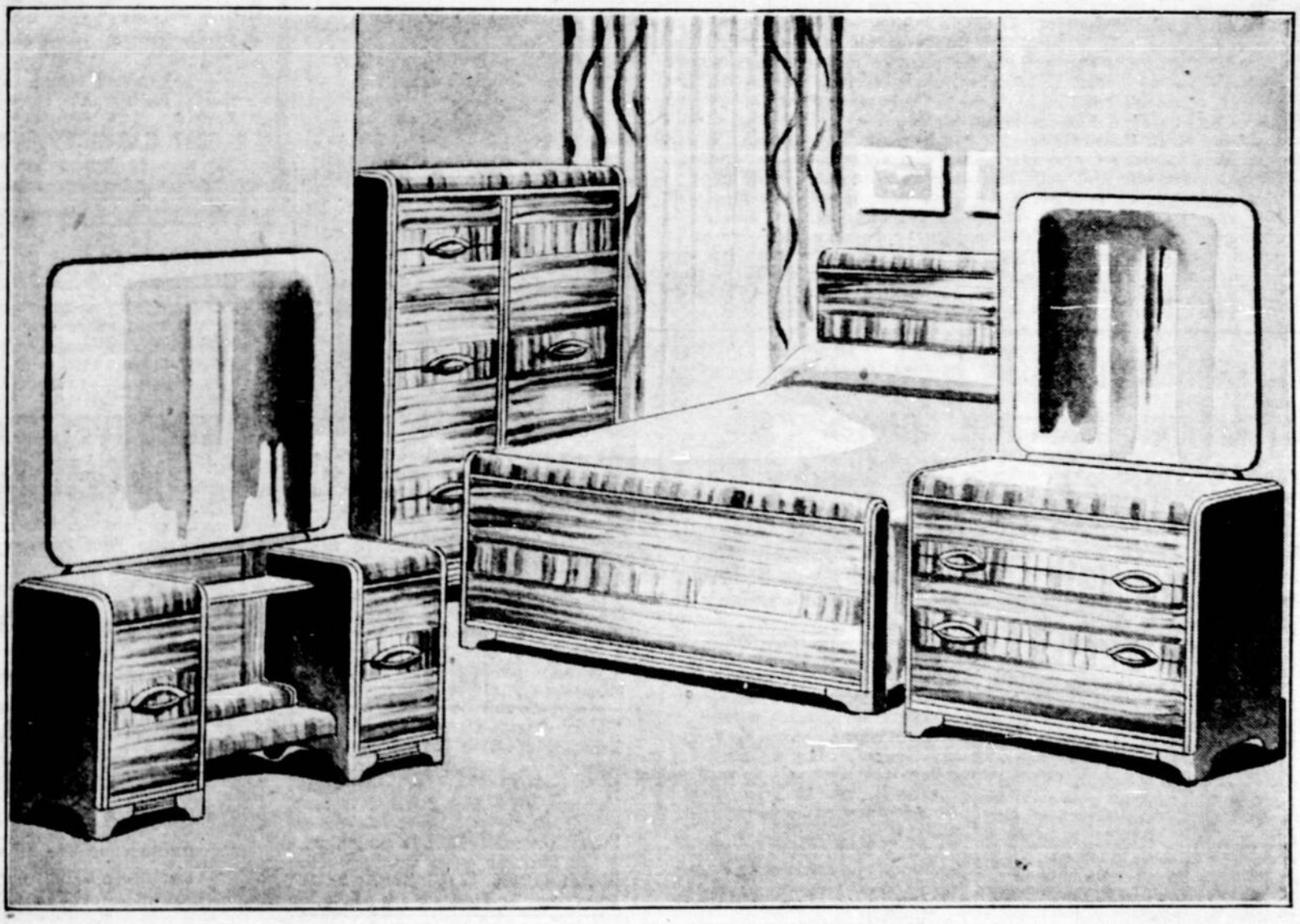
A.-L. DUPONT LTEE
Ameublement complet de maison

35e Cente ANNIVERSAIRE

Prix spéciaux pour ameublements complets

4 ETAGES REMPLIS A PLEINE CAPACITE DE BEAUX MEUBLES

CHARMANT MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER



UN MOBILIER TRES JOLI EN RICHE NOYER COMBINE — TEL QU'ILLUSTRE

Tout dans ce mobilier respire l'élégance et la haute qualité. Notez les jolis miroirs carrés "Plate glass". Ce mobilier est composé d'un grand lit, un bureau, une coiffeuse et d'un grand garde-robe à intérieur en cèdre — LES 4 MEUBLES . . . . . .

$225.00

1908 — 35 ANS DE SERVICE — 1943

FR. 0828 — A.-L. DUPONT LTEE — FR. 0828

4020 EST, STE-CATHERINE — Angle JEANNE D'ARC

Une merveilleuse sculpture

Cette magnifique sculpture est toute en bois; elle est taillée dans deux blocs solides de trois pieds de hauteur. Elle représente un vieux chasseur qui, le fusil à la main et un beau chevreuil sur l'épaule, s'est assis sur une souche pour se reposer. Sur le socle apparaissent un lièvre, (à gauche), une perdrix et ses petits, (au centre), et une marmotte, (à droite). Un baromètre est installé au milieu de la statue. Cette admirable pièce d'art est la propriété du capitaine R. B. Cunningham, 21, rue York, à Westmount. C'est sa fille, Mlle Dorothy Cunningham, que l'on aperçoit ici, (à gauche). Chaque mois, elle doit polir la statue avec un linge huilé pour la bien conserver. Ce baromètre de grand prix existe depuis près de 200 ans. Il fut acquis en Suisse par M. Cunningham, lors de la dernière Grande Guerre. C'est une oeuvre d'art merveilleuse et de grand prix qui a dû coûter de longues heures de travail à son auteur. On y trouve une finesse de détails peu ordinaire, une perfection merveilleuse et réaliste dans l'exécution générale. (Photo du "Petit Journal").

La campagne de la Fédération canadienne-française durera du 29 mars au 7 avril, à Montréal

La grande campagne de souscriptions en faveur de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises aura lieu du 29 mars au 7 avril. L'objectif total est de $517,000 et le mot d'ordre: "Soyons avec eux!". C'est la onzième campagne annuelle de la Fédération.

L'an dernier, l'objectif avait été fixé à $441,000 et, à la fin de la campagne, on avait recueilli $510,960, ce qui ne représente qu'une faible marge avec l'objectif actuel. Cette année, les directeurs de la Fédération demandent à chaque section une augmentation de 20 pour cent dans leurs souscriptions.

En 1942, les sommes recueillies ont permis à la Fédération de secourir de diverses façons 118,374 personnes, soit un dixième de la population totale de Montréal. Le surplus des recettes a été versé en allocations supplémentaires à la Société St-Vincent de Paul et au Bureau de l'Assistance aux familles.

Deux oeuvres nouvelles

Parmi ses 24 oeuvres à soutenir, la Fédération en compte deux nouvelles pour cette année. Il s'agit de l'Oeuvre des terrains de jeux de Montréal et l'Oeuvre des cantines scolaires à la Pointe-aux-Trembles, où elle fournit le lait aux écoliers et aux enfants. De plus, sur les deux millions de dollars recueillis par toutes les Fédérations d'oeuvres de charité canadiennes, seulement un demi-million est accordé aux Canadien français qui forment 70 pour cent de la population totale. Il faut donc suppléer à ce déficit et c'est pourquoi l'objectif de la campagne actuelle a été augmenté.

On répète souvent qu'avec la guerre, le nombre des pauvres a diminué. Mais il ne faut pas oublier que la guerre a créé aussi d'autres problèmes sociaux qu'il faut résoudre. Il y a encore des familles ouvrières qui doivent lutter contre la misère accumulée pendant les années de dépression. Il y a aussi les familles nécessiteuses de nos soldats, dont s'occupe spécialement le Bureau de l'Assistance aux familles.

La campagne scolaire en faveur de la Fédération est commencée depuis longtemps et on ne pourrait énumérer toutes les diverses organisations créées par l'initiative des écoliers pour atteindre leur objectif de $35,000. Dans nos écoles, la campagne se fera officiellement durant toute la semaine prochaine et les autorités ont aussi demandé aux écoliers une augmentation de 20 pour cent dans leurs souscriptions.

Le président général de la campagne de 1943 est M. Edgar Genest, président de la Chambre de Commerce de Montréal et gérant des ventes à la brasserie Molson. La présidente de la section féminine est Mme Roger Pinard. Les directeurs de la section des "noms réservés" sont M. Maurice Trudeau et Mme Pierre Charton; ceux de la section des paroisses, M. Raymond Denis et Mme J.-P. Lalonde. Mgr Albert Valois est le représentant de l'archevêché et l'aumônier général de la campagne.

Les bureaux de la campagne de la Fédération sont établis au 55 ouest, rue St-Jacques, MA. 8101.

Faites-vous du surpoids?

Les Spécialités Medica, Enrg., vous conseillent un moyen sûr de réduire votre poids. Ecrivez à C. P. 265, Montréal; vous aurez un procédé scientifique et détaillé, créé pour vous spécialement, personnellement. Confiez-nous votre âge, votre grandeur, votre poids. Nous vous garantissons le secret absolu.

En Afrique, les soldats trouvent des coquilles fossiles remontant à plusieurs millions d'années

QUARTIER GENERAL ALLIE, en Afrique-Nord, 20. — Service spécial au "Petit Journal", par Gault MacGowan, correspondant officiel de guerre américain). — Les coquillages fossiles que les soldats américains mettent à découvert, au sommet des montagnes de l'Afrique, où ils combattent les Allemands et Italiens, remontent à 115 millions d'années. C'est ce qu'affirme George Gaylord Simpson, conservateur du musée d'histoire naturelle de New-York, division des mammifères fossiles, actuellement attaché ici à la censure des lettres.

"Tous les monts Atlas étaient jadis au-dessous du niveau de la mer", dit-il. "Ces monts furent submergés maintes fois, et on en conclut que la dernière grande inondation de ces montagnes a dû se produire, il y a 3 ou 4 millions d'années. En creusant des abris contre les raids aériens, dans les montagnes des environs d'Alger, nos soldats ont découvert des rissements de pétoncles, ou coquilles Saint-Jacques, et de coques."

Le capitaine Simpson fait sa censure de 8 h. 30 à 5 h. 30, de sorte qu'il n'a pas grand temps de faire des recherches paléontologiques.

Ses plus grandes émotions, il les a éprouvées, jusqu'ici, en visitant le musée de l'université d'Alger, où il a examiné les chevreuils et éléphants fossiles. Il soutient que ces éléphants africains sont de l'espèce qu'employa Annibal dans ses combats contre les Romains, avant Jésus-Christ, des éléphants qui vivaient dans l'Afrique-Nord à cette époque.

"Annibal semble avoir possédé le secret de les dompter à la perfection", dit le capitaine Simpson, "mais évidemment c'est un art qui est totalement perdu, car les éléphants de l'Afrique sont plus sauvages que les éléphants de l'Inde. On ne trouve plus personne pour dompter maintenant les éléphants africains."

M. Simpson trouve que l'hiver est très froid en Afrique-Nord. Il doit porter beaucoup de vêtements chauds, dans la grande salle de la censure qui surplombe la Méditerranée.

Le major Léo Patenaude est promu lt-colonel

Le major Léo Patenaude, M.C., E.D., a été promu lieutenant-colonel et nommé officier d'administration senior au centre d'instruction de Valcartier, d'après une nouvelle confirmée par le quartier-général du district militaire No 5.

Le lieutenant-colonel Patenaude est né à Saint-Isidore. Il a fait ses études au Mont Saint-Louis où il a fait partie du C.E.O.C. Il s'est enrôlé dans l'armée avant l'autre guerre, servant avec le régiment de Maisonneuve de 1910 à 1914. Le 4 août 1914, il est entré au 22e bataillon comme simple soldat; il y fut promu sergent en décembre de la même année. Il a obtenu son grade d'officier en octobre 1915 et sa promotion comme capitaine en janvier 1916.

Le lieutenant-colonel Léo Patenaude, récemment promu, qui devient officier d'administration au camp de Valcartier.

Le lieutenant-colonel Patenaude a été décoré de la Coix militaire en 1917 et il a été cité plusieurs fois à l'ordre du jour pour sa bravoure à la ligne de feu. Après sa démobilisation en 1919, il est retourné au régiment de Maisonneuve comme capitaine quartier-maître; il passait en 1929 au 2e bataillon de réserve. Il est devenu major en août 1940 et il a passé vingt mois outre-mer avec le Maisonneuve.

De retour au Canada, il a passé quelque temps au centre d'instruction de Sherbrooke avant de gagner le quartier-général du district militaire No 4. Il est un golfeur de réputation, ayant remporté plusieurs fois le championnat du club de Laval-sur-le-Lac.

C'est parce que le peu de sang que vous avez est pauvre, vicié et manque d'hémoglobine, le véhicule qui apporte à vos tissus l'oxygène, l'énergie, la vie. Vous êtes anémique. L'anémie diminue votre potentiel vital, vous affaiblit physiquement et intellectuellement. Alors— fournissez aux organes qui produisent les globules rouges, les matières nécessaires à la reconstitution de l'hémoglobine.
Le GLOBEOL vous fournit ces matières — le fer allié au manganèse, et associé au protoplasme glandulaire et au sérum sanguin — c'est là le secret du succès de GLOBEOL, succès constant qui ne s'est jamais démenti.

GLOBEOL

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Ecrivez à casier postal 27, Station N., Montréal, pour recevoir brochure gratuite: "Connaissez-vous?"

C'est un produit CHATELAIN
LA MARQUE DE CONFIANCE

L.A. 3227 - 3228
Dr J.-A. LAMARRE
● Spécialiste en DENTIERS et en Rayons X. — "Twilight Sleep"
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: 9 A.M. à 9 P.M.
Samedi: 9 A.M. à 6 P.M.
1237 CARRE PHILLIPS
En face du Magasin MORGAN

DENTIERS
Dr D.-A. LOIGNON
● Spécialiste pour les dents des enfants et assistant du spécialiste en dentiers.
Dr I. LABELLE
● Spécialiste en travaux dentaires de porcelaine et ponts, ainsi qu'en dentisterie opératoire.
Dr W. WALKER
● Spécialiste en EXTRACTION des dents.

RENOUVELLEMENT DES CARNETS D'ASSURANCE-CHÔMAGE

À tous les Patrons:

Les Carnets d'Assurance-Chômage de 1942-43 ne Seront Plus Valides Après le 31 Mars

Les nouveaux carnets d'Assurance pour l'exercice 1943-44 seront échangés par les bureaux locaux de Placement et du Service sélectif, dans votre circonscription, contre les carnets dont la validité expire.

Ne remettez pas vos carnets d'Assurance sans avoir rempli la formule qui accompagne la lettre circulaire 626.

Si vous n'avez pas reçu cette circulaire, communiquez avec votre plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Lorsqu'il est nécessaire de mentionner le numéro d'Assurance de l'employé, donnez le numéro avec la lettre-préfixe indiqués sur la couverture de face du carnet: e.g. P-49247, E-22454. **Ne donnez pas** le numéro de série qui est à l'intérieur du carnet.

Sauvegardez les droits à prestation de vos employés en suivant à la lettre les instructions de la circulaire, et évitez les retards en y voyant tout de suite.

COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

1461, RUE UNION — PLateau 6308
MONTREAL

L'HON. HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

Commissaires:
MM. LOUIS J. TROTTIER
R. J. TALLON
ALLAN M. MITCHELL

La collaboration des soldats...

Pourquoi la ville de Montréal ne suit-elle pas l'exemple de Lachine pour l'entretien des rues?

Les pluies du printemps sont commencées. Les bancs de neige ne fondent que pour laisser sur les trottoirs des mares d'eau que les piétons traversent au risque de se mouiller et prendre des rhumes qui, en s'agravant, causeront de nombreuses pneumonies et peut-être aussi des décès. Il en résulte de nombreux retards dans la circulation et les services publics, ainsi que des pertes dans notre effort de guerre.

Tout cela est causé par la neige qui n'a pas été enlevée, faute de main-d'oeuvre. Mais des municipalités voisines de la métropole ont fait preuve de plus de civisme envers la population. La neige a été enlevée immédiatement. Pourtant les autorités municipales de ces localités avaient les mêmes problèmes déclarait ces jours derniers, M. J.-René Laberge, secrétaire-trésorier de la municipalité de Lachine. C'est avec plaisir que nous avons accepté l'aide des aviateurs pour le déblaiement de nos rues. Depuis plus de huit jours, un groupe de 75 à 100 d'entre eux se sont prêtés généreusement à ce travail. Ils n'en ont pas encore été récompensés, mais le prochain conseil municipal qui sera élu le 5 avril verra à les rétribuer dignement".

Il aurait pu en être de même à Montréal. Les militaires y sont assez nombreux, pourquoi la ville n'a-t-elle donc pas demandé leur concours? Si les élections municipales avaient lieu au printemps, il est certain que l'état pitoyable des rues changerait. Les militaires auraient été certainement heureux de recevoir un surplus de salaire et de prêter main forte au bon entretien de nos voies publiques.

Il n'est pas encore trop tard. Avec un peu de bonne volonté, et le concours des soldats, nos autorités peuvent encore débarrasser nos rues de leurs bancs de neige. Autrement, nous en aurons pour des semaines à marcher dans l'eau et à risquer de prendre des maladies graves.

La ville de Montréal aurait dû et devrait encore suivre l'exemple de la municipalité de Lachine où, comme le montre bien cette photo prise ces jours derniers, des aviateurs ont prêté généreusement leur concours et se sont armés de pelles pour déblayer les rues encombrées de neige. Ces militaires seront rétribués pour leurs bons services. Montréal aurait et pourrait encore avoir le même avantage si l'on faisait appel aux soldats pour l'entretien de nos rues. Les citoyens n'auraient pas maintenant à "barboter" dans les flaques d'eau et les services publics seraient moins retardés. (Photo du "Petit Journal".)

La plus jeune femme à donner un fils au pays

BAINBRIDGE, Maryland, 20. — Mme Alice May Craddock, jeune femme de trente-deux ans, mère d'Eugène Craddock, marin de 17 ans, de Charlottesville, Virginia, vient d'être reconnue par le ministère de la Marine comme la plus jeune femme qui ait donné un de ses fils à l'armée américaine.

à résoudre que celles de Montréal. Qu'ont-elles fait pour y arriver? Elles ont tout simplement fait appel aux militaires, comme nous le suggérions samedi dernier, et depuis bien longtemps.

A Lachine

A Lachine, par exemple, les aviateurs de l'école d'entrainement de cette localité ont prêté main forte aux ouvriers municipaux et les rues sont devenues des endroits où chacun pouvait passer sans crainte d'y rester pris. La suggestion du "Petit Journal" avait donc du bon; elle s'est prouvée réalisable et efficace.

"J'appuie fortement et je loue ce projet lancé par le "Petit Journal",

Un troisième procès l'exonère du meurtre de sa jeune épouse

KEYTESVILLE, Missouri, 20. — A l'issue d'un troisième procès, en Cour de Circuit, le docteur W.-F. Lamance, ostéopathe âgé de 36 ans, a été libéré, en vertu de la décision unanime d'un grand jury. On l'avait accusé d'avoir tué son épouse, il y a cinq ans.

Lamance, après s'être fait un nom dans le monde américain de la boxe, est devenu médecin et a épousé une garde-malade. Le 8 août 1938, on trouva cette dernière morte, dans la cave de Lamance et, après quelques jours d'enquête, la police incrimina son époux.

Lors du premier procès, le docteur raconta en Cour n'avoir pas trouvé sa femme au logis, au retour d'une excursion de pêche. Il se rendit donc à Manitou, Colorado, croyant qu'elle était en visite chez ses parents. De retour chez lui, il fit appel à la police. Et c'est au cours des perquisitions des limiers, que le cadavre de la jeune femme (28 ans) fut découvert dans la cave, dans le réduit aux légumes. La mort semblait remonter à plusieurs jours, au dire des autopsistes.

Le deuxième procès fut de très courte durée, et le jury ne put s'entendre sur un verdict. Au troisième procès, qui vient de se terminer, la défense n'a pas même produit un témoin, et le jury n'a pris que quelques minutes pour rendre une décision unanime d'acquittement.

Tél.: PLateau 6010

Heures de bureau : 9 a.m. à 9 p.m.

Liguori Bergeron,
Ba. O.D.

M. Bergeron sera à ses bureaux à Dolbeau, les mardi et mercredi, 23 et 24 mars, à l'hôtel Manoir à Dolbeau. Jeudi, le 25 mars, à l'hôtel Bellevue à St-Félicien. Vendredi, le 26 mars, à l'hôtel Kénogami à Kénogami. Samedi, le 27 mars, à Chicoutimi au No 147, rue Racine, Edifice Lessard & Frère, sur la côte. Lundi et mardi, les 29 et 30 mars, à l'hôtel Port-Alfred à Port-Alfred. Les heures de bureau sont de 9 heures a. m. à 9 heures p. m., à chaque endroit.

SPECIALISTE POUR LA VUE
OPTOMETRISTE
3474, rue ST-DENIS
MONTREAL

"Dors sur tes deux oreilles!"

DETROIT, 20. — M. Thomas, président de l'Association des ouvriers de l'automobile, a déclaré récemment qu'il pourra survenir bientôt des troubles sérieux à Détroit, si le gouvernement américain n'y fait pas enquête. "Je crains terriblement, dit-il, la sourde agitation qui règne au sein des ouvriers. Je sais de nombreux cas où les employés ont été provoqués par les patrons. En maints départements, les contremaitres ne donnent pas le même effort que pour la production de l'auto. Dans une usine, les ouvriers se sont révoltés parce qu'au lieu de fabriquer des parties d'avions les patrons faisaient confectionner des cendriers avec de belles plaques d'aluminium. Les ouvriers sont fatigués d'entendre parler de la production de guerre nécessaire et de voir tant d'indifférence chez les directeurs d'usines".

SEMENCES d'exposition PERRON

Nouveau Guide du Jardinier 1943-44 GRATIS

en achetant un pqt de chacune des deux grandes nouveautés suivantes: No 226 CELTUCE ou Céleri laitue, le pqt 15c.; No 2977 POIREE ornementale ou Bette à carde RHUBARBE, le pqt 20c. (descriptions complètes dans le catalogue).

Envoyez 35c. en timbres ou bon-poste et vous recevrez immédiatement les deux articles ci-haut mentionnés et notre nouveau catalogue GRATIS.

W.H.PERRON & CIE LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

● LISEZ "PHOTO-JOURNAL"

SERVANT FIDÈLEMENT

en temps de guerre et en temps de paix

Nous saluons les Canadiennes pour leur dévouement.

Les machines à laver Coffield de "Qualité certifiée" servent maintenant les Canadiennes comme elles le font depuis des années.

Coffield est maintenant engagée entièrement à la production de guerre afin de hâter la victoire. Cela signifie qu'il n'y aura pas de nouvelles machines à laver Coffield avant la fin de la guerre.

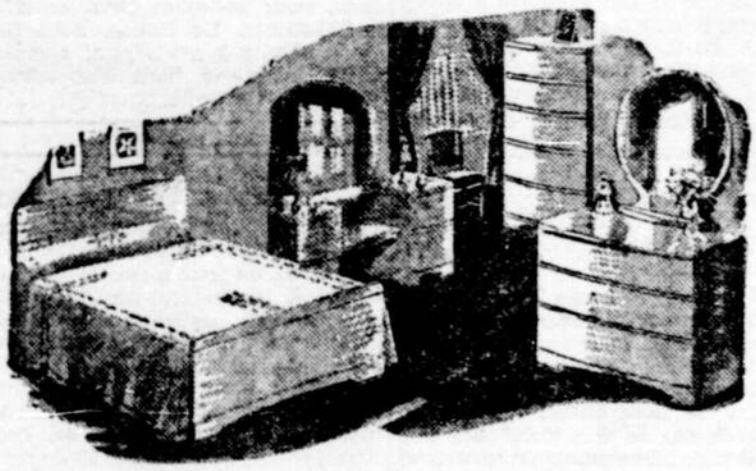
Entretenez bien votre Coffield en la faisant inspecter régulièrement par un marchand Coffield enregistré.

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE en attendant de pouvoir vous procurer une nouvelle machine "Coffield"

THE COFFIELD WASHER CO. LIMITED
HAMILTON CANADA

LAVEUSES "CQ" Coffield
POUR SERVICE Sans Ennuis

Soyez avisés — choisissez chez Bélanger!



B

POELES
FOURNAISES
RADIOS
CHESTERFIELDS

MOBILIERS :
CUISINE
CHAMBRE
SALLE A DINER

TAPIS
PRELARTS

Prix aussi bas que $79.50
(4 MORCEAUX)

Les prototypes des plus populaires créateurs de meubles sont en vedette aux magasins d'exposition Bélanger. Choix attrayant de mobiliers de chambre à coucher des meilleurs styles.

Conditions conformes aux ordonnances de la C.P.C.T.G.

B

A. BÉLANGER Limitée
SPECIALISTES EN POELES

Bureau-chef pour Montréal :
1950, ONTARIO EST ..... FA. 1128

6879, SAINT-HUBERT ..... DO. 0940
3714, NOTRE-DAME OUEST ..... WI. 1438
858, STE-CATHERINE EST ..... HA. 8535
4423, WELLINGTON ..... YO. 3589
1149, MONT-ROYAL EST ..... CH. 3155

Les gens en dehors de Montréal peuvent obtenir les mêmes avantages au magasin "Bélanger" de QUEBEC - HULL - TROIS-RIVIERES et SHERBROOKE

"Je ne regrette pas mon sort..."

LES AVENTURES DU CAPITAINE MAURICE ALLARD, UN HEROS DE DIEPPE PRISONNIER DES NAZIS

Parmi les victimes du fameux raid sur Dieppe, l'on mentionnait le capitaine Maurice-Georges Allard, des Fusiliers Mont-Royal. Le 25 août 1942, une dépêche officielle annonçait à son père, M. Louis-Joseph Allard, 1690 boulevard St-Joseph, à Montréal, qu'il était porté disparu. Mais, le 18 septembre suivant, un second message rapportait que le jeune Allard avait été blessé à Dieppe et qu'il était prisonnier de guerre au camp Stalag 9C, en Allemagne.

Les lettres envoyées jusqu'à date par le capitaine Allard à ses parents nous permettent de retracer sa tragique aventure et constituent un récit héroïque qui se passe de commentaires. Les voici dans leur ordre chronologique, avec tous leurs détails saillants:

Grièvement blessé

Dans sa première lettre datée du 3 septembre 1942 et écrite en anglais par un compagnon d'infortune, le jeune Allard raconte: "J'ai été blessé sur la grève de Dieppe; j'ai eu l'épaule gauche et le cou fracturés et le bras droit disloqué. Le capitaine Préfontaine a rampé jusqu'à moi, (alors qu'il était blessé à une jambe et au bras), et il m'a donné de la morphine, puis il demanda de l'aide aux Allemands. Ils nous donnèrent de l'eau, pansèrent nos blessures et nous transportèrent à un poste de secours. Une ambulance nous emporta en ville et on nous mit à bord d'un train de bestiaux en route pour Rouen, où nous avons séjourné trois jours à l'hôpital. Je n'ai absolument rien mangé, sauf lorsqu'une infirmière allemande m'apporta du raisin et des poires.

"Trois jours plus tard, un train-ambulance nous amenait en Allemagne, où l'on nous transporta à un hôpital dont tout le personnel est anglais. (Il s'agit là de médecins et de spécialistes de la Croix Rouge). J'ai subi deux opérations et j'ai toute la partie supérieure du corps enfermé dans le plâtre. Les deux premiers jours, j'ai terriblement souffert; on m'a donné de la morphine à tous les soirs. Dites à mes amis que je n'ai aucun regret d'être ici; l'expérience que j'ai connue valait bien les souffrances endurées".

Le 9 septembre, il écrivait sur une carte: "C'est un nommé Gérard Roy, de Valleyfield qui écrit pour moi. Les docteurs disent que je prends du mieux. Je suis à la diète liquide, aux oeufs et au pain blanc".

Le 12 septembre, Maurice déclara à sa maman: "Un Français est venu me voir et j'en profite pour t'écrire un mot. Comme toujours, je suis au lit dans le plâtre et, suivant les nouvelles, j'y serai pour une couple de mois. Je m'habitue petit à petit et mes souffrances sont beaucoup moins grandes. D'ailleurs, je suis très bien traité à l'hôpital, tous sont très bons pour moi. La Croix Rouge ici nous fait parvenir des cigarettes, du chocolat, les bonbons et quelque peu de manger. Je t'assure que c'est une aide précieuse, car sans cela je ne sais comment nous vivrions... Nous ne pouvons écrire que trois lettres et deux cartes par mois. Ceci d'ailleurs peut changer, car la distribution n'est pas régulière".

Et le 22, il poursuit: "Maman chérie, tu ne sais pas à quel point je te manque ici. Toutefois je prends beaucoup de mieux et les médecins sont assurés que j'en reviendrai, bien que mon épaule sera toujours quelque peu raide. Je dors presque toutes mes nuits au complet et mon appétit est revenu".

La grande aventure

Dans une longue lettre écrite le 4 octobre, le capitaine Allard fait un résumé de son aventure à Dieppe. "Nous étions dans de petits bateaux, dit-il, en vue des côtes de la France. Un écran de fumée nous protégeait contre le feu ennemi. Nous reçûmes l'ordre d'attaquer. Aussitôt nous nous sommes dirigés vers Dieppe qui était à peu près à un mille. Nous fûmes reçus par un feu concentré de mortiers et de mitrailleuses. Quelques embarcations furent coulées avant d'avoir pu accoster.

"C'était magnifique de voir nos gars affronter le feu qui nous couvrait. Aussitôt j'ai donné l'ordre de se coucher par terre. Je voyais mes "types" se faire blesser comme des canards par le feu croisé des mitrailleuses allemandes. On m'avertit que le capitaine Préfontaine, dont

Le capitaine Maurice Allard, de Montréal, qui fut blessé à Dieppe et fait prisonnier de guerre en Allemagne.

j'étais l'assistant en second, était blessé et me laissait en charge. Je fis un large écran de fumée et pris une course avec mes hommes vers la falaise. Plus tard, pour une raison humanitaire, nous fûmes obligés de nous rendre et je vis un officier de la Marine qui avait un pied arraché et essayait de nous rejoindre. Je courus vers lui pour l'aider, mais à peine rendu je fus blessé. J'ai perdu connaissance. Je me réveillai plus tard bien souffrant et à peine capable de me remuer.

"Quelques heures plus tard, j'entendis quelqu'un m'appeler. C'était Jacques Préfontaine qui avait rampé douloureusement sur 300 verges pour venir m'aider. Il me donna une injection de morphine et tous deux, nous restâmes là à souffrir terriblement... De Rouen, nous fûmes conduits à un hôpital anglais, en Allemagne, à bord d'un splendide train-hôpital".

La guérison

Le 18 novembre, il ajoute: "Je suis maintenant hors de danger. J'ai été sur la morphine pendant trois semaines et on s'attendait à ma mort d'un jour à l'autre. J'ai été nourri à la cuillère pendant deux mois et demi, maintenant je mange à table. Mon gros plâtre est enlevé et on m'a mis un collier de plâtre pour deux semaines et depuis, un feutre pour empêcher tout mouvement brusque. Je ne pesais que cent livres, mais j'en ai gagné 30, le mois dernier... Les fractures sont très bien réduites; je remue mon cou comme avant et je puis remuer quelque peu mon épaule, rien ne paraîtra... J'ai fait une pneumonie et une phlébite au début, c'est ce qui m'a retardé... Nous pouvons recevoir 25 lettres par jour".

Le 22, il envoie à ses parents ses meilleurs souhaits de Noël et du Jour de l'An. "Je vais bien, dit-il, et j'engraisse. Nous sommes bien traités à l'hôpital et je ne souffre pas encore de ma captivité... Je prie beaucoup et j'offre toutes mes souffrances pour la famille. J'ai vu un prêtre catholique et je communierai dans quinze jours".

Le 3 décembre, les nouvelles sont encore meilleures. "Mon cou est complètement guéri, écrit le jeune Allard... Je ne puis dire la même chose de mon épaule; c'est stagnant. Toutefois, j'ai bien confiance que ce ne sera pas long. La vie ici passe assez vite. Réveil à 7 h. 30, déjeûner à 8 heures, café à 10 heures, pansement et lunch à midi, tout le monde au lit de 13 à 15 heures, le thé à 15 heures, souper à 17 heures, chocolat chaud à 20 heures et couvre-feu à 22 heures... Le major Painchaud, qui est avec moi, commence à marcher seul avec des béquilles; il a énormément souffert, mais il est maintenant hors de danger... Le prêtre français est revenu me voir et je pourrai communier à Noël".

Le 18 décembre, un message de la Croix Rouge Internationale annonçait à M. Joseph Allard que son fils était hors de danger.

Réjouissances

Le 1er janvier 1943, le capitaine Allard écrivait: "Le veille de Noël, nous avons eu de la bière, de la musique, du chant, des rires, etc. A Noël, déjeûner en commun: oeuf, bacon, tomate, café, etc. Au dîner: hors-d'oeuvre, patates pilées, épinards, plum-pudding, fromage, etc. Au souper: on n'en pouvait plus! Le soir: un bon concert par les prisonniers. Le lendemain: une pantomime par les médecins, mieux que toute pièce montée à Montréal. Aujourd'hui: très bon concert. Comme tu vois, on se débrouille et la vie est très gaie "selon les circonstances"... A mon retour, j'en aurai beaucoup à raconter: du triste, du tragique, mais surtout du gai..."

Un autre message de la Croix Rouge, daté du 5 février dernier, rapporte à la famille Allard que le jeune Maurice est d'un état de santé satisfaisant. Tous ces messages lui donnent le titre de "capitaine", mais il avoue, le 18 novembre: "Je ne suis pas capitaine à ma connaissance". Dans ses différentes lettres, Maurice demande à ses parents des lames de rasoir, brosse et pâte à dents, pantoufles, crayons, gants, bretelles, mouchoirs, etc. Et il ajoute: "Le meilleur moyen de me faire parvenir ces articles, c'est de les envoyer par la Croix Rouge".

Un cas sur un million

Voici ce qui arrive, quand une balle frappe une cartouche. Une balle, tirée par un avion allemand "Focke-Wulf", atteignit la mitrailleuse de l'arrière d'un bombardier américain, en Tunisie, et fit exploser cette cartouche de mitrailleuse calibre .50. Photo officielle de l'armée américaine.

Testament bien écrit sur le fond de ses tiroirs

FRESNO, Californie, 20. — A la stupéfaction générale, deux tiroirs de machine à coudre ont été produits en Cour, parce que Mme Gesina Holmes y avait soigneusement écrit son testament sous leurs fonds.

Pour plus d'énergie!
MANGEZ PLUS DE PAIN

— cuisez-le avec la Levure Fleischmann fraiche — elle met des vitamines B dans le pain

Le PAIN est en tête des aliments producteurs d'énergie qu'il faut aux hommes et aux femmes dans le dur travail qu'ils accomplissent aujourd'hui.

Si *vous* cuisez à la maison, employez la Levure Fleischmann *fraîche* et assurez-vous un pain blanc, savoureux et à mie fine. Cette levure *de confiance* est la préférée au Canada depuis plus de 70 ans. Demandez-la chez votre épicier — la Levure Fleischmann *fraîche* — sous l'étiquette jaune familière.

LE COEUR DU PAIN

AUGMENTEZ VOS VITAMINES en mangeant chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraiche. Cette levure fraiche est une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

LE DERNIER OUTIL DE GUERRE CANADIEN!

24 HEURES DE CLARTÉ
avec les LAMPES FLUORESCENTES EDISON MAZDA

LA lampe Fluorescente Edison Mazda, cette révolution des temps modernes, lancée par Canadian General Electric, est l'éclairage de haute efficacité se rapprochant le plus de la clarté du jour. Fraiche, sans éblouissement ni ombres elle accélère la production, évite le gaspillage et diminue la fatigue dans maintes usines de guerre Canadiennes. Voyez votre bureau C.G.E. au sujet des Lampes Fluorescentes Edison Mazda.

FABRICATION CANADIENNE

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Sept épouses des anciens présidents des Etats-Unis vivent encore en Amérique

NEW-YORK, 20. — Sept épouses des anciens présidents des Etats-Unis vivent encore. C'est beaucoup plus que l'on ne penserait généralement. De ce nombre, une seule n'est pas veuve. Mme Herbert Hoover et les six veuves d'anciens présidents américains mènent une vie retirée, mais elles participent à l'effort de guerre national, surtout en promouvant la vente des timbres d' épargne et des obligations de la Victoire.

Mme Benjamin Harrison est la plus vieille des épouses d'anciens présidents américains. Elle vit paisiblement dans un petit appartement, à New-York. Bien qu'elle soit toujours vêtue de noir, elle s'intéresse grandement à la mode, aux concerts, au théâtre. Rien ne l'empêche de voyager en autobus. Elle est maintenant âgée de 84 ans.

On ne se souvient peut-être plus de Mme Thomas Preston, mieux connue sous le nom de Mme Grover Cleveland. Elle vit actuellement à Princeton, New-Jersey, où son second mari est professeur à l'université de cette localité. Quand elle résidait à la Maison Blanche, elle était plus populaire encore que le président, et elle était renommée comme hôtesse. Maintenant, elle s'occupe beaucoup des pauvres; elle aime bien le théâtre et le cinéma.

Très actives

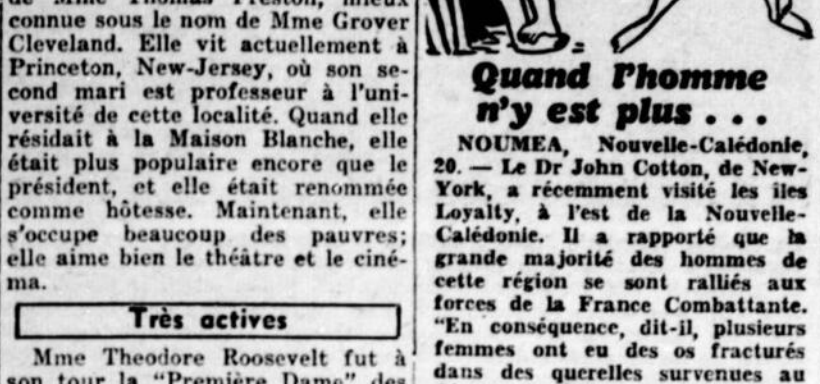
Mme Theodore Roosevelt fut à son tour la "Première Dame" des Etats-Unis. Ses quatre fils prirent part à la dernière Grande Guerre et le plus jeune, Quentin, fut tué en service actif. Aujourd'hui ses autres fils ainsi que plusieurs de ses petits-fils combattent avec les forces armées des Etats-Unis.

Mme William Howard Taft demeure encore à Washington, où elle mène une vie fort active. Elle fait de nombreux voyages et visite souvent ses trois enfants. Elle adore la musique et le Bridge. Elle est également l'auteur du livre "Recollections of Full Years".

Une autre épouse d'un ancien président, Mme Woodrow Wilson, a aussi élu domicile à Washington. Elle réside avec son frère, s'intéresse beaucoup à la politique et assiste fréquemment aux courses de chevaux. Depuis dix ans, elle travaille à la rédaction de ses mémoires.

Grace Goodhue Coolidge, veuve du président Calvin Coolidge, habite à Northampton, Mass. Autrefois institutrice, elle continue à s'occuper encore de nos jours de l'instruction des enfants.

Mme Herbert Hoover vit encore avec son époux, l'ancien président des Etats-Unis, à leur domaine de Palo Alto, en Californie. Ils s'occupent largement des questions politiques et nationales.



Voici Mme Herbert Hoover (à gauche), l'épouse du seul ancien président des Etats-Unis qui soit encore vivant, et Mme Benjamin Harrison (à droite), la plus vieille parmi les veuves d'anciens présidents américains.

Histoire du Canada au niveau de tous

La maison "Seagram" vient de publier un magnifique volume qui est l'une des plus intéressantes contributions à la littérature canadienne-anglaise depuis les dernières années. Il s'agit d'une histoire du Canada due à l'excellente plume de M. Stephen Leacock, de l'université McGill.

M. Leacock possède à fond l'art de la vulgarisation. Dans un style clair, imagé et précis, il sait mettre au niveau de son lecteur ces fastes, héroïques que le profane ignore trop souvent parce que les livres d'histoire affichent un trop grand caractère d'aridité.

L'auteur est un historien consciencieux. Il sait donner à chacun des personnages qui firent notre pays la part du mérite qui lui revient. On "assiste" à la naissance géologique du Canada puis aux premiers grands mouvements des peuples vers l'Amérique. Ensuite vient l'époque des découvertes avec Jacques Cartier et ses contemporains, et celle de la colonisation qui s'ouvre avec Samuel de Champlain. M. Leacock n'hésite pas à faire ressortir l'importance du rôle qu'a joué la France dans la création du Canada, et les Canadiens de langue française lui sauront gré d'avoir jugé à sa hauteur l'influence prépondérante que leurs premiers ancêtres exercèrent sur cette terre du nouveau monde.

"CANADA — The Foundations of its Future" — c'est le titre de cette remarquable étude — passe en revue les développements économiques et religieux que connut la Nouvelle-France depuis sa fondation jusqu'à l'avènement de l'allégeance britannique. Puis, M. Leacock nous conduit d'une main sûre à travers les deux siècles — ou presque — au cours desquels le Canada est passé du rang de colonie à celui de Dominion.

Enfin, l'auteur nous fait goûter par anticipation à l'avenir grandiose que le Canada est appelé à connaître, une fois la guerre actuelle gagnée.

L'opportunité d'un tel ouvrage n'est pas à souligner. Dans la préface ,M. Samuel Bronfman explique qu'il est bon de s'arrêter un moment, dans cette ère de vie commerciale intense que nous connaissons, pour regarder à l'arrière. C'est en se retrempant dans le passé qu'on trouvera la force de bâtir l'avenir.

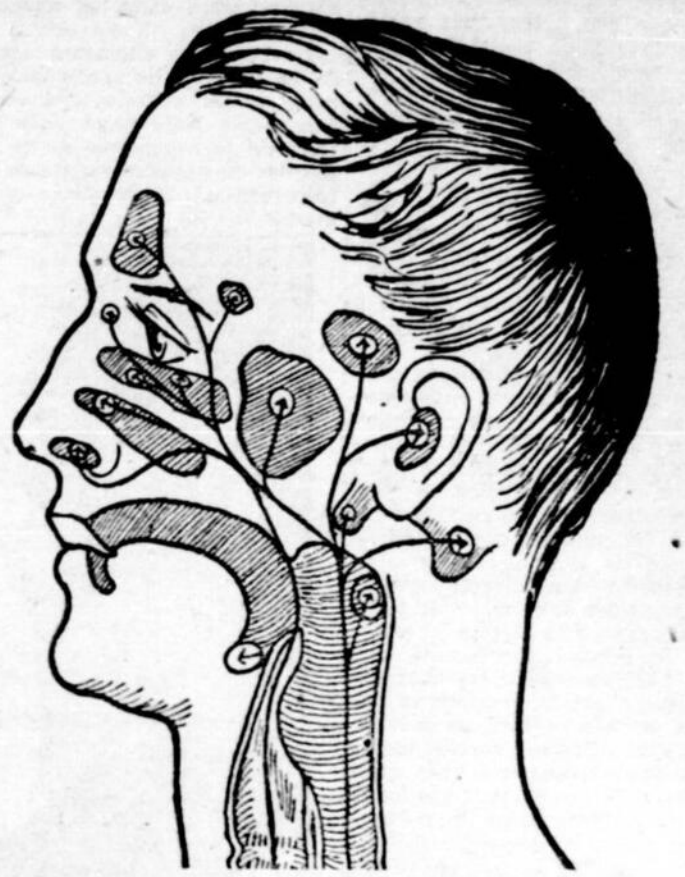
"CANADA — The Foundations of its Future" est, au point de vue réalisation technique, un véritable chef-d'oeuvre d'imprimerie. C'est un des plus beaux bouquins que l'art typographique ait produit au cours des dernières années. Imprimé sur papier de luxe, serti de magnifiques gravures en couleurs, maillé de dessins vivants et de cartes explicatives, orné d'une couverture rigide artistiquement enluminée, ce volume figurera avantageusement dans la bibliothèque de nombreux Canadiens privilégiés.

Ces Canadiens seront certes privilégiés, puisque "Canada — The Foundations of its Future" n'est pas en vente. La maison "Seagram" a fait imprimer à ses frais et en a fait la gracieuse distribution parmi les personnages les plus en vue. La maison "Seagram" et son président, M. Bronfman, méritent la reconnaissance de tous pour cette merveilleuse initiative.

Quand l'homme n'y est plus . . .

NOUMEA, Nouvelle-Calédonie, 20. — Le Dr John Cotton, de New-York, a récemment visité les iles Loyalty, à l'est de la Nouvelle-Calédonie. Il a rapporté que la grande majorité des hommes de cette région se sont ralliés aux forces de la France Combattante. "En conséquence, dit-il, plusieurs femmes ont eu des os fracturés dans des querelles survenues au départ des hommes, particulièrement de ceux qui avaient charge des soins médicaux. Tous ces troubles sont donc survenus à cause du manque d'hommes dans les iles."

DECOUVERTE
POUR TRAITER LE
CATARRHE
Méthode à Double Fin qui Attaque Promptement les Symptômes du Catarrhe et qui, dès le Premier Traitement, Aide à Procurer un Soulagement Rapide et Bienfaisant
BROCHURETTE ENVOYEE GRATUITEMENT



Certaines des parties ombrées de ce diagramme font voir des "espaces d'air" ou sinus de la tête. Le catarrhe s'accumule souvent dans quelques-uns de ces espaces et dans les passages du nez et cause les désagréables symptômes catarrhaux si bien connus! Souvent l'entrée des sinus s'enfle, se congestionne et cela cause une souffrance aiguë.

Voici une excellente offre gratuite que pas un lecteur de ce journal, qui souffre des désagréables et pénibles symptômes de catarrhe nasal et de congestion de sinus ne saurait se permettre d'ignorer. Elle peut ouvrir la voie à votre propre soulagement rapide, bienvenu, merveilleux des affections catarrhales que vous connaissez si bien, comme elle est venue et vient encore en aide à une foule d'autres personnes qui ont souffert de catarrhe nasal, obstruction des narines, difficulté de la respiration, écoulement du mucus, dureté de l'ouïe — causée par la congestion nasale.

SATISFACTION OU RIEN A PAYER

Avez-vous une toux "catarrhale", les narines obstruées, la gorge chargée de phlegme? Entendez-vous des bruits dans la tête ou des bourdonnements, des sons de cloches dans les oreilles? Perdez-vous le sens de l'ouïe? Vous sentez-vous le nez "bouché", êtes-vous obligé de vous débarrasser continuellement la gorge? Avez-vous souvent de la difficulté à respirer par le nez? Ressentez-vous du mal de tête frontal? Contractez-vous aisément le rhume et y a-t-il écoulement chronique de mucus qui vous oblige de façon embarrassante à vous moucher souvent? Avez-vous une haleine catarrhale fétide? Ce sont là des symptômes ordinaires faciles à noter que le catarrhe nasal, si répandu dans cette région, peut causer et qu'il vous sera profitable de faire disparaître avec soin.

Si vous éprouvez l'un ou l'autre de ces symptômes, cette annonce pourra assurément vous intéresser et vous porter à écrire pour avoir notre BROCHURETTE GRATUITE. Des recherches médicales ont trouvé pour traiter des affections catarrhales d'excellentes vertus palliatives dans une herbe chinoise native appelée Ma-huang. Traité par des chimistes occidentaux, le remède extrait de la Ma-huang, utilisé en combinaison avec d'autres éléments de valeur reconnue, semble débarrasser tout de suite les accumulations catarrhales accessibles des passages de la tête, de la gorge et du nez, et réduire la congestion, ce qui procure un prompt et heureux soulagement que des milliers de personnes ont déjà fortement louangé. Un excellent inhalent lui sert de compagnon, il donne lui aussi un magnifique soulagement. Ces produits ne peuvent pas encore s'acheter dans les pharmacies, mais vous pouvez les essayer vous-même chez vous, sans risquer de dépenser dix sous à moins d'être satisfaisant.

NOUVELLE JOIE DE VIVRE

Seule la victime des affections catarrhales décrites ci-dessus est capable de bien apprécier la grandeur de la joie éprouvée si elle pouvait se débarrasser rapidement et entièrement de ces symptômes à mesure qu'ils se présentent. Voici pour vous l'occasion de connaître et d'essayer vous-même ce procédé hautement efficace. "Satisfaction ou rien à payer", telle est la seule condition de cette offre. L'essai de cette préparation est donc chose facile pour les victimes du catarrhe. Votre demande de renseignements ne vous coûte rien autre chose que les frais de poste et si vous souffrez du catarrhe, de grâce écrivez tout de suite à la Heather Company, Dépt. 24-A, 484, rue McGill, Montréal, P. Q., pour avoir la BROCHURETTE avec tous les renseignements et instructions voulus. Cela ne vous oblige pas à dépenser un sou pour être satisfait.

A poster aujourd'hui pour avoir votre BROCHURETTE gratuite

THE HEATHER COMPANY, Dépt. 24-A, 484, rue McGill, Montréal, P. Q.
Veuillez m'envoyer brochurette et renseignements complets et instructions pour appliquer la méthode à double fin telle qu'offerte dans "LE PETIT JOURNAL", de Montréal, P. Q.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Province .....
PRIERE D'ECRIRE EN LETTRES CAPITALES

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Diplômé de l'université de Montréal
PAUL-E Talbot bachelier en Optométrie
PRESCRIPTION DES VERRES
SPECIALISTE
POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761 SAINT-HUBERT — CA. 7616
330 RUE SAINT-GEORGES — ST-JEROME — TEL. 171

Pour
BEAUTÉ ET COULEUR PERMANENTE
employez
les peintures Murphy et NARVO
Les plus chics finis au Canada

PLANTEZ DES BLUETS
Les vrais bluets sont cultivables comme de raison. Très vigoureux. La culture des bluets est très profitable. Ecrivez aujourd'hui pour le bulletin spécial des bluets et le catalogue en couleur. GRATIS.
PEPINIERE TOBE — NIAGARA

Le Pacifique Canadien poursuit un magnifique effort de guerre total

Depuis le début des hostilités, la contribution du Pacifique Canadien à l'effort de guerre du Canada n'a cessé de s'accroître et elle atteint aujourd'hui des proportions qui en feront l'un des principaux facteurs de notre victoire.

En temps normal, la compagnie compte un personnel de 65,000 employés de toutes catégories. Au début de l'année 1943, 14,062 d'entre eux avaient pris du service actif dans l'armée, la marine et l'aviation. C'est le chemin de fer qui a fourni le plus grand nombre de ces volontaires, soit 7,949 employés. Aux services maritimes, 4,486 membres servent en ce moment à bord des bateaux de la compagnie, nolisés par l'Amirauté, tandis que 100 autres font partie des équipages de croiseurs auxiliaires armés.

Parmi la flotte du Pacifique Canadien, on a eu à déplorer la perte du super-paquebot "Empress of Britain", si avantageusement connu sur la route du St-Laurent, de l'"Empress of Asia", coulé non loin de Singapour, du "Montrose" et de quatre cargos rapides de la classe des "Beavers". Récemment le "Duchess of Bedford" réussit à couler un submersible allemand et en mettre un autre en fuite.

Dans le domaine de l'air, la compagnie a puissamment aidé notre programme de guerre par l'intermédiaire de sa filiale, les "Canadian Pacific Air Lines Limited". Celle-ci dirige, en marge du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, une école élémentaire de vol, six écoles d'observateurs aériens et cinq ateliers de réparations et de mises au point des moteurs. Les employés restés dans le service font aussi leur large part en travaillant sans relâche pour maintenir trains et bateaux en circulation. Jamais le volume du transport sur les lignes du Pacifique Canadien n'a été aussi considérable que depuis quelques mois et la tâche exige du personnel un redoublement d'énergie.

La compagnie a mis de vastes usines à la disposition du gouvernement pour la fabrication des obus et du matériel de guerre. Aux usines Angus de Montréal, on a construit des centaines de tanks du type "Valentine" qui ont fait d'excellente besogne sur les champs de bataille de Russie. Les usines de Weston, d'autre part, furent affectées à la fabrication de canons de marine pour le compte de l'Amirauté.

GRANDE GENEROSITE

Les généreuses contributions des employés aux emprunts de la Victoire, celles-ci se totalisant à $43,882,500 pour les trois premières campagnes. Ils ont de plus souscrit un montant qui a permis d'acheter deux avions de combat; ils ont donné plusieurs ambulances à la Croix-Rouge et, jusqu'ici, 2,800 d'entre eux ont donné de leur sang à la Croix Rouge dans le seul district de Montréal.

Des campagnes de récupération ont recueilli des tonnes et des tonnes de vieux métaux qui ont pu être ensuite transformés en munitions et matériel militaire.

Le temps qu'un employé passera sous les drapeaux lui sera compté comme s'il n'avait pas quitté son travail, de sorte qu'il n'y aura pas d'interruption dans les années de service.

Le Pacifique Canadien est fier de la conduite de ses employés à cette heure critique. Ils ont su écrire une belle page dans l'histoire de la compagnie et se montrer les dignes successeurs de leurs collègues de la première grande guerre.

5 frères sous les drapeaux

OTTAWA, 20. — Cinq frères de la famille de M. et Mme J. André, de Smith's Falls, sont sous les drapeaux. L'un est major, le deuxième second-lieutenant, le troisième est canonnier, le quatrième signaleur et le cinquième troupier. Quatre sont outre-mer.

Heureux anniversaire d'une cantine

La cantine "Marjorie Davis", ouverte à tous les membres des forces armées alliées, a célébré, ces jours derniers, à Montréal, son premier anniversaire de fondation. L'une des premières cantines établies dans la métropole, elle reçoit gratuitement, tous les mercredi et samedi soirs, marins, soldats et aviateurs, et leur offre une soirée de récréation, de musique et de danse. Des liqueurs douces, telles que le "Pepsi Cola" que l'on voit ici sur les tables, sont distribuées gratuitement aux militaires avec des pâtisseries. A la soirée de mercredi soir dernier, les rafraichissements et des prix avaient été donnés par de nombreuses compagnies de Montréal. Mlle Davis, la fondatrice de l'oeuvre, est ici photographiée au moment où elle distribuait à chaque militaire un cadeau-souvenir. Le spectacle fut présenté par la troupe du café El Morocco et du Samovar. La cantine est située au numéro 1220, rue Peel, et les militaires y sont toujours reçus cordialement. (Photo du "Petit Journal").

MÉNAGEZ VOS VÊTEMENTS
ET
AIDEZ L'EFFORT DE GUERRE

Commandez Seulement Ce Que Vous Avez Besoin

ACHETEZ LES TISSUS DE QUALITÉ ROBINTEX POUR ÉCONOMISER

ROBINTEX

Bien Connus Comme Tissus Exclusifs Et De Longue Durée

DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR LES

TISSUS
ROBINTEX
FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

Quand DOROTHY LAMOUR a un rendez-vous, elle s'assure que son épiderme soutiendra les regards admirateurs! Son épiderme doux et velouté est de ceux qui enchantent *pour toujours*. Suivez son conseil de beauté!

Heureuse? Evidemment!

DOROTHY LAMOUR a un

TEINT SÉDUISANT

"Pour réussir, toute femme doit avoir un épiderme doux, adorable! Essayez ce soin délicat au Savon de Toilette Lux," *dit-elle*

9 étoiles de l'écran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux. Essayez la MOUSSE CRÉMEUSE durant 30 jours.

LES SIKHS DES INDES VEULENT LE DROIT de VOTE au CANADA

Avec sa stature imposante, sa magnifique barbe, son superbe turban, le Sikh est une figure très connue de tous les voyageurs qui parcourent l'Orient et surtout les villes côtières de la Chine et des Etats malais, où le Sikh remplit le rôle de soldat et de gendarme. Les Sikhs sont des légionnaires de l'Empire britannique. Fiers et vigoureux, ils sont au nombre de cinq millions; 80,000 ont pris part à la dernière Grande-Guerre et ils se sont montrés de dignes alliés.

Les Sikhs sont aussi habiles avec la charrue qu'avec l'épée. Ils ont une organisation politique au passé héroïque qui se concentre dans le Punjab. Moins impétueux que les fils du désert et moins turbulents que les montagnards, ils ont une disposition géniale et un caractère indépendant. La frugalité, la loyauté et la détermination sont leurs grandes qualités. Ils font également preuve de grande sérénité en face de l'adversité. Leur vigueur physique est remarquable et ils sont aptes aux besognes requérant une résistance inflexible.

M. Sadhu Singh Dhami, que voici, est un Sikh, natif du Punjab. Il habite Montréal et il est docteur de l'université de Toronto. (Photo du "Petit Journal").

Leur religion

Chez les Sikhs, il n'y a aucune caste. Leur histoire est un chapitre héroïque des annales des Indes. C'est une histoire de sang, de chevalerie et de romance. Ces guerriers se montrent toujours magnanimes, envers les vaincus et ils se sont assimilés très vite la technique de la guerre moderne mécanisée.

Les Sikhs mènent une existence de paysans. Ils ne fument pas et ne boivent presque pas de boissons alcooliques. Le cérémonial élaboré des Hindous et l'austérité religieuse des mahométans n'ont point de place dans leur religion. Le chant et la musique, toujours bannis des mosquées, font partie essentielle du service religieux des Sikhs. Leur salutation populaire est: "Sat Siri Akal" (La vérité est éternelle).

Voici Baba Gurbakhus Singh, l'un des grands généraux de l'armée primitive des Sikhs. On note avec intérêt les diverses parties de l'armure de ce chef, qui s'est maintes fois couvert de gloire avec ses valeureux guerriers.

Le temple Sikh est un lieu d'adoration religieuse et une place où l'on peut discuter les questions sociales, économiques et nationales.

Les Sikhs ne mangent pas de viande généralement, car ils sont plutôt végétariens. Ils évitent de manger du boeuf, mais le mouton et le porc sont des mets populaires pour ceux qui peuvent se les payer. Leur régime simple, leur vie saine et leur intérêt dans les sports donnent aux Sikhs cette vigueur physique extraordinaire.

Les femmes sikhs jouissent des mêmes privilèges que les hommes. Elles sont saines et vigoureuses. Plusieurs ont même joué un rôle de premier plan et lutté aux côtés de leur époux et de leurs frères.

Après deux guerres terribles, le Punjab devint en 1849 une possession britannique. Trois ans plus tard, un bataillon de Sikhs fut envoyé en Birmanie pour aider à l'extension de l'Empire.

Au Canada

Les Sikhs ont émigré un peu partout. On les retrouve en Colombie-canadienne et en Californie en nombre assez considérable. Ils ont transplanté dans leur milieu les idées politiques, sociales et éducatives du Nouveau-Monde. Les Sikhs qui résident au Canada sont prêts à assumer leurs obligations de citoyens canadiens, mais la question de leur droit de vote reste encore à résoudre. Des pétitions ont été adressées aux différentes autorités canadiennes à ce sujet.

Depuis la dernière guerre, les temples sikhs avec leurs trésors et leurs propriétés sont contrôlés par la Khalsa et gérés par un comité responsable. C'est le Gourou (guide spirituel) Gobind Singh qui a institué la fraternité de la Khalsa Panth dont les membres doivent être toujours prêts à mourir pour leur foi et pour aider l'émancipation de leurs compatriotes.

La plupart des Sikhs sont des démocrates et d'adents nationalistes. Ils sont les ennemis naturels du fascisme et on les a vus se battre à Singapour, à Hong-Kong, en Lybie et en Egypte. Là où les Britanniques combattent pour la démocratie, les Sikhs luttent avec leur courage traditionnel.

Quelques Sikhs sont établis à Montréal et parmi eux, on compte M. Sadhu Singh Dhami, D.Ph., A.M., originaire du Punjab. Il vint au Canada à l'âge de 15 ans et, depuis lors, il a visité l'Orient et tout le continent américain, donnant des séries de conférences sur la philosophie pratique. Il a étudié dans les plus grandes universités des Indes, des Etats-Unis et du Canada. Il est docteur en philosophie et en psychologie de l'université de Toronto.

Les origines

Parmi les Sikhs, on distingue les princes qui gouvernent les principales provinces du Punjab, l'aristocratie militaire, les riches propriétaires et la masse des paysans qui gagnent leur vie avec la charrue. Le fondateur du Sikhisme est le Gourou Nanak, né à Lahore en 1469, à l'époque où Luther et Calvin appelaient les chrétiens à leur foi.

Nanak étonna toujours ses professeurs par la plénitude de sa sagesse. Mais, dégoûté de l'hypocrisie qui régnait autour de lui, il renonça au monde et se mit à la recherche de la vérité éternelle. Puis un jour, il rejeta l'ascétisme et se mit à prêcher la foi en un Dieu unique, omniprésent et omnipuissant. Pour lui, la religion c'était l'amour de l'humanité traduit en action. Il soutenait que tous les êtres sont égaux devant Dieu. Celui-là seul est grand dont la vie est bonne, sincère, noble, fructueuse et mise au service de l'humanité. Il ridiculisa particulièrement le mal pratiqué sous le couvert de la religion.

Expansion

Les milliers de disciples de Nanak se multiplièrent en nombre et en influence sous l'égide de ses neuf successeurs. Le dernier Gourou, Gobind Singh, se sacrifia ainsi que son père et ses quatre fils afin de libérer son peuple de la tyrannie des Mogols.

Après leur baptême, les Sikhs doivent employer comme second nom le mot "Singh" qui signifie "Lion". Entre eux, ils se considèrent comme des frères. Ils forment un peuple vigoureux et sain, fièrement attaché à ses traditions guerrières.

SIMON CREVIER

OPTICIEN-OPTOMETRISTE DIPLOME
SPECIALISTE DIPLOME POUR LA VUE
TRAITEMENTS MUSCULAIRES DES YEUX

REPARATIONS DE VERRES—MONTURES DE LUNETTES

SALON D'OPTIQUE CHEZ

O. ST-JEAN LIMITEE

BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES
Un seul magasin
1215 STE-CATHERINE EST — TEL.: AM. 2121

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTE

LES DEVOIRS DE GUERRE DU CITOYEN

Etre loyal, obéir aux lois, payer les impôts ordinaires, pourvoir à sa subsistance et à celle de sa famille, épargner quelquechose en vue de son indépendance future — tels sont les devoirs relativement simples du citoyen en temps de paix.

Mais en temps de guerre, les choses vont autrement. Même s'il ne peut avoir le privilège d'entrer dans l'armée, le citoyen a des devoirs ardus qui font appel à toutes ses ressources en fait de caractère, d'industrie et de moyens financiers. *Outre* les besoins normaux, il y a le fardeau des impôts extraordinaires, les Obligations de la Victoire et les Oeuvres de guerre.

La guerre impose de telles obligations financières que le citoyen *doit* pour y faire face, pratiquer une épargne exceptionnelle, rigoureuse, systématique et pleine de détermination.

La Banque de Montréal vous offre le service d'un Compte d'Epargne spécial, où vous pouvez déposer à chaque jour de paye, ou à toute autre échéance de vos revenus, le montant nécessaire pour couvrir vos obligations de guerre à l'échéance.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

Service de banque moderne et expérimenté : : : : : fruit de 125 années de fructueuses opérations

Achetez des Certificats d'Epargne de Guerre

45 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

Rapport des 150,000 employés de chemins de fer au Canada en guerre

L'AN dernier, nous avons transporté cent cinquante millions de tonnes de matériaux, de vivres et de munitions—trafic double de celui d'avant-guerre.

Nous avons effectué le transport de vingt millions de voyageurs de plus, combattants et employés aux oeuvres de guerre.

Nous avons construit des chars d'assaut, des canons, des obus et des navires.

Et pourtant, vingt-deux mille des nôtres servaient sous les drapeaux.

Aujourd'hui, nous sommes plus occupés que jamais; nous assurons au pays le transport massif que seuls les chemins de fer peuvent effectuer.

Le pays compte sur nous. Il faut transporter troupes et marchandises. Avec votre aide, nous nous acquitterons de cette tâche.

Évitez de voyager en fin de semaine et les jours de fête.

4300 CF

PACIFIQUE CANADIEN

Ils servent dans la guerre comme dans la paix

CANADIEN NATIONAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social, Téléphone MArquette 4251° Réseau particulier.

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$4.00	$2.25
CANADA	3.50	2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de l' "Audit Bureau of Circulations".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l' "Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 21 MARS 1943

Le refinancement de Montréal

On en parle de plus en plus, de ce fameux refinancement. Qui donc insiste pour qu'il ait lieu cette année ?

Qui le veut ?

Les banques et les compagnies de fiducie qui détiennent une tranche de près de $5,000,000 d'obligations de Montréal, portant six (6) pour cent d'intérêt? Assurément, non:

Les gros porteurs de ces obligations, au Canada et à l'étranger qui reçoivent un intérêt de cinq et même de cinq et demi pour cent, — soit presque le double de celui qui est payé depuis la déclaration de la guerre par le gouvernement d'Ottawa ? Pas davantage !

Ceux qui désirent le refinancement de la dette de Montréal, ce sont d'abord les propriétaires fonciers et le gouvernement de Québec. Le gouvernement insisterait pour que la transaction soit terminée d'ici quelques mois.

De quelle manière ?

Certains experts financiers veulent effectuer cette transaction d'un seul coup, en offrant de remplacer les obligations actuellement sur le marché par une émission nouvelle portant un intérêt uniforme de quatre et demi pour cent.

D'autres hommes d'affaires, tout aussi bien avisés, ne voient pas la nécessité de refinancer la dette complète de 265 millions de dollars. Ils émettent l'avis qu'il y aurait probablement lieu de refinancer une tranche de 100 millions de dollars de la dette, qui ferait cependant partie d'un plan d'ensemble, quitte à procéder au rachat éventuel de certaines obligations, sans pour cela modifier la structure financière de l'administration de Montréal.

Qu'on s'entende au plus vite

Lequel des deux groupes d'experts a raison ? Chacun a de bons arguments à faire valoir. Ces gens vont s'affronter en champ clos, au cours des séances du comité des bills publics de la Législature de Québec. En s'adressant aux membres du comité, ils permettront aux contribuables de comprendre et d'apprécier la valeur de ces deux projets.

Souhaitons, en tout cas, qu'on en vienne à une entente au plus vite: il est temps que l'on voie aux intérêts de la métropole, autrement qu'en la traitant en vache à lait... pas toujours pasteurisé.

Logement et sécurité sociale.

Puisque nous en sommes sur les anomalies et les petites misères de la grande ville, en voici encore auxquelles on devrait bien remédier dès cette année, avant que la situation devienne désespérée:

Carence de logements

Le croira-t-on si on affirme qu'il manque à Montréal, à l'heure actuelle, pour cent millions de dollars de propriété foncière qui devrait être détenue surtout par des petits propriétaires ?

Tout le monde admet que le logement est rare; que les familles qui doivent se déplacer n'ont pas le choix; que l'affluence de population venant de partout pour travailler aux entreprises de guerre ne trouve pas facilement à se loger. Depuis quelques années, Montréal n'a pas les logements nécessaires pour abriter convenablement ses familles nombreuses, conserver et améliorer son capital humain.

Et le chômage continue

Pendant ce temps, des milliers et des milliers d'ouvriers, autrefois occupés à la petite construction chôment. Il y a de la misère noire, parce que ces chefs de famille n'ont pas ou n'ont plus, les aptitudes requises dans les entreprises de guerre.

Nous avons toujours préconisé dans nos colonnes l'amélioration des conditions de vie de notre population et comme moyen efficace, de meilleurs logements ouvriers, des rues propres, des terrains de jeu. En un mot, plus d'air, de lumière, de confort, de joie et de bonheur, — pour les modestes travailleurs et les petites ouvrières, comme pour les bons bourgeois.

Il ne suffit pas de dire: on verra à cela après la guerre. Car même les ouvriers des usines d'armes donnent un rendement médiocre s'ils ne jouissent d'aucun confort, si les moyens de les transporter à leur travail sont lamentables, si leurs enfants n'ont pas à Montréal l'espace nécessaire pour se développer et rester en santé.

C'est illogique de voir du chômage, au milieu de la fébrilité de la guerre. Rien ne nous empêche de remédier à l'un et de stabiliser la fièvre de l'autre par des améliorations qui calment les nerfs... Et à cela aussi, voyons-y cette année.

NOS PETITES ENTREVUES

Un lecteur exprimait l'avis, l'autre jour, que les agents de police et les pompiers devraient être exemptés du service militaire obligatoire...

Qu'en pensez-vous ?

M. Damien Vézina, 6666, rue Gasgrain.

Je trouve, en effet, qu'on devrait exempter complètement ces hommes du service militaire obligatoire. On peut dire que, de toute façon, leur métier constitue un service militaire, dur et périlleux. L'expérience de ce genre d'ouvrage est longue à acquérir: à quoi bon les transférer dans un service armé, simplement pour devoir les remplacer dans leur ouvrage si indispensable? Les nouvelles recrues n'auraient pas la valeur de ces hommes; les criminels ou le feu sauraient en profiter.

Mlle Yolande Boyer, 6701 rue Boyer.

Il ne faut pas bouleverser les services essentiels où nous autres femmes ne pouvons pas remplacer les hommes. Il suffit de voir, une fois dans sa vie, un gros incendie, pour se rendre compte que pour combattre un pareil fléau, nous devons avoir des spécialistes agiles, qui n'ont pas peur du vertige et qui sont durs à toutes les intempéries. Des hommes semblables ne se remplacent pas par de petits vieux ou par des cardiaques! On devrait les laisser à leur métier...

M. Aurélien Blais, l'Anse-du-Cap, Gaspésie.

La question, ce serait de trouver des gens aussi bons qu'eux. La police est déjà à court d'hommes. Et avec les difficultés croissantes de la circulation, nous aurons besoin de tous nos agents. On ne peut tout de même pas se passer des meilleurs éléments de notre force constabulaire, et n'y laisser que les poussifs et les hernieux. C'est le même problème pour les pompiers: essayez un vieux dans une échelle ou au bout d'un boyau; vous verrez alors ce que je veux dire!

M. Paul Godin, 1074, rue Saint-Timothée.

Pompiers et policiers font partie d'une classe à part, si je puis dire. On peut remplacer des commis ou des comptables par des hommes plus vieux ou par des femmes. A la rigueur, des agents de police d'un certain âge sont utiles pour la circulation ou pour aider aux enfants d'école à traverser les rues; mais quand il s'agit de lutter contre des bandits, on ne peut aller les chercher dans l'armée, ceux qui peuvent le faire. Gardons-les où ils sont!

M. Willie Lachance, 900, rue Montcalm

Je ne crois pas qu'il faudrait exempter personne du service militaire obligatoire, qui peut remplir les conditions de santé et de jeunesse prescrites: ce serait un mauvais exemple pour les autres citoyens. Que font les pays alliés? La Grande-Bretagne exempte-t-elle ses policiers et ses pompiers ? Je ne le crois pas. Je crois même que les plus célèbres commandos anglais sont choisis parmi les agents de police mesurant plus de six pieds.

Vendu, mais non livré!

Non, Laval, la chaine que tu lui as passée n'empêchera pas l'ouvrier français de finir par avoir ta peau.

L'avis de nos lecteurs

LE COUT DE LA VIE

M. le rédacteur en chef,

L'indice du coût de la vie a-t-il baissé? Non lecteurs du "Petit Journal" le coût de la vie n'a pas baissé, comme le disait, un monsieur d'Ottawa la semaine dernière dans un journal de Montréal. Je ne vois pas pourquoi ce monsieur dit, cela. Avant le jour de l'an le poulet se vendait au détail .37c, .38c la livre. Aujourd'hui le prix est de .40c la livre. C'est pour cette baisse du coût de la vie que ce monsieur disait; que .25c devrait être retranché du boni de vie chère. Pas à Montréal, le coût de la vie hausse toujours et le boni de vie chère devrait être augmenté, plutôt que diminuer de .25c.

Gustave Lebrun, rue Sheppard, Montréal.

◆ ◆ ◆

Il y a, paraît-il, un "plafond régional", si l'on peut dire, sur le poulet. En d'autres termes, les fluctuations sur cette marchandise ont le droit officiel de se produire, mais de manière limitée. Cela ne veut pas dire que le coût de la vie n'augmente pas: en dépit de toutes les précautions gouvernementales, la spirale des prix a tendance à se hausser, et l'inflation nous guette. A nous de faire notre propre police et de dénoncer tous les profiteurs (N.D.L.R.)

"LE TEMPS, C'EST DE L'ARGENT"

Cher monsieur,

Je ne sais si vous voudrez bien publier cette lettre dans votre rubrique des AVIS DES LECTEURS, car elle s'adresse à presque tous les ouvriers.

D'où vient cette coutume qu'ont certains employés, dans les industries, de cesser tout travail avant l'heure fixée pour se laver les mains et la figure ? Chacun n'a peut-être pas conscience de voler son patron. Ils se disent tout simplement: "Après tout, 10 ou 15 minutes, c'est pas grand-chose".

Oui, c'est peu, mais s'il y a cent employés dans une usine ou un département, cela représente une perte d'autant de quarts d'heure, soit 25 heures d'ouvrage que le patron paye en bon argent.

D'après moi, l'ouvrier qui fait cela nuit à l'effort de guerre, et le patron se fait voler. Il me semble que le gouvernement devrait émettre une loi contre cela. Je trouve que l'ouvrier qui arrête de travailler quelques minutes avant le temps vole autant ses patrons que celui qui sortirait d'une filature avec une pièce d'étoffe sous le bras. Qu'en pensez-vous, monsieur le rédacteur en chef?

Espérant que j'aurai la satisfaction de lire cette lettre dans vos AVIS DES LECTEURS, je reste toujours.

UN DE VOS FIDELES LECTEURS.

PROPOS DE . . . TRAMWAY

Monsieur le Directeur,

J'ai remarqué que beaucoup de conducteurs ne parlent plus qu'anglais lorsqu'ils sont à l'ouest de la rue Saint-Laurent, comme s'il n'y avait pas de Canadiens français dans cette partie de la ville et comme si notre "réserve" s'arrêtait à la "Main". Vraiment c'est à faire bondir de colère. Il faut les voir aussi se tordre la bouche en prononçant à l'anglaise certains noms de rues bien français. Bien plus, j'ai entendu l'autre soir un conducteur qui ne cessait de crier "Sann-Dennis" au lieu de "Saint-Denis" et je lui demandai s'il prononçait "Atwaterre" lorsqu'il annonçait cette rue. Pourquoi ne déformer que les seuls noms français ?

Un sauvage de la réserve montréalaise, rue Saint-Denis.

UNE CWAC RECLAME CONSIDERATION

M. le rédacteur en chef,

Beaucoup de gens sourient en parlant des fameuses CWACS qui augmentent toujours en nombre à Montréal, mais on se rend de plus en plus compte de l'importance qu'est appelé à jouer ce corps féminin.

Pour ma part, je suis une CWAC, et j'en suis fière. Mais je tiens à vous informer d'un fait répréhensible et qui ne manque pas de m'horripiler, moi et mes copines en uniforme.

Un grand nombre d'officiers masculins, petits et grands gradés, n'ont pas le tact de nous saluer quand nous les saluons, sur la rue. Pourtant les règlements militaires sont catégoriques à cet égard. Les femmes du corps féminin de l'armée ont droit au salut, comme elles ont l'obligation de saluer les gradés. S'il vous plaît, un peu de respect pour nous !

Kaki du Sun Life.

La 185e semaine de la guerre

par **FERNAND DENIS,** rédacteur en chef.

L'invasion prochaine?

La nouvelle publiée il y a une dizaine de jours, déclarant que la flotte de guerre nazie se concentrait dans les fiords norvégiens, paraît déjà oubliée. A la cadence dont se bousculent les dépêches, ce n'est guère étonnant qu'on ne songe plus à celle-là. Pourtant, elle est d'une importance significative, encore que l'interprétation qu'on lui a donnée ne soit peut-être pas la bonne. Il est possible que les grands navires de surface nazis soient embossés à Trondjhem, à Narvik et à Tromsoe pour une toute autre raison que celle d'appuyer leurs raiders sous-marins. (1)

Mauvais tour de la propagande

Il se pourrait, en effet, qu'à cause des événements des derniers 21 jours, notre invasion du continent européen fût plus proche qu'on ne le croyait le mois dernier. Les Russes réclament cette semaine, avec une insistance renouvelée, un second front. Nous nous rendons compte nous-mêmes qu'au sud de la Russie, le commandement allemand a changé de mains, et qu'il est grand temps que nous profitions de l'affaiblissement momentané des effectifs nazis en Europe occidentale pour frapper à notre tour.

Mais le sort ironique veut que la décision des Nations-Unies soit motivée, du moins en partie, par des raisons que les Allemands ont eux-mêmes invoquées! Ceux-ci ont si bien crié, par tous les moyens que la propagande met à leur disposition, que la Russie dominera l'Europe s'ils sont vaincus, que l'inquiétude perce chez les Anglo-Saxons, à propos du rôle soviétique d'après-guerre. Il se pourrait que Londres et Washington eussent décidé d'envoyer leurs soldats à Berlin, avant ceux de l'armée rouge.

Divers indices nous portent à croire que les Nations-Unies, retardées dans leur horaire stratégique par la résistance imprévue de l'Axe en Tunisie, ont décidé de ne pas attendre le nettoyage définitif de l'Afrique pour attaquer la "Festung Europa", la "forteresse Europe" de Hitler...

* * *

Le colosse russe

Même si Moscou n'a pas l'intention d'utiliser sa force militaire pour dominer l'Europe, il se peut qu'il en devienne le maître, simplement par son influence politique et économique. On ne peut perdre de vue que notre allié est le plus grand pays du monde, s'étendant sur deux continents, du nord atlantique jusqu'au Pacifique septentrional; qu'il touche aux populations de l'Inde et de la Chine, si importantes pour l'organisation d'après-guerre des démocraties.

Cet Etat immense, qui couvre un sixième des terres émergées de la planète, et qui donne asile à 193 millions d'individus, se suffit à peu près à lui-même. Il est capable de livrer une guerre défensive sans fin; géographiquement parlant, il serait imprenable, à moins que le monde entier se liguât contre lui. Enfin, la Russie, présente une unité de buts et de pensée inconnue des démocraties occidentales.

Le moral de l'armée

Le Parti communiste surveille chaque réaction des millions de soldats russes qu'il encourage au combat. Ses "commissaires politiques" accomplissent une besogne énorme et méticuleuse. L'"Etoile rouge" en citait justement un, dernièrement: en quinze jours, cet homme a trouvé moyen de tenir des rendez-vous avec cinquante "agitateurs" (2); d'enrôler des agitateurs spéciaux devant "travailler" la population civile; de prononcer des conférences politiques devant des régiments; d'expliquer à de nombreuses troupes de choc la conduite à tenir sous le feu; enfin, de visiter des casernes, des cuisines, des fabriques de vêtements, afin de voir à ce que les soldats soient bien logés, nourris et vêtus.

(1) — On n'est pas fixé sur la force exacte de cette concentration de navires, mais d'après nos calculs, l'amiral Doenitz a sous ses ordres le puissant cuirassé Tirpitz, déplaçant 50.000 tonnes, frère jumeau du Bismarck, que les Britanniques coulèrent; un cuirassé plus petit, le Scharnhorst; deux cuirassés de poche à blindage soudé; au moins deux croiseurs lourds et trois légers, ainsi que de 25 à 30 contre-torpilleurs. Il est probable aussi que le porte-avions Graf Zeppelin est en service. Les Allemands avaient en chantier, au début de la guerre deux nouveaux cuirassés comme le Tirpitz, deux croiseurs lourds et quatre légers et un autre porte-avions. Ces vaisseaux sont-ils terminés? On l'ignore: mais même sans leur aide, l'escadre embusquée en Norvège se présente comme redoutable.

(2) — Le mot "agitateur" n'a pas en Russie le sens péjoratif qu'on lui donne chez nous. L'agitateur fait partie de son système politique depuis des années. Il est admis dans le pays des Soviets, mais rarement reconnu par Moscou, quand il est démasqué dans les autres pays. Advenant une arrestation à l'étranger, il se laisse d'ailleurs incarcérer, torturer ou même tuer avec un héroïsme absolu, sans trahir aucun secret.

Nos chefs veulent-ils

On veut aider la Russie; mais l'avenir, en ce qui la concerne, ne laisse pas de nous inquiéter. — Pourquoi la flotte de guerre allemande est-elle embossée dans les fiords norvégiens? — C'est que nous attaquerons peut-être par la Scandinavie.

Durant la guerre civile qui suivit la débâcle tzariste, le Parti communiste plaça dans l'armée trois cent mille de ses membres, dont un sur six périrent en se battant. Aujourd'hui, le Parti compte au moins quatre millions de membres, dont le quart fait partie de l'armée rouge.

Importance de la propagande

La Russie n'a pas, comme nous autres Canadiens, un préjugé contre le mot "propagande" et ce qu'il représente. La propagande est constante dans l'armée soviétique par la parole, les journaux, le cinéma, le théâtre et les livres. C'est pourquoi l'on s'inquiète chez nous, quand cette propagande néglige, par exemple, de mentionner aux soldats russes l'aide que nous leur envoyons: car tout a un but dans son système, les omissions comme les affirmations.

Il y a, dans l'armée, des compagnies spéciales de propagandistes, circulant constamment sur toute la longueur du front. Ces spécialistes minutent d'ordinaire leurs démonstrations pour les faire coïncider avec la veille des grands combats ou la distribution des honneurs aux héros. Une semblable compagnie a donné 83 spectacles de propagande en six semaines, donnant des récitals de chant, de piano, et présentant des films qui enseignent l'entretien des armes, des trucs de combat corps-à-corps ou des systèmes de tactique: tous, ils montrent en même temps des atrocités nazies.

(Parker, dans le "Daily Mirror"). **Quand le moment de l'invasion viendra, les bourreaux de l'Europe seront peut-être quelque peu retenus vers l'arrière!**

Le nationalisme russe

L'armée russe est revenue à des sentiments nationalistes incroyables. Par exemple, tout ce qui était tenu par elle, à l'époque des anciennes forces tzaristes, pour des symboles d'oppression, a été réinstallé dans les rangs rouges. Les anciens grades sont rétablis; on porte même des épaulettes, pourtant ridiculisées par la propagande communiste, voilà guère plus de trois années; les héros nationaux ne sont plus nécessairement des révolutionaires, mais souvent des nobles de l'ancien régime.

Ceci va jusqu'au respect religieux. Quand un régiment passe, à Leningrad, devant la cathédrale où repose la dépouille du prince Alexandre Souvarov, les soldats s'arrêtent, se tiennent à l'attention tandis que les officiers vont s'agenouiller devant sa tombe. Le prince Souvarov (1729-1800), homme de guerre remarquable, d'ailleurs étranger à tous les scrupules, peu soucieux des devoirs de l'humanité, persuadé des privilèges sacrés de la noblesse, serait fort étonné de constater le culte dont il est l'objet aujourd'hui chez les prolétaires les plus convaincus du monde.

Enseignement de la haine

La propagande soviétique enseigne aux Russes une haine froide, sans pitié et implacable. Ses journaux publient beaucoup plus de vignettes montrant des soldats rouges torturés, des enfants assassinés et des cadavres de femmes violées, que de portraits de chefs. La feuille "Izvestia" organe du gouvernement, répète constamment cet avis: "Des millions d'Allemands ont déjà trouvé la mort sur notre sol, mais cela ne suffit pas. Tuer le plus d'Allemands possible, et le plus vite possible, voilà le devoir sacré de tout homme de l'armée rouge, de tout partisan, de tout habitant des régions occupées..."

Et dans des lettres envoyées au front, une mère demande à son fils: "Mon enfant, combien d'Allemands as-tu tués aujourd'hui?" — Une jeune mariée écrit à son époux: "As-tu vengé, aujourd'hui, le viol de nos soeurs?" — Des enfants écrivent à leur père: "Papa, combien d'Allemands as-tu massacrés depuis ma dernière lettre?"

On comprend qu'avec un pareil système de propagande, une semblable discipline de fer et un tel esprit d'exaltation, l'armée russe puisse accomplir des prodiges d'héroïsme... mais qu'elle soit inquiétante à plus d'un point de vue.

* * *

Attaque en Scandinavie?

Pour parler net: nous admirons le courage de la Russie, nous allons l'aider par tous les moyens possibles, en tenant les divisions nazies occupées ailleurs que sur son territoire, aussi bien qu'en lui expédiant des quantités énormes de fournitures de guerre. Mais nous ne tenons pas tellement qu'elle devienne trop puissante.

Nos chefs militaires se préparent certainement à tenter l'invasion de l'Europe. Mais où allons-nous attaquer? La présence de la flotte allemande dans les eaux norvégiennes nous fournit sans doute la réponse.

hâter l'invasion du continent européen?

Les nazis disent trop fort que la ligne défensive Von Falkenhorst, bâtie le long de la côte de Norvège, est "à l'épreuve de toute invasion". Avec le déclin de leur fortune, la désintégration se manifeste dans les garnisons nazies, et la population norvégienne est pour nous: c'est important, car elle est formée de trois millions de personnes. Les fortifications côtières tomberont peut-être entre nos mains, sans que le prix du sang soit trop coûteux.

Des pays neutres, de singulières révélations nous parviennent, à propos de cette fameuse ligne Von Falkenhorst: les troupes cantonnées dans ses blockhaus se seraient mutinées; il aurait fallu fusiller un homme sur dix, dans des camps de concentration, pour étouffer la rébellion. Il paraît que la peur et la démoralisation étreignent ces troupes, éloignées de leurs foyers depuis trop longtemps, et qui sentent une hostilité perpétuelle les entourer.

Les experts prétendent aussi que la longue côte de Norvège, profondément indentée et très escarpée, ne peut guère être défendue avec efficacité. Ils en ont la preuve, affirment-ils, en retraçant les incursions de nos commandos, lesquels ont pu rester jusqu'à 72 heures à l'abri de ses promontoires rugueux, et commettre de nombreux actes de sabotage, sans que les patrouilles nazies les puissent découvrir.

Jonction avec les Russes

Les Russes sont très proches de la Norvège par les régions septentrionales, soit dans le voisinage du cap Nord. Nous frapperions dans les abords de Tromsoe, au moyen de centaines de chalands d'invasion protégés par des avions et des navires de guerre, au moment même où les divisions soviétiques tenteraient une poussée vers l'ouest. Si nous réussissions à les joindre à travers le nord de la Finlande, le premier et principal résultat serait un immense soulagement apporté à nos convois océaniques se dirigeant vers Mourmansk et Arkhangelsk; car ils seraient alors partiellement sauvés des attaques de submersibles nazis, actuellement embusqués le long de cette côte.

Le rôle de la Finlande

Une telle invasion, en mouvement de tenailles, prendrait nécessairement la Finlande dans son étau. Les Finlandais résisteraient-ils? Il est probable que si, en dépit de toutes les rumeurs voulant que leur désir soit d'une paix séparée.

Le président de la Finlande vient de choisir Edvin Johan Linkomies pour organiser son cabinet. Le professeur Linkomies est un proaxiste notoire et un ennemi avéré de la Suède. Il a formé un ministère de coalition avec Sir Karl Henrik Wolther Ramsuy, surnommé "le pied gelé", comme ministre des Affaires étrangères. Sir Karl a reçu son titre des Britanniques, mais son sobriquet des Finlandais; ce héros de la guerre russo-finlandaise de 1939 n'a pas de sympathie outrée pour les Russes. Ceux-ci s'étaient saisis de lui dans l'isthme de Carélie (ancienne province finlandaise, aujourd'hui sous le gouvernement de Leningrad) en février 1940. On rapporte que les soldats rouges lui enlevèrent ses vêtements et le relâchèrent, lui disant de se sauver s'il le pouvait... Sir Karl parvint aux lignes finlandaises, les deux pieds entièrement gelés: on dut lui amputer tous les orteils.

Le nouveau ministre des Affaires étrangères vient de déclarer sans ambages: "L'Allemagne est le seul pays capable de nous expédier du blé." Ces paroles ont une signification plus lourde encore, si l'on songe que le cabinet de coalition n'a même pas accepté parmi ses membres Vaino Hakkila, social-démocrate amoureux de la paix, champion d'un armistice immédiat avec la Russie, ni Juho Paasiviki, ci-devant ministre à Stockholm, puis à Moscou, où il jouissait de la confiance de Staline...

L'espoir du Danemark

Le Danemark souffre sous le joug nazi, mais ne peut guère le secouer sans notre aide. C'est certain, cependant, qu'il accepterait avec joie notre invasion, immédiatement au sud de son territoire (vraisemblablement à l'est des îles de la Frise: voir notre carte ci-jointe). On sait que déjà, dans cette région même, nos parachutistes descendent régulièrement, aux abords de Copenhague, sinon dans la proximité de Kiel. Ce sont des Danois qui préparent leur arrivée, qui les cachent dans leurs caves et les nourrissent avec leurs maigres rations.

Que font là nos parachutistes? Bien autre chose, sans doute, que de faire sauter quelques viaducs: ils préparent notre débarquement prochain.

Le problème suédois

Nous avons parlé, assez longuement, des appréhensions de la Suède pour ce printemps, dans une chronique récente (14 février). Répétons ici que l'extrême sud de ses côtes n'est qu'à deux milles du Danemark; et qu'à quarante-cinq milles à peine, de l'autre côté des détroits de la Baltique se trouve le littoral nord de l'Allemagne, l'un de ses points les plus vulnérables.

C'est cette raison géographique, si l'on peut dire, jointe à celle des fournitures de minerai de fer suédois aux Allemands, qui ont empêché ces derniers d'attaquer la Suède jusqu'à ce jour. Les représentants du gouvernement de Stockholm se montrent bien moins timides vis-à-vis des nazis, depuis que ceux-ci retraitent au nord de la Russie.

Rappelons aussi que Per Albin Hansson, premier ministre de la Suède, a déclaré carrément, en janvier dernier, que son pays se battrait contre "n'importe quel envahisseur". Mais comme pour l'instant, il n'est d'envahisseur possible que le nazi, c'est sûrement contre lui que ces paroles étaient dirigées. Elles ont d'ailleurs été dites alors que Berlin proférait des menaces, après que le dernier ministre suédois pronazi eût été chassé du cabinet de Stockholm.

Les Nations-unies s'empresseraient, cela va sans dire, de se précipiter à l'aide de la Suède: ce serait pour elles une chance à ne pas manquer, d'obtenir des tremplins magnifiques pour une attaque sur l'Allemagne.

La côte germanique

Enfin, la côte allemande, sur la mer du Nord et sur la Baltique, est un site d'invasion bien tentant pour nous. Cette côte est en partie dénuée de relief, ce qui la rend peu sujette à une prise d'assaut foudroyante, à cause des erreurs de perspective: les batteries ennemies qui tireraient sur nos soldats auraient, au contraire, des cibles précises devant elles. Et l'on ne saurait douter que cette côte ne soit littéralement hérissée de fortifications. Pour l'emporter, nous payerions cher; mais sa valeur stratégique est incalculable, puisqu'elle se trouve à portée immédiate des centres industriels allemands.

Hitler devrait, pour protéger le coeur même de son Etat, dégarnir d'urgence ses autres lignes de défense. Le haut commandement nazi sait sans conteste l'importance de toute cette section septentrionale de l'Europe. Il fait des efforts évidents pour y maintenir l'équilibre de ses tactiques compliquées.

Mais nous avons trop à gagner de ce côté-là, et le Reich trop à y perdre, pour que nous ne tâchions à rompre cet équilibre prochainement. Attendons-nous à des événements qui mettront sens dessus dessous, dans quelques mois, sinon quelques semaines, toute la région indiquée par la carte accompagnant le présent article.

Fernand Denis

5¢ BUREAUX: 1242 ST-DENIS *MA. 4251 MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 21 mars 1948
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XVII — No 21

5¢

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY

JOE LAMOUCHE, PRIS AU PIÈGE, S'APPRÊTE À FAIRE UN MAUVAIS PARTI AU SERGENT ROY.

CACHEZ-VOUS TOUS DANS LA CABANE !

JE VAIS VOUS AIDER !

1

MERCI, JULES, JE CROIS QU'IL VA Y AVOIR DE LA CASSE !

TU PERDS TON TEMPS, RENDS-TOI !

ESSAYE DE ME RATTRAPER !

4

1-31

GARY

NE TIRE PAS, DESCENDS !

VIENS TE BATTRE ICI !

3

SI TU NE VEUX PAS MOURIR, VA T'EN MON VIEUX !

NE RELÂCHE PAS CE FRE[illegible], MALHEUREUX !

CES WAGONS VONT DÉRAILLER DANS LE TOURNANT, ADIEU, MONSIEUR LE SERGENT ROY !

6

A SUIVRE

LOUPS de MER

par RAEBURN VAN BUREN

43-12 Vie Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE

AS-TU ÉCRIT À IMELDA?

NON, JE N'AI PAS EU LE TEMPS

BOO-HOO!... TU NE T'OCCUPES PAS DE MES COMMISSIONS... TOI QUI ÉTAIS SI PRÉVENANT... TU NE M'AIMES DONC PLUS ??..

MAIS, CÉSARINE..?

---MOI QUI FAIS TANT D'ÉCONOMIES! DEPUIS LA GUERRE, TOUS LES LAVAGES SE FONT ICI ; JE PRESSE TES HABITS MOI-MÊME---

...QUAND JUIN ARRIVERA, TU SERAS CONTENT D'AVOIR DES RÉSERVES APRÈS AVOIR PAYÉ L'IMPÔT...

..TU SAVAIS BIEN QUE J'AVAIS OUBLIÉ DE DIRE À IMELDA QU'IL FALLAIT AJOUTER 1/4 DE CUILLERÉE À THÉ DE SEL À MA RECETTE DE L'AUTRE JOUR..

...ET IL FAUT LUI ÉCRIRE SANS PLUS TARDER !!.. ÇA PRESSE... DÉPÊCHE-TOI !!..

...LE PORT DES LETTRES AUGMENTE D'UN SOU LE PREMIER AVRIL... IL FAUT QUE LA LETTRE PARTE AVANT!..

...PARCE QU'UN SOU POUR 1/4 DE CUILLERÉE À THÉ DE SEL, ÇA MET LE SEL À QUATRE PIASTRES LA LIVRE!!..

AVEZ-VOUS JAMAIS PU COMPRENDRE LES FEMMES?

POSTES CANADA

CASIMIR

IL EST CINQ HEURES, SONNEZ LE RÉVEIL

OUI, SERGENT

ÇA ME FAIT DE LA PEINE DE RÉVEILLER LES GAS EN SURSAUT AVEC ÇA... IL FAUDRAIT TROUVER AUTRE CHOSE...

♪"CEUSSES QUI VEULENT DES PASSES POUR MONTRÉAL, AMENEZ-VOUS?!..♪

OÙ ÇA, LES PASSES POUR MONTRÉAL?

IL N'Y EN A PAS, LES GAS...

...J'AI DIT ÇA SEULEMENT POUR VOUS METTRE DE BONNE HUMEUR

Jom Lucas

LES INGRATS!

MANDRAKE
ROI DE LA MAGIE

DANS SON CHATEAU DE LA MONTAGNE, CRAVEN ENTEND LE HURLEMENT DES LOUPS. IL REGARDE LILLY AVEC ANXIÉTÉ. SA MÉNAGÈRE LUI DIT: "NE VOUS INQUIÉTEZ PAS; CE SERA FINI, BIENTÔT !"

1

MANDRAKE ET MLLE MARTIN, LA DÉTECTIVE, SONT LIGOTÉS ET ABANDONNÉS AUX LOUPS. MANDRAKE A ÉTÉ ENDORMI. LES LOUPS S'APPROCHENT...

2

DU HAUT DE LEUR GROTTE, LES ROUSSES EMPRISONNÉES SONT SAISIES D'HORREUR. ELLES LANCENT TOUT CE QU'ELLES PEUVENT PAR LA FENÊTRE, POUR TENTER D'EFFRAYER ET D'ÉLOIGNER LES LOUPS...

3

LES OBJETS TOMBENT SUR LE ROC ET ELLES RÉUSSISSENT PENDANT UN CERTAIN TEMPS... MAIS LA NUIT DEVIENT PLUS NOIRE...

4

LES JEUNES FILLES NE PEUVENT PLUS VOIR ET CRAIGNENT DE LANCER D'AUTRES OBJETS, DE PEUR D'ATTEINDRE MANDRAKE ET MLLE MARTIN...

5

Copr 1942, King Features

ET, COMME RIEN NE PEUT PLUS LES DÉRANGER OU LES EFFRAYER, LES LOUPS AFFAMÉS RÔDENT ENCORE PLUS PRÈS DE LEURS PROIES SANS DÉFENSE...

6

SOUDAIN, UN ÉTRANGE PERSONNAGE S'AVANCE SANS BRUIT AU PIED DU ROCHER.

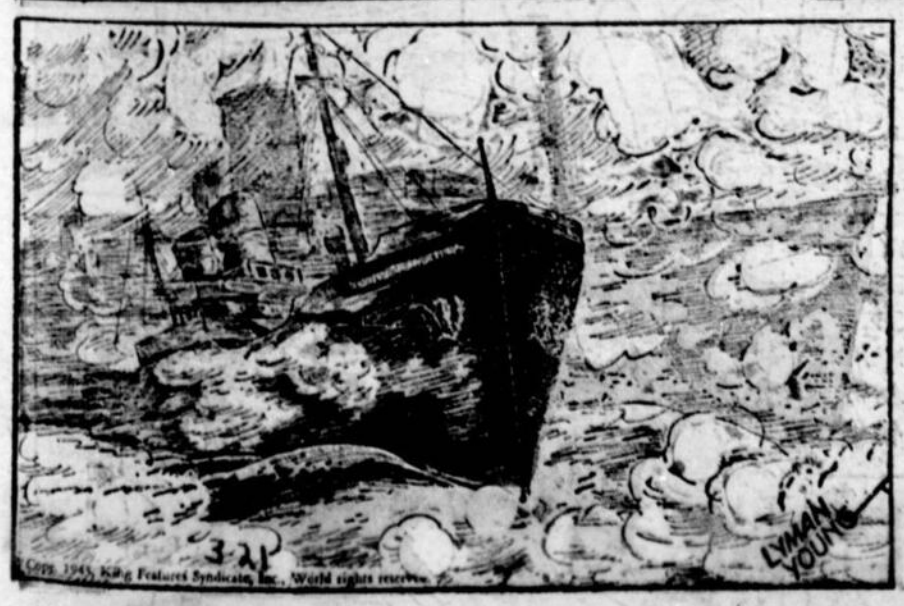
7

À SUIVRE

1-17

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

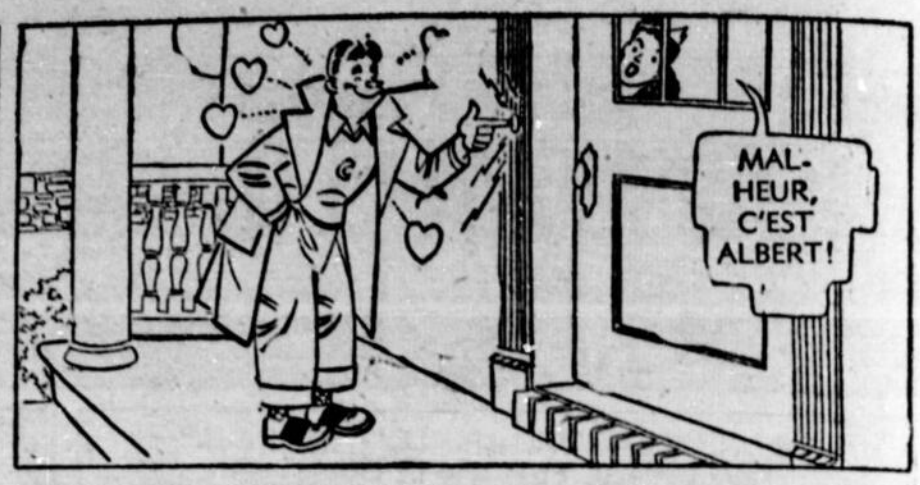
Registered U.S. Patent Office

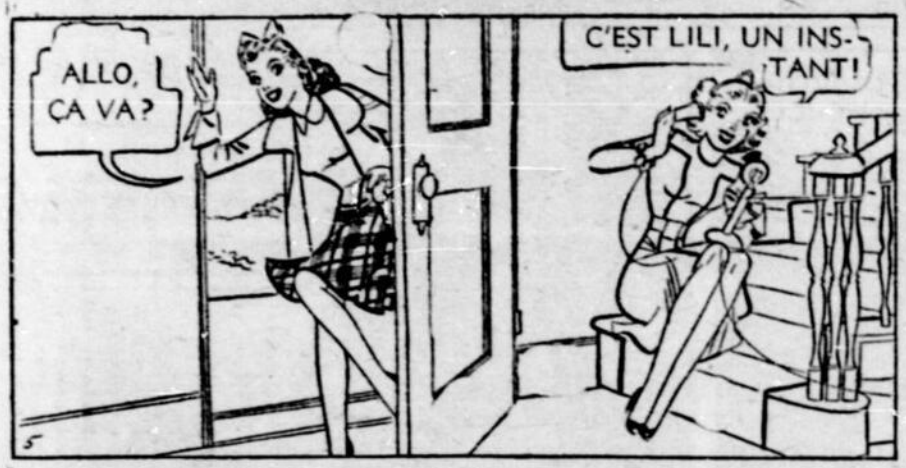


LILI RUBIS

par

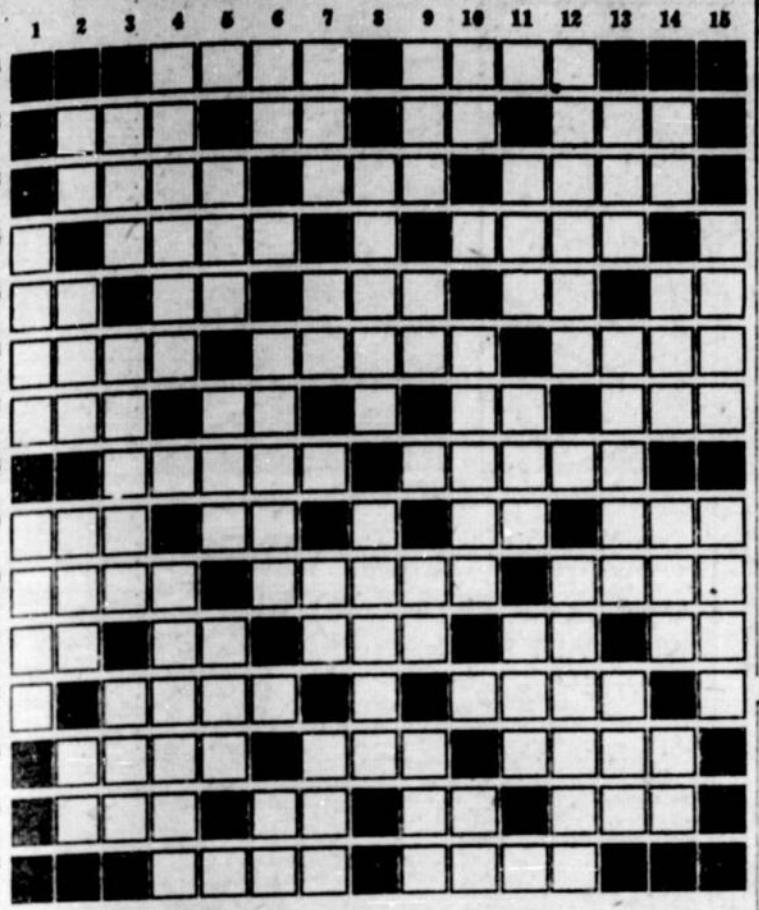
Paul Robinson





MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"

PROBLEME No 29



HORIZONTALEMENT

1—Chemin que l'on suit — Son qui sort des poumons et de la bouche de l'homme.
2—Biographie — S'emploie pour encourager — Usages — Monnaie japonaise.
3—Foyer de la cheminée — Pommade de blanc de plomb — Pronom personnel.
4—Greffé — Résolution que l'on prend.
5—Symbole chimique du sodium — Fleuve côtier de France — Petite prairie — Consonnes jumelles — Considéré.
6—Fait d'abuser, par la violence, d'une fille — Instrument de musique — Cri des bacchantes en l'honneur de Dionysos.
7—Rivière d'Alsace — Tellement — Qui marque le dédain — Tenté avec audace.
8—Ressemblance — Support d'un canon.
9—Monnaie bulgare — Préfixe privatif — En matière de — Roue à gorge d'une poulie.
10—Prince troyen — Cause un trouble dans l'âme — Couvert de poils.
11—Coutumes — Notre-Dame — Ville d'Autriche — Pronom personnel — Note de musique.
12—Lieu de délices — Monnaie de compte turque.
13—Préposition et préfixe — Animal mou — Que nous apportons en naissant.
14—Confondu en un — Adjectif possessif — Douze mois — Allez, en latin.
15—Toute ouverture en creux — Dernière partie du jour.

VERTICALEMENT

1—Avec émulation — Pronom personnel.
2—S'emploie pour encourager — Sorte d'oignon — Ville d'Autriche — Connu.
3—Allez, en latin — Fruit dont on tire une huile excellente — Aventurier français.
4—Qui se rapporte au printemps — Substance molle propre à être étendue sur la surface d'un corps.
5—Lettre grecque — Singe américain — Depuis.
6—Quatre, en chiffre romain — Plante qui produit le raisin — Dans la rose des vents.
7—Liquide incolore — 3.1416 — Pronom personnel — Sixième lettre de l'alphabet hébreu.
8—Se dit des yeux, quand ils sont de couleur différente — Arrivée.
9—Faculté de voir — Article renversé — Usages — Coupé jusqu'à la peau.
10—Charpente de l'homme — Résultat d'une cause — Lac du Soudan.
11—Parut habillé en femme à la cour de la tsarine Elisabeth — Arbres toujours verts — Singe appelé aussi capucin.
12—Carbure d'hydrogène — Enduire de vernis.
13—Choisi — Tout dévoué à vous — Exprime une idée d'opposition.
14—Négation — Adjectif possessif — Prédestiné par la volonté de Dieu — Voyelles jumelles.
15—Peur subite — Préfixe signifiant même.

SOLUTION NO 27

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	E	■	M	I	R	E	■	M	O	M	E	■	M	A
2	I	M	■	I	R	A	■	M	■	S	A	S	■	E	S
3	■	E	U	■	R	U	■	O	■	E	L	■	O	S	■
4	M	U	■	T	E	■	N	U	E	■	I	O	■	S	U
5	I	■	M	E	S	S	E	■	T	U	N	E	S	■	R
6	M	U	E	■	I	N	■	C	■	S	T	■	E	L	U
7	E	■	■	A	S	■	M	I	L	■	E	T	■	■	S
8	■	M	O	I	T	I	E	■	A	U	N	E	E	S	■
9	M	■	■	S	I	■	T	A	S	■	T	E	■	■	M
10	A	I	S	■	B	I	■	U	■	A	I	■	S	O	U
11	R	■	U	T	I	L	E	■	I	S	O	L	E	■	E
12	E	T	■	E	L	■	T	I	R	■	N	I	■	M	R
13	■	A	N	■	I	F	■	R	■	O	N	■	P	O	■
14	A	U	■	E	T	E	■	E	■	N	E	T	■	L	U
15	I	X	■	N	E	R	F	■	O	T	E	E	■	E	S

Consultation

— Docteur, je voudrais savoir si je vivrai bien des années encore.
— Vous êtes marié?
— Non, docteur.
— Pas d'enfants, alors?
— Non, docteur.
— Vous fumez?
— Non, docteur.
— Pas d'excès de table?
— Non, docteur.
— Vous buvez?
— . . . de l'eau.
— Vous faites un peu la fête?
— Non, docteur, jamais.
— Alors pas de vice, pas de défaut, dans ces conditions...
— Dans ces conditions, vous croyez que je peux espérer?
— Dans ces conditions, je me demande ce que ça peut bien vous faire.

Avouerie

— Vous n'aimeriez pas faire de l'aviation?
— Si, mais cela m'est totalement impossible.
— Pourquoi?
— Je suis attaché au Parquet!...

Mot de la faim

— Vous avez détourné plusieurs bottes de foin. Qu'est-ce qui vous y a poussé?... La misère?... la...
— Eh bien! oui, monsieur le juge... la faim!...

Ces chères gazettes...

— Oh! Marianne, vous pourriez mettre un journal sur cette chaise de velours, avant de monter dessus!
— Pensez-vous, madame, que je vais salir un journal rien que pour ça!

Différence

— Quelle différence y a-t-il entre un serpent et une puce? demande Toto à son frère avec un air supérieur et mystérieux.

Evidemment, son frère ne la trouve pas, une devinette étant généralement faite pour n'être point devinée.

— Eh bien, dit Toto triomphant, c'est que le serpent glisse sur son propre ventre et que la puce glisse sur le tien!

D'après un seul, jugez...

— Pourquoi dans une bibliothèque aussi vaste, n'avez-vous qu'un seul volume?
— C'est le catalogue des livres que j'ai prêté à mes amis...

On n'"emplit" plus ce "cochon de payant"

— Si vous voulez avoir bon estomac, il faut bien mâcher votre nourriture; vos dents vous ont été données pour ça.
— Pardon, on ne m'a pas donné mes dents; je les ai payées assez cher!

Les voyelles

— Qu'est-ce que les voyelles?
— C'est ce qui reste quand on a enlevé les consonnes.

GARCONS! Voyez cette montre élégante! Obtenez-la **GRATIS!** C'est une vraie montre d'homme, avec boîtier en nickel poli. Bien réglée, et garantie pour un an. Envoyée gratis et franco pour la vente de $5.50 de Graines de Semences ou de Cartes de Pâques, plus 35c en espèces pour couvrir la nouvelle Taxe de Luxe. Ecrivez aujourd'hui. **CADEAU EXTRA** pour la promptitude.

Dépt. E-6, Les Gens de la Médaille d'Or, 1440 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Quand le papa est promoteur de boxe...

"Oh! Mlle la maîtresse, grand merci de la note que vous m'avez envoyée. Vous me dites que mon fils a malmené à grands coups de poings l'un de ses compagnons. A-t-il fait un beau "knock-out", au moins?

Et pour cause!

— Je croyais que tu étais mort.
— Pourquoi?
— Parce qu'hier, au cercle, tout le monde disait du bien de toi.

Evidemment!

Nellie. — Qu'est-ce qui te fait penser qu'il est marié?

Belle. — C'est parce qu'il sait si bien écouter.

Un jeune japonophobe...

"Non et non! J'ai fini d'être un jeune homme poli! Mon père m'a maintes fois répété que les Japonais sont des gens polis..."

Le Commandant Sans-Peur

par FRANK-V. MARTINEK

FAIT A SOULIGNER

L'enseigne George Gray

Durant la bataille de Midway, l'escadrille 8 des torpilleurs américains se sacrifia pour couler un porte-avions japonais. Abattu comme les autres, l'unique survivant, l'enseigne George Gray, échappa à la vengeance de l'ennemi en se cachant sous le coussin de son siège.

(Reissued by The ... dicate, Inc.) Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office

MUTT & JEFF — ***Mutt désire un moyen d'identification.*** — **par BUD FISHER**

Promotion à une mascotte

"Max", la fameuse mascotte des troupes de parachutistes américains de Fort-Benning, en Georgie, fut récemment heurté et blessé par un camion militaire au cours des manoeuvres. A la suite de sa guérison, il a été promu au grade de sergent-major. On le voit ici en compagnie de son maître, le major James Gray.

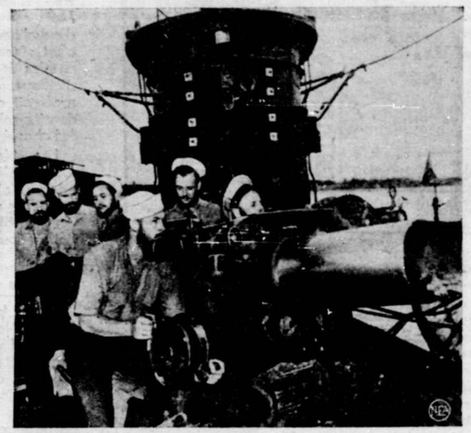
Un écran de canards

Dans de grands battements d'ailes et un tapage de "couin-couin", un nombre incalculable de canards sauvages s'élèvent subitement dans les airs dans un véritable tourbillon opaque. Cette photo a été prise au grand sanctuaire d'oiseaux de Roache's Run, près de Washington, D. C., après que le gardien eût servi aux canards leur repas quotidien.

Du pain tranché

La petite Judy Snedden est fort ingénieuse. Comme elle ne pouvait plus obtenir de pain tranché à l'épicerie, elle a décidé de se fabriquer un appareil pour le trancher elle-même. Il s'agit tout simplement d'un couteau bien aiguisé et d'une boite, comme celle-ci, composée de trois petites planches, dont celles des côtés portent une rainure verticale.

De vrais loups de mer



Ce groupe de marins à longue barbe forme l'équipage d'un sous-marin américain, qui revient justement d'une longue randonnée fructueuse dans le sud du Pacifique. Ils ont découvert un peu de rouille sur leur canon de pont, mais il était tout de même en parfait état. Comme preuve, ces vieux loups de mer exhibent triomphalement, sur la tourelle de leur submersible, de petits drapeaux blancs qui signifient le nombre de navires ennemis qu'ils ont coulés.

Une guérite de sentinelle

Cette petite cabane qui ressemble bien à un aquarium, est un nouveau modèle de guérite qu'on vient d'inventer pour les sentinelles. Elles y seront parfaitement à l'abri des intempéries des saisons, la température y étant toujours égale. Leur champ de vision ne sera pas limité et elles pourront surveiller avec facilité de tous les côtés à la fois.

Moisson de beauté

Cette jolie ballerine, que l'on verra évoluer dans la comédie musicale "Du Barry Was a Lady", fait partie de la plus fraîche moisson de jeunes danseuses que l'on vient de cueillir à Hollywood. N'est-elle pas appétissante, d'ailleurs, comme les fruits délicieux dont elle s'est fait une parure? (Pour reportage exclusif en marge du film "Du Barry Was a Lady", voir nos pages de cinéma).

Un drame en deux actes

Dédaignant les lois américaines du rationnement des chaussures, le hardi "toutou" ose faire un excellent repas, comme on le voit à gauche, avec le soulier de son maître. Il s'apprête à le dévorer avec appétit. Mais, comme tous les saboteurs pris en flagrant délit, il a été enchaîné et mis à l'ombre (à droite), dans un coin. Comme il a l'air piteux!

Aux manettes d'une locomotive

Carmen Vénégas, de Costo-Rico, n'est âgée que de 14 ans et pourtant, elle possède déjà ses brevets de l'Ecole technique de Virginie pour avoir prouvé ses capacités à conduire une puissante locomotive moderne, qu'elle conduit actuellement à l'usine Westinghouse, à New-York.

Une fleur de mort

S'épanouissant comme un magnifique chrysanthème, cette bombe à multiple explosions a frappé en pleine poupe un navire patrouilleur japonais, qui a été brisé en deux par la puissance du choc. Il fut attaqué récemment au large des îles Aléoutiennes par des bombardiers de l'armée américaine.

Les bonnes nouvelles du foyer !

Ces deux jeunes Américaines, qui étaient autrefois hôtesses à bord des avions de transport américains, sont actuellement employées aux usines "Douglas", à Gura, en Erythrée, sur la côte orientale de l'Afrique. Elles profitent d'un heureux moment de détente pour dépouiller le courrier qui vient d'arriver du pays natal. Il est facile de deviner la joie qu'éprouvent Thelma Smith (à gauche), de Beaver-Falls, Panama, et Alice Fisher (à droite), de Columbus, Ohio, à voir le gracieux sourire qui s'épanouit sur leurs visages.

LA GUERRE DES MOTS SUR LES DIVERS FRONTS

En Algérie, des infirmières de l'armée américaine, récemment arrivées à Alger, s'efforcent de comprendre les indications que leur donne en français un policier municipal. Comme on le voit, les mains et les doigts parlent aussi avec éloquence.

Sur le Broadway de New-York, des marins français qui viennent de débarquer de leurs navires amarrés dans le grand port américain, fouillent leurs petits cahiers de notes pour y découvrir des phrases anglaises qu'ils y ont inscrites et qui leur serviront à conserver avec leurs nouvelles amies, les Américaines.

Une armée fantôme attend l'heure "H"

Des troupes de l'armée américaine se sont spécialement entraînées pour les grands combats d'hiver, à Fort [illegible] dans le Michigan. Elles sont prêtes à faire face à l'ennemi dans les régions les plus froides et les plus enneigées. Les soldats en skis, comme celui que l'on aperçoit à gauche, sont munis d'un respirateur spécial et d'un uniforme blanc qui leur permettent de braver le froid et de se dissimuler parfaitement dans la neige.

Comme le montre la photo de droite, même les camions militaires ont été peints en blanc pour un camouflage plus efficace. Les vitres des véhicules ont été recouvertes de peinture pour éviter toute réflection de la lumière. Des colonnes motorisées peuvent ainsi traverser des steppes glacées sans être aperçues de l'ennemi.

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Bien que traité de haut et avec injustice, le régisseur Paul Leroux n'en protège pas moins Georges, enfant gâté de son patron Martial Santerre. Ce jeune homme s'est réfugié dans le bureau de Leroux, avec une sacoche contenant $17,000. Mais, après quelques heures, l'argent disparaît et Leroux est peu à peu mêlé à une affreuse affaire de vol et de meurtre.

Leroux aime Bella Santerre et en est apparemment aimé. Mais il y a maintenant conflit dans le coeur de la jeune fille, puisqu'elle veut aussi protéger son frère, et que tout semble accuser le régisseur. Des policiers venus enquêter sont induits en erreur par Leroux lui-même et gardent l'impression que ce régisseur est un type équivoque. Pour comble de malheur, l'entourage du jeune Santerre, cherchant à éclaircir l'affaire, se lance à l'attaque et tient Leroux pour coupable.

'AMOUR fait gagner tous les PARIS

(Roman spécialement traduit et adapté de l'anglais pour le "Petit Journal")

CHAPITRE V

LE SHERIF ENTRE EN SCENE

Consterné par la disparition des $17,000, Paul Leroux s'effondra sur son grabat et se plongea les doigts dans la chevelure. A vrai dire, si d'autres faits inexplicables se présentaient à lui maintenant, il ne lui resterait bientôt plus qu'à se compter les doigts et parler tout seul. C'était quasi de la folie. Il se releva péniblement et d'un pas titubant revint au coffre-fort dont la porte était demeurée entr'ouverte. Ses yeux ne l'avaient pas trompé: la sacoche et l'argent avaient bel et bien disparu!

Voyons, murmura-t-il, en faisant la revue des événements. Dès l'aube, il avait quitté son bureau et était allé regarder les nègres faire le train à l'étable et traire les vaches. Il l'aurait juré, le coffre-fort était fermé à double tour, mais il se souvint de ne pas avoir tourné la clé de la porte de son bureau. Quand il était revenu, une couple d'heures plus tard, Bella attendait au bas de l'escalier menant au logis. C'est là qu'il l'avait embrassée avec tant de passion.

Plus tard, quand le médecin était venu examiner le fils de Martial Santerre, le bureau n'était pas fermé à clé non plus. Mais Leroux se souvenait fort distinctement d'avoir tourné la clé, avant de partir pour l'hôpital de Victorville. Ce qui signifie, conclut-il en lui-même, que la personne qui s'est introduite ici a dû le faire peu avant l'aube, peut-être cinq minutes après mon départ pour l'étable.

Il tira une petite carte de son porte-monnaie. Sur ce rectangle de carton avait été inscrit le code de la combinaison du coffre-fort. Seule cette copie du code existait au domaine Santerre. Evidemment, on aurait pu l'obtenir chez le vendeur du coffre-fort, ou encore chez le manufacturier. Leroux, n'y tenant plus de nager en plein mystère, se mit à jurer à mi-voix. Rien dans tout ça, dit-il, n'a un brin de bon sens!

Peu après-midi, quand Paul Leroux se rendit à la maison du maître, pour prendre le dîner, un appareil de radio jouait quelque part, très fort. Peut-être était-ce dans la chambre du valet? Leroux écouta distraitement, et précisément on donnait la chanson-thème du programme habituel des produits pharmaceutiques Santerre. Les demoiselles Lise et Nicole Pelletier exécutaient leurs numéros de choix, des chansons de "cowboys" et de campagne. Leur voix, pour n'avoir rien de sensationnel, n'en était pas moins agréable. Suffisamment, en tout cas, pour rendre populaire dans la région un programme de médicaments.

Et maintenant, mes amis, dit soudain l'annonceur du poste émetteur, au nom de la compagnie Santerre, j'ai une offre extraordinaire à vous faire. Pendant que nos charmantes chanteuses choisiront leurs prochains numéros, laissez-moi vous exposer quelle généreuse occasion vous présente M. Martial Santerre. Comme vous le savez sans doute, monsieur Santerre est lui aussi un enfant de chez nous, de la campagne. J'ajouterais qu'il n'a jamais quitté le lieu de sa jeunesse, la belle terre de chez-nous. A quelques milles de Victorville, il est le propriétaire d'une ferme expérimentale, où chaque jour, comme n'importe lequel d'entre vous, il se livre aux travaux agricoles. Il s'intéresse aux récoltes comme aux troupeaux...

Eh bien, depuis quelque temps M. Santerre a caressé un projet pratique. Durant plusieurs années il a cultivé et amélioré une variété de maïs prolifique, qui est susceptible de donner un rendement épatant dans toutes les sortes de sol. Enfin, après tant d'efforts, le maïs prolifique Santerre, puisqu'il s'agit là d'une véritable invention, est prêt à être lancé sur le grand marché, et vous est tout simplement offert. Mais M. Santerre n'a pas du tout l'intention de vous vendre cette variété merveilleuse, non, mes amis. Il désire plutôt en donner "un" sac généreux à chacun pour qu'on en fasse l'essai un peu partout, selon les directives nées nécessaires.

Ceux que cette offre intéresse n'ont qu'à se présenter dès aujourd'hui ou demain chez leur pharmacien et dire: "Vendez-moi une bouteille de capsules Santerre, pour les maux d'estomac. Puis envoyez-nous l'étiquette de cette bouteille et d'ici peu de jours vous recevrez votre sac de grains du maïs prolifique Santerre. Peut-on désirer proportion aussi généreuse?

Paul Leroux n'en croyait pas ses oreilles. Des jurons lui montèrent aux lèvres. Vraiment, Santerre n'avait pas perdu de temps à monnayer le fruit des labeurs de son régisseur!

Son repas pris, Leroux téléphona à l'hôpital de Victorville pour s'enquérir de l'état de Georges. La garde-malade déclara que rien de nouveau ne s'était produit. L'état du jeune Santerre était toujours très grave. Le régisseur alla donc à ses affairee coutumières, sur le domaine, mais sans que son esprit fut beaucoup à son travail. C'est vers les trois heu-

Bella Santerre, bien que fiancée à un riche fils à papa, garde de l'affection pour Paul Leroux, le régisseur du domaine de ses parents. Mêlée à une affaire de vol à main armée et de meurtre, elle s'improvise détective.

res de l'après-midi qu'il vit soudain une auto sous le bouquet d'arbres longeant la rivière. Il eut aussitôt l'impression que le véhicule était tout près de la clôture de pierre, et ne put s'empêcher de songer à l'auto de Georges laissée là en débris. Et puis, son devoir lui rappela que le patron détestait voir quelque étranger sur son domaine. Il se précipita donc sous bois, dans la direction de l'auto inconnue et, au bout de quelques brèves minutes, se trouva à apercevoir, à quelques verges de lui, mais sans en être vu, trois personnes plongées dans une conversation animée.

Bella était du trio, portant un pantalon kaki, des jambières de cuir bien astiquées et un gilet de tweed seyant. Une vraie fille sportive en pleine nature. Dans le ciel clair de l'automne, sa touffe de cheveux roux faisait très joli. Auprès d'elle gesticulait un homme gros et court, vêtu comme un fermier. C'était le constable du lieu, le major Daguerre. Le troisième personnage, haut de six pieds, le visage sanguin, était le shérif Corneillier, dont la juridiction s'étendait sur tout le comté.

Le groupe était absorbé dans l'examen des traces de pneus d'une auto, à quelques pieds à l'extérieur de l'enceinte, sur le sol meuble et humide. Apparemment, ils n'avaient pas encore suivi la piste jusqu'à l'auto laissée par Georges à quelques verges de là.

Le major dit, d'un ton surexcité: "Nul doute, c'est bien là la trace de l'automobile du meurtrier"! Le shérif ne perdit pas une seconde pour déclarer d'un ton sans réplique: "Voyons, major. Vous devez bien savoir que ce n'est pas là l'auto du crime. C'est plutôt l'auto dont le meurtrier s'est servi pour fuir. D'après les renseignements que j'ai pu recueillir, après le vol à main armée et l'échange de coups de feu, le meurtrier est sauté dans son auto et à un train d'enfer est sorti de la ville, pour se diriger ensuite, par de petits chemins, dans la direction d'ici".

— Mais quant à venir directement ici et à pénétrer dans ce domaine, c'est tout à fait absurde, s'écria Bella. Je ne puis pas du tout m'imaginer cela!

— Et pourquoi donc, mademoiselle Santerre?

— Mais c'est ici un terrain absolument privé, et cette barrière est toujours fermée, comme vous venez de la trouver...

— Mais, mademoiselle, dit le shérif, voyez par vous-même que les chaînes de cette barrière ont été touchées, et très récemment, selon toute apparence...

Leroux, à cet instant, sortit du bosquet et, saluant les trois personnages, dit avec désinvolture: "En venant par ici, je n'ai pu m'empêcher de tendre l'oreille et d'écouter vos propos. Il regarda les traces de pneus, sur la terre fraîche. Ces marques ont été laissées ici par ma propre auto, messieurs. Si vous voulez bien sauter dans votre voiture et faire le tour du domaine, pour y pénétrer par la barrière avant, je vais vous montrer l'original exact de ces traces de pneus. A part ça, le shérif a certes raison de croire que cette barrière a été franchie il y a très peu de temps. Je suis moi-même entré par ici hier soir".

A ces mots, il sortit une longue clé de sa poche et la montra à ses trois interlocuteurs. Puis il l'introduisit dans la vieille serrure. Cette clé fait très bien ici, n'est-ce pas? Eh bien, c'est la seule clé semblable qui existe. Ainsi, on ne peut pas imaginer qu'un autre que moi ait pu s'introduire ici...

— Je comprends, dit le shérif, en donnant du menton d'un air soucieux. La façon dont il avait dit ces mots eut le don d'exaspérer Leroux, mais il continua quand même de sourire. C'est bon signe, pensa-t-il, car Georges et moi avons obtenu de nouveaux pneus exactement semblables juste avant le rationnement.

Les officiers de police firent demi-tour et montèrent dans leur automobile, puis Leroux prit à pied la route vers le coeur du domaine. En priant Bella de se hâter, il réussit à l'empêcher de voir, non loin de là, les débris de l'auto de Georges. De plus en plus il sentait la nécessité absolue de protéger le fils Santerre à tout prix. Une fois parvenu au garage, le régisseur sortit sa voiture et Daguerre et Corneillier purent en examiner à loisir les pneus. Le shérif fit même quelque chose que Leroux n'aima guère: sortant une minuscule caméra il prit une demi-douzaine de photos des pneus. A ce moment le régisseur se rendit compte que pas une parcelle de boue n'adhérait à ses pneus!

L'HORIZON S'ASSOMBRIT

Le shérif Corneillier referma sa caméra et la jeta sur le siège de son auto. Puis il se remit à examiner Paul Leroux d'un oeil inquisiteur et quelque peu narquois, murmurant comme pour lui-même des mots inintelligibles. Il prit aussi quelques notes dans un calepin.

Paul Leroux, répéta-t-il à deux reprises. C'est bien votre nom, n'est-ce pas? Et votre titre officiel est régisseur de cette ferme? Leroux fit oui d'un signe de tête. Après quoi les deux hommes de police quittèrent les lieux, laissant Leroux en tête à tête avec la rouquine Bella.

L'après-midi était à son déclin. Le régisseur ne se sentait pas dans son assiette, les heures lui semblant des semaines. Bella se laissa choir sur la dernière marche de l'escalier menant au bureau du régisseur. Et elle dit, comme à elle-même: "Il n'est pas possible que ce soit l'automobile de Georges. Non, pas possible. Hier soir, il est bien allé en ville. Il est revenu tard dans la nuit, ça c'est exact également. Mais il était avec quelqu'un du groupe tout le temps. Avec Adrien Dufour, avec les Ghibarto, avec les petites Pelletier, avec José, avec Rodolphe Carpentier... Non, il n'est pas possible que ç'ait été Georges... Elle se rendit soudain compte que Leroux l'examinait avec insistance. Confuse d'avoir ainsi parlé tout fort, elle se leva vivement: "Tiens, il est grand temps que je me

Georges, héritier des millions Santerre, ne songe qu'à bambocher, en compagnie d'un groupe de jeunes mondains désoeuvrés. Son goût du risque le plonge dans une tragique aventure, où il perd presque la vie et l'honneur.

sauve, Paul! Sur ces mots, elle disparut vers la maison.

Ayant la vague sensation qu'il était en train de protéger Georges Santerre à ses propres dépens, Leroux retourna vers le bosquet. Il avait déclaré aux policiers que sa clé était la seule du genre pouvant ouvrir la barrière. Il avait menti. Deux clés identiques existaient, et Georges détenait la seconde. Perdu ainsi dans ses pensées, Leroux arriva bientôt à l'auto laissée en panne par le jeune Santerre. Il avait beau se servir de faux-fuyants, il ne pourrait jouer tout le monde longtemps, tant que cette énorme pièce à conviction demeurerait ici le long de la route. Dès que la nuit viendrait, il vaudrait mieux revenir et touer le véhicule vers un endroit plus secret. Le gros camion du domaine pourrait fort bien servir à cette tâche. Où cacher la voiture de Georges, voilà un problème qu'il faudrait résoudre également...

Bella était partie, quand Leroux revint à la maison des maîtres. Il demanda au valet: "Où donc est passé mademoiselle?"

NOUS ACHETONS

A travers toute la Province, nous achetons les LIVRES FRANÇAIS usagés. (Demandez notre circulaire à ce sujet.)

Quels livres désirez-vous? Sans aucun engagement de votre part, confiez-nous le soin de faire des recherches pour vous.

LIBRAIRIE
Ménard et Tranquille
903 EST, RUE ROY, MONTREAL
CH. 6193.

Prévenez les lèvres gercées

Rugosité vite soulagée

Des lèvres sensibles, gercées rendent la vie misérable par temps froid. Leur surface crevassée, vilaine et douloureuse s'infecte facilement. Prévenez les gerçures avec Lypsyl. Sa merveilleuse action émolliente protège les membranes délicates, empêche les tissus des lèvres de s'assécher au froid; les lèvres restent douces et lisses par tous les temps. Lypsyl soulage vite les lèvres déjà gercées, garantit les membranes blessées contre les microbes dangereux, hâte la cicatrisation naturelle. Achetez Lypsyl aujourd'hui et employez-le régulièrement. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL Rouge Naturel ou Blanc Invisible pour Hommes et Femmes

Si nerveux, je ne me souciais plus de rien. J'essayai le
TONIQUE: LAXATIF & AMERS

Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS— (1) favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie: appétit, estomac, (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz, $1.00, 50c. Pharmacies. (Boîte de 25c reviendra après la guerre). (TABLETTES)
HERBES INDIGENES DE BLISS

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F
Pilules Dodd pour le Rein

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

—A la ville, monsieur, je pense.

Une question se présenta soudain à l'esprit du régisseur, et lui fit oublier toutes les autres. Cette Bella ruminant toutes sortes d'explications pour exonérer son frère Georges de tous soupçons, cherchant à trouver un alibi à Georges... Elle avait nommé toutes les personnes présentes à la partie de plaisir de la veille, sauf elle.

—Tu as vu tous ceux qui étaient chez les Santerre, hier soir? demanda-t-il au valet. Mademoiselle Bella était-elle de la fête?

—Mais oui, monsieur, elle y était.

—Je veux dire durant toute la partie, bien entendu. Est-elle partie avec tout le groupe, ou si elle est partie avec son fiancé, ou seule?

—Eh bien, maintenant que vous posez la question, M. Leroux, je ne crois pas que mademoiselle ait été là quand la partie cessa brusquement. La débandade s'est produite plutôt soudainement, je pense. Vous savez comment sont ces gens — l'un crit quelque chose, et tout le monde crie aussi, puis c'est une course générale vers les autos, et la maison devient aussitôt déserte et muette comme un tombeau... Il réfléchit un court temps, puis conclut: "Plus j'y pense, plus je suis maintenant convaincu que mademoiselle Bella n'était avec le reste du groupe.

Leroux raisonna en son fort intérieur: Une chose semble sûre. Bella ne savait pas, ne pouvait se persuader que Georges n'a pas été mêlé à cette histoire de vol à main armée et de meurtre. Elle a des soupçons. Elle a peur. Elle commence même à croire que je suis mêlé à tout cela, peut-être plus que les autres estiment. Mais parce qu'elle n'était pas avec le groupe, elle ne peut être sûre absolument, et elle n'a pas eu jusqu'ici l'occasion de se renseigner à fond. Est-ce que je ne serais pas stupidement en train de me mettre un noeud au cou?

Un moment plus tard, le régisseur parcourait le journal du jour, pour y trouver de nouveaux détails sur l'affaire. Peu de découvertes de la police. Une jeune fille et son ami retournaient chez eux, en sortant du cinéma, non loin des quais, peu après minuit. Ce district a franchement mauvais renom. De vieilles maisons à demi désertées, d'obscurs magasinets, des escaliers mystérieux où souvent se profilaient d'inquiétants ombrages. Le couple soudain entend des cris, des jurons, et quelques coups de revolver. Le jeune homme pousse alors sa compagne dans un coin d'escalier couvert. Une seconde plus tard, un jeune homme au chapeau tiré sur les yeux passait en courant sur le trottoir, portant quelque chose sous le bras. C'est probablement ce que l'on a identifié comme étant la sacoche de la banque. Un autre jeune homme, en habit de soirée, et coiffé d'un chapeau de soie, le suit bientôt, revolver à la main. En courant à la suite du premier personnage, il crit: "Hé, là! Haut les mains!"

Le tout s'était passé tellement rapidement que le jeune couple avait de la difficulté à se remémorer tous les détails de ce qu'il avait vu. Il y avait aussi deux autres personnages de mêlées à ce drame. Deux hommes. Tous deux parurent sur la rue, venant on ne sait d'où. Maintenant, la fusillade était nourrie. La jeune fille voulut crier, mais son ami lui appliqua sa main sur la bouche. Le danger n'était que trop grand, inutile d'être mêlés à cette affaire. L'homme en habit de soirée était dès lors disparu. Quant aux deux survenus après, on les entendait courir à pleines jambes. Puis la police fit irruption dans la rue, pour trouver, bientôt après, gisant sur la chaussée, dans son sang, le malheureux messager de banque. La sacoche à argent était disparue...

Son ami s'étant enfui dans un coin d'ombre voisin, la jeune fille se trouva bientôt seule, devant les policiers. Et quand on l'interrogea, elle dit se nommer Lucie Dufresne, et être couturière à un établissement de guerre. Telle est du moins l'histoire racontée à bâtons rompus par ce témoin oculaire du drame. Maintenant Lucie était en prison, et refusait énergiquement de nommer celui qui l'accompagnait la veille au soir.

Leroux laissa tomber le journal et se dit: "Ça c'est une fille selon mon coeur. La loyauté incarnée!" Le valet revint à ce moment, et se mit à épousseter tout autour. Leroux le regarda, surpris: Comment, y a-t-il quelque chose encore ce soir?

—Mais oui, monsieur. Les jeunes gens doivent se réunir ici. Pas pour une partie de plaisir, mais plutôt pour discuter, semble-t-il. C'est du moins ce qu'a déclaré mademoiselle.

—Je comprends. Alors, je vais déguerpir immédiatement...

Le régisseur, pensif, se rendit à la grange. Il faisait maintenant presque nuit. Il s'agissait de cacher l'auto de Georges. Mais qu'en ferait-il? Pour un bout de temps, elle pourrait séjourner dans la grange même... Leroux sortit donc le lourd camion, se munit de chaînes et prépara tout pour son opération de touage.

Il prit son repas du soir à l'heure habituelle, dans son petit cabinet particulier, non loin de la cuisine commune où mangeaient

(A suivre, page suivante)

CONSEILS POUR FAIRE DURER LE THÉ

1

Mesurez toujours votre thé. Une cuillerée épargnée aujourd'hui vous donnera une tasse de plus demain.

2

N'employez que des feuilles TENDRES. Plus d'arome, plus de saveur . . . et de satisfaction dans chaque tasse! Demandez, et exigez, le Thé Tender Leaf!

Chez votre épicier en deux grandeurs commodes . . . ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

MÉLANGÉ ET MIS EN PAQUETS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

ON DEMANDE DE LA GLYCÉRINE POUR LES EXPLOSIFS

Gardez toute la Graisse et les Os

LE CANADA EN A GRAND BESOIN

VOICI CE QUE VOUS FAITES

1 Vous pouvez porter vos graisses, gras et os à votre boucher. Il vous paiera le prix fixé pour la graisse et le gras. Si vous le voulez, vous pouvez remettre cet argent au Comité de Récupération Volontaire de votre localité ou à une Oeuvre de Charité de Guerre Enregistrée, ou—

2 Vous pouvez donner vos graisses, gras et os au Comité de Récupération Volontaire de votre localité s'il les fait ramasser où vous habitez, ou—

3 Vous pouvez continuer de mettre vos Graisses et Os dehors pour qu'ils soient ramassés en même temps que les ordures. SF 4307

Ministère des Services Nationaux de Guerre
DIVISION DE LA RÉCUPÉRATION NATIONALE

Extra! 50% moins D'ÉCHELLES dans les bas de RAYONNE!

Le NOUVEAU LUX AMÉLIORÉ préserve l'é-l-a-s-t-i-c-i-t-é précieuse — réduit les échelles DE PLUS DE 50% — des expériences le prouvent

UN laboratoire célèbre a fait des expériences approfondies — lavant plusieurs fois des bas de rayonne puis les tendant sur une machine quasi-humaine qui étire et tend les bas comme lorsqu'ils sont portés. Les résultats ont démontré que:

Le Lux-lavage réduit les échelles de plus de 50%
Les bas lavés au savon fort ou frottés au savon en pain et soumis à cette machine se sont brisés en échelles beaucoup plus vite. Des épreuves sur le coton donnèrent les mêmes résultats.

Adoptez la vogue du Lux-lavage quotidien—et préservez l'élasticité de vos bas. Lux-lavez-les chaque soir dès que vous les enlevez. Faites sécher à fond les bas de rayonne.

Demandez à votre marchand le NOUVEAU LUX AMÉLIORÉ dans la nouvelle boite PLUS GROSSE — PLUS PROFITABLE

CE SOIR lavez vos bas au NOUVEAU

UN PRODUIT LEVER

LUX

AMÉLIORÉ!

LE COURRIER DE FRANÇOISE

SALAIRE ET CONFLIT FAMILIAL

D.—Je travaille dans un bureau où je gagne un très bon salaire. Ma mère prétend qu'après m'avoir élevée et fait instruire et dépensé beaucoup d'argent pour moi, je dois remettre tout mon salaire à mes parents. Je le leur remets donc et je reçois un dollar par semaine pour mes dépenses nécessaires. Si une amie m'invite à l'accompagner et à sortir avec elle, je dois refuser car je n'ai pas un seul sou à dépenser; je reste donc à la maison à ne rien faire. Pourtant j'aimerais bien, moi aussi, de temps à autre, aller au théâtre, aller en ski et patiner, mais je ne le puis car le dollar est consacré au strict nécessaire. Ne croyez-vous pas que l'on pourrait me remettre $20 à $25 par mois afin de me permettre quelques sorties et d'administrer un petit budget qui me serait personnel? — LUCE QUINTAL.

R.—A l'époque où vingt dollars n'étaient pas une modeste somme et où il eut été extravagant qu'une jeune fille comme vous les réclamât pour ses dépenses, vous eussiez été réprimandée avec sévérité par vos parents. La vie était facile, on se contentait plus aisément et le moins; les jeunes filles aidaient leur mère au foyer sans rêver de toilettes coûteuses, de sorties, de distractions mondaines, de divertissements extérieurs.

L'époque est venue où les jeunes filles gagnent, hors de chez elle, un salaire que les plus sages remettent à leurs parents et que les autres dépensent à leur gré. De tous les problèmes qui se greffent à celui du travail des femmes, celui du salaire qui s'épargne, se dépense utilement, on se gaspille, n'est pas le moins important. Il crée des conflits dans les familles, et pères et mères ne peuvent plus songer à les régler en rappelant les moeurs de leur temps et ce que leur auraient répondu leurs parents dans un cas semblable. Ce que j'écris n'est nullement pour encourager les enfants à manquer d'égards envers leur père et mère car le fait de gagner un salaire ne leur confère aucune indépendance, aucune raison de ne pas leur demeurer soumis et respectueux. Ce nouvel état de choses doit au contraire susciter plus de bonne volonté et de compréhension de part et d'autre afin que l'esprit de famille ne soit pas compromis par des mésententes et des querelles qui n'auront d'autre effet que de détacher les enfants des parents, et vise versa, alors que les uns et les autres doivent s'aider, se protéger, s'aimer, et lutter contre tout ce qui paraît se dresser entre eux.

Je ne sais quel salaire que vous gagnez mais je crois que vos parents pourraient vous laisser disposer de ce que vous demandez, vous habituant ainsi à dépenser avec circonspection, à choisir et à payer raisonnablement des vêtements pratiques, et même à économiser quelques dollars chaque mois. Vous me paraissez être d'âge à cela. Reste la question des sorties avec vos amies, sur laquelle je ne me prononce pas car je ne vous connais pas et je ne sais jusqu'à quel point vous sauriez ne pas abuser de la liberté que vous accorderont vos parents. Si vous deviez dépenser votre argent à aller trop souvent au théâtre, il voudrait mieux que vous en soyez privée.

Vos parents se sont dévoués pour vous et je crois qu'ils continueront à le faire. De votre côté, ne négligez rien pour que l'affection qui vous unit devienne chaque jour plus forte. Là est le meilleur asile de bonheur. *Françoise.*

D.—Un jeune homme de dix-sept ans m'a fréquentée durant un an environ puis il m'a abandonnée en avouant qu'il m'en préférait une autre. Quelque temps après, je reçus une lettre me disant de l'oublier, qu'il regrettait de m'avoir causé du chagrin. En même temps, il me retournait mes photographies. Je lui retournai les siennes mais j'en gardai une en souvenir. Ai-je mal agi? J'ai souvent idée de lui écrire mais par orgueil je ne cède pas à ce désir. Je connais d'autres jeunes gens mais c'est à celui-là seul que je pense. Ne dois-je pas le leur dire? Maintenant je m'ennuie, ne pourriez-vous me donner quelques noms de correspondants qui me distrairaient? — INDECISE.

R.—Puisque d'autres jeunes gens se sont déjà présentés pour vous distraire et que vous vous croyez incapable de détourner votre pensée de celui qui vous a quittée pour aller, de son aveu même, vers une autre, rien ne vous servirait de tenter de combattre votre ennui par la correspondance. D'autant plus que je ne favorise rien de ce genre dans ce courrier. N'écrivez pas au jeune homme qui a rompu avec vous; il ne tient pas à vous et vous l'a dit. Vous vous rendriez ridicule à ses yeux en cherchant à l'attirer de nouveau et vous ne gagneriez rien. Une jeune fille de votre âge doit occuper utilement ses loisirs plutôt que de perdre son temps. La distraction la plus efficace que je vous conseille c'est de participer aux multiples oeuvres qui vous réclament pour la guerre, la Croix-Rouge, les oeuvres sociales, etc. Vous constaterez qu'en vous intéressant aux autres et en vous dévouant votre ennui et votre chagrin passeront vite.

D.—Combien la princesse Fawzia, mariée au Shah de Perse, a-t-elle eu d'enfants? — LULU.

R.—Les souverains de l'Iran (Perse) n'ont pas d'enfants.

D.—Quel jour était le 24 février 1922 et que signifie ce jour de naissance? — QUEBEC.

R.—Un vendredi: enfants sages et généreux.

—M. PHILIPPE DOLAN, 551, boulevard Edouard, Mackayville, P. Q., demande la chanson: Quand on déjeune à deux.

—Mlle SUZANNE MILLIER, 85, rue Saint-Louis, Saint-Hyacinthe, P. Q., demande la chanson: Vous que j'aimerai peut-être.

D.—Depuis sept mois je fréquente une de mes cousines. Sa tante lui dit que si elle m'épouse elle ne sera pas heureuse; qu'entre cousins ça va rarement dans le ménage. — UN AMOUREUX.

R.—Le mariage entre cousins comporte certains désavantages mais de là à dire qu'ils ne peuvent s'entendre c'est autre chose. Votre tante, qui connait votre caractère à chacun, a probablement de bonnes raisons pour vous assurer que vous ne vous convenez pas et que vous ne serez pas heureux ensemble.

D.—Où puis-je m'adresser pour obtenir des renseignements au sujet de la Royale Gendarmerie canadienne? — QUI AIME LES AVENTURES.

R.—Les bureaux de la Royale Gendarmerie à cheval du Canada sont situés à 131 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

D.—Me donneriez-vous un conseil? J'ai quinze ans. Que diriez-vous d'un manteau de printemps blanc et noir avec chapeau garni de rouge-vif, d'un sac à main rouge, de gants noir et rouge, et de souliers noirs? — UNE QUI VOUS LIT TOUJOURS.

R.—Cet ensemble me semble bien choisi.

D.—Je suis jeune mais j'aimerais à me faire un ami comme les autres jeunes filles en ont un. Je ne sais pas plaire aux jeunes gens parce que je refuse de leur donner les baisers qu'ils me demandent. J'ai seize ans et ne dois-je pas agir ainsi si je veux bien me conduire? — COEUR DELAISSE.

R.—Vous n'avez pas l'âge de recevoir des jeunes gens, l'occasion de vous faire demander des baisers est donc supprimée. Intéressez-vous à des choses utiles durant vos moments de loisir. Apprenez la tenue de la maison, l'art culinaire, la couture; intruisez-vous afin de pouvoir tenir agréablement une conversation. Ainsi, quand vous aurez atteint l'âge de recevoir des jeunes gens et aussi d'une fréquentation sérieuse, vous serez devenue intéressante et vous verrez que les amis ne vous manqueront pas.

—Mlle RITA LEPAGE, Rimouski, P. Q., demande la chanson: Vous êtes mon soleil.

—Mlle GEORGETTE ROBITAILLE, Les Saules, Québec, demande la chanson: Mon petit papa.

D.—Mon ami doit me fiancer à Pâques et m'épouser en juin. Quand doit-il demander ma main à mon père? — OBSTINATION.

R.—Quelques jours avant de vous remettre votre bague, ce jeune homme pourra demander votre main à votre père.

D.—J'ai un tailleur de la couleur de l'échantillon que je vous envoie. De quelle couleur choisirais-je les accessoires qui l'accompagneront? Je suis brune et ma taille est de 5 pi. 5 po., me conseillez-vous un grand ou un petit chapeau? — UNE LECTRICE DE FARNHAM.

R.—La ligne rouge qui borde votre échantillon vous indique que cette couleur convient à la couleur de votre costume: chapeau et sac rouges, gants et souliers noirs. Vous pouvez aussi choisir des accessoires marines. Vous pouvez encore associer du gris-pâle à cette teinte gris-foncé, rayée de gris-pâle. — Avec le tailleur on porte habituellement un petit chapeau.

—Mlle CECILE BUSWELL, 7239, rue Saint-André, Montréal, demande la chanson: Tes bras.

—Mlle JEANNINE CARRIER, 12, rue Sainte-Elizabeth, Laprarie, P. Q., demande la chanson: Mon coeur c'est ma fortune.

—M. JULES GELINAS, Lac Bellemare, Co. de Saint-Maurice, P. Q., demande la chanson: Sans toi.

L'AMOUR...

(Suite de la page précédente)

tous les serviteurs du domaine. Peu après huit heures, comme il s'apprêtait à sauter dans le camion, pour se rendre à l'extrémité du domaine où était immobilisée la voiture du fils Santerre, les invités de la réunion de Bella commençaient d'arriver. Leroux sortit donc de la maison et se dissimula dans un taillis. Il voulait voir les arrivants, mais n'en être pas vu.

Le groupe semblait très peu bruyant. Pas un rire, en entrant dans la luxueuse maison. Bella ne semblait pas être encore là. Leroux eut l'impression désagréable que c'est surtout de lui qu'on s'entretiendrait, ce soir, car il était hors de doute que c'est du sort de Georges Santerre que chacun s'inquiétait.

Le régisseur, d'un taillis à l'autre, contourna le vaste bâtiment. Face au living-room, devant les grandes fenêtres, des magnolias laissaient descendre leurs basses branches et provoquaient une obscurité d'encre. Leroux s'installa sous un arbre et, sans crainte d'être découvert, put examiner à loisir l'intérieur de la pièce où était réuni le groupe habituel.

Adrien Dufour, les soeurs Pelletier, José, le frère de madame Santerre, Rodolphe Carpentier, les jumeaux Ghibarto, chacun était à son siège préféré. Pas de trace encore de Bella et de son fiancé. José se leva et alla vers le foyer, pour y jeter un mégot. C'était un homme court et costaud. Célibataire, dans ses trente ans, il commençait à bédonner, tout en conservant un brin du physique d'un pugiliste. Dans ce milieu, à cause de son âge mûrissant, il s'était acquis une sorte de supériorité que personne n'avait l'air de lui contester.

— Je vous parie que le véritable coupable n'est pas loin d'ici, dit-il d'un ton grave. Chacun de vous a lu le récit de Lucie Dufresne, tel que raconté dans les journaux de cet après-midi. Sans aller dans les détails présentement, mais me basant sur divers petits faits, je suis prêt à gager que le meurtrier est tout simplement ici sur ce domaine...

Il y eut un peu de brouhaha dans le grand appartement. Les cous se tendirent vers José. Je n'en ferai pas un mystère, continua-t-il. Je veux parler de nul autre que Paul Leroux, le régisseur... (A SUIVRE)

CESSEZ DE VOUS GRATTER Soulage Vite la Démangeaison
Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, eczéma, pied d'athlète, gales, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 567

LES BONNES MANIERES

Cette pauvre chaise

Ne renversez pas en arrière une chaise droite. Vous risquez de l'ébranler ou de faire des marques dans le prélart ou le tapis.

D.—J'ai vingt-six ans et, depuis quatre ans, je fréquente une orpheline que j'aime de tout mon coeur et qui me témoignait aussi une sincère affection. Je l'ai fiancée mais, depuis, son caractère a complètement changé et elle refuse de m'épouser sous prétexte que sa santé est mauvaise. Je savais cela avant de la fiancer et je désirais tout de même l'épouser, pour son bonheur car elle est orpheline et seule dans la vie. Elle veut que je continue à la fréquenter mais je lui ai dit qu'elle m'avait fait perdre quatre années à ce jeu-là. Je l'aime et je ne me sents pas disposée maintenant à m'attacher à une autre jeune fille. J'ai dépensé beaucoup d'argent pour elle. Je suis marin de métier et j'ai passé bien des mois en mer pour arriver à me créer un avenir et à la rendre heureuse. Ne dois-je pas la quitter pour toujours, bien qu'elle verse des larmes à ce sujet? — VIE BRISEE.

R.—Après quatre ans de fréquentation, et d'attentions pour cette jeune fille, vous avez certainement droit de lui demander ses intentions à votre égard. Si vous êtes prêt à vous marier et qu'elle vous retire sa promesse, il vaut mieux la quitter plutôt que de continuer des visites qui vous rendront inutilement malheureux. Peut-être se sait-elle trop malade pour se marier, respectez donc ses raisons et n'insistez pas. Vous n'y gagneriez rien. Vous en éprouvez maintenant du chagrin mais à vingt-six ans il ne faut pas renoncer à vous créer un foyer. Vous verrez que vous oublierez celle qui vous a fait souffrir et que vous rencontrerez une autre jeune fille qui vous comprendra mieux et fera votre bonheur.

D.—Les pommes de terre frites font-elles engraisser? — Que mange-t-on pour engraisser? — SHAWINIGAN.

R.—Les pommes de terre en général portent à l'embonpoint, de même que le pain, les gâteaux, les bonbons, les fromages riches, les viandes grasses, les pâtes.

—M. RENE BRUNET, 19, rue Sainte-Anne, Pointe-Claire, P. Q., demande la chanson: Maman, je l'aime.

—M. J.-J. OUIMET, 127, rue Saint-Louis, Terrebonne, P. Q., demande la chanson: Je n'avais qu'un seul amour.

D.—Mon trousseau de bébé est taché d'huile, comment le nettoierais-je? — UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Les taches d'huile s'enlèvent facilement avec un nettoyeur quelconque et, si vous prenez de la précaution, il ne laissera aucun cerne. Il s'agit de le faire évaporer rapidement.

Spécial de MARS
PERMANENTE
REG. $7.50 POUR $3.50

"Victory Curl"
Cette permanente comprend
• COUPE
• SHAMPOOING
• PERMANENTE
• MISE EN PLIS
Prix régulier $7.50 pour $3.50
Salon PERRAULT
ENRG.
Spécialistes en teintures de cheveux
1597 EST, MONT-ROYAL.
CH. 9214 — En face du théâtre Passe-Temps).
AUTRES SUGGESTIONS
Permanente Life Cream . 4.50
Brush Cut 1.00
Massage . . . . 50c à 1.00
Shampooing et mise en plis 0.75

MAIGRISSEZ!!
SANS DROGUES • SANS EXERCICES
Méthode sans danger du Chanoine KNEIPP. Il suffit de boire du lait ordinaire d'après les indications de la méthode. • Méthode complète 50¢
LABORATOIRES COQUETTE
197-a S.-Catherine O. HA. 4877M

Gratis
MONTRE pour DAMES ou MESSIEURS et plus de 100 primes à votre choix. Demandez notre nouveau catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de Parfum VIENNA de 5c à 20c. Nécessaire de vente fourni gratuitement. — Cadeau de promptitude.
LONDON PREMIUM CO.
1-B, HERMINE ST. QUEBEC

UNE GARANTIE
Réalisez vos Rêves
GRATIS
Pour la vente de quelques bouteilles de parfum de 5¢ à 30¢
RIEN A DEBOURSER
UNE MONTRE GRATIS
ECRIVEZ A
UNIVERSAL PREMIUM CO.
1227 est, rue Dorchester — MONTREAL
COUPON NECESSAIRE DE VENTE FOURNI GRATIS
Nom .....
Adresse .....

GRATIS
MONTRE BRACELET
POUR DAMES et MESSIEURS
POUR LA VENTE DE 24 BOUTEILLES SEULEMENT DE PARFUM VIENNA DE 50¢ A 30¢ AUSSI SAVONS, PATINS, SET DE TOILETTE etc.
DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE DE PRIMES
La Parfumerie SOUVENIR
28, D'ARGENSON — QUEBEC

Chronique de la Mode

PAR JANIE

La guerre aura apporté, dans le domaine de la mode deux bienfaits. Le premier et le principal: elle nous a appris la beauté et le chic de la simplicité: le second, elle nous évite, maintenant, le cassement de tête de savoir ce qui se porte et ne se porte pas, et les discussions interminables sur la longueur ou la largeur des robes ou des manteaux.

Cette "congélation" imposée par les circonstances est un bienfait (excepté pour les chroniqueuses de modes) et nous allons voir le meilleur parti que l'on peut tirer des choses. D'abord, en temps de paix comme à cette époque, il est toujours absurde de faire un choix trop hâtif, sous prétexte que c'est une nouveauté. Dans les nouvelles collections, il y a toujours à prendre et à laisser.

LES MANTEAUX

Les manteaux de printemps présentent toujours un attrait remarquable. Quelques femmes les préfèrent au tailleur. Ce sont celles qui ont beaucoup de robes et qui savent qu'une manteau bien choisi en double l'usage, car selon leurs sorties, elles changent de robe et de chapeau en gardant le même manteau, qui fait plus ou moins habillé selon son escorte.

Ces trois jolis chapeaux ont sensiblement la même forme et pourtant, leur dégré d'élégance varie. Le premier est très bien pour les simples courses du matin. Le second, avec son unique garniture de fleurs sera charmant pour l'après-midi, et pour les heures habillées, on choisira le dernier, garni de fleurs et de ruban et auréolé de voilette.

Comme manteau de printemps, la redingote garde la vogue depuis de longues années. Cette saison, toutefois, on s'est plus à lui donner une caractère nouveau: taille mince et plus grande au dos.

Un manteau polo, de teinte neutre est aussi fort agréable à porter, de même qu'un manteau vague, en tweed chiné, dans les tons qui peuvent s'allier à toutes les autres couleurs.

LES IMPRIMES

Les nouveaux imprimés sont en rayonne ou en autres tissus synthétiques, mais cela, nous le savons. Cela n'empêche pas ces étoffes d'être fort jolies et tentantes, et si nous sommes avisées, nous saurons composer trois robes avec le tissu de deux. Mais oui. Admettons que vous ayez acheté un métrage généreux pour vous faire une robe imprimée et que vous ayez autant de tissu uni prévu pour la confection d'une ensemble. Une fois vos deux premières toilettes terminées, vous vous apercevez que vous avez encore près d'une verge et demie de tissu. Qu'allez-vous en faire ? Ce n'est pas toujours ce qu'il faut pour une blouse et si vous n'avez de de peblouse et si vous n'avez pas de pepouvoir tirer parti de cette coupe de tissu. Mais soudain, il vous vient une idée. Si vous combiniez cet imprimé avec ce tissu? Vous essayez et vous réussissez à la perfection. Vos deux coupons vous donnent une troisième robe qui ne vous a absolument rien coûté et qui est peut-être la plus jolie et la plus originale des trois.

Il y a bien des moyens de combiner l'uni et l'imprimé. D'ailleurs, les catalogues de patrons vous donnent presque toujours des idées. C'est tellement pratique et économique, qualité qui a de plus en plus sa raison d'être.

Le tailleur genre couturière est toujours en vogue. Celui que voici est en fin lainage beige. Il est garni de piqûres brunes et l'effet en est très neuf et agréable.

LES PETITS ENSEMBLES

On ne peut pas ne pas les aimer, ils sont trop charmants. Qu'ils soient de tissu uni, toile ou lainage, de tweed léger ou de lainage quadrillé pied de poule, ils sont jeunes et ravissants. Si vous en avez un, vous vous rendrez mieux compte, à mesure que la saison avancera, de leur caractère pratique. On les porte avec une blouse blanche, très simple, très tailleur. C'est certainement ce qui convient le mieux. Et aussi avec un coquet petit chapeau de fleurs, ou un de ces amours de petits canotiers, ornés ou non de voilette et qui donnent tant de charme à une jeune tête bien coiffée.

COIFFURES

Vous ne l'ignorez pas, cette année, autant à cause des circonstances que la simplicité qui est à l'ordre du jour, les coiffures sont simples. Il est inutile de se surcharger de bouclettes et d'ornements difficiles à refaire (à moins qu'on n'ait une chevelure de privilégiée), et mieux vaut une coiffure bien simple et bien nette. Les jeunes filles qui sont dans l'armée et soumises à des lois très précises savent que leurs cheveux ne doivent pas toucher leur col de tunique. Aussi la plupart du temps les relèvent-elles en un charmant rouleau serré, très décoratif. Pour les autres, qui n'ont pas de loi somptuaire à observer, la coiffure à la Pompadour continue à demeurer la préférée. C'est fort joli, en effet, mais à la condition de bien tenir et de garder son effet à la foi solide et flou.

LES CHAPEAUX

Naturellement, les coiffures influent sur les chapeaux, à moins que ce ne soient les chapeaux qui influent sur les coiffures. De toutes façons, si vous vous coiffez les cheveux relevés, oreilles dégagées, et si vous avez un fin profil, rien ne pourra mieux vous aller que les petits chapeaux dont nous vous présentons ici trois modèles. Ils se portent très inclinés en avant et ils sont sensiblement tous les trois de la même forme. Les garnitures de fleurs sont très en vogue et c'est une bénédiction, car rien n'est plus printanier, ni plus féminin.

Quant aux accessoires qui accompagnent les robes, comme les bijoux de fantaisie, vous pouvez, à leur sujet, laisser courir votre imagination. Rappelez-vous seulement que pour être très réussie, ces parures doivent être bien choisies et que le banal n'a jamais sa raison d'être.

Voilà le printemps... Il arrive à grands pas, c'est justement en ce moment qu'il faut s'arranger pour l'accueillir et lui faire fête, surtout le jour de sa fête !

JANIE.

Les bijoux de fantaisie mettent une note de gaieté et de charme sur nos toilettes. Une seule condition s'impose: les choisir judicieusement, car la banalité n'a jamais sa raison d'être.

COURS DU SOIR
HAUTE COUTURE FRANÇAISE
METHODE — DESSIN
COUPE — COUTURE
Mme René JEAN
Spécialité: costume tailleur et trousseau de mariée
1647 SHERBROOKE ... 6532

FOURRURE DE QUALITE
MANTEAU DE FOURRURE
Manteaux faits sur ordre aux plus bas prix.
CREATIONS, REPARATIONS DE TOUS GENRES
30 ans d'expérience
LOUISE
Montambault
2558 St-Denis, (près Dementigny).
HArbour 4890

Femmes qui SOUFFREZ de
Chaleurs
DURANT LA PERIODE DE 38 A 52 ANS

Si vous, comme tant d'autres femmes de 38 à 52 ans, souffrez de chaleurs, de faiblesse, étourdissements, sensations nerveuses, détresse d'"irrégularités", êtes moroses quelquefois — dû à la période des femmes d'âge moyen, dans la vie — commencez *immédiatement* — essayez le Composé Végétal de Lydia Pinkham. C'est l'un des remèdes les plus efficaces faits *spécialement pour les femmes* que vous puissiez acheter.

Le Composé Végétal de Lydia Pinkham fait plus que soulager la détresse. Pris régulièrement — il vous donne de la résistance contre de tels symptômes. C'est aussi un tonique excellent pour l'estomac!

Des milliers et des milliers de femmes — riches ou pauvres — en ont reçu du soulagement. Aussi d'une grande aide pour femmes plus jeunes durant leur dérangements fonctionnels. Le Composé Végétal de Lydia Pinkham *vaut la peine d'être essayé !*

Cette
Crème Désodorisante
Enraye la Transpiration

SÛREMENT N'irrite pas la peau ni n'abime les vêtements.
RAPIDEMENT Agit en 30 secondes. Vous l'appliquez, essuyez le superflu et vous vous habillez.
EFFECTIVEMENT Enraye la transpiration et l'odeur.
DURABLEMENT Garde les aisselles *sèches* et *inodores* pendant 3 jours.
AGRÉABLEMENT Aussi agréable que votre crème préférée pour la figure — odorante, elle ne tache pas.

et
ce grand pot contient 21 applications de plus, pour 39¢, que d'autres désodorisants bien connus
Pot 50% plus grand — le contenu entier est utilisable (ne tache pas)

LA NOUVELLE CRÈME ODORONO CONTIENT UN ANTISUDORIFIQUE EFFICACE QU'ON NE TROUVE PAS DANS LES AUTRES DÉSODORISANTS

Bientôt !

Bientôt, quand le printemps sera là, nous allons pouvoir penser à vivre au grand air et à laisser le soleil dorer notre peau. C'est la moitié de la santé. Profiter de toute la belle saison, c'est se mettre du capital à la banque de la longévité.

Le choix de vos accessoires de maquillage

Choisissez vos accessoires de maquillage pour harmoniser votre type. Les blondes se doivent de se procurer des rouges tendres aussi bien pour le rouge à lèvres que pour le fard, et des poudres dans des tonalités claires. Les rousses doivent se procurer des rouges tirant sur le brun et des poudres claires dans des teintes de crème. Les brunettes doivent au contraire aviver leur beauté avec des rouges vifs, éclatants, et des poudres dans des teintes d'ivoire. Ces dames aux têtes argentées mettront en valeur leur beauté avec des rouges Fuchsia et des poudres aux tonalités roses. Votre type et votre maquillage doivent ne faire qu'un.

Des mitaines pour le bain

Vous savez coudre? Utilisez une serviette usée pour vous confectionner une espèce de mitaine-débarbouillette munie d'une pochette pour le pain de savon au parfum exquis qu'emploient 9 sur 10 des étoiles de l'écran. La mousse crémeuse traverse le linge et, remarquez bien, vous n'avez pas à repêcher le savon mille et une fois. Taillez la serviette au moyen d'un patron obtenu en dessinant le contour d'une main sur une feuille de papier. Avec un point de boutonnière en fil d'une couleur vive et indélébile tout autour, la mitaine sera assez pimpante pour devenir un joli cadeau utile et peu coûteux.

Ustensiles en bois

Le bois travaille; aussi faut-il prendre un soin spécial de vos plats, bols et autres ustensiles en bois. Ne les laissez pas tremper, après un lavage dans une riche mousse de savon qui dissout la graisse et un rinçage à l'eau claire, de peur qu'ils ne se déforment. Parfois, il vaut mieux les essuyer avec un linge humide ensavonné que de les submerger dans l'eau. En tout cas, asséchez-les bien et laissez-les finir de sécher à l'air libre. Mais ne les exposez pas au soleil, et ne les mettez jamais sur un calorifère. Un séchage trop rapide a fait perdre leur forme à nombre d'ustensiles en bois.

Taches de cambouis

Voilà des taches fort désagréables et qui embarrassent fort la personne qui les a faites.

Cependant il n'y a pas lieu de s'alarmer. Il suffira pour en détruire la trace, de gratter la tache avec la lame d'un couteau pour enlever la plus grande partie du cambouis.

La frotter ensuite avec du pétrole et le reste s'enlèvera à la lessive.

Une coiffure de brune

Une jolie brune au visage bien ovale portera avec grâce cette coiffure où les cheveux entourent complètement la tête et forment sur le dessus, des boucles souples. Ils retombent joliment sur la nuque en deux rangées de rouleaux.

Comment faire du bon café

Le café doit être acheté frais moulu, en petites quantités, et conservé dans des récipients fermés hermétiquement. Il faut le moudre fort gros pour le café bouilli, moyen pour les cafetières à filtre, fin pour les filtres français, très fin et même pulvérisé pour les cafetières en verre.

LE CAFE BOUILLI. — Employez 1 ou ½ cuillerée à table de café pour chaque tasse d'eau mesurée. Mesurez le café dans la cafetière, ajoutez une pincée de sel, et délayez à l'aide d'un peu d'eau froide. Ajoutez la quantité nécessaire d'eau bouillante, faites bouillir, enlevez du feu, et agitez pendant un certain temps. Remettez sur le feu jusqu'à ébullition, ajoutez une très petite quantité d'eau froide pour fixer le résidu.

CAFE FILTRE. — Réchauffez la cafetière. Employez une cuillerée à table de café pour chaque tasse d'eau mesurée. Laissez filtrer pendant dix à douze minutes. Enlevez le résidu de la cafetière et conservez le café chaud jusqu'au moment de servir. Le café devient amer si on le filtre trop longtemps. La longueur du temps nécessaire varie avec la quantité du café employé.

FILTRES FRANÇAIS. — Réchauffez la cafetière. Employez une cuillerée à table bien rase de café moulu fin ou pulvérisé, pour chaque tasse d'eau mesurée. Placez le café au fond de la section supérieure, en agitant la cafetière. Versez l'eau bouillante sur le café, suivant les instructions spécifiées pour chaque genre de cafetière. Gardez chaud, mais sans ébullition, et servez dès que l'eau est complètement égouttée. Le liquide peut être égoutté deux fois, si on désire du café plus fort, mais il y perdra ainsi un peu de son arôme délicat.

CAFETIERE EN VERRE. — Une cuillerée à table de café moulu très fin pour chaque tasse d'eau mesurée, placée dans la partie inférieure de la cafetière. Réchauffez jusqu'à ce que l'eau soit montée dans la partie supérieure du récipient. Enlevez du feu et attendez que le breuvage soit filtré complètement. Servez immédiatement.

☆ *Un petit sac de thé peut suffire pour faire deux bonnes tasses de breuvage.*

FAITES DURER VOTRE CAFÉ PLUS LONGTEMPS —

en suivant ces SIMPLES RÈGLES!

1 Achetez un café savoureux— le Café Chase & Sanborn super-riche.

2 Gardez toujours votre café dans un récipient hermétique.

3 Mesurez avec soin eau et café afin d'avoir un breuvage de la force désirée.

4 Voyez à ce que la cafetière soit toujours bien propre.

5 Ne faites jamais plus que la quantité requise.

6 Servez le café aussitôt que possible après qu'il est fait.

VOUS obtenez les meilleurs cafés du monde dans le Chase & Sanborn super-riche. Pour avoir un breuvage des plus savoureux, achetez le Café Chase & Sanborn. Un café de qualité dure plus longtemps.

CAFÉ CHASE & SANBORN

Piqûres d'humidité sur les gants

Quand les gants sont mouchetés de points noirs, on dit qu'ils sont piqués, pour faire disparaître ces taches on commence par bourrer les doigts d'ouate puis on enferme les gants avec une tasse d'ammoniaque dans une boîte bien close. Sous l'action de la lente évaporation, les taches pâlissent, puis s'effacent, ceci quelquefois au bout d'une nuit seulement.

Petites économies

Enlevez tout rouge en crème de son contenant, grattez le rouge à lèvres du bâton qui le contient et mettez à fondre sur un feu doux. Brassez bien et videz dans un contenant. Appliquez sur vos lèvres avec un pinceau et sur vos joues avec le bout de vos doigts. Rien ne doit être gaspillé aujourd'hui.

La guerre a diminué l'approvisionnement de fer-blanc — le verre le remplace. La saveur délicieuse et la haute qualité restent les mêmes . . . elles sont toujours dignes de votre choix et de votre préférence.

LE SIROP CROWN BRAND

Un des célèbres produits de The CANADA STARCH COMPANY, Limited

Filles Adaptées en Quelques Semaines

Pour faire l'ouvrage précis des ouvriers habiles.

Avec quel enthousiasme vous adaptez-vous à votre nouvel emploi! Vous voulez aider à gagner la guerre et voici un travail qui en vaut réellement la peine.

Naturellement, un changement aussi radical de situation peut affecter considérablement le système nerveux et il se peut que parfois vous éprouviez une lassitude chronique, vous soyez irritable et portée au découragement.

Le problème est pour vous de savoir comment garder et maintenir votre énergie. Eh bien, vous trouverez peut-être la réponse dans la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Elle a aidé nombre d'employés d'usines de guerre à s'acquitter de lourdes tâches, pourquoi ne vous aiderait-elle pas vous-même? La Vitamine B_1 et les aliments minéraux essentiels que contient la Nourriturue du Dr Chase pour les Nerfs semblent être exactement ce dont beaucoup de gens ont besoin pour refaire et maintenir la santé et la vigueur de leur système nerveux.

Pour cette raison, vous ne bénéficiez pas beaucoup du traitement au début de l'expérience. Le point important est d'en faire régulièrement usage pendant quelques semaines, jusqu'à ce que vous vous ressentiez de nouveau réellement bien portant et jouissiez de votre travail.

N'oubliez pas de demander la bouteille de nouveau format économique de Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

Les rouleaux de veau

Le veau est actuellement abondant sur le marché. C'est le moment de faire les rouleaux dont voici la recette détaillée. Procurez-vous deux livres de veau coupé en tranches minces. Il vous faut aussi: 1 tasse de chapelure. — ½ cuil. à thé de sel. Une pincée de poivre. — 1 cuil. à table de sauce Worcestershire. — 1 oeuf. — 3 cuil. à table de farine. — 4 cuil. à table de graisse ou de beurre. — 1 tasse de dessus de lait. — Des cure-dents.

Laver le veau, ôter toute la peau et les os. Couper en morceaux de 3 x 4. Hacher les restants et les combiner avec la chapelure, l'oeuf et les assaisonnements pour en faire une farce. Mettre une cuillerée de cette farce au milieu d'un morceau de veau, rouler et faire tenir au moyen d'un cure-dents. Rouler les pièces dans le sel et la farine. Brunir dans la graisse et mettre à la casserole. Ajouter le lait, couvrir et cuire à four modéré (350 deg. F.) pour une heure ou jusqu'à tendre.

Une nouveauté

Voici un moyen épatant de ne pas avoir froid et d'être élégante quand même. Faites-vous une espèce de passe-montagne avec une écharpe de velours ou de lainage. Epinglez-la sous le menton et posez par dessus votre bonnet de fourrure ou de feutre. Vous aurez ainsi la tête bien protégée et l'effet de ce genre nouveau est très original.

Pour assouplir les cuirs

1° S'il s'agit de morceaux de cuir d'une certaine dimension, on peut les mettre à tremper dans l'eau pendant deux heures environ et les battre ensuite à coups de marteau. C'est le système employé souvent par les cordonniers pour assouplir les cuirs à semelles;

2° On peut encore masser fortement le cuir, préalablement enduit de graisse, avec un morceau de bois, de façon à faire pénétrer la graisse;

3°S'il s'agit de petites pièces de cuir assez épais, employées souvent dans l'industrie pour faire des joints, par exemple, on peut:

a(Faire tremper ces joints dans un bain d'huile jusqu'à ce que le degré d'assouplissement désiré soit atteint.

b(Enduire largement les joints de suif pur de très bonne qualité.

c(Passer les joints dans de l'huile de poisson tiède, dont la température ne dépasse pas 30 à 35 degrés.

POUR SOIGNER LA BRONCHITE

Si vous avez à soigner une personne atteinte de bronchite, ne croyez pas que vous deviez l'enfermer dans une pièce surchauffée. Il faut que le malade ait chaud, ce n'est pas la même chose. La pièce où se trouve le lit du malade doit au contraire être particulièrement bien aérée, l'atmosphère ne doit contenir ni poussière ni fumée. Il est aussi très important que l'air ne soit pas sec. Le meilleur moyen de rendre l'atmosphère humide consiste à poser sur les radiateurs un linge mouillé, en veillant à le remplacer assez souvent, car il sèche avec une rapidité déconcertante. Si vous n'avez pas le chauffage central, faites sécher un linge devant le feu. Ce n'est pas superflu; on a tendance à surchauffer les chambres de malades, dont l'air finit par se dessécher, même si l'on emploie le feu de bois, qui est le le plus favorable au renouvellemode de chauffage le plus sain et ment de l'air.

Nettoyage des sacs de voyage

Prenez un ou deux blancs d'oeuf, battez-les en neige très ferme et avec cette mousse nettoyer vivement le sac. Si le cuir est noir, on peut ajouter à l'oeuf en neige une petite pincée de noir de fumée. Frotter ensuite avec une flanelle douce.

La fabrication du savon à la maison

Certaines maîtresses de maison très économes, sans doute, nous ont demandé s'il était recommandable de fabriquer du savon chez soi en se servant des graisses ménagères. Et nous répondons qu'il vaut mieux à notre avis remettre les déchets de viande et les graisses à ceux qui s'occupent de la récupération, afin que rien ne soit perdu, plutôt que d'entreprendre l'opération malodorante et compliquée de la fabrication domestique du savon. A moins que cette pratique n'ait toujours été continuée dans certains milieux ruraux, où le grand air et l'espace permettent d'accomplir plus facilement les besognes de ce genre.

La valeur économique des déchets de viande et des graisses ménagères réside dans la proportion de glycérine qu'elles contiennent. La glycérine qui est employée comme on le sait dans la composition des explosifs se trouve perdu si on fabrique le savon à la maison.

Il se fabrique en ce moment une quantité suffisante de savon pour assurer la propreté de la nation tout entière, et le prix de chaque pain de savon est contrôlé.

Utilisons les graisses ménagères pour nourrir les canons.

☆ *La consommation totale annuelle de thé au Canada est de 40,000,000 de livres. Ce qui signifie en moyenne 800 tasses par personne. Il faut réduire cette consommation de moitié.*

Un réel soulagement pour les

NEZ QUI SONT BOUCHÉS ET SECS LA NUIT

MÉDICAMENT A 3 FINS

Comme vous vous sentez mieux lorsque, au coucher, vous vous êtes débarrassé le nez de la congestion passagère, à l'aide du Va-tro-nol!

Le Va-tro-nol fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il facilite la respiration, provoque le sommeil.

Si le rhume vous menace, le Va-tro-nol, employé au moindre éternuement ou reniflement, l'empêchera dans bien des cas de se déclarer

VICKS VA-TRO-NOL

LA CUISSON DOMESTIQUE NOURRIT LE MIEUX

Partout Aujourd'hui on Obtient la Meilleure Cuisson Domestique en Employant la Farine Préparée Brodie

La Farine Préparée Brodie est composée de farine à gâteau de haute qualité et d'une poudre à pâte spéciale, "déjà mélangés" en proportions exactes pour assurer les meilleurs résultats possibles.

Ne soyez pas chiche de QUALITÉ

Le Café Maxwell House est extra-délicieux parce que:

1. C'est un mélange de cafés rares et extra-savoureux, choisis pour leur arome riche et parfumé.
2. Il est torréfié d'après un procédé spécial qui fait ressortir complètement la saveur de ce délicieux mélange.

C'EST faire preuve d'économie que d'acheter ce qu'il y a de *meilleur* en fait de café. Régalez-vous donc de l'arome riche et parfumé du Maxwell House.

A cause de la guerre, le Maxwell House est maintenant vendu seulement *en sacs*, en une Mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher.

Cette nouvelle mouture convient pour *toutes* les méthodes de faire le café — au filtre, bouilli, ou au percolateur. Si vous vous servez d'un filtre ou d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être verser le liquide une seconde fois sur le café moulu.

CAFÉ Maxwell House

MARQUE DÉPOSÉE

TORRÉFIÉ, MOULU ET MIS EN SACS AU CANADA

Un Produit de General Foods

MH153F

Les bons épiciers la vendaient en 1898. Tous la recommandent et la vendent encore aujourd'hui.

LA PARISIENNE EAU DE JAVEL

Retournez les bouteilles vides et on vous remettra 2c pour chacune

LES NOUVEAUX FILMS

CAPITOL — "Pittsburgh"

Mélodrame violent, avec comme vedette principale la belle Marlène Dietrich, "dont les jambes valent des millions". Voilà le résumé du film que l'on montre cette semaine au Capitol. C'est l'histoire calquée sur la vie de grands pionniers de l'industrie, qui grandirent avec la métropole américaine, dans une atmosphère de rivalité, de colères, d'action meurtrière et d'amour. On y voit John Wayne jouant le rôle d'un rival de Frank Craven, les beaux yeux de Marlène, laquelle se trouve pour l'instant à être la fille d'un mineur, mais pas le moins du monde mineure elle-même! Comme attraction supplémentaire, le Capitol offre la comédie "His Buddy" avec la chanteuse Harriet Hilliard, Robert Paige, Dick Foran, Marjorie Lord et Bob Watson, sans oublier les vaudevillistes "The Step Brothers", "The King's Men" et "The Four Sweethearts". La partition musicale de cette production comprend pas moins de dix-huit mélodies nouvelles interprétées par Paige, Mlle Hilliard et "The Kings' Men". Des actualités filmées complètent le programme.

PALACE — "Now, Voyager"

Bette Davis n'a encore rien perdu de sa puissante personnalité. Elle reste une tragédienne douée d'une grande souplesse, capable d'interpréter les rôles les plus difficiles et de faire passer les spectateurs par toute la gamme des émotions et des sentiments. Elle est éminemment bien appuyée par ce sympathique jeune premier qu'est Paul Henreid. Ces deux artistes font un duo charmant, ils semblent vibrer au même diapason et l'on devrait les grouper souvent dans un même film. "Now, Voyager" devrait faire salle comble à Montréal; cette bande nous met en face d'une foule de problèmes d'un immense intérêt psychologique et d'une haute valeur éducative. L'éternel triangle se met de la partie, mais il n'est pas question de divorce et le mariage est considéré comme une affaire sérieuse. Un bon point pour Hollywood. L'acteur anglais John Loder, très populaire à Montréal par ses films français, et Claude Rains complètent une excellente distribution.

RETENUS A L'AFFICHE

LOEW'S — "Random Harvest"

La critique américaine a été unanime à reconnaitre en ce film l'une des plus belles réalisations cinématographiques de la saison. On n'a pas tari d'éloges au sujet du scénario et de l'interprétation. Pour ma part, je crois que "Random Harvest" mérite ces éloges. L'adaptation à l'écran du roman de James Hilton est une réussite sensationnelle, une des plus belles expériences du genre. Il est d'ailleurs prouvé depuis longtemps que c'est avec des romans bien construits que l'on fait les meilleurs films. Greer Garson est plus délicieuse que jamais. Elle campe avec autorité le rôle d'une danseuse quelque peu évaporée qui se mue soudainement en une femme sérieuse, intelligente, puis, finalement, en une grande dame de la société. Ronald Colman reste cet acteur sympathique et distingué qui joue avec un art consommé. Susan Peters, nouvelle venue à l'écran, fait preuve de remarquables qualités. Elle ira loin. Bref, "Random Harvest" est un film très émouvant, que tout Montréal ira voir.

PRINCESS — "Lucky Jordan"

Le jeune Alan Ladd est presque une révélation dans ce film tout à son honneur. Il y tient un rôle de premier plan et met en valeur ses véritables talents. Il remplit à merveille le jeu d'un jeune dur-à-cuire qui s'oppose à l'appel militaire, mais doit enfin s'y soumettre. On devine un peu que la discipline du camp lui est fort pénible et les incidents que traverse coup sur coup ce hardi "gangster" sont palpitants de vie et d'intrigue. Un coup de théâtre survient: Jordan se fait espion pour aider et sauver son pays. Il lutte avec acharnement contre les agents de la pègre et de la 5e colonne. Il se révèle un vrai patriote et tout le monde ennemi le craint. Alan Ladd est magnifiquement bien secondé par la charmante Helen Walker, une jeune blonde qui en est à ses débuts à l'écran et promet beaucoup. Le second film, "My Heart Belongs to Daddy", mettant en vedette Richard Carlson et Martha O' Driscoll, est tout aussi intéressant. Certaines scènes sont fort amusantes.

AU SYSTEM

Deanna Durbin, en vedette au cinéma System, en fin de semaine, avec Charles Laughton, dans "It Started With Eve".

☆ *Dans "So Proudly We Hail", Veronica Lake portera pour la première fois une coiffure remontante. Elle tient en effet dans ce film le rôle d'une infirmière, ce qui est loin de la "glamour girl".*

A la Salle Delorimier

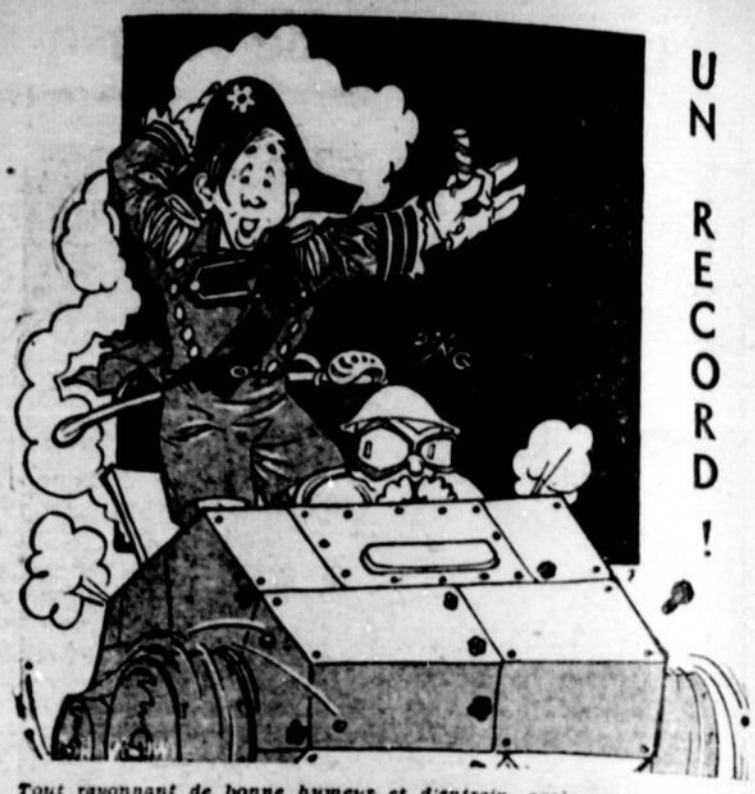
Un autre programme chargé autant que varié sera présenté, ce soir, dimanche, à la salle Delorimier. On y verra le fameux Wildor et sa troupe, ainsi que Juliette Sylvain, du théâtre Starland. Au programme également: les frères Martin, acrobates; signor Barcetti, virtuose de l'accordéon; Isabelle Campeau, chanteuse de genre. Charlemagne Guillemette, le populaire maître de cérémonies, présentera 15 numéros spéciaux qui sauront sûrement intéresser tout le monde. L'orchestre de Van Lalongé fera comme d'habitude les frais de la musique. Pour réservations, FR. 5714.

Au Crystal Palace

Jonas, l'un des comédiens de la troupe du Crystal Palace, que l'on pourra applaudir, cette semaine, dans une grande comédie intitulée "Les Jolies Veuves".

Aux Variétés St-Jacques ce soir, dimanche

Muriel Millard, que l'on entendra, ce soir, aux Variétés Saint-Jacques. Elle sera accompagnée de son mari, Jean-Paul, champion danseur à claquettes. En plus de ces deux artistes, vous verrez Bing Crosby, fameux jongleur américain, et toute la troupe: Joseph, Lola et Jean Lord.



Tout rayonnant de bonne humeur et d'entrain, après quatre semaines de marche victorieuse à la tête de son Armée de la rigolade, le généralissime Triboulet de Canon (Fridolin dans la vie privée) vient d'annoncer une septième et dernière offensive de son "Troisième Front du Rire". Jamais, dans l'histoire des Fridolinades, les hordes barbares de la tristesse et des idées noires n'auront été aussi longtemps malmenées. Tous les citoyens bien portants qui désirent assurer le triomphe de l'optimisme et de la saine gaîté sont invités à s'enrôler volontairement dans la plus grande armée du rire jamais recrutée à Montréal. Il est prudent de se hâter, car il ne reste plus que quelques attaques. Pour tout renseignement additionnel, s'adresser aux quartiers généraux du Troisième Front du Rire, Monument National, MArquette 3251.

Soirée de ballet pour la Ligue de la Jeunesse Féminine

Comme grande attraction préparatoire à son Bal des Petits Souliers, à l'hôtel Windsor, la ligue de la Jeunesse Féminine s'est assuré, pour le samedi soir, 27 du courant, le concours de l'incomparable troupe du Ballet-Théâtre, qui présentera à cette occasion un programme remarquable, avec trois oeuvres de premier plan à l'affiche, "The Romantic Age", "Capriccio Espagnol" et "Barbe-Bleue".

Les profits de la représentation, comme ceux du bal, alimenteront la caisse de la Ligue pour la poursuite de ses oeuvres philanthropiques. C'est dire que, tout en goûtant un spectacle magnifique, au théâtre His Majesty's, et en dansant plus tard à l'hôtel Windsor, on contribuera à soutenir les bonnes oeuvres auxquelles se dévoue depuis tant d'années la Ligue de la Jeunesse Féminine.

On ne peut souhaiter programme plus substantiel ni plus varié que celui du Ballet-Théâtre pour ce soir-là. "The Romantic Age" est une nouveauté à Montréal; Alicia Markova et Anton Dolin y trouvent des rôles à leur mesure. "Capriccio Espagnol" n'a jamais été donné par cette troupe, à laquelle Léonide Massine vient de s'adjoindre. Enfin, "Barbe-Bleue", où triomphent Irina Baronova, Alicia Markova, Anton Dolin et André Eglevsky.

Cher public,

Merci beaucoup pour m'avoir permis d'abattre mon propre record.

Fridolins

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

POUR UNE 7IEME ET DERNIERE SEMAINE

8 TELEPHONISTES A MA. 3251

CETTE SEMAINE

SOIREES: AUJOURD'HUI, DEMAIN, lundi, mardi, mercredi, jeudi.

MATINEES: AUJOURD'HUI, DEMAIN, jeudi.

FRIDOLINONS 43

SYSTEM MA. 2000 — SAMEDI A DIMANCHE

"IT STARTED WITH EVE"
Deanna Durbin, Charles Laughton
"Rudyard Kipling's Jungle Book"
Sabu, Joseph Calleia
SAM.-DIM. SOIRS
"ELIZABETH AND ESSEX"
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI
"BALL OF FIRE"
Barbara Stanwyck, Gary Cooper
"ROAR OF THE PRESS"
Jean Parker, Wallace Ford
DERNIER FILM
"The Devil and Miss Jones"
avec Jean Arthur

SAMEDI matinée — REVUE complète — LUNCH un dollar

A LA DEMANDE POPULAIRE
POUR UNE AUTRE SEMAINE
L'EXOTIQUE
★ MAYLA
La voix des Nations-Unies
LE MAR et MARTIN
Danseurs de style, ainsi qu'une nouvelle et brillante revue

LUNDI Johnny HOWARD ce prince des comédiens

Deux représentations tous les soirs 8.30 - 12.30
EL MOROCCO
LES "MILRAY LOVELIES" Deux orchestres
1410 METCALFE, MA. 7729

LA LIGUE DE LA JEUNESSE FEMININE
présente son Gala Artistique au
THEATRE HIS MAJESTY'S
avec
LE BALLET THEATRE
Samedi soir, le 27 mars, à 8 h. 30 p. m. Prix d'admission: orchestre $2.50, 3.00, 4.00. Balcon: $1.50, 2.00, 2.25, 3.00, 3.50. (Taxes en plus).
Les billets pour le spectacle du samedi soir par le Ballet Theatre au His Majesty's et pour le Bal des Petits Souliers à l'hôtel Windsor sont en vente à la Ligue, hôtel Windsor, chambre No 2, Tél. PLateau 7181, ou à la Canadian Entertainments Co., immeuble Dominion Square, au théâtre His Majesty's, et chez Ed. Archambault, est rue Ste-Catherine, près St-Denis.

PHOTOS
Agrandies en couleurs
directement de n'importe quel imprimé ou négatif
3 x 7 50c 8 x 10 75c
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos
Pas besoin de pellicules
Photos retournées intactes. Timbres acceptés. Adressez:
TRU-FOTO STUDIOS LTD
1283 AVE McGILL COLLEGE, DEPT.-P., MONTREAL

Crystal Palace
St-Laurent, près Ste-Catherine
Vaudeville et vues — Sur la scène: sam., lun. à ven.
ARTHUR PETRIE PRESENTE
JOSEPH — JULIETTE PETRIE
JONAS, FLORIDA ROY, JEAN LORD, COLETTE FERRIER, BALLOUNE, SIMONE DEVARESNE
DANS UNE COMEDIE
"LES JOLIES VEUVES"
A L'ECRAN, EN PRIMEUR
SAM.-DIM.-LUN.-MAR.
"FOREIGN AGENT", avec John Shelton
"DEATH VALLEY OUTLAWS" avec Don Red Barry
COMEDIE — SERIE — NOUVELLES
MER.-JEU.-VEN.
"RUBBER RACKETEERS"
"I'LL WAIT FOR YOU"
"ROMANCE IN THE RANGE"
COMEDIE — NOUVELLES

VARIETES LUXOR
Coin Mont-Royal et Papineau — Tél.: AM. 7651
DIMANCHE SOIR LE 21 MARS A 8 HEURES 30
A. Dumont, directeur artistique, présente
Un grand gala à l'occasion du 13ième anniversaire au théâtre d'Alys Robi, chanteuse de la radio
SWIFTY, MANDA, BALLOUNE, ARMAND MARION, M.C.
MAURICE MEERTE ET SES 10MUSICIENS
10 — GRANDS NUMEROS DE VAUDEVILLE — 10
• J. Poisson, chant
• A. Héroux, imitateur
• S. Théolis, accordéon
• Duo Parizeau, musique
• G. Leclerc, violon
• Swifty, mauvais riche
• Manda, chante duo
• Balloune se fâche
• S. Devaresne, Al Boswell
• Dasy Willer de New-York
ARTISTE INVITE: LAURIER LINCOURT DE LA RADIO
ADMISSION: 30¢ et 40¢, TAXE COMPRISE
POUR RESERVATIONS: TEL.: AMherst 7651

Aux Cinémas Palace, Loew's et Capitol

A gauche, Bette Davis, Ilka Chase et John Loder, dans une scène du film "Now-Voyager", mettant également en vedette Paul Henried, que le cinéma Palace présente cette semaine à ses habitués; au centre, Greer Garson et Ronald Colman, dans une scène de "Random Harvest", maintenu à l'affiche une deuxième semaine, au Loew's; à droite, John Wayne, Marlene Dietrich et Randolph Scott, dans une scène de "Pittsburgh", à l'affiche en première au Capitol, cette semaine.

AU PRINCESS

Le sympathique Alan Ladd, en vedette une deuxième semaine au cinéma Princess, avec Helen Walker, dans "Lucky Jordan".

"Péché de femme"

Roger Garceau, en vedette dans la pièce de Mme Yvette Mercier-Gouin, "Péché de femme", créée à l'Arcade, cette semaine. La distribution comprend Antoinette Giroux, Marcel Journet, Marcel Chabrier, Janine Sutto et Huguette Oligny. Le gala de la première, vendredi soir, nous permet d'augurer que "Péché de femme" fera salle comble à l'Arcade, cette semaine.

A St-Germain d'Outremont

La chorale des hommes de la paroisse de St-Germain d'Outremont, dirigée par, M. Gérald Desmarais, donnera un grand concert de musique profane dans le sous-sol de l'église, mardi soir, le 30 mars prochain, à huit heures et trente.

Outre les choeurs chantés par la chorale, il y aura des solis exécutés par MM. Georges Lindsay, pianiste, Paul Durivage, violoniste, Jules Jacob, ténor, et Gérard Desmarais, basse.

Aux Variétés Bovet ce soir

Hélène Telleur, qui fait partie de la troupe de Swifty, et que l'on verra ce soir, à la salle Bovet. Après le spectacle, il y aura danse, y compris "sets" et "blues".

Un film sur Howie Morenz

HOLLYWOOD, 20. — La RKO Radio a l'intention de tourner un film en marge de la vie de ce fameux joueur de hockey que fut Howie Morenz, décédé à Montréal, il y a quelques années, et qui fut l'une des plus populaires vedettes du club Canadien, de la ligue Nationale.

La chance d'Ann Baxter

HOLLYWOOD, 20. — Teresa Wright attend la naissance d'un enfant. Elle devait tourner dans "The North Star", mais Anne Baxter prendra sa place. Cette chance sera pour cette dernière une occasion unique de faire valoir ses talents de comédienne.

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL. — "Pittsburgh": 10 h. 30, 1 h. 20, 4 h. 15, 7 h. 05, 9 h. 55.
"Hi Buddy!": 12 h., 2 h. 50, 5 h. 45, 8 h. 35.
LOEW'S — "Random Harvest": 10 h. 45, 1 h. 25, 4 h. 05, 6 h. 45, 9 h. 20.
PALACE — "Now Voyager": 10 h. 45, 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 55, 9 h. 35.
PRINCESS — "Lucky Jordan": 10 h. 30, 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h. 10, 10 h. 00.
"My Heart Belongs to Daddy": 11 h. 55, 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 35.
ST-DENIS. "Deuxième Bureau", à 12.05, 3.33, 6.31, 9.59.
"Tintin des Martiques" à 1.28, 4.56, 8.21.

A L'IMPERIAL

Bela Lugosi, en vedette à l'Impérial, en fin de semaine, dans "Night Monster", comédie-mystère en programme double, puis "The Mommy's Tomb", Lon Chaney en vedette. Excellent programme double.

"Flesh and Fantasy" change de titre

HOLLYWOOD, 20. — Le film épisodique "Flesh and Fantasy" temporairement intitulé, "Flesh and Fantasy", dont Charles Boyer est le directeur et Julien Duvivier le metteur en scène, portera le titre de "For All We Know". Les prises de vues marchent rondement et l'on croit que le film sera sur le marché à la fin d'avril.

Joseph Cotten tournera avec Deanna Durbin

HOLLYWOOD, 20. — Joseph Cotten, ce sympathique acteur du Broadway qu'Orson Welles a fait connaître aux cinéphiles avec les films "Citizen Kane" et "The Magnificent Ambersons", nous reviendra dans un film de la Universal avec Deanna Durbin. Ce film est temporairement intitulé "Hers to Hold".

Aujourd'hui — Demain
Lon Chaney
"MUMMY'S TOMB"
2e attraction
Bela Lugosi
"NIGHT MONSTER"
Commençant lundi
Gary Grant
Ginger Rogers
"ONCE UPON A HONEYMOON"
2e attraction
Paulette Goddard
"CRYSTAL BALL"
IMPERIAL
Matinées 25¢ Matin 30¢
Soirs 30¢ 40¢

Variétés BOVET
2573 Ontario Est (près Frontenac)
PRESENTENT DIMANCHE SOIR, 21 MARS
● SWIFTY
HELENE TELLEUR, ART. BOUDREAU ET TOUTE LA TROUPE
DANS UN FOU RIRE
En plus Mlle Yvonne Gilbert (Pamela) dans un spécial de chant. M. Arneault, imitateur-chanteur. M. Maurice et son accordéon. Bob Hyverly, chanteur, danseur de couleur. Mlle Claire Huot, chanteuse, suivis de 18 autres numéros choisis, présentés par le populaire M. C. Oscar Morin.
Réservez vos billets à CH. 6517. Adm. gén.: 30¢. Rés.: 40¢, taxes incluses.
Danse après la soirée: sets et blues.
SPECIAL — ATTENTION — SPECIAL
DANSE, SETS ET BLUES, A TOUS LES MERCREDIS ET VENDREDIS DE 8 HRES A 2 HRES. SAMEDI: SETS SEULEMENT. — LE VESTIAIRE EST TOUJOURS GRATIS.

En fournant "Du Barry Was a Lady"

Cinq minutes avec les plus jolies danseuses d'Hollywood

HOLLYWOOD, 20. (Spécial au "Petit Journal") — Le métier de journaliste, particulièrement ingrat à ses heures, devient une besogne merveilleuse, se transforme en un travail formidablement agréable quand il s'agit d'assister aux prises de vues d'une comédie musicale qui met en vedette des danseuses aussi habiles que jolies.

C'est ainsi que le reporter qui a assisté aux scènes de danse de "Du Barry Was a Lady" a été témoin du plus agréable spectacle de sa carrière. Les douze danseuses de ce film sont douze jeunes filles choisies entre mille pour leur beauté et leur expérience. Elles viennent de tous les coins du pays, de l'Alaska au Texas, du Maine à la Californie.

Pendant les prises de vues, les photographes et les techniciens, qui ont vu bien des jolies femmes pendant leur carrière, laissaient échapper un sifflement d'admiration chaque fois que les ballerines réapparaissaient sur le plateau.

Dans "DuBarry Was a Lady", ces douze danseuses personnifient les douze mois de l'année, avec costumes appropriés.

ELLES FONT MENTIR LE PROVERBE

Ces douze beautés américaines font mentir le proverbe américain "Beautiful but Dumb" (belle mais bête).

Elles sont toutes très bien douées, possèdent des aptitudes pour d'autres métiers que celui de danseuse. De fait, chacune s'oriente vers une carrière autre que celle de vedette de l'écran, on consacrent leurs passe-temps à des occupations capables de leur donner une certaine indépendance.

Kay Aldridge et Georgia Carroll, par exemple, étaient institutrices avant de faire la conquête d'Hollywood. Récemment, elles ont tourné ensemble dans "Navy Blues Sextet". Kay Aldridge fait également de la radio. De plus, à l'écran, elle a déjà joué le rôle de la femme du Surhomme, ce qui lui a valu l'admiration de millions de cinéphiles.

Georgia Carroll fait de la peinture. On peut voir, aujourd'hui, plusieurs de ses aquarelles dans les meilleures maisons d'Hollywood.

Eve Whitney, qui symbolise le mois d'août avec son maillot de bain, apprend le métier de soudeuse. Elle veut travailler dans une usine de guerre quand elle ne tournera pas.

Natalie Draper est une excellente couturière. Elle dessine le patron de ses propres robes et pourrait gagner sa vie comme dessinatrice.

Marilyn Maxwell, le charmant Valentin de février, est également une habile couturière. Kay Williams, la jardinière de mai, ferait une fermière experte, car elle a été élevée sur un ranch. Hazel Brooks est une sténo-dactylo d'expérience, de même qu'Eileen Haley, Eve Whitney, Ruth Ownby et Theo Coffman. Jane French et Inez Cooer sont infirmières toutes deux.

Véra Korène au Saint-Denis

La belle sociétaire de la Comédie-Française, Véra Korène, en vedette avec Jean Murat, Jean Galland, Larquey, Pierre Magnier et Janine Crispin, dans "Deuxième Bureau", film d'espionnage à l'affiche au St-Denis, en programme double avec "Titin des Martigues", comédie mettant en vedette Alibert et Paulette Dubost.

Aux Variétés Montcalm

Juliette Pétrie, qui présente, avec toute la troupe des Variétés Montcalm, dimanche soir, le 21 mars, une grande comédie intitulée "Bungalow au bord de la mer".

Aux Variétés Luxor, Ce soir dimanche

Grand gala, ce soir, aux Variétés Luxor, à l'occasion du treizième anniversaire au théâtre de la fameuse chanteuse de la radio Alys Robi. Il y aura au programme 10 numéros de vaudeville avec Swifty, Manda et Balloune, sous la direction d'A. Marion, maître de cérémonies, et avec l'orchestre de Maurice Meerte.

☆ *Claudette Colbert, Paulette Goddard et Veronica Lake voyagent en bicycle du studio à leur loge, pendant les prises de vues de "So Proudly We Hail".*

AUX FESTIVALS

Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre au Metropolitan Opera de New-York et directeur du Conservatoire de Musique de Montréal, qui revient aux Festivals de Montréal pour y faire exécuter la Passion selon St-Mathieu, de Bach. Ces représentations auront lieu les 20, 21 et 23 avril, ainsi que le 24 en matinée, à la salle de l'Ermitage.

☆ *Dans "This Land is Mine", Charles Laughton fait un discours de 960 mots, sans arrêt.*

Au café américain

Raymond et Diane, danseurs mondains de l'hôtel Plaza, de New-York, qui seront en vedette dans la revue "Springtime", que présente cette semaine le Café American. Plusieurs autres bons numéros, venant aussi de New-York, seront au programme.

Les acteurs ne s'enrôlent pas en Russie

WASHINGTON, 20. — On apprend, à l'ambassade russe, que le gouvernement soviétique a classé les acteurs, les scénaristes et les romanciers dans la catégorie des travailleurs essentiels.

AU GAYETY

La belle Marie Cord, la rivale de Gypsy Rose Lee, qui fera la vedette du spectacle "Reine du Rythme", qui prendra l'affiche lundi, au Gayety. Également au programme les comiques Stinkie et Shorty, ainsi que plusieurs numéros inédits.

Les spectacles de nuit sont défendus à Ottawa

OTTAWA, 20. (Spécial au "Petit Journal"). — La police de la capitale canadienne vient d'interdire la représentation de spectacles de minuit, communément appelés "midnight shows". Elle a toutefois fait exception pour les grandes fêtes de l'année, qui sont la Noël, le Jour de l'An, Pâques, la Confédération, la Fête du Travail et la Journée d'Action de grâces.

ARCADE
A L'AFFICHE: MAT. et SOIREE
Création d'une oeuvre canadienne
MARCEL JOURNET
ANTOINETTE GIROUX
'PECHE DE FEMME'
MARCEL CHABRIER
ROGER GARCEAU
HUGUETTE OLIGNY
JANINE SUTTO
MISE EN SCENE DE M. CHARLES DECHAMPS
Prix! MAT 22c-30 SOIR 30c-50 TEL. FA 1104

VARIÉTÉS-MONTCALM
SALLE MONTCALM — ST-ZOTIQUE ET DELORIMIER
DIMANCHE SOIR, 21 MARS, A 8 H. 30 P.M.
Mme JULIETTE PETRIE présente avec toute la troupe, une ouverture originale intitulée:
"BUNGALOW AU BORD DE LA MER"
Plusieurs comédies par Arthur Pétrie, assisté de Juliette Pétrie, Teddy Burns, Jonas, Florida Roy, Paul Guertin, Alice Allard,
• J.-RENE COUTLEE, maître de cérémonies
• Comédie finale 'La famille MISTOUFLET'
Six grands numéros de vaudeville américain.
Orchestre: Eugène et ses Boulevardiers
Prix d'admission: 30¢, 40¢. Pour réservations: DO. 0347 ou 1990 Beaubien

VARIETES
DIMANCHE A 8 H. 30
• WILDOR et sa troupe.
• JULIETTE SYLVAIN, du "Starland".
• Les MARTIN Brothers, acrobates.
• SIGNOR BARCETTI, virtuose de l'accordéon.
• ISABELLE CAMPEAU, chanteuse de genre.
• CHARLEMAGNE GUILLEMETTE, maître de cérémonies, et 15 numéros. Orchestre de Van Lalongé.
Salle DELORIMIER
2189 DeLorimier, coin Ontario.
RESERVATIONS: — FR. 5714

ST-DENIS
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE
Jean MURAT Jean GALLAND Véra KORÈNE
"2e BUREAU"
ALIBERT DANS Titin des MARTIGUES PAULETTE DUBOST

CAFE AMERICAN
Reconnu pour ses spectacles
92, rue Ste-Catherine Est, présente
'Springtime Review'
MARION PAGE, M.C.
• Raymond et Diane, célèbres danseurs mondains de l'hôtel Plaza de New-York
• Ray Erwin et son orchestre
• 8 Américainnettes
6 numéros de vaudeville américain
2 représentations tous les soirs, 9 h. 30 p.m. et minuit
Ouvert le dimanche à 1 h. — Revue professionnelle, 4 et 9 h. P. M.

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "For Me and My Gal" Judy Garland; "The Pride of the Yankees", Gary Cooper.

BEAUBIEN: "Across the Pacific", Humphrey Bogart; "The Great Waltz", Fernand Gravet.

BELMONT: "Springtime in the Rockies" Betty Grable, "Just off Broadway" Lloyd Nolan.

CAMEO: "Swamp Water", Walter Brennan; "Joe Smith American", Robert Young, Marsha Hunt.

CANADA: "My Favorite Spy", Kay Kyser; "Bullet's Scars"; "The Ranger's Boss".

CANADIEN: "The Men in Her Life", Loretta Young; "I Wake Up Screaming", Betty Grable.

CAPITOL: "Pittsburgh", Marlene Dietrich, Randolph Scott, John Wayne.

CARTIER: "Gunga Din" Gary Grant, Joan Fontaine; "Irene" Anna Neagle, Ray Milland.

CENTRE: "Here We Go Again", Fibber McGee et Polly; "Americain Empire", Richard Dix.

CENTURY: "A Gentleman At Heart", Cesar Romero, Carole Landis; "Smart Alex", les East Side Kids.

CHATEAU: "Gunga Din", Cary Grant, Joan Fontaine; "Down Argentine Way", Cesar Romero.

CORONA: "Underground Agent", Bruce Bennett; "Blondie in Society", Penny Singleton, Arthur Lake.

CRYSTAL PALACE: "Foreign Agent", John Shelton; "Death Valley of the Outlaw.

DOMINION: "The Powers Girl", George Murphy, Anne Shirley; "Jacaré", Frank Buck.

ELECTRA: "Bowery Blitzkrieg", les East Side Kids; "The Mystery of Marie Roget", Maria Montez.

EMPIRE: "Desperate Journey", Errol Flynn; "Girl Trouble".

EMPRESS: "The Pride of the Yankees", Gary Cooper; "Strictly in the Groove", Leon Errol.

FAIRYLAND: "Wake Island", Brian Donlevy, Macdonald Carey; "Mexican Spitfire Elephant", Lupe Velez, Leon Errol.

FIFTH AVENUE: "The War Against Mrs. Hadley", Edward Arnold, Fay Bainter; "About Face", William Tracy, Joe Sawyer.

FRANÇAIS: "In This Our Life", Bette Davis, Olivia de Havilland; "Whistling in Dixie", Red Skelton.

GRANADA: "For Me and My Gal", Judy Garland; "Apache Trail", Lloyd Nolan.

HIS MAJESTY'S: "Spellbound", Vera Lindsay; "I met a Murderer", James Mason.

HOLLYWOOD: "Cairo", Robert Young, Jeanette MacDonald; "Forest Rangers", Fred MacMurray, Paulette Goddard, Susan Hayward.

IMPERIAL: "The Mommy's Tomb", Lon Chaney; "Night Monster", Bela Lugosi.

KENT: "The Pied Piper", Monty Woolley; "Seven Sweethearts", Kathryn Grayson.

LAVAL: "New Moon", Jeannette MacDonald, Nelson Eddy; "Beyond the Blue Horizon", Dorothy Lamour.

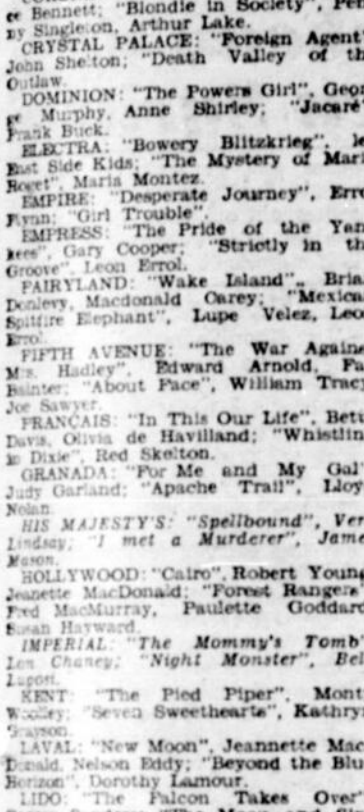
LIDO: "The Falcon Takes Over", George Sanders; "The Moon and Sixpence", Herbert Marshall, Geonrge Sanders.

LOEW'S: "Random Harvest", Ronald Colman, Greer Garson.

LORD NELSON: "Flying Tigers", John Wayne; "Sailors on Leave", William Lundigan.

MAISONNEUVE: "San Francisco", Clark Gable; "Boots and Saddles", Gene Autry.

Au Rockhead Paradise



Rosalie Duncan qui sera en vedette au Rockhead Paradise cette semaine. Ce cabaret sera ouvert à partir de samedi le 20 en matinée de 1 h. à 8 h.

JOUEZ DE LA GUITARE

APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaïenne par correspondance. Cours complet, méthode très facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 13 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE ENR.
122-R., Blvd Charest, Québec.

AU EL MOROCCO

A la demande populaire Moyla l'exotique restera une autre semaine et cette fois, avec Johnny Howard le prince des Canadiens. Lemar et Martin danseurs de style feront aussi parti de la brillante revue de la semaine.

MIDWAY: "Big Shot", Humphrey Bogart; "The Man From Monterey", John Wayne.

MONKLAND: "A Night to Remember", Loretta Young; "Silver Queen", Priscilla Lane.

MONT-ROYAL: "Frisco Lil" Irene Hervey; "Danger in the Pacific", Leo Carrillo.

NATIONAL: "Maman Colibri", Jean-Pierre Aumont; "Jeunesse d'abord", Pierre Brasseur.

NEWSREEL: "Scattergood Survives a Murder", Guy Kibbee; "Two Weeks to Live", Lum et Abner.

ORLEANS: "You Were Never Lovelier", Fred Astaire; "The Man Who Returned to Life", John Howard.

ORPHEUM: "In Which We Serve", Noël Coward.

OUTREMONT: "The Pride of the Yankees", Gary Cooper; "Strictly in the Groove", Leon Errol.

PALACE: "Now, Voyager", Paul Henreid, Bette Davis et Claude Rains.

PAPINEAU: "Road to Morocco", Dorothy Lamour; "Apache Trail", Lloyd Nolan.

PARK: "Whistling in Dixie", Red Skelton; "A Man's World", William Wright.

PASSE-TEMPS: "Juke Girl", Ann Sheridan; "Pasteur", Sacha Guitry.

PERRON: "The Falcon Takes Over", George Sanders; "Turned Out Nice Again", George Formby.

PLAZA: "Go West Young Lady", Glenn Ford; "Give Out Sisters", les soeurs Andrew.

PRINCESS: "Lucky Jordan", Alan Ladd; "My Heart Belongs to Daddy".

REGENT: "Blockade", Madeleine Carroll, Henry Fonda; "The House Across the Bay", George Raft, Joan Bennett.

REX: "Iceland", Sonja Henie; "Threat'Em Rough", Eddie Albert.

RIALTO: "The Mad Monster", Johnny Downs; "The Panther's Claw", Sidney Blackmer.

RIVOLI: "Springtime in the Rockies", Betty Grable; "Just Off Broadway", Lloyd Nolan.

ROSEMONT: "You Were Never Lovelier", Fred Astaire; "Wrecking Crew", Chester Morris.

ROXY: "The Corps Vanishes", Bela Lugosi; "Submarine Patrol", Richard Greene; "Arizona Cyclone", John MacBrown.

ROYAL: "Little Tokyo, U.S.A.", Preston Foster; "A Haunting We Will Go", Laurel et Hardy.

SAINT-DENIS: "Deuxième Bureau" et "Tifin des Martiques".

SAVOY: "Gentleman Jim", Errol Flyn; "The Great Impersonation", Ralph Bellamy.

SEVILLE: "Road to Morocco", Dorothy Lamour; "A Night to Remember", Loretta Young.

SNOWDON: "Whistling in Dixie", Red Skelton; "The War Against Mrs. Hadley", Fay Bainter.

STAR: "Confession of Boston Blackie", Chester Morris; "The Man Who Wouldn't Die", Marjorie Weaver, Lloyd Nolan.

STARLAND: "The Spoilers", Marlene Dietrich; "Charlie Chan in Rio", Sydney Toller.

STELLA: "Lumière de Paris", Tino Rossi; "Les nouveaux riches", Raimu.

STRAND: "London Blackout Murders", John Abbott; "Fighting Devils Dogs", Lee Powell.

SYSTEM: "It Started With Eve", Deanna Durbin, Charles Laughton.

VILLERAY: "The Sea Hawk", Errol Flynn; "Babes in Arms", Judy Garland.

WESTMOUNT: "The Magnificent Ambersons", Joseph Cotten, Dolorès Costello; "The Mayor of 44th Street".

YORK: "In This Our Life", Olivia de Havilland, Bette Davis; "The Navy Comes Through", Pat O'Brien.

☆ *Bob Hope dit que le plafonnement des salaires, porté à $25,000 pour les artistes du cinéma est probablement équitable, car il prouve que les autorités comprennent enfin la valeur d'un acteur...*

☆ *Dona Drake tiendra le rôle d'un chef d'orchestre dans son prochain film "Salute for Three".*

"Grand Parleur P'tit Faiseur" au théâtre Lux

Les grands parleurs sont toujours, l'histoire le prouve, de bien petits faiseurs. Mais leur façon—de est telle, leur capacité de bluff atteint à un si haut sommet qu'ils trouvent toujours le moyen de prendre au filet quelque poisson, puis de retomber sur leurs pattes.

"Grand Parleur, P'tit Faiseur", tel sera la pièce au programme de Radio-Théâtre Lux Français, jeudi soir prochain.

Pour le rôle truculent du "bluffeur" Octave, on ne pouvait trouver mieux que le sympathique Ovila Légaré, qui va donner à son personnage un relief saisissant.

En écoutant "Grand Parleur, "P'tit Faiseur" vous passerez une heure agréable et — qui sait ? — vous prendrez peut-être une leçon de méfiance contre ces personnes qui parlent beaucoup, mais agissent tellement moins...

MEMOIRES DU Dr LAMBERT

"Le premier pompier de Ste-Ursule"

La scène se passe en 1901, nous dit le Dr Lambert, et je revois le tableau comme si c'était hier... Ne manquez pas d'écouter ce récit d'un quart d'heure et d'apprendre les aventures ébouriffantes de Sinaï Briscard, de sa femme Angélina et du "premier pompier de Ste-Ursule" Léonidas, leur fils bien-aimé.

Soyez donc aux écoutes dimanche soir au poste CKAC, de 7 h.45 à 8 h.

AUX ÉCOUTES

Le dimanche, 21 mars 1943

POSTE CBF

8.00—Interméde.
8.05—Avenir de Monfred, organiste. (N.B.C.)
8.30—Aubade.
8.55—Bulletin de nouvelles.
9.00—Variétés.
9.30—Concert dominical.
10.00—Concerto.
11.00—"Rhapsody of the Rockies" (N.B.C.)
11.30—"Musical Revue".
12.00—La France Combattante.
12.15—Radio-journal et interméde.
12.30—"Stars from the Blue".
1.00—Mon Professeur.
1.15—Programme musical.
3.00—"Music for Neighbourgs" (N.B.C.)
3.15—Les Chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00—Music-hall.
4.30—Airs d'opéras.
4.35—L'Orchestre Symphonique de la N.B.C.
6.00—L'Heure Dominicale.
6.30—Radio-journal.
6.45—Chansonnettes
7.00—Nos Collèges au Micro.
7.30—Les Chansons de Jules Jacob.
7.45—Pourquoi sommes-nous divisés?
8.00—Le Théâtre Classique.
9.00—Mélodies oubliées.
9.30—L'Album de Musique Familières
10.00—Radio-journal.
10.15—Récital d'orgue.
10.35—En Plein Vol.
11.00—Programme musical.
11.15—Orchestre de danse.
11.28—Bulletin de nouvelles.
11.30—FIN DES EMISSIONS.

CKAC

8.00—Ouverture.
8.05—Bert Buhrman at the Organ.
8.25—Nouvelles.
8.30—Musical Masterpieces.
8.45—Delta Rhythm Boys.
9.00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
9.15—E Power-Biggs, organiste.
9.45—Orchestre de concert.
10.00—Gospel service.
10.30—Dimanche musical.
11.00—Nouvelles
11.05—Budapest String Quartet.
12.00—L'heure de la mélodie
12.15—Mode et musique.
12.30—Société du bon parler français.
12.45—Musique Sud-Américaine.
1.00—Les mélodies Roamer.
1.30—Nouvelles.
1.35—L'école de musique.
2.00—L'heure catholique.
2.30—The World's Most Honored Music.
3.00—Orchestre Symphonique de New-York.
4.30—Nouvelles.
4.35—Interméde musical.
4.45—Chant des cordes.
5.00—The Family Hour.
5.45—An Orchid to You.
6.00—Notre Canada.
6.30—Mélodies et chansons.
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
7.00—Brise Hawaïenne.
7.15—Les Mémoires du Dr Lambert.
8.00—Hello Americans.
8.30—Orgue populaire.
8.45—Rolland Bédard, chansons.
8.55—Résumé des nouvelles.
9.00—Frères d'équipage.
9.30—Star Ttheatre.
10.00—Images de guerre.
10.15—Le vagabond qui chante.
10.45—Le journal parlé.
11.00—Bonsoir les sportifs.
11.15—Hal McIntyre et orch.
11.30—Jimmy Dorsey et orch.
12.00—Nouvelles.
12.05—L'heure — Fin des émissions.

CHLP

4.55—O Canada — Sommaire.
5.00—L'heure précise.
5.00—L'orchestre Earl Towner.
5.30—Intermède musical — (commandité par Harold F. Ritchie).
6.00—Chansonnettes.
6.25—Bulletins d'informations.
6.30—Le quatuor Edwin LaMarr.
6.45—Chansonnettes françaises.
7.00—Supper Melodies.
7.30—Le coffret musical.
8.00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

☆ *L'actrice grecque Katina Paxinou avait avec elle dix-sept valises quand elle a pris le bateau à Londres, pour New-York. Son bateau a été torpillé et elle est arrivée en Amérique avec le linge qu'elle avait sur elle comme seul bagage.*

ECOLE DE DANSE

2573 ONTARIO EST, (près Frontenac)
Ouverte entre 2 et 9 heures.
Quelques leçons strictement privées avec le Prof. Vachon suffisent pour danser partout. Pour rendez-vous, Tél.: FA. 0014.

APPRENEZ A DANSER — $1.00. La Valse, le Fox-Trot, le Blues. Cours au complet avec le Gros livre anglais de 40 pages illustrées de 110 photographies. Envoyez argent ou Bon de Poste. Adressez:

Prof. Vachon Dépt No 3
Boite 104, Station "G", Montréal

SOYEZ PRUDENT — RESERVEZ VOS BILLETS, CH. 2502
AUCUNE AUGMENTATION DE PRIX

MURIEL MILLARD
LA GENTILLE REINE DE LA CHANSON
AUX
VARIETES ST-JACQUES
DIMANCHE, LE 21 MARS, A 8 h. 30
accompagnée de son époux, le fameux champion danseur professionnel

● JEAN PAUL

Venez assister à ce gala artistique des plus agréable. Vous serez charmés par les délicieuses et enlevantes mélodies interprétées par votre favorite chanteuse et par la performance de son mari, expert de la danse acrobatique et à claquettes.

● BING CROSBY

Non pas le fameux chanteur, mais un fameux jongleur américain, dont la spécialité est de prendre un repas en jonglant. Il lance simultanément dans les airs une quantité de mets nutritifs et il les attrape avec sa bouche, et les mange.

● LA TROUPE: Joseph, Lola, Jean Lord, Jean-Paul Délisle
DES DRAMES... DES COMEDIES... Plusieurs autres numéros par des artistes locaux. — ORGANISATION SAMSON. — CHERRIER 2502.

EXTRA... EXTRA... EXTRA...
SAMEDI APRES-MIDI: MATINEE de 1 h. p.m. à 8 h. p.m. au
ROCKHEAD PARADISE
ET RENDEZ-VOUS CAFE
1252 RUE ST-ANTOINE PL. 1994 LIC. 71
Cette semaine, Une grande revue intitulée:
"FROM HARLEM TO DIXIE"
mettant en vedette la sensationnelle chanteuse
● ROSALIE DUNCAN
et plusieurs autres bons artistes venant de New-York
● WINDFIELD et son ORCHESTRE "SWING"
Poulets rôtis; Southern fried, Spare ribs, Spaghetti, Biscuits chauds — Revue: matinées, samedi et dimanche, 5 h. p.m. soir; 10 et 12.30 p.m.

Bonne circulation favorise cicatrisation naturelle

COMPRIMES
Elasto

Prompt Soulagement à Ceux qui Souffrent des Jambes

MAUX DE JAMBES et douleurs sont promptement soulagés en prenant 'Elasto'. La douleur lancinante et l'engourdissement des veines enflées, congestionnées (varices) et les maux de jambes qui en découlent, communément dénommés "jambes malades", cèdent vite. Dans tout le Canada les gens atteints de maux de jambes se félicitent du soulagement bienvenu que leur procure 'Elasto'.

MADAME GEORGE W., NORTH COBALT, ONT., NOUS ECRIT:

"Je ne peux vous dire à quel point votre traitement 'Elasto' m'a fait du bien. Durant 24 ans je souffrais de mes jambes, et depuis 10 ans surtout, le mal s'aggravait. Mes jambes, devenues dures et enflées, me faisaient souffrir terriblement. Mais, depuis trois semaines, je jouis d'un bien aise que je n'ai pas connu depuis longtemps".

Vous vous demandez naturellement: qu'est-ce qu'"Elasto'?

Vous trouverez une réponse complète à cette question dans une intéressante brochurette rédigée dans un langage simple qui explique l'action d' 'Elasto' s'accomplissant par les voies naturelles. Vous en recevrez un exemplaire gratuit ainsi qu'un généreux échantillon d' 'Elasto'. Voyez l'offre ci-dessous. Qu'il suffise de dire ici qu' 'Elasto' seconde les puissances reconstituantes de l'organisme. Tous ceux qui souffrent des jambes devraient se rendre compte par eux-mêmes de l'efficacité de ce remède qui a fait ses preuves. Rien comme 'Elasto' n'a jamais été offert jusqu'ici au public en général. Préparé sous forme de petits comprimés qui se dissolvent instantanément sur la langue, 'Elasto' est un remède agréable et efficace, à la portée de toutes les bourses.

Faites venir ECHANTILLON GRATUIT et TEMOIGNAGES

Ecrivez pour ceux-ci sans retard. Renseignez-vous sur ce nouveau remède et constatez comme il est facile à prendre.

Adresse: 'Elasto' (Dépt. 104-B-4) 455, rue Craig ouest, Montréal.

CONTRE MAUX DE JAMBES, ESSAYEZ ELASTO!

ANNONCES CLASSEES

● Agents demandés

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. Julien, Boîte 25, Bureau T., Montréal.

● Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

VOULEZ-VOUS vous marier, vous distraire, vous instruire? Détails complets sur demande. Le Club de Correspondance Enrg., 26 Salaberry, Dépt. P., Québec.

CHASSEZ L'ENNUI en correspondant. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour réponse. Echange canadien, Marieville, Qué.

POURQUOI VOUS ENNUYER? Correspondez, instruisez-vous, trouvez idéal. Pour renseignements inclure timbre pour réponse. Cercle Saguenayen, Case 63, Bagotville, Chicoutimi.

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour détails. Case 305, Station B, Montréal, Qué.

CORRESPONDANTS DISTINGUES pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, 4266 Papineau, Montréal. Inclure enveloppe affranchie pour réponse.

POURQUOI RESTER SEUL? Correspondez! faites de nouvelles connaissances. Pour vous distraire, vous instruire ou pour fins matrimoniales. Nous avons des centaines d'abonnés qui ne demandent qu'à vous connaître. Succès assuré! Ecrivez pour détails complets, inclure timbre pour réponse. Baier Select Exchange, 3442 St-André, Montréal.

CLUB ROYAL. Correspondants, correspondantes demandés. Mentionnez: occupation, âge, description. Boîte Postale 393, Coaticook, Qué.

● Divers

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance, envoyez enveloppe affranchie. M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

POUR GRANDIR, rester jeune, en santé, améliorer vue et débarrasser lunettes, maigrir, culture physique, psychologie, gagner amour, réussir. Envoyez enveloppe affranchie LOADSTONE, 166 Demontigny est, Montréal.

COMMENT SE FAIRE aimer, cours en 25 conseils. Parfum "Je Charme" gratuitement donné avec chaque cours. Enveloppe affranchie. Adresse: Station "R", Casier 63, Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi, Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue St-Denis, Montréal.

JE REPONDS aux questions, dans cristal Hindou. Horoscope et parfum charmeur. Par correspondance seulement. Grande satisfaction. Ecrire pour renseignements. Joindre enveloppe et timbre .03 sous pour réponse. Fakir Rabah, 2180 Amherst, Montréal.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

● Divers

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, parfums charmeurs, horoscope. ENVOYEZ 10 sous. Comptoir Postal Luxor, LPJ., 15 Station N., Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez Prof. Roger, infirme, lit l'avenir, ramène les amitiés, donne conseils en amour, en affaires. Répondra 5 questions. Bureau 2 à 9. Correspondance, écrivez pour renseignements. Envoyez enveloppe affranchie. 4564 Delaroche, Montréal.

POUR VOS TROUBLES consultez madame Renaud de 1 h. à 9 h. 4304 Delaroche, 2ième étage, excepté dimanche.

LE PROFESSEUR JEAN, 40 ans d'expérience, vous enseignera le magnétisme, hypnotisme en 18 leçons, par correspondance. Ecrire Professeur Jean, 93 Ontario est, Montréal.

Prof. ARMAND (MYSTIA), 4617 Chambord, près Mont-Royal, tous les jours, 2 à 10 p. m. Téléphone AMherst 5524.

● Education

CULTURE PHYSIQUE, bain turc, massage, etc. Pour santé, notre bien le plus précieux. 3642 Henri-Julien, LA. 1563.

● Hypnotisme-magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignées par un professeur de 55 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remèdes. PROF. FORTIER, 1925 Delorimier, Montréal, (près du Stadium).

● Hypnotisme-magnétisme

GARE AUX IMITATEURS
DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Appt. 2, MA. 4351.

● Photographie

FILMS DEVELOPPES, 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun, 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo, 3428 Jeanne-Mance, Montréal.

8 AGRANDISSEMENTS
Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40c plus 5c de poste et taxe.
PHOTO POSTALE
Boîte Postale 522, Sherbrooke, Qué.

ON ACHETE
DES SACS USAGES DE TOUTE SORTE
EN VUE D'AIDER A L'EFFORT DE GUERRE, NOUS PAYONS LES PLUS HAUTS PRIX COMPTANT.
DEMANDEZ NOS PRIX
NOUS ACQUITTONS LES FRAIS DE TRANSPORT.
SENDEL & SENDEL
Limited
120, RUE McGILL
MONTREAL, CANADA, DEPT. J.

Un nain de 36 pouces s'était fait construire un tombeau de 2 acres de longueur, en Syrie

ALGOSH, en Syrie, 20. — Une découverte extraordinaire a été faite, récemment, en cette petite ville de Syrie, à la suite de l'écroulement subit de sept maisons dans un vaste souterrain. C'était le tombeau d'un petit nain qui y avait été inhumé, il y a cent ans. Ce fait intéressa vivement les experts en maladies mentales qui y trouvèrent un exemple frappant de la claustrophobie.

Les sept maisons, érigées dans la banlieue d'Algosh, s'écroulèrent avec un bruit terrible, en pleine nuit. Les hommes, les femmes et les enfants furent éveillés en sursaut par les meubles, les murs et les plafonds qui tombaient sur eux. Un enfant fut tué dans les débris de son berceau. Plusieurs personnes furent grièvement blessées et toutes eurent la peur de leur vie. On crut qu'il s'agissait d'un tremblement de terre. Tous se réveillèrent au milieu des débris de poutres, dans le fond d'un immense tombeau, vieux de plus d'un siècle, où se trouvait encore le cadavre desséché d'un nain.

Un homme de 36 pouces

Il s'agissait de Dombrash Manturian, riche héritier d'une immense fortune qui souffrait de claustrophobie. Il ne mesurait que 36 pouces de hauteur et il avait horreur de sa taille minuscule. Il ne vivait toujours que dans des appartements deux fois plus grands qu'à l'ordinaire. Il endurait une véritable agonie chaque fois qu'il devait passer, ne fut-ce que quelques secondes, dans une chambre étroite. Il errait habituellement dans les vastes prairies aux alentours d'Algosh et, le soir, il couchait dans une vaste chambre de 120 pieds de longueur et de hauteur.

Même les chaises et les meubles du nain Manturian étaient de grosseur anormale. Il en était ainsi de sa table d'argent et de sa batterie de cuisine. Il insistait pour que tous ses serviteurs fussent des hommes mesurant au moins six pieds et trois pouces. Un jour, il entra dans une violente colère lorsque l'un de ses parents lui suggéra d'employer des meubles appropriés à sa taille.

Toute sa vie, Manturian fut hanté par la peur des petits appartements et des petites choses. Il tremblait même à la pensée que son corps serait enfermé dans une petite tombe, après sa mort. C'est pourquoi il décida de mettre à exécution un plan fort étrange.

Tombeau gigantesque

En secret, le nain Dombrash embaucha des ouvriers pour creuser un souterrain de 14 pieds de profondeur par deux acres de longueur, dans la banlieue d'Algosh. Personne ne sut à quoi servirait cette caverne. Manturian s'occupa tout spécialement d'en faire solidifier l'intérieur avec d'énormes poutres, pour éviter tout écroulement. Le nain orna cet antre de meubles géants et le fit recouvrir d'une épaisse couche de terre.

Au centre de la grotte, Dombrash avait fait placer une très large table sur laquel son corps devait reposer après sa mort. Et c'est ce qui se réalisa. Mais peu de gens savaient où le nain avait été inhumé. Et, avec les années, la ville d'Algosh se peupla davantage et, sans qu'on ne le sache, plusieurs maisons furent construites au-dessus du tombeau fantastique.

A la suite du récent écroulement, les autorités municipales firent restaurer les maisons, remplir le trou béant de la caverne, d'où l'on sortit des centaines de cordes de bois qui furent distribuées aux pauvres. Ce bois provenait des immenses poutres du souterrain qui, sous l'effet des ans, avaient cédé subitement et causé l'effondrement des sept demeures.

Etudes scientifiques

La dépouille mortelle du nain Manturian fut inhumée dans une tombe appropriée à sa taille dans le cimetière local. Mais les psychiâtres s'intéressèrent énormément à ce cas typique de claustrophobie. Les claustrophobes tremblent et souffrent dans des appartements étroits, tandis que les agoraphobes ont une terreur folle des vastes étendues.

Le testament du nain Manturian, découvert récemment dans les dossiers d'Algosh, est une véritable mine d'informations pour des études approfondies sur la claustrophobie. D'après les récentes découvertes, il semble que l'horreur de sa petite taille avait peu d'influence sur l'esprit de Dombrash. Il aurait été claustrophobe même en ayant une stature ordinaire. Car le testament du nain, écrit il y a cent ans, révèle la crainte terrible qui le harcelait sans cesse. "J'ai toujours peur, déclarait Manturian, que les murs s'écroulent sur moi. La pensée d'une petite tombe me cause des nuits sans sommeil. Je serais devenu fou si, étant pauvre, j'avais dû obéir à des gens qui ne me comprenaient pas. Je suis heureux d'avoir eu assez d'argent pour mener la vie que je désirais".

CLAIRVOYANT
PROFESSEUR A. BORIS
N'hésitez pas. Consultez-moi. L'avenir vous sera dévoilé par sujet. Vous saurez ce que 1943 vous réserve et si vous pouvez réussir dans ce que vous désirez obtenir. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés. Confiez-vous à moi. Je vous ferai avoir la personne que vous aimez, et le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivales; l'ivrognerie bannie sans remède. Strictement confidentiel. Consultations de 1 heure à 9 heures p. m. Téléphone: HA. 9811. Par correspondance, inclure 10¢ pour frais d'écriture et enveloppe affranchie. Date de naissance. Adressez comme ceci: P. A. BORIS, 3920, rue St-Denis, Montréal.

QUE SERA 1943 pour VOUS?
La psychologie, est une science offrant de l'intérêt à tous et chacun. Ne croyez pas au hazard cela n'existe pas. Pour avoir un succès réel, et durable dans une entreprise, il faut développer certaines qualités physiques, intellectuelles et morales. Un cours psychologique vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires, en amour, etc., et les moyens d'être heureux et de réussir en tout. — Consultation au bureau seulement. 1 h. p. m. à 9 h. p. m. Prof. Robert, 1573, rue Mont-Royal E.

Hypnotisme et Magnétisme
par JEAN FILIATRE
Cours complet d'hypnotisme pratique, somnanbulisme, suggestion et télépathie, influence personnelle, volume de 400 pages résumant toutes les connaissances humaines sur l'HYPNOTISME MODERNE du magnétisme, de la suggestion et de la télépathie, format 8½ x 5½.
Prix du volume $3.00
Par poste $3.25
LIBRAIRIE J.-A. PONY LIMITEE, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Somme de $1,520 trouvée dans une boîte à lettres

NEW-YORK, 20. — Le postillon David Koller trouva, dans une boîte à lettres, des billets de banque pour une valeur de $1,520. Conscient de son devoir, il remit cet argent au surintendant du bureau chef qui, à son tour, le remit à l'inspecteur de diision. Celuiéci loua l'honnêteté du postillon Koller, le citant en exemple à tous ses compagnons de travail. "C'est un modèle de respect envers le serment d'office que prêtent tous les employés des Postes", dit l'inspecteur.

Une enquête actuellement en cours n'a pas encore donné de trace de l'individu qui aurait déposé cet argent sans l'accompagner d'une note.

Beau succès d'un exercice d'alarme au C.P.C. central

Ces jours derniers, agissant sous les ordres du chef Fred Duclos, la division centre du C.P.C. a eu un exercice d'alarme parfaitement réussi. Ses hommes, qui pour la plupart travaillent toute la journée dans des usines de guerre, n'ont pas hésité à répondre à l'appel et, dans l'espace d'une heure, tous étaient à leurs postes. M. Duclos, qui assistait personnellement à l'exercice, félicita chaleureusement son état-major et tous ses hommes de leur magnifique tenue.

Contrairement à l'opinion générale, il est fort possible et même plus que probable que nous ayions des bombardements ici même. Car, depuis le début de la présente guerre, les Allemands ont plus d'une fois surpris le monde en accomplissant ce que tous croyaient impossible. Vu l'importante position que le Canada occupe dans la production du matériel de guerre, il est à craindre qu'ils envoient des escadrilles de suicide pour créer des paniques et désorganiser notre production.

M. Duclos profita de l'occasion pour faire appel à tout homme non éligible pour l'armée de se joindre au C.P.C. Pour tout renseignement, on peut s'adresser aux postes suivants: poste 2, 1877 est, rue Craig, CH. 8877; poste 3, 1214 est, rue Ontario, CH. 8634; poste 4, 207 est, rue Ontario, PL. 4536; poste 4c, 76 ouest, rue Lagauchetière, MA. 8978. — (Communiqué).

L'après-guerre verra probablement le nombre des autos doubler au Canada

OTTAWA, 20. — Depuis le début de la guerre, l'industrie automobile canadienne a fourni aux armées alliées combattant l'Axe plus de 400,000 véhicules militaires. Plus de 50 pour cent des véhicules motorisés utilisés par la 8ième armée britannique sont de fabrication canadienne, ce qui veut dire que, sans cette industrie canadienne vitale, Rommel serait peut-être bien arrivé à fixer son quartier général au Caire.

Après la guerre, quoi?

Mais qu'adviendra-t-il, après la guerre, de cette industrie? On pourra partiellement répondre à cette question en jetant un regard sur le point où elle en était arrivée en temps de paix.

Dans les quelques années qui précédèrent la déclaration de guerre, l'industrie automobile canadienne employait plus de 15,000 ouvriers et vendait pour 132 millions de dollars d'automobiles et de camions chaque année. Il y avait une automobile pour huit habitants. Aux Etats-Unis, ce nombre était d'une automobile pour moins de cinq habitants.

En 1940, circulaient sur les routes canadiennes 45,800 voitures comptant plus d'un an de service, 50,800 comptant plus de deux ans de service, 98,400 trois ans, et plus de 1,200,000 comptant quatre ans de service ou plus. La production annuelle canadienne d'avant-guerre était de 128,000 automobiles et de 40.000 camions.

Les restrictions dans le domaine des pneus et de l'essence réduisent considérablement la circulation actuelle, mais il va sans dire que cette circulation reprendra et s'intensifiera aussitôt la guerre terminée.

L'industrie automobile canadienne emploie aujourd'hui quelque 30,000 ouvriers, soit à peu près le double du nombre de travailleurs qui lui étaient affectés avant les hostilités. Quand reviendra la paix, l'industrie automobile canadienne devra donc avoir de l'ouvrage pour 15,000 ouvriers.

La main-d'oeuvre a été doublée

Naturellement, un certain nombre de ces ouvriers quitteront les usines et il se peut qu'après la guerre l'on continue de produire encore pendant quelque temps des véhicules militaires après la guerre.

Il est possible, il est même presque probable que les 30,000 ouvriers travaillant actuellement à l'industrie automobile canadienne resteront au service des mêmes usines après la signature de la paix. Dès lors, à condition que la circulation automobile s'intensifie et que le marché se développe, la présente proportion d'une auto pour huit Canadiens augmentera considérablement. Pour garder ces 15,000 ouvriers dans l'industrie automobile, il faudra maintenir à un haut degré le revenu national et accroître l'exportation de nos produits.

Un revenu national de 6 milliards et demi de dollars signifierait une augmentation de presque 50 pour cent sur l'industrie automobile d'avant-guerre. Et cela pourra se faire. Dans ces conditions, on en arriverait bientôt à la proportion d'une automobile pour quatre Canadiens.

Influence directe de cette expansion

L'expansion de l'industrie automobile aura pour influence directe le développement des compagnies de caoutchouc et de pétrole. L'influence de cette expansion se portera également sur plusieurs autres branches de l'industrie et aussi sur les compagnies de finance.

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTRÉAL

BOURSE DE MONTRÉAL

Aluminium — 10 à 122; 15 à 122; 5 à 122; 5 à 122.
Asbestos — 50 à 23; 55 à 23; 10 à 23; 10 à 23; 10 à 23.
Associated Brew. — 25 à 15½; 75 à 15½.
Bell Telephone — 12 à 147½; 7 à 147½; 5 à 148; 1 à 148.
Building Prod. — 30 à 14; 30 à 14.
Can. Cement — 25 à 4¾.
Candn. Bronze — 35 à 33.
Candn. Car & Fdy. — 50 à 8¾.
Candn. Celanese — 20 à 31½; 25 à 31½.
Candn. Pacific Ry. — 100 à 9.; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 50 à 9; 25 à 9; 50 à 9; 25 à 9; 50 à 9; 50 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 15 à 9; 15 à 9½.
Con. Smelters — 50 à 42¾; 5 à 42½.
Consumers Glass — 85 à 27⅜; 110 à 27⅜; 115 à 27⅜; 25 à 27⅜; 110 à 27½; 75 à 27½; 25 à 27½; 50 à 27½; 50 à 27½; 25 à 27½; 100 à 27½; 100 à 27⅞; 50 à 27⅞; 550 à 28; 75 à 28; 75 à 28; 50 à 28; 50 à 28; 25 à 28; 25 à 28; 25 à 28.
Dom. Bridge — 25 à 26¼; 25 à 26¼; 75 à 26¼.
Gatineau Power — 25 à 8½; 25 à 8½; 25 à 8½; 25 à 8½; 75 à 8½; 75 à 8½; 75 à 8½; 15 à 8¼; 5 à 8½.
Gypsum — 200 à 5¼.
Hudson Bay M. — 15 à 29½; 10 à 29½.
Imperial Oil — 5 à 12½; 75 à 12½; 25 à 12½; 25 à 12½; 175 à 12½; 10 à 12½; 10 à 12½; 100 à 12⅝; 5 à 12⅝.
Imperial Tobacco — 100 à 10⅜; 100 à 10⅜; 200 à 10⅜; 100 à 10⅜.
Int. Nickel of Can. — 5 à 37½; 10 à 37¼; 100 à 37; 200 à 37; 200 à 37; 250 à 37.
Int. Petroleum — 50 à 17⅞; 50 à 17⅞; 85 à 17⅞.
Laura Secord — 10 à 10.
Massey-Harris — 25 à 6⅝; 100 à 6⅝; 50 à 6⅝.
Mont. Power — 1 à 25; 44 à 25; 10 à 25; 180 à 25; 100 à 25; 50 à 25; 45 à 25; 25 à 25.
Nat. Breweries — 10 à 27¼; 50 à 27¼; 5 à 27¼; 40 à 27¼.
Nat. Steel Car — 25 à 44½; 25 à 44½; 15 à 44¼.
Noranda — 1 à 43½; 50 à 43½; 25 à 43½; 25 à 43½; 5 à 43.
Ogilvie Flour Mills — 90 à 24; 10 à 24¼.
Power Corp. — 10 à 7½.
Price Bros. — 400 à 10½; 25 à 10½.
Shawinigan — 20 à 16½.
Wabasso — 100 à 48.
Winnipeg 'A' — 25 à 2⅞; 75 à 2⅞.
Winnipeg B — 25 à 3; 5 à 3.
BANQUES
Royal — 13 à 138.
PRIVILEGIEES
Aluminum of Can. — 10 à 101¼.
Can. Steamship — 25 à 33.
Dom. Coal — 95 à 13.
Nat. Bweries — 10 à 38.

CURB DE MONTRÉAL

Abitibi — 125 à .75.
Beauharnois — 25 à 10¼; 5 à 10.
Can. Industries B — 25 à 165; 5 à 165.
Can. Brew — 50 à 1.85.
Can. & Dom. Sug. — 25 à 18⅝; 25 à 18½; 25 à 18½.
Can. Marconi — 100 à 1.70.
Can. Vinegars — 5 à 8½; 5 à 8½.
Com. Alcohols — 50 à 2½; 50 à 2½; 10 à 2½; 5 à 2½.
Cons. Paper — 80-100 à 2¾; 5 à 3⅛; 50 à 3⅛; 15 à 3⅛; 25 à 3⅛; 25 à 3⅛; 25 à 3⅛; 50 à 3⅛; 25 à 3⅛; 25 à 3⅛; 25 à 3⅛; 25 à 3⅛; 75 à 3⅛; 5 à 3⅛; 50 à 3⅛; 50 à 3⅛; 50 à 3⅛.
Donnacona — 25 à 4¼.
Fairchild — 5 à 3¼.
Fleet Aircraft — 25 à 3¾; 25 à 3¾.
Ford — 155 à 22; 100 à 22; 100 à 22.
Fraser Voting Truts — 40 à 15; 50 à 15; 200 à 15.
Maclaren Pow. & P. — 100 à 17¼; 200 à 17¼; 100 à 17¼; 300 à 17¼; 100 à 17¼.
Reliance — Grain — 30 à 23.
PRIVILEGIEES
Abitibi 6% — 25 à 6½; 50 à 6½; 25 à 6½; 70 à 6½.
Can. Brew. — 10 à 32⅞.
Can. W. Cable — 10 à 107¾; 2 à 107¼.
Eastern Dairies — 10 à 21¾.
Massey Harris — 25 à 16⅜.
MINES
Aldermac — 200 à .12; 300 à .12; 1000 à .12.
Can. Malartic — 50 à .40.
Dome — 500 à 21.
Lettch Gold — 300 à .81.
Normetals — 100 à .88.
Pato Cons. — 25 à 2.30.
Perron — 500 à .90.
Stecoe — 1000 à .42

60 tonnes de nickel épargnées

OTTAWA, 20. — Le cinq cents de la Victoire émis par le gouvernement épargne annuellement plus de 60 tonnes de nickel. Un total de 108 millions de ces pièces fut mis en circulation par le Trésor, au cours de 1942.

NOMINATIONS DE CROWN LIFE

M. George BRADEN

M. Clarence WALLACE

Crown Life Insurance Company annonce la nomination de deux nouveaux membres au conseil d'administration; ce sont MM. Clarence Wallace, de Vancouver, et George Braden, de Toronto. M. Wallace est président de Burrard Dry Dock Co., de Wallace Shipbuilding & Dry Dock Co., et de Wallace Foundry Co.; M. Braden est président de Canada Cycle & Motor Co., de la compagnie Small Arms Limited appartenant au gouvernement et de la compagnie Jos. Choquette Ltée., de S.-Jean.

AVERTISSEMENT

Il y aura pénurie de bois de chauffage au Canada l'hiver prochain

ÊTES-VOUS de ces chefs de famille canadiens qui ont été obligés de brûler leurs clôtures, leurs portes et même leurs planchers pour chauffer leurs maisons, durant les grands froids de cet hiver?

Ou êtes-vous de ces chanceux qui ont réussi à passer à travers tant bien que mal?

Dans l'un ou l'autre cas, vous devez vous préparer pour l'hiver prochain, alors que la pénurie sera plus grande si vous ne prenez les mesures nécessaires dès maintenant.

La pénurie de bois a frappé plusieurs localités . . . les approvisionnements de bois sec sont presque épuisés . . . et à bien des endroits les faibles approvisionnements de bois vert coupé pour l'hiver prochain sont employés *maintenant* pour satisfaire aux besoins actuels les plus pressants.

Dans presque toutes les parties du Canada, le bois de chauffage est coupé non loin du lieu de consommation. La production et la distribution sont l'affaire des gens de l'endroit.

Le gouvernement du Canada se rend compte que la pénurie du bois de chauffage est si grave que même avec l'entière coopération de tous il n'est pas certain que les approvisionnements soient suffisants dans les régions de disette. Il a donc été décidé pour stimuler la production du bois de chauffage, d'accorder de l'aide à ceux qui sont ordinairement employés à la production et à la distribution. A cette fin, on a décidé d'adopter les mesures suivantes:

1. Une subvention de $1.00 la corde sera payée aux vendeurs pour le bois de chauffage destiné au commerce pour lequel ils auront signé un contrat, et qu'ils auront coupé au plus tard le 30 juin 1943 et gardé pour le compte du commerçant jusqu'à cette date.
2. Le régisseur du charbon a été autorisé de prendre, à sa discrétion, les mesures nécessaires pour payer telle partie du coût du transport qu'il considérera appropriée dans le cas du bois de chauffage, particulièrement lorsque les vendeurs doivent exécuter des contrats pour la coupe du bois de chauffage à des endroits situés en dehors de la région où ils prennent ordinairement leurs approvisionnements. Pour obtenir un tel remboursement, les vendeurs doivent obtenir un permis du régisseur du charbon avant d'entreprendre des contrats de ce genre.
3. Le régisseur du charbon rachètera des vendeurs, au prix de revient des vendeurs, tout le bois de chauffage des qualités commerciales pour lequel une subvention de $1.00 la corde aura été payée et qui sera encore en la possession des vendeurs le 31 mai 1944.
4. On accordera de l'assistance prioritaire pour aider à obtenir l'outillage nécessaire.
5. Les cultivateurs maintenant sur la ferme et qui quitteront temporairement la ferme pour répondre à cet appel, afin de couper du bois de chauffage, seront considérés par le Service sélectif national comme employés dans leur occupation régulière de cultivateurs et conserveront leurs droits à l'ajournement de leur service militaire, comme c'est le cas pour leur occupation actuelle. Cette absence temporaire ne devra pas, toutefois, gêner la production agricole.

Les conseils municipaux, les cultivateurs, les vendeurs de combustible, les citoyens en général, les clubs de bienfaisance et tous les autres groupements dans les municipalités où l'on brûle le bois de chauffage devraient commencer immédiatement une enquête rapide sur la situation du combustible dans leurs localités et prendre immédiatement les mesures afin d'obvier à une pénurie.

MINISTÈRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS

Honorable C.-D. Howe, *Ministre*

W.F. 1F

● LES QUILLES ●

Ligue du "Petit Journal"

Les Rigolos et les Pitous en finale.

Les Rigolos et les Pitous sont les clubs qui se rencontreront à la finale pour le championnat de la ligue de quilles du "Petit Journal" à la suite de leur victoire respective de lundi soir dernier, sur les Silencieux et les Gaillards. Les Rigolos ont dû fournir tout ce qu'ils avaient pour finalement éliminer les Silencieux par 1713 à 1667, tandis que les Pitous eurent la besogne plus facile contre les Gaillards, qu'ils battirent sans peine par 1612 à 1584. La grande finale de six parties, total des points à compter, entre les deux vainqueurs, sera disputée ce soir, dimanche, à 7 h. 30 au Sherbrooke Bowling, et la lutte promet d'être "bouillante".

EN DEMI-FINALE

C'est aux Silencieux que va la palme, malgré leur défaite, car ils ont tous affiché une tenue surprenante et ce n'est que quand le dernier gars des Rigolos eut joué, que ces derniers furent assurés de la victoire... Les Rigolos ont réussi un total dont ils peuvent être fiers, 1713... Souhaitons-leur de répéter l'exploit car ils en auront besoin contre les gars de Côté, qui n'ont pas été extraordinaires contre les Gaillards, lundi... Ces derniers n'ont pas fait fureur non plus et c'est ce qui a un peu aidé les Pitous... Pendant que les Silencieux étaient devenus tout "gaillards" devant les Rigolos, les Gaillards étaient les plus "silencieux" du monde, contre les Pitous... Un mot cependant pour le "Cap" des Pitous, Léopold Côté, qui, sans trop d'encouragement de ses gars, (où étiez-vous Tison, DeLangis et DesRoches?), a roulé le beau total de 413... Marcel Audet, des Silencieux, fut le meilleur de la soirée avec un simple de 162 et le triple de 439... Cléo Poirier et Adrien Bernier "frisèrent" le 400 avec respectivement 399 et 398... Bravo, messieurs Poitras et David pour vos magnifiques scores de 371 et 372... C'est certes du beau jeu... Les deux "ennemis", Brière et DesRoches, s'en étaient trop promis dans les détails... Ils ont tous deux fait "pataque"... Rappelons enfin que tous nos copains du journal sont cordialement invités pour ce soir, à la salle Sherbrooke, rue Visitation, près Ontario, où, à 7 h. 30 précises, la grande finale mettra aux prises les Rigolos (ils sont un peu là), contre les les Pitous (ils sont toujours là)...

Le publiciste.

Chez les inspecteurs fédéraux

Après cinq joutes fort contestées voici le classement des équipes de la ligue du Service fédéral d'hygiène vétérinaire:

EQUIPE	PJ.	F G.	PP.	Pts	Rang
Chagnon . . .	*15*	*10*	*5*	*13*	*1*
Gauvin . . .	*15*	*9*	*6*	*13*	*1*
Villeneuve .	*15*	*7*	*8*	*10*	*3*
Racicot . . .	*15*	*4*	*11*	*4*	*4*

L'équipe Chagnon, qui avait tenu la tête depuis le début de la saison, a fléchi dans les dernières parties, ce qui a permis à l'équipe-comète du Dr Gauvin d'accomplir sa trajectoire ascendante vers le zénith où elle se maintient. L'équipe Villeneuve nage dans les flots médiocres de la troisième place malgré que quelques-uns de ses joueurs se soient courbaturés à force de pratique. L'équipe Racicot, enfin, malgré l'habile et dévouée direction de l'inspecteur Desrosiers s'agite faiblement sous les décombres de sa gloire: "ab illa vetere gloria" comme disait Tacite.

Mais le moral est bon. Les ressources de la jeunesse et de la volonté de vaincre sont immenses et nul ne peut prévoir quelle sera l'issue des joutes finales. Il reste une partie régulière avant les éliminatoires et le classement peut encore changer considérablement.

Ligue Dominion Glass

Avec une victoire de 3 à 1 sur l'A.C.L., le Quality Control est monté sur un pied d'égalité avec le Factory en 1ère place. Ces deux équipes se feront la lutte lundi soir pour la 1ère place. Le Packing Room, bien guidé par son capitaine, a gagné 3 points sur le Yard pour partager la 3e place avec l'Office qui gagna 4 points sur le Machine Shop. Dans la dernière partie, le Time Office causa une surprise lorsqu'il a défait le Factory pour 3 points à 1 pour monter en 5e position. Les étoiles chez les hommes furent: L. Thibeault, 178 et 486; J. Thompson, 165 et 435; R. Fortin, 157 et 405; H. Chasle, 186 et 383; A. Venne, 130 et 381; M. Rouleau, 150 et 376; F. Racette, 149 et 369; R. Benoit, 147 et 367; Emile Lambert, 145 et 364. Dans la section féminine les étoiles furent: Mlles A. Trémoulée, 166 et 321; J. Gagnon, 117 et 313; S. Gref, 107 et 312; G. Lapierre, 101 et 278; Mme L. Girouard, 119 et 267.

CLASSEMENT

	G.	P.	Pts	Total
Quality Control . .	40	29	53	42954
Factory	40	29	53	42620
Packing Room . .	35	33	48	42464
Office	33	35	48	41742
Time Office	34	35	45	41555
A. C. L.	32	37	42	41961
Machine Shop . . .	33	36	41	42157
Yard	28	41	37	39922

Lundi, le 22 mars, à 7 h. 45 p. m.: Yard vs Office, 1-2; Factory vs Quality Control, 3-4; A. C. L. vs Machine Shop, 5-6; Time Office vs Packing Room, 7-8.

Ligue Eveleigh

Voici le dernier résultat des rencontres de mercredi soir pour la saison régulière ainsi que le classement des équipes pour le détail: Mill 1819, vs Cases 1859; 2 à 2. Cutters 1687, vs Covering 1880; Covering 4 points. Office 2033, vs Paint Shop 1971; 2 à 2. Mill 1er; Cutters 2e; Paint Shop 3e; Office 4e.

Mlle M. Harvanka s'est acquis l'honneur du plus haut simple de 151 et le plus haut total 352. M. Couillard, avec les honneurs du simple et du triple, s'assura du dernier point pour son équipe en jouant un simple de 161 et 390. Le Case et l'Office jouaient cette semaine pour la 4e place dans le détail et malheureusement pour le Case, les deux équipes font encore partie nulle mais l'Office l'emporte par la majorité du roulant. Nous tenons à avertir les personnes intéressées que le grand tirage aura lieu le 10 avril prochain. Inf.: W. St-Arnesult, AMherst 4342.

Quilles à Sherbrooke

SHERBROOKE, 20, (par Roméo Courchesne). — L'équipe des Blancs de la ligue mixte de petites quilles du club Mont-Plaisant a remporté le trophée Blanchard emblème du championnat de la ligue, en triomphant de nouveau, jeudi soir dernier, des Rouges, dans la 2e partie de la série finale, sur les allées du club. Les Blancs ont remporté la victoire par la marge de 25 points, enregistrant un total de 1902 contre 1877 des Rouges pour porter leur total à 143 points car ils avaient remporté la 1ère partie par 118 points.

M. Emilien Provost, capitaine de l'équipe des Blancs, qui a remporté le championnat, a reçu la coupe Blanchard, emblème du championnat tandis que la coupe Mont-Plaisant a été présentée par Me Armand Nadeau, à M. Aurèle Bilodeau, capitaine des Rouges, finalistes. En plus, des coupes individuelles, ont aussi été présentées à chacun des joueurs de l'équipe championne, de même que des crayons automatiques à tous les joueurs de la ligue pour leur encouragement au cours de la saison.

M. E. Provost s'est signalé, au cours de la saison, en enregistrant la plus haute moyenne soit 135.6 tandis que son équipe, les Blancs, ont aussi enregistré la plus haute moyenne par équipe soit 118.04. La plus haute moyenne chez les dames a été obtenue par Mlle F. Maguire, des Blancs, avec 102.21, tandis que Mlle G. Barré, des Rouges a enregistré le plus haut total pour trois parties avec un total de 352. Les Blancs ont de plus obtenu la plus haute moyenne de la saison chez les dames, avec 91.26.

On remarquait à la table d'honneur: Mme Simone MacIntyre, présidente. Me Armand Nadeau, président du club, M. et Mme Johnny Bourque, M. Lucien Robichaud, Mlles Hélène Davis et Madeleine Vallerand, M. et Mme Aurèle Bilodeau, MM. Marcel Delorme, Armand Chabot, Curtis MacIntyre, Léo-Paul Bigonnesse, Mlle Madeleine Bernard, MM. Roméo Courchesne et Lorenzo Desruisseaux.

Ligue St-Denis

Le Cousineau a gagné 3 parties et le total sur le Purdie. Malgré ce résultat, le Cousineau n'a pas de chance pour le détail ainsi que le Morin, qui a gagné 2 points sur le Baigné. Le tout se déroulera dans 2 semaines. Le grand P. Jacques se reposait, bien installé avec les pouces dans les bretelles et racontait quelques faits d'armes. Il y avait de quoi car jouer 4 500 dans 5 semaines c'est du beau jeu. Quel contraste avec les premiers temps! A. Beauchesne a joué un triple de 505 avec une partie simple de 183. Son repos lui a fait du bien. R. Pelletier fut le meilleur du Baigné avec 469. Son copain J. Corbeil roula 418 et le "one man team", M. Baigné, 411. Les 2 parties perdues par le Morin le furent par une et 3 "pins".

Dans le 1er engagement, W. Gingras fut l'étoile avec 462. P. Cousineau et L. Cyr eurent 438 chacun, et J. Wilkinson 427. R. Chartrand ne semble pas se formaliser avec les allées 1 et 2 et son dernier effort fut de 280. A 3 heures cet après-midi, l'avant dernier programme.

Les jeunes Laurentiens

Voici le rapport des parties de dimanche et le classement à date:

	H.	Pts	J.	G.	P.	Pts
St-Anselme . .	6	1902	3	2	1	3
St-Eusèbe . . .	69	1641	3	0	3	0
St-Vincent . . .	87	1563	3	2	1	3
Imm.-Conc. . . .	0	1852	3	1	2	1
Ste-Marg. . . .	51	1822	3	3	0	4
Sacré-Coeur . .	99	1415	3	1	2	1

Plus haut simple de la journée: 172, H. Deslauriers (St-Ans.). Plus haut triple de la journée: 455, H. Deslauriers (St-Ans).

POSITION DES EQUIPES

St-Anselme . . .	45	25381	33	12	45
Imm.-Conc. . . .	45	25422	27	18	37
Ste-Marg.-M. . .	45	24166	26	19	36
St-Vincent . . .	39	20239	18	21	26
Sacré-Coeur . . .	39	19845	13	29	15

Plus haut simple à date: 229, J. P. Sullivan (Ste-Marg.); plus haut triple à date: 501, J. P. Sullivan (Ste-Marg.)

Meilleurs compteurs avec moyenne individuelle:

H. Deslauriers . . .	5231	40	130.7
J. P. Sullivan . . .	5372	42	127.9
J. P. Cyr	755	6	125.8
A. Gagnon	4512	36	125.3
B. Bonnier	5120	42	121.9
M. Villeneuve . . .	3980	33	120.6
M. Hurtubise	3968	33	120.2
P. Boulet	2617	22	118.9
R. Racicot	2137	18	118.5
G. Paquin	4263	36	118.4

Ligue Primeau

La ligue Primeau présente sa 3e grande soirée récréative en la salle St-Michael à 2376, rue Iberville. L'organisateur Marcel Primeau a retenu à cette occasion les services de Mlle Alyse Robi, chanteuse, ainsi que l'orchestre de Ted Miller. Lors de cette soirée il y aura concours de danses variées, avec prix, vaudeville, prix de présence ainsi que plusieurs autres attractions qui sauront certainement faire plaisir au public. **On aura des rafraîchissements de toutes sortes. A cette soirée, on procédera au tirage de $100. divisés en quatre prix de $25.**

A la Commission métropolitaine

Ephrem Brisebois, sportsman bien connu, joueur émérite aux échecs, spécialiste dans les parties simultanées à ce sport, vient d'être nommé secrétaire-trésorier de la Commission métropolitaine en remplacement de M. Levesque décédé. M. Brisebois aura comme assistant M. Marcel Favreau.

Les Amis Choisis

Il s'est joué mardi dernier des vraies parties de fin de saison, à en juger par la nomenclature suivante: Dans la section féminine, Mme G. Bourbonnière a totalisé 364 et a roulé une partie simple de 161. Mme E. Pelletier a un total de 334 et un simple de 139. Mlle Florence Lacroix a réussi une partie simple de 136. Chez les hommes: Total de trois parties et partie simple respectivement: Léo Rhéaume, 446 et 188, Gérard Lorrain 430 et 170, Roland Boucher 385 et 160. Pour un total de trois parties: Armand Lanctot, 413, et Ven. Laberge, 399. Le plus gros total d'équipe et la plus grosse partie simple vont aux Commandos avec 2123 et 756. Le capitaine Guy Bourbonnière a raison d'être fier de ses recrues, car cette équipe bat son propre record pour trois parties qui était de 2947. La dernière rencontre cédulée aura lieu mardi prochain. Les Grenadiers sont éliminés, tandis que les Diables Bleus ont un point en arrière des Commandos pour la 2e position, et les Francs-Tireurs lutteront contre les Eclaireurs, avec la 4e place en jeu. Les Voltigeurs terminent la saison bons premiers.

Voici la cédule pour la prochaine rencontre: Voltigeurs vs Commandos; Diables Bleus vs Grenadiers; Francs-Tireurs vs Eclaireurs.

Position des équipes. — Voltigeurs, 66 points; Commandos, 51; Diables Bleus, 50; Eclaireurs, 43; Francs-Tireurs, 40 et Grenadiers, 38.

Ligue de la Victoire

Le Vert a continué sa série de victoires lorsqu'il a défait le Brun par 4 à 0. H. Cinq-Mars fut l'étoile de la partie avec un triple de 467 et une simple de 174. F. Richard joua bien un 416 et Mlle G. Côté 341 pour se maintenir en 1ère place. Pour le Brun, les meilleurs furent A. Chevrier, avec 362, et Mlle C. St-Germain, avec 292. Le Rouge conserve toujours la 2e position de la ligue. Il a fait un gain de 4 points. H. Vézina joua un triple de 401 et Mlle Y. Laporte eut 382. Cette dernière a gagné du terrain car elle n'est qu'à une faible distance de la leader. Chacune a 107 de moyenne. Mme Poupart a aussi joué 306. Pour le Blanc, R. Robert eut 375 et Mlle Y. Madore roula 303.

Le Bleu et le Noir ont fait partie nulle de 2 à 2. J. Jasmin fut la vedette de cette joute avec 413. R. Vézina lui donna la réplique avec 408. Mlle A. Potvin joua une partie simple de 125 et Mlle M. Demuy, une de 115. Le président B. Keegan était absent à cause d'un accident de travail. Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

Ligue Charbonneau

Comme capitaine, Jean Nadon a certainement montré qu'il était à la hauteur de sa position car il a réussi le joli total de 502 et une partie simple de 200, ce qui donne avantage aux Francs-Tireurs de rencontrer les Artilleurs pour le championnat de la ligue. Cette année le banquet annuel aura lieu au club Canadien jeudi soir le 8 avril.

Francs-Tireurs 1797, vs Aviateurs 1631. Francs-Tireurs 1833, vs Aviateurs 1686. Les Francs-Tireurs ont un avantage de 313 points.

Ligue Commerciale No 1

Le Bee Hive, 1931, a défait le Hudon-Orsali en 3 parties, 1716. Le MacGregor, 1751, a gagné 3 parties sur le Moderne, 1662. Le Richelieu, 1881, a pris 2 parties sur le J.-L. Freeman, 1664. Le Blg. Provinciale, 1593, a gagné 2 parties sur le Raymond, 1666.

REMARQUES. — R. Patenaude, du Hudon-Orsali, a remporté le plus haut simple avec 171, et L. Masse, du Raymand, le plus haut triple, avec 411. La surprise de la saison, messieurs: le Bee Hive a eu l'unique honneur de prendre la mesure du Hudon-Orsali par 3 parties. Ce cher Bill Barwick était rayonnant de joie. La semaine prochaine, dernière partie régulière de la ligue. Les éliminatoires commenceront immédiatement la semaine suivante. Avec une équipe formée à la dernière minute, M. Rozon, du Blg. Provinciale, s'est très bien tiré d'affaires aux dépens du Raymond. Félicitations à Margot. Le capitaine du Raymond a eu bon flair en refusant à un de ses amis le permis de jouer; ce bon Laramée n'a pas semblé goûter l'attitude de son bon et aimable copain, mais les quilles sont les quilles. Honni soit qui mal y pense. Si cette température continue et si les inconvénients s'accumulent, ce cher Fortier est à la veille de porter une perruque, car il est à perdre tous ses cheveux. Avis aux intéressés.

Ligue Plaza

Le Plaza est maintenant assuré de la 1ère place dans le circuit Lachapelle. Il a défait le All Stars en prenant 2 parties et le total. L'autre club qui est actuellement le dernier, le Poids Lourds, est maintenant hors de concours. Campeau a joué un triple de 457, C. Godsell 437, R. Brault 425, L. Chagnon 431, B. Desjardins 405, G. DeAngelis 401 et A. Bergeron 400. Il ne reste que 2 semaines dans ce circuit et voici les noms de ceux qui sont en lice pour les prix: pour la moyenne, A. St-Jean; le haut triple, P. Cousineau, avec 575 et G. DeAngelis, la partie simple de 337.

Pour le 1er détail, le All Stars se mesurera avec le Jambon et le gagnant de cet engagement jouera contre le 1er finissant, le Plaza. Les prix sont: 1er $60; 2e $40; 3e $30; 4e et dernier $20.

Ligue Gérard

Malgré le bon vouloir des 2 premières équipes pour changer la situation dans le classement final du circuit Gérard, les choses sont toujours au même point. Le Bleu reste bien posté en tête par la marge d'un point sur le Senéeal mais comme il ne reste que 3 programmes à jouer et que ces deux clubs se rencontreront 2 fois, il y aura certainement de quoi se régaler tant du côté des joueurs que chez les amateurs. Voici quelques bons résultats de la soirée: A. St-Jean a joué un triple de 528 et une simple de 215. Son mauvais contrôle dans sa 3e partie lui a fait manquer un total beaucoup plus élevé. V. DiLallo a failli à la tâche. Pour son 500, son travail fut très appréciable avec 497 et 200. A. Doré, le joueur muet, ne s'en fait pas beaucoup et son jeu est toujours bon, soit un total de 495. Le bout en train P. Cousineau roula 474 et 200. Le petit J. Paquette roula 443. Lebeau, avec 99, servait de dummy à V. Séguin qui était un retard "as usual". Et voilà pour aujourd'hui. A mercredi prochain pour plus amples informations.

Ligue des Marchands de S.-Henri

Dina 2396, 4 pts, vs Massad 2234, 0 pt. Rédard 2373, 4 pts, vs Rose 2263, 0 pt. Larocque 2214, 1 pt, vs Ménard 2227, 3 pts. Lemieux 2192, 3 pts, vs Bidou 2189, 1 pt. Haut triple: 513, A. Berthelette; haut simple: 208, A. Berthelette.

Ligue Couvrette-Sauriol

Résultats du dernier programme: Achats 1622, vs Ventes 1437. Les Achats gagnent trois parties. Comptabilité 1693, vs Entrepôts 1450. La Comptabilité gagne deux parties. L. Cyr a roulé le plus haut simple, 187, ainsi que le plus haut triple, 414.

Les Diables Rouges

Après un match contesté, le Lucifer s'est pratiquement assuré la 1ère position en prenant 3 points contre le Diable. Pendant ce temps, le Lutin rendait la lutte pour la 2e position des plus serrées en prenant 4 points contre le Démon pour ne demeurer qu'à 3 points en arrière. Comme la saison tire à sa fin, tous les joueurs y vont de tous leurs atouts et la lutte n'en est que plus dure. Le défi brasse bien des surprises et l'enjeu en vaut la peine. Voici les meilleurs scores chez les dames: Mme Pomerleau 113, H. Montpas 125, M. Pomerleau 112, S. Claude 101 et E. Boucher 129-124 pour 334. Chez les hommes F. Montpas 106-104, P.-E. St-Charles 113-115-125 pour 353, L. Simard 127, G. Paquette 137-129 pour 344, J. Lahaise 111, et le "Big Shot" M. René 146-195-195 pour 530. Lundi prochain, le Démon tentera l'impossible pour battre le Lucifer tandis que le Diable se promet de déclasser le Lutin.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Total	Pts
Lucifer	46	26	33237	65
Démon	39	33	32857	51
Lutin	38	34	31963	48
Diable	21	51	30747	27

Ligue Brousseau

Voici le résultat de la ligue, à la salle de quilles St-Henri: John's 1970, vs Aber 2001; séparent 2 à 2. J. Beaudin 2175, vs Impériale 2182; Impériale gagne 3 points. Garant 1866, vs H.-O. Viau 2151; H.-O. Viau gagne 4 points. Gauthier 2065, vs Pepsi-Cola 2031; Gauthier gagne 3 points.

CLASSEMENT

	G.	P.	Pts	Total
J. Beaudin	45	27	61	51,314
John's	43	29	58	50,635
Garant	40	32	53	50,352
Pepsi-Cola	37	35	52	50,206
Impériale	36	36	51	50,726
H.-O. Viau	34	38	42	49,477
Gauthier	33	39	41	49,427
Aber	29	52	28	48,782

Haut simple: J.-L. Ménard, 214; haut triple: J.-L. Ménard, 500.

Ligue Hudon-Orsali

"My dear", les affaires se corsent car il y a eu quelques mots de "passe" entre notre ami Demeule et le Capt. Tex. Voyons, messieurs, un peu de calme. Notre ami Goyette a bien pris note de son score et il en était fier, et avec raison. P. Lévesque est en train de devenir un joueur très dangereux; l'équipe Puget l'a appris à ses dépens. Félicitations! mon Paul. Charlemagne Martel a fait son "ti-coup" avec le plus haut simple, 183, et le plus haut triple, 429. Toutes les équipes ont gagné chacune 2 points.

Signal 1535, vs Puget 1682; H.-O. 1571 vs Royal 1557.

La ligue Métropolitaine continuera

La ligue Métropolitaine de baseball continuera l'été prochain. Voilà la bonne nouvelle survenue de l'assemblée de la semaine dernière. Six clubs ont déjà demandé leur franchise, à savoir trois clubs receveurs et trois clubs visiteurs. Les ententes au sujet de la prochaine saison seront discutées à l'assemblée qui sera tenue cet après-midi à 2 heures à l'Hôtel Queen's de Montréal. Si d'autres clubs de Montréal ou de la banlieue désirent s'inscrire, prière de se présenter à l'assemblée. Cette ligue sera du calibre intermédiaire pour cette saison.

Assemblée générale du club de natation

Le club de natation de Montréal, (Montreal Swimming Club) tiendra sa 68e assemblée générale mardi, le 23 mars, à 8 h. 15 p.m. à la salle des Chevaliers de Colomb, au No 1191 rue de la Montagne. Après lecture des divers rapports et d'un compte-rendu des activités de la saison écoulée, l'on procédera à l'élection des directeurs pour l'année courante. La direction compte, comme par le passé, sur la présence nombreuse des membres du club.

Immense intérêt pour la première mise en jeu du championnat moyen

Contre Shanks pour le titre

Len Wadworth, **champion du Canada** chez les **moyens, qui défendra** son titre, **mercredi, au** St-Jacques, contre **Wilf. Shanks** de Montréal. **Plusieurs autres bons** combats sont aussi **au programme** organisé par **le promoteur Max Alper.**

On s'attend à une foule considérable pour voir le champion canadien Len Wadsworth défendre son titre contre le Montréalais Wilf. Shanks.

AUTRES BONS COMBATS

Les amateurs de boxe de Montréal attendent avec une véritable impatience la prochaine séance de boxe au marché St-Jacques, celle de mercredi, au cours de laquelle sera disputé le championnat canadien des moyens et au cours de laquelle on verra deux excellentes demi-finales et trois autres bons combats.

Dans la finale du championnat, Len Wadsworth de Sudbury défend son titre contre le Montréalais Wilfie Shanks. Ce dernier a mérité son droit à faire face au champion en sortant vainqueur d'un tournoi contre les meilleurs boxeurs poids moyens de l'Est du Canada, tournoi organisé par le promoteur Max Alper qui présente la séance de mercredi.

La venue de Wadsworth provoque un très grand intérêt à Montréal. Il s'agit d'abord du champion du Canada. En outre, on est bien intéressé, maintenant, dans la catégorie des moyens qui est devenue probablement la plus populaire à Montréal, pour le moment du moins.

On assistera, mercredi, à la première rencontre de championnat chez les moyens dans notre ville depuis vingt ans, c'est-à-dire depuis les beaux jours d'Eugène Brosseau.

Wadsworth est un boxeur expérimenté. Il est reconnu pour son coup de poing formidable. Il n'y a pas de doute qu'il aura l'avantage sur Shanks au point de vue expérience. Cependant, Shanks compte sur sa grande rapidité et sur son habileté de même que sur la force de ses coups pour l'emporter et devenir le nouveau champion.

On s'attend à un grand combat entre les deux hommes comme on s'attend à une assistance qui remplira littéralement le marché St-Jacques. En outre, il n'y a pas que la finale qui attire l'attention mais aussi le reste du programme. Le promoteur Alper a su faire signer les meilleurs boxeurs locaux dans les autres rencontres.

Dans une des demi-finales de six rondes, Gerry Coursol, qui n'a pas encore connu la défaite, aura à faire face au dur cogneur gaucher Camille Gosselin. Ce dernier a toujours vaincu depuis quelque temps et même aucun de ses récents adversaires a pu résister plus de deux rondes à ses coups. Cependant, en Coursol, Gosselin trouvera probablement le plus dur opposant auquel il ait eu à faire face depuis un an.

Dave Viau, surnommé le "tueur", qui a livré deux grands combats contre Shanks, tentera de reprendre la série de ses mises hors de combats aux dépens de Guy Lemieux, dans l'autre demi-finale de la soirée.

Une autre bonne rencontre sera celle entre Billy Barnham, le boxeur habile de la marine marchande qui a fait sensation en l'emportant sur Fernand Clermont, et Vic Boudriault, un excellent mi moyen local. Ce dernier a fait aussi excellente impression en l'emportant facilement sur Jimmy Devlin.

Enfin, on parle beaucoup d'un combat entre le populaire "Lulu" O'Connor, qui a démontré qu'il était un excellent aspirant au titre du championnat canadien poids mouche, en mettant Marcel Drouin hors de combat, et un adversaire de marque.

Dans un lever de rideau de quatre rondes, le populaire Dominique Lapensée fera face à Dick Hadath, un autre mi-moyen de la marine marchande.

WILFIE SHANKS, excellent boxeur local, qui sera opposé à Len Wadsworth, au St-Jacques, mercredi, dans une rencontre pour le championnat canadien des moyens.

Un Fusilier du régiment du Mont-Royal est décoré

SHERBROOKE, 20. — **Nous apprenons que Marius (Kid) Aubé, jeune boxeur de Sherbrooke qui est outre-mer depuis un an et demi, qui détient le championnat des Cantons de l'Est et son régiment dans sa catégorie, a reçu une médaille de la part**

MARIUS (KID) AUBE

du lieutenant Brochu, de Montréal, son gérant, comme marque d'appréciation de ses copains pour ce qu'il a fait pour la boxe, mais malheureusement Kid se voit forcé d'abandonner la boxe à cause de sa vue. Aubé est le fils de M. et **Mme Joseph Aubé** de Sherbrooke. Il a établi **un beau record** en Angleterre. Il fait partie **du régiment** des Fusiliers Mont-Royal **de Montréal et a** remporté à date 29 **combats sur 32 dans** la classe des 126 lbs., dont **deux durs combats** qu'il a livrés en janvier **dernier, et** qu'il a remportés par décision, **record qui** lui aurait permis de prendre **part aux** combats pour le championnat **de l'armée** canadienne mais une **affection de la vue** l'a forcé de discontinuer. **Tommy Farr,** boxeur bien connu dans **le monde de la** boxe, ancien champion **britannique** qui s'intéresse beaucoup, paraît-il, **à nos boxeurs,** doit revoir Aubé **au sujet de ses yeux.**

Kid Aubé s'occupe aussi **d'autres sports** que la boxe. Il faisait partie **du club de** hockey de son régiment **et après la ver**sion il va de nouveau s'occuper **de balle** molle, s'il y a possibilité.

Kid Aubé prenait part **tous les ans aux** tournois des Golden Gloves **à Montréal, et** il a toujours fait bonne **figure. Il s'est** même classé en finale **dans sa catégorie.**

Kid profite de l'occasion **pour présenter** ses amitiés à tous ses **amis de la ville de** Sherbrooke et des Cantons **de l'Est où il** est bien connu, ainsi qu'à ses p**arents.**

CROYEZ-LE OU PAS. —

Un boxeur obéit à son supérieur de l'armée et il gagne

NEW-YORK, 20. — **Au tournoi des** Golden Gloves, mardi soir **dernier à Ridge**wood, le sergent Alfred **LaBrecque de** l'armée américaine semblait **être bel et** bien battu. Il avait été **envoyé au plan**cher 2 fois durant la **1ère ronde et aussi** 2 fois durant la 1ère **minute de la 2e** ronde. Lorsqu'il fut envoyé **pour une 4e** fois au plancher il semblait **fini et tout** indiquait qu'il y demeurerait. **Ses yeux** restaient partiellement fermés **et il respirait** difficilement. L'arbitre était **rendu au** compte de "espt" et le boxeur **ne semblait** pas pouvoir retourner au **combat, mais** juste à ce moment, un **lieutenant avec une** voix de joueur d'arrière de **l'équipe Notre**Dame, se pencha et cria: **"Lève-toi!"**

Les yeux du sergent s'entrouvrirent et ses lèvres semblèrent murmurer **"oui, lieu**tenant". Sans plus tarder, il **se leva sur** ses jambes plutôt faibles, **envoya son ad**versaire au plancher avec **un crochet de** droite et remporta finalement **la victoire.** Comme il descendait de l'arène, **le lieute**nant le regarda et dit: **"Très bien, ser**gent" et ce dernier la **salua avec son** sourire. L'armée américaine **est certaine**ment fameuse avec des **soldats de cette** trempe.

Le jeu de dames canadien

AU ST-HENRI, 5019 NOTRE-DAME O.

Le Dominion est assuré du championnat pour 1942-43. Félicitations à cette vaillante équipe! Le St-Henri (Nepveu) a remporté une belle victoire sur le Bourget, dirigé par le dévoué A. Laurence. On remercie tous les généreux équipiers de leur assiduité durant la saison. H. Boyer, cap.

Notre tournoi de l'Ouest se continue chaque mercredi soir. Voici le pointage des quatre premiers à date (11 mars): N. Gosselin 800; Hector Boyer 700; J.-A. Beauchesne et R. Landry 600.

D. Plante défend son titre contre L. Goulet mercredi, le 24 mars.

La grande rivalité entre Madison et Valois décidée dans une éliminatoire

Ray Lamontagne annonce que la finale de son prochain programme du St-Jacques sera une rencontre de deux chutes sur trois entre Harry Madison et Frank Valois et que ce combat sera à finir. Il aura lieu lundi au marché St-Jacques. C'est un match éliminatoire que présente Ray Lamontagne. On connait la rivalité qui anime et Harry Madison et Frank Valois. Ce sont deux brillants lutteurs qui ne sont pas de la même école mais qui ont tous les deux de grandes ressources.

L'un et l'autre se considèrent comme des aspirants qualifiés au championnat poids-lourd junior que détient présentement Paul Lortie. Il s'agit maintenant de l'élimination de l'un ou de l'autre et le vainqueur sera invité ensuite par Ray Lamontagne à rencontrer le champion. On peut facilement prévoir ce que sera cette renconte. On sait qu'elle ne manquera pas de passes sensationnelles et inattendues.

Frank Valois et Harry Madison poursuivent un entrainement sérieux en vue de cette rencontre importante.

A l'occasion du match Valois-Madison Ray Lamontagne a voulu monter un programme carte de gala. Lamontagne a décidé de mettre à l'affiche le roi de l'haltère, l'homme reconnu comme le plus fort au monde Victor Delamarre devenu lutteur et célèbre sur le matelas avec sa terrible prise de tête. Delamarre rencontra Clément Durocher en demi-finale de 30 minutes ou d'une chute.

Le match spécial sera également de 30 minutes ou d'une chute entre Johnny Kasulo et Young Sonnenberg.

Il y aura aussi deux préliminaires de 20 minutes chacune ou d'une chute comme suit: Mike Demitre vs Al Tucker et Al Seymore vs Willie Bourque.

L'éliminatoire entre Madison et Frank Valois en vue d'un match contre Paul Lortie constitue un des meilleurs rencontres de lutte qu'on ait organisées au St-Jacques. Les deux lutteurs sont à l'entrainement dans les gymnases locaux.

LUTTE AU MARCHE ST-JACQUES
LUNDI, 22 mars à 8 h. 30
H. Madison vs F. Valois
Autres bonnes rencontres
Réservations: CHerrier 9931 ou 2039, rue Amherst

Harry Wills jeûne durant 30 jours pour se bien tenir en condition

"Voulez-vous vous tenir en condition parfaite? Et bien, tout ce que vous avez à faire pour cela est de jeûner pendant 30 jours consécutifs, une fois par année"... C'est du moins le conseil que vous donne Harry Wills, un noir qui fut excellent boxeur et qui, depuis des années, met ce conseil en pratique, avec de très bons résultats.

Wills est aujourd'hui âgé de 51 ans et pèse 245 livres. Un homme de son poids doit nécessairement surveiller son alimentation et, selon Wills, cette pratique de pratiquer un jeûne sévère, durant 30 jours par an, est ce qu'il y a de mieux pour se maintenir en santé. Wills ne veut pas émuler les exploits du mahatma Gandhi, loin de là, mais il dit plutôt qu'il pratique ce jeûne annuellement depuis 1911 et qu'il lui profite à merveille. "Ce jeûne de 30 jours sert à débarrasser mon corps de toutes les impurités qui s'y accumulent durant un an", dit-il "et c'est grâce à cela que je me maintiens en parfaite santé".

Wills, qui est maintenant propriétaire de deux maisons de rapport, à New-York, est né à la Nouvelle-Orléans, en 1892. Il a commencé sa carrière de boxeur très jeune et dès 1911, il était devenu professionnel et un boxeur de marque. Durant 16 ans, Wills livra combat avec tous les meilleurs boxeurs poids-lourds de l'heure, mais jamais, il n'eut la chance de se battre pour le titre. En 1924, quand il rencontra Louis Angel Firpo, à Jersey-City, une foule de plus de 70,000 personnes assista à ce combat et paya la forte somme de plus d'un demi-million de dollars pour voir les deux boxeurs à l'oeuvre. Wills livra son dernier combat en 1927, contre Paolino Uzcudun, à Brooklyn, quand ce dernier le mit hors de combat, en quatre rondes. Harry sut toutefois toujours se mettre en lumière par sa rapidité excessive et c'est pour cela qu'on l'appelait la "Panthère Noire".

Viau est marié

Dave Viau, boxeur bien connu, inscrit au programme de mercredi au St-Jacques, s'est marié récemment. On sait que Viau est dans l'armée et est cantonné à St-Jérôme. On le voit, ici, en compagnie de son épouse, née Cécile Marinier, autrefois de Ste-Adèle.

BOXE au marché ST-JACQUES
MERCREDI, 24 MARS
Max Alper présente
CHAMPIONNAT CANADIEN DES MOYENS
LEN WADSWORTH
champion, vs
WILF. SHANKS
aspirant
2 demi-finales et 3 autres bons combats
Billets: $2.00, 1.50, 1.25, et 85¢
Rés.: CH. 9931. — 2039, rue Amherst ou LA. 1492.

EN VENTE PARTOUT

Pour une barbe économique, vite faite, sans irriter la peau employez

la CRÈME à BARBE Gillette

● Le fruit d'années de recherches, la nouvelle crème à barbe Gillette donne rapidement une mousse riche, à fines bulles, qui ne sèche pas—qui vous permet de vous raser plus rapidement—qui laisse la peau reposée et rafraichie. Faite au Canada avec les meilleurs ingrédients. Demandez à votre marchand la crème à barbe Gillette ultra-rapide. Le gros tube économique de 3 onces, seulement **33¢**

Fabriquée par
The Gillette Safety Razor Co. of Canada Limited

Donnez-vous le luxe d'une barbe TOUT GILLETTE

FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

par CHARLES MAYER

BILL COWLEY, des Bruins de Boston, a été choisi par un vote des joueurs eux-mêmes dans toute la ligue comme le plus utile à son club... L'habile joueur de centre des Bruins, surtout excellent à préparer les jeux, dans le passé, aussi bon presque à compter, cette saison, a recueilli 98 votes, soit 9 de plus que Syl Apps, du Toronto, le 2ième de la liste... Brimsek du Boston a été choisi 3ième avec 87, suivi de Seibert du Chicago avec 80... Howe du Detroit a obtenu 78 votes, Stewart, Toronto, 57, Hollett, Boston, 43, Hextall, Rangers, 42, Doug Bentley, Chicago, 41, Crawford, Boston, 39... Toe Blake a été choisi en 11ième place et Jos Benoit, également du Canadien, a été classé 12ième, un point en arrière de Blake qui a eu 38 votes...

BABE PRATT, le fougueux joueur de défense des Leafs, en veut certainement aux arbitres et aux juges de lignes... Dimanche dernier, à Detroit, il a tellement dit de mots aigres-doux à l'arbitre Clancy que celui-ci finit par déclarer: "Eh bien, j'aimerais bien jouer contre toi, ce soir"... Pratt de reprendre immédiatement: "Est-ce que ce n'est pas le cas"... Un peu plus tard, Carr prit une passe de Taylor et compta... L'arbitre allait remettre la rondelle au jeu au centre de la glace lorsque le juge de lignes Doug Young s'approcha pour déclarer que Carr était hors jeu... Comme le jeu était repris à la ligne bleue, Pratt s'approcha de Young et lui dit: "Dis donc, Doug, entre les périodes, est-ce que les Wings te donnent un siège dans leur chambre ou s'ils te laissent debout?"...

A HALIFAX, on vient de nommer un comité municipal chargé des démarches nécessaires auprès des autorités de la ligue Nationale en vue de l'établissement d'une Salle de la renommée pour le hockey, comme la chose existe au baseball... A Halifax, on prétend que le hockey a pris naissance dans cette ville en ce sens que ce serait là qu'on aurait commencé à jouer le jeu selon des règlements... Kingston prétend aussi avoir été le berceau du hockey et à Montréal on a aussi des prétentions en ce sens... On a déjà mentionné divers joueurs fameux pour la Salle en question... On a, cependant, oublié, pour le moment, du moins, Aurèle Joliat, un des plus célèbres joueurs de tous les temps, qui a certainement sa place parmi les plus fameux...

NORMAN LAMPORT ET PAUL THOMPSON, respectivement arbitre de la partie de dimanche dernier à New-York et gérant du Chicago, en sont véritablement venus aux coups, après la joute... Thompson portait des marques à la figure et au cou... Il n'a pas voulu rien dire au sujet de ce qui s'était passé si ce n'est qu'il avait tenté de frapper Lamport mais qu'il l'avait manqué... Il s'agissait d'un but accordé aux Rangers, but qui égalisait le compte à 5 à 5... Lamport n'accorda pas le but d'abord... Puis, il changea d'idée après avoir consulté le juge de buts et les juges de lignes... C'est au sujet de ce but que Thompson était tellement furieux... Thompson a dit qu'il ne protesterait pas parce que les protêts ne conduisent à rien mais il a ajouté que ce but coûterait peut-être les éliminatoires aux Black Hawks... Quant à Lamport, il dut se faire escorter par la police pour sortir du Garden... Il n'avait pas à craindre les attaques des partisans des Rangers puisque ceux-ci furent favorisés par la décision mais il est probable que Thompson a dû dire quelque chose à Lamport à son sujet ou de la part des joueurs de son club...

JOHN ROSS, fils d'Arthur Ross des Bruins de Boston, devait recevoir, cette semaine, un grade dans l'aviation canadienne à Ottawa... Madame Ross sera présente pour voir son fils recevoir ses ailes... L'autre fils de Ross, Arthur junior est en Angleterre en service actif comme pilote volant...

ALF PIKE, des Rangers de New-York, est un entrepreneur de pompes funèbres, en dehors de la saison de hockey...

GUS MANCUSO, l'ancien des Canadiens, passé aux Rangers, au milieu de la saison, a joué sa dernière partie comme civil... Il est passé sous les drapeaux américains depuis hier et il ne sait pas du tout où il sera, l'an prochain, à l'ouverture de la saison...

SAM LO PRESTI, ancien gardien du Chicago, vient d'être rapporté comme disparu par les autorités de la marine américaine... Sam, un des rares Américains dans le hockey majeur, s'était enrôlé dans les gardes-côtes, l'an dernier... Bill Tobin a dit qu'il croyait que Lo Presti était le premier joueur de hockey à être rapporté disparu dans les forces armées américaines... Lo Presti fit grandement parler de lui dans une partie de la ligue Nationale, en mars 1941, alors qu'il eût à bloquer 80 lancers, soit un record, de la part des Bruins de Boston... Les Hawks perdirent cette joute par 3 à 2...

DON GROSSO, l'excellent joueur de centre du Detroit, lorsqu'il a compté le but qui a donné la victoire aux Red Wings sur le Toronto, but qui donnait la première place à son club, il contribua, pour ainsi dire, à une somme de quelque $500 pour chacun de ses coéquipiers... En effet, cette somme représente environ le surplus pour chaque joueur d'un club qui a terminé en première place... Le printemps dernier, les Wings furent dans la finale contre le Toronto et ne reçurent que $538 chacun pour la simple et bonne raison qu'ils avaient terminé en 5ième position dans le classement... Les Rangers, qui furent éliminés à la 1ère ronde, reçurent $970 chacun parce qu'ils avaient terminé en première place du classement de la ligue...

TOE BLAKE, lorsqu'il a compté, samedi dernier, un des buts de la partie contre le Chicago, en était à son premier enregistré contre Bert Gardiner, au cours de toute la saison... Aucune fois, cette saison, Blake n'a pu compter contre Gardiner... A ce sujet, mentionnons qu'à l'avant-dernière visite des Canadiens à Chicago, Blake a lancé 14 fois sur Gardiner sans réussir à déjouer ce dernier...

BRUNETEAU ET HOWE sont les deux seuls joueurs encore actifs des Red Wings de Detroit qui remportèrent le championnat de la ligue Nationale, en 1937... Ebbie Goodfellow est encore avec le club mais il n'a pas joué, pour ainsi dire, cette saison et ne prendra probablement pas part aux éliminatoires...

JOE KLUKAY est un autre junior que les Leafs viennent de faire signer... Klukay a joué avec le Straford junior, cette saison... Il se peut que Klukay soit envoyé au jeu, dès cette saison, dans les éliminatoires... On assisterait, pour le geste du moins, à la répétition de l'envoi du jeune Gaye Stewart dans les séries éliminatoires de la coupe Stanley...

LYNN PATRICK s'enrôlera après la présente saison... C'est dire qu'il fera comme son frère Murray qui est déjà sous les drapeaux depuis un an...

Encore victorieux!...

Les Patriotes de Rosemont ont remporté une brillante victoire, le 16 courant, à l'arène de l'académie Roussin, alors qu'ils recevaient les As du collège Laval. Le pointage fut de 5 à 4. La joute fut des plus enlevantes, et sans les prouesses de leur vaillant gardien de buts, les Patriotes auraient vu la victoire leur échapper. La ligne André St-Pierre, Gabriel Jarry et Christian Picard fut très effective, comptant les cinq buts des vainqueurs, tandis que Roland Boutin et Jacques Thibault furent admirés sur la défense. Les deux principales vedettes du Laval, Viau et Laverdure, s'illustrèrent. Samedi prochain, dans la soirée, les Patriotes en viendront aux prises avec les Volants de Lachine, au festival sportif de ces derniers, à l'arène de Lachine. Cette joute sera une des belles attractions de la soirée. On peut compter que de nombreux supporteurs viendront applaudir nos as de la glace.

As de Victoria

Les As de Victoria ont vaincu le Lapointe dans les éliminatoires pour la coupe Victoire donnée par M. Lanthier de Québec. Le compte fut de 4 à 2. René Bélanger a été le héros de la partie en enregistrant 2 buts et en obtenant une assistance. Il a gagné $25.00 offerts au meilleur compteur du club. René Bélanger a été blessé à la fin de la partie. On lui souhaite tous un prompt rétablissement.

Les Canadiens reviennent au bercail à Boston

Reportons-nous à dimanche dernier à Boston. La partie avait commencé à 8 heures et 15 et s'était terminée beaucoup plus tôt que celle de New-York qui n'avait débuté qu'à 8 heures et 45. Après la joute, le tableau indiquait un compte de 4 à 2 en faveur du Chicago contre les Rangers avec quelque 8 minutes à jouer. Les Canadiens quittèrent donc la glace pour se rendre dans leur chambre avec la conviction qu'ils étaient éliminés par la victoire des Black Hawks puisqu'eux n'avaient pu faire mieux qu'annuler contre les Bruins. En prenant leur douche et en se changeant en habits de rues, les joueurs décidèrent de s'organiser pour s'amuser quelque peu dans un cabaret de nuit. Pour eux, la saison était finie ou à peu près puisqu'ils étaient éliminés et qu'ils n'avaient plus qu'une partie à jouer, celle de jeudi à Montréal. C'est d'ailleurs l'habitude quand un club est éliminé de se détendre les nerfs et de veiller un peu plus tard que de coutume pendant toute une saison. Dans le cas qui nous occupe, le gérant Dick Irvin, toujours bien sévère pour ses joueurs quant à la discipline, était parti pour l'hôtel lui-même également convaincu que les Rangers ne pouvaient remonter la côte pour finir par gagner. Il n'avait rien dit à ses hommes, leur donnant ainsi tacitement la permission de s'égayer quelque peu. Or, Irvin était le seul dans le lobby de l'hôtel, environ une heure plus tard. Il ne s'endormait pas et pensait à toutes les vicissitudes de la saison 1942-43. Tout à coup, il fut tout surpris de voir arriver plusieurs joueurs ensemble qui avaient tous l'air gai et content. Il comprenait la chose mais il se demandait un peu comment il se faisait qu'ils rentraient sitôt à l'hôtel. C'est alors qu'il apprit que les Rangers avaient fait un magnifique retour, qu'ils avaient gagné et qu'il y avait encore espoir pour les Canadiens d'entrer dans les éliminatoires. Inutile de dire qu'il partagea la joie des joueurs. Ces derniers, plusieurs du moins, étaient au cabaret de Jack Sharkey lorsqu'ils apprirent la défaite des Hawks. Ils quittèrent tout pour s'empresser de retourner à l'hôtel pour se coucher et se reposer, comme d'habitude, soit comme après les parties dans la saison ou dans les éliminatoires.

Inutile de dire qu'Irvin était des plus satisfaits, non seulement de la nouvelle de la victoire des Rangers mais aussi de la mentalité de ses joueurs qui étaient immédiatement revenus au bercail dès qu'ils avaient appris que la saison n'était pas encore terminée pour eux et qu'il y avait encore espoir. On sait que cet espoir est devenu une réalité après les parties de jeudi soir.

Le club Couvrette-Sauriol

Le club vient de remporter un autre beau succès dont seront fiers ses partisans nombreux. Sa récente victoire sur l'Arc Inc., de Granby lui a permis de continuer une série de parties sans défaites impressionnante. Le résultat de la partie résulte en grande partie dans le rendement de la ligue André Quesnel, Marcel Laperrière, Robert Macdonald. Notre "Mighty Ttom" André Quesnel fut éblouissant de rapidité et d'endurance. Marcel Laperrière, qui a plus d'un tour dans son sac, fut remarquable par son jeu de passes et de feintes. Comptons aussi notre équipier toujours effectif Jacques Houde qui avec Guy Falardeau furent des compteurs. Roger Valiquette, sur la défensive, a joué comme un as en la compagnie de Georges Delage qui le fait s'améliorer de jour en jour davantage. Le résultat final fut de 10 à 8. Et comme d'habitude les deux mille personnes présentes à la joute ne ménagèrent pas leurs applaudissements pour les beaux coups des deux adversaires. Inf.: Jean-Paul Gagné, HA. 8151.

PARTIES DE DIMANCHE

LIGUE NATIONALE — Série "A" Toronto à Detroit. (1ère d'une série de 4 de 7).

Série "B" CANADIEN à Boston. (1ère d'une série de 4 de 7)

LIGUE SENIOR — Série "A": Ottawa à Aviation. (3ième partie d'une série de 3 de 5.)

LIGUE AMERICAINE — Hershey à Buffalo. (3ième partie d'une série de 4 de 7).

CLEVELAND à PROVIDENCE: 3ième partie d'une série de 4 de 7.

EN REGARDANT évoluer les amateurs

NOUS NOUS DEMANDONS ENCORE pourquoi les têtes dirigeantes de la ligue Senior vont chercher des arbitres ontariens pour arbitrer, sans trop de satisfaction, leurs joutes éliminatoires... On ne le dira pas assez...

NOS ARBITRES LOCAUX SONT TOUT AUSSI BONS QUE LES ARBITRES ETRANGERS et ils sont souvent meilleurs... Jusqu'ici, dans les éliminatoires, nous avons vu à l'oeuvre les arbitres étrangers Cinnamon et Patterson et Large et McLean... Les deux premiers furent à peu près nuls, tandis que les deux derniers sont bien ordinaires... Nos propres gars, Gravel, Mullins, Bennett et Mallinson entre autres, peuvent donner autant de satisfaction et aux joueurs et au public...

LES ARBITRES ETRANGERS ne sont pas trop à blâmer pour leur façon d'arbitrer ici... Durant toute la saison, ils officient à leur manière, dans l'Ontario, où les règlements diffèrent quelque peu et on ne peut s'attendre à ce qu'ils changent leur politique, une fois rendus ici... D'un autre côté, les joueurs locaux pratiquent un certain jeu, depuis le début de la saison et eux non plus, ne peuvent changer cette manière de jouer... De là toute la controverses et des lots de punitions qui font beaucoup pour rendre la joute bien moins intéressante... Répétons-le encore: la ligue Senior ne devrait pas s'occuper de la demande des clubs participant aux éliminatoires et demandant souvent des arbitres neutres ou étrangers; elle devrait toujours nommer ses propres arbitres et des gars locaux, s-v-p... Les joueurs seraient les premiers à en bénéficier et le public ne serait pas si souvent dégoûté...

LES AVIATEURS DE DON PENNISTON ont réussi à l'emporter, à la 1ère joute de la série Aviateurs-Ottawa, mercredi soir dernier, et ils ont joué de façon à se mériter la victoire... Cette série promet d'être enlevante au possible et il va sans dire que le Forum sera rempli à capacité, pour la 2è joute de la série, cet après-midi... Si on compare joueur pour joueur, on doit vite donner la supériorité aux Commandos, cela à cause de la présence de gars tels les Colville, Shibicki, Ken Reardon, Jack McGill, Kilrea, etc, sur leur club, mais, comme on l'a si bien vu mercredi, la combativité et l'esprit de corps d'un club bien ordinaire, a souvent raison d'un alignement tout-étoiles...

NOUS SOMMES PRETS A PARIER que très rares devaient être ceux, qui auraient pu "gager sur les chances" des Aviateurs, pour une victoire, mercredi, après que les Commandos eussent pris les devants par 2 à 0, en moins de 10 minutes de jeu, à la 1ère période... C'était assez logique, après tout, car les Commandos avaient complètement dominé le jeu jusque là... On n'avait pas compté sur cet ESPRIT DE VAINCRE des Aviateurs et sur le fait que nos "AILES VOLANTES" jouent sous la conduite d'un batailleur, comme l'est DON PENNISTON... Comme cela s'est si souvent produit dans le passé, "UN CLUB DE PENNISTON" a continué à jouer comme si rien n'était, pour remonter le courant et finalement remporter la palme...

NOTRE "P'TIT CANAYEN" PIT MORIN est celui qui a donné la victoire aux Aviateurs, à la 2è période supplémentaire et n'allez pas croire que Pit ne méritait pas de réussir cet exploit... Morin s'est dépensé sans compter, durant toute la soirée et il a manqué au moins trois ou quatre buts certains, (alors qu'il était seul devant St-Denis) avant de réussir ce but "d'un million de dollars"...

MOSDELL, BESSETTE, LEE, HAGGARTY, GRUHN et MacNICHOL furent aussi bien brillants pour les Aviateurs... De fait, toute l'équipe brilla... Ces six joueurs, toutefois firent du beau travail de "backchecking", surtout quand il y avait un de leurs gars au cachot... C'est ce qui a finalement amené la victoire...

FRANKIE EDDOLLS a encore été sensationnel... Eddolls, (il est notre idole et nous ne nous en cachons pas), a encore joué durant presque toute la joute, (soit durant 75 minutes environ, cette fois), et il a brisé au moins une quinzaine d'attaques qui auraient pu aboutir à des buts... LAPRADE et BRENNAN ont aussi bien mieux joué que d'ordinaire, à la défense et CLAUDE BOURQUE a continué à briller vivement dans ses filets...

LE TRIO COLVILLE-SHIBICKI-COLVILLE a été le meilleur des Commandos... Disons ici, en toute sincérité, que ces trois gars forment le meilleur trio d'avants de la ligue Senior et par plusieurs coudées... Leur stature imposante, leur jeu de petites passes parfaites, leur habileté en général et leur expérience, nous ont vite démontré la vraie beauté de notre jeu national canadien...

LOUIS ST-DENIS, le gardien des Commandos, a fait de très beaux arrêts, mais il nous a semblé qu'il tentait trop de "jouer" avec le disque, quand il arrête un lancer quelconque... Cela doit certes lui jouer un mauvais tour, de temps à autre...

KENNY REARDON, BARNES ET WALTER MURRAY forment une défense effective pour le club de la Capitale canadienne... L'ex-Canadien Reardon surtout, est un rude type qui n'a pas froid aux yeux et il sait se tirer d'affaires à son avantage...

NOUS AVONS REVU AVEC PLAISIR le joueur d'avant EDDIE SLOWINSKI, l'ex-Canadien de Paul Haynes, qui est passé à l'armée et aux Commandos, à la fin de janvier... Slowinski est notre idéal, comme joueur de hockey à peu près parfait... Il est de très bonne taille, assez pesant et pardessus tout gentilhomme, tentant plutôt d'aller compter, que de démolir l'adversaire... Agé d'à peine 20 ans, Eddie ira loin et devrait vite briller chez les pros, après la guerre...

LE CLUB DE L'ARMEE a été éliminé par les Aviateurs, lundi soir dernier... Nous n'avons beaucoup de commentaires à faire là-dessus, mais nous devons dire que les gars de Haynes auraient pu rencontrer les Commandos en finale, au lieu des Aviateurs, s'ils s'en étaient tenus à jouer au hockey... Ils ont pris plusieurs punitions inutiles, lundi, et c'est ce qui leur a finalement valu la défaite... Si nos Soldats avaient joué comme ils l'ont fait à la 3è période et en supplémentaire, dimanche dernier, nous croyons sincèrement qu'ils auraient battu les Aviateurs et auraient pu jouer en finale, contre les Commandos...

LE CANADIEN DE DANNY LAURIN a enfin mis fin au monopole du club Royal junior, comme champion de la ligue Junior... Les gars de Laurin qui n'ont perdu qu'une joute, au cours de leurs 19 dernières parties, continueront maintenant vers la conquête de la coupe Memorial... Nous leur souhaitons d'aller très loin... Avec des gars comme TED CAMPEAU, ANDY PERRON, BERNARD LAUZON, YVAN HAMEL, PIERRE VAILLANCOURT, HERON, MANN, PETIT, etc, nous avons bien confiance.

DOUG BENTLEY, COWLEY ET MOWERS EN VEDETTE DANS LA SAISON

Le joueur du Chicago non seulement remporte les honneurs de la 1ère position des compteurs mais il égalise aussi le record moderne de points, record établi par Cooney Weiland du Boston, en 1929-30. — Bill Cowley a égalisé son propre record d'assistances avec 45. — Jimmy Orlando a été le plus puni. — Les Leafs ont compté le plus de buts pour un nouveau record et les Rangers ont été déjoués le plus de fois pour un nouveau record. — Johnny Mowers a eu une excellente saison dans les filets pour le Detroit.

BENOIT, BLAKE, DRILLON ET O'CONNOR EN VEDETTE CHEZ LES CANADIENS

par Charles Mayer

Doug Bentley, Bill Cowley et Johnny Mowers sont en grande vedette dans les statistiques complètes de la saison de la ligue Nationale, saison qui s'est terminée, jeudi, à Montréal et à Detroit. D'autres joueurs, cependant, qui n'ont pas obtenu les plus hauts honneurs, sont venus bien près et la marge qui les sépare des meneurs n'est pas bien grande.

Au cours de cette saison, plusieurs records nouveaux ont été établis tandis que d'autres ont été abaissés, comme nous l'avons dit, la semaine dernière.

SAISON PROLIFIQUE

La saison qui vient de se terminer a été une saison prolifique au possible en buts. On a rappelé avec raison la saison 1929-30, au cours de laquelle il y avait eu tellement de buts qu'on dut changer les règlements après la moitié des parties. Cette saison, toutefois, les règlements n'ont pas plus favorisé les joueurs que par les années dernières. Seulement, les buts ont été aussi nombreux sinon plus qu'en 1929-30 à cause de la faiblesse des défenses avec différents clubs et de la faiblesse des gardiens dans un cas, au moins, dans celui des Rangers. Ces derniers, incidemment, ont établi un record d'un certain genre en se servant de quatre gardiens dans la même saison. Ce fut un des nombreux records dans lesquels ils ont été intéressés, mentionnés plutôt, puisqu'il s'agissait de records contre eux.

DOUG BENTLEY

Pour revenir aux vedettes de la saison qui vient de finir, signalons immédiatement que non seulement Doug Bentley, du Chicago, a obtenu les honneurs pour le nombre de points mais aussi ce nombre de points a été égal au record, soit de 73, obtenu par Cooney Weiland du Boston, en 1929-30. Ce Weiland, toutefois, a obtenu beaucoup plus de buts que Doug Bentley, soit 43 comparativement à 33.

BILL COWLEY

Bill Cowley, le centre des Bruins, a encore fait parler de lui, cette saison, en obtenant 45 assistances, soit autant que le record, record établi par lui-même, en 1940-41. Cette saison, toutefois, Cowley a obtenu beaucoup plus de buts qu'en 1940-41, soit 27 comparativement à 17.

Ajoutons au sujet de Cowley qu'il a terminé en 2ième position chez les compteurs, un seul point en arrière de Doug Bentley.

MAX BENTLEY

Max Bentley, frère de Doug, également du Chicago a terminé la saison avec 70 points. Il s'agit d'un autre beau total et il y a ceci à mentionner que c'est la première fois dans l'histoire du hockey que deux frères évoluent pour un même club et obtiennent tant de succès pour les points.

JOHNNY MOWERS

La troisième vedette de la saison a été Johnny Mowers. Le gardien du Detroit fut le meilleur d'emblée de tous les cerbères de la ligue. Il a été déjoué en moyenne moins de trois fois par partie et il a obtenu six blanchissages, soit plus que tous les autres.

JIMMY ORLANDO

Jimmy Orlando, du Detroit, a eu le triste honneur d'être le joueur le plus puni dans la saison. Il a passé 69 minutes au banc des punitions. Ajoutons, toutefois, qu'il s'agit d'un petit total comparativement aux années dernières, surtout comparativement aux années de Shore et Horner.

LE TORONTO

Dans les statistiques des clubs, les Leafs de Toronto ont obtenu un nouveau record en enregistrant 198 buts, soit 19 de plus que les Bruins de Boston, en 1929-30. Ajoutons, toutefois, que les Leafs ont été déjoués 159 fois, soit 61 fois de plus que les Bruins, lors du record de ces derniers.

LES RANGERS

Toujours dans les statistiques des clubs, les Rangers ont été déjoués 253 fois, soit 69 fois de plus que les anciens détenteurs de ce triste record les Pirates de Pittsburgh, en 1929-30 et les Quakers de Philadelphie, en 1930-31.

LES PUNITIONS

Enfin, dans les statistiques des clubs, mentionnons que les Canadiens ont été les moins punis avec 278 minutes seulement passées au banc des punitions. Les Leafs de Toronto ont été les plus punis avec 391 minutes.

CHEZ LES CANADIENS

Avec le club local, dont on trouvera les statistiques individuelles en points sous dans le tableau de cette page, Jos Benoit s'est mis le plus en vedette, soit en comptant 30 buts pour devenir le premier Canadien avec un tel total depuis Howie Moren, en 1929-30.

C'est Toe Blake, toutefois, qui a obtenu le plus fort total des points du club local, soit 59 avec 23 buts et 36 assistances. Benoit a terminé en 3ième place avec 57, un point en arrière de Lach et O'Connor. Ce dernier s'est spécialement distingué dans le assistances et il en a obtenu 43, soit deux seulement de moins que le record de Bill Cowley. Lach a eu 40 assistances, dont six lorsque Ray Getliffe se distingua grandement en enregistrant cinq buts dans une soirée, contre le Boston, à Montréal.

Le joueur le plus puni du Canadien a été Jack Portland qui a passé 52 minutes au banc des punitions.

Au sujet du Canadien, faisons remarquer que le club n'a jamais obtenu autant de buts dans son histoire, soit 81, soit deux de plus que le record établi par les Bruins, en 1929-30.

LA LIGNE DU "PUNCH"

Au sujet des Canadiens, disons aussi que la ligne dite du "Punch", composée de Lach, Benoit et Blake, a aussi fait sensation. Ces trois joueurs ont obtenu un total de 174 points et il faut ajouter que les trois joueurs n'ont été ensemble qu'à partir du 17 décembre, soit après quelque 15 parties.

La meilleure ligne a été celle des Bentley et Hamill du Chicago qui a obtenu 187 points. La seconde meilleur ligne a été celle de Cowley, Boll et A. Jackson avec 177.

GORDON DRILLON

Gordon Drillon a fini la saison en beauté, si on peut dire. Il avait un total de 28 buts, après la partie de jeudi, dont six enregistrés dans les trois dernières parties. Son total a été de deux moins élevé que celui de Benoit.

On trouvera dans le tableau de cette page les détails des statistiques complètes de la saison 1942-43.

LIGUE NATIONALE
(Classement final)

	J.	G.	P.	N.	Pr.	C.	Pts.
DETROIT	50	25	14	11	170	124	61
BOSTON	50	24	17	9	195	176	57
TORONTO	50	22	19	9	198	159	53
CANADIENS	50	19	19	12	181	191	50
CHICAGO	50	17	18	15	179	181	49
RANGERS	50	11	31	8	161	253	30

LES MENEURS

CLASSEMENT — Detroit, 25 gagnées, 14 perdues, 11 nulles, 61 points.
POINTS — D. Bentley, Chicago, 73.
BUTS — D. Bentley, Chicago, 33.
ASSISTANCES — Cowley, Boston, 45.
PUNITIONS — Orlando, Detroit, 69 minutes.
PLUS DU BUTS POUR — Toronto, 198.
PLUS DE BUTS CONTRE — Rangers, 253.
MEILLEUR GARDIEN — Mowers, Detroit, 2.48 buts contre par partie.

PUNITIONS PAR CLUB

CANADIENS	278	(4-x.)
CHICAGO	305	(4-x. 1-y.)
BOSTON	324	(4-x.)
RANGERS	330	(2-x.)
DETROIT	339	(2-x. 1-y.)
TORONTO	391	(3-x. 1-y.)

LES GARDIENS DE BUTS

	Parties	B.C.	My.P.P.	Bl.
Mowers	50	124	2.4	6
Broda	50	159	3.1	1
Brimsek	50	176	3.5	1
Gardiner	50	181	3.6	1
BIBEAULT	50	191	3.8	1
Franks	23	103	4.4	0
Beveridge	17	89	5.2	1
Buzinski	9	55	6.0	0
Bouvrette	1	6	6.0	0

LES COMPTEURS

	P.J.	B.	A.	Pts.	Pun.
Bentley, D., Chicago	50	33	40	73	18
Cowley, Boston	48	27	45	72	10
Bentley, M., Chicago	47	26	44	70	2
Patrick, Rangers	50	22	39	61	28
Carr, Toronto	50	27	33	60	15
Taylor, Toronto	50	18	42	60	2
Hextall, Rangers	50	27	32	59	28
BLAKE, Canadiens	48	23	36	59	16-x
O'CONNOR, Canadiens	50	15	43	58	2
LACH, Canadiens	45	18	40	58	14
BENOIT, Canadiens	49	30	27	57	23
Howe, Detroit	50	20	35	55	10
Jackson, A., Boston	50	22	31	53	10-x
Boll, Boston	43	25	27	52	20
DRILLON, Canadiens	49	28	22	50	4-x
Stewart, G., Toronto	48	24	23	47	20-y
GETLIFFE, Canadiens	50	18	28	46	26
Bruneteau, Detroit	50	23	22	45	2
Watson, Rangers	46	15	29	44	44
Hollett, Boston	50	19	25	44	19
Hill, Toronto	49	17	27	44	37-x
Hamill, Chicago	50	28	16	44	34-x
Thoms, Chicago	47	15	28	43	11
Liscombe, Detroit	50	19	23	42	19
Abel, Detroit	49	18	24	42	33
Apps, Toronto	29	23	17	40	2
Pratt, Rangers-Toronto	44	12	27	39	40-x
Goldup, Toront-Rangers	44	12	27	39	27-x
March, Chicago	50	7	29	36	36-x
Carveth, Detroit	43	18	18	36	6
Cain, Boston	45	18	18	36	19
Schriner, Toronto	37	19	17	36	13
Davidson, B., Toronto	50	13	23	36	20
Polle, Toronto	48	16	19	35	14-x
Warwick, G., Rangers	50	17	18	35	31
Jackson, H., Boston	44	19	15	34	28-x
Gallinger, Boston	48	14	20	34	16
Smith, C., Rangers	47	12	21	33	4
Chamberlain, Boston	45	9	24	33	67
Grosso, Detroit	50	15	17	32	10
Carse, R., Chicago	47	10	22	32	6
Seibert, Chicago	44	5	27	32	36-x
Watson, H., Detroit	50	13	18	31	10
Wares, Detroit	47	12	18	30	10
Purpur, Chicago	50	13	16	29	14
Hamilton, J., Toronto	49	4	22	26	60
Dahlstrom, Chicago	38	11	13	24	10
Allen, Chicago	47	10	14	24	24
Kirkpatrick, Rangers	49	12	12	24	6
Clapper, Boston	38	5	18	23	12
Crawford, Boston	49	5	18	23	24
Guidolin, Boston	42	7	15	22	43-x
Pike, Rangers	41	6	16	22	38-x
Brown, C., Detroit	23	5	16	21	6
Cameron, Rangers	35	8	11	19	0
LAMOUREUX, Canadiens	46	2	16	18	43-x
BOUCHARD, Canadiens	45	2	16	18	37-x
Heller, Rangers	45	4	14	18	14
PORTLAND, Canadiens	49	3	14	17	52
Johnston, Chicago	30	10	7	17	0
McLean, Toronto	27	9	8	17	33
Forsey, Toronto	19	7	9	16	10
Myles, Rangers	45	6	9	15	55
HARMON, Canadiens	27	5	9	14	25
HILLER, Boston-Canadiens	42	8	6	14	4
Shack, Rangers	20	5	9	14	6
Mancuso, Rangers	21	6	8	14	13
Schmidt, Boston	45	6	7	13	8
McDonald, Toronto	40	2	11	13	39
Douglas, Detroit	21	5	8	13	4
Copp, Toronto	28	3	9	12	24
REARDON, T., Canadiens	13	6	6	12	2
SANDS, Canadiens	31	3	9	12	0
RICHARD, Canadiens	16	5	6	11	4
Boyd, Boston	20	6	5	11	6
Stewart, J., Detroit	44	2	9	11	68
Motter, Detroit	50	6	4	10	42
Tuten, Chicago	34	3	7	10	38
MERONEK, Canadiens	12	3	6	9	0
Gottselig, Chicago	10	2	6	8	0-y
Wiebe, Chicago	33	1	7	8	25
Shewchuk, Boston	48	2	6	8	40-x
SMART, Canadiens	8	5	2	7	0
Orlando, Detroit (2-x, 1-y)	40	3	4	7	69
DEMERS, Canadiens	9	2	5	7	0
MAHAFFY, Canadiens	9	2	5	7	4
Bell, Rangers	15	2	5	7	6
DeMarco, Boston	7	4	2	6	0
Macey, Rangers	9	3	3	6	0
Jennings, Detroit	8	3	3	6	2
Shill, Boston	7	4	1	5	4
Davidson, G., Rangers	35	2	3	5	4
Goodfellow, Detroit	11	1	4	5	4
Bend, Rangers	8	3	1	4	2
Hergesheimer, Chicago	9	1	3	4	0
Jackson, H., Detroit	4	0	4	4	6
Bentley, R., Chicago	11	1	2	3	2
Gooden, Rangers	11	0	3	3	0
Aubuchon, Boston	3	3	0	3	0
Mayer, Toronto	2	1	2	3	4
DHEERE, Canadiens	11	1	2	3	2
Quackenbush, Detroit	10	1	1	2	4
Garrett, Rangers	23	1	1	2	18
Mosienko, Chicago	2	2	0	2	0
Holota, Detroit	12	2	0	2	0
GOUPILLE, Canadiens	6	2	0	2	8
Boothman, Toronto	9	1	1	2	4
Simon, Detroit	34	1	1	2	34
GRABOSKI, Canadiens	9	0	2	2	4
Hamilton, R., Toronto	11	1	1	2	12
Matte, Chicago	12	0	2	2	8
Thomson, Toronto	18	0	2	2	22
Mitchell, Chicago	42	1	1	2	37-x
Fisher, Detroit	1	1	0	1	0
Kennedy, Toronto	2	0	1	1	0
Ingoldsby, Toronto	8	0	1	1	0
Behling, Detroit	2	1	0	1	2
Calladine, Boston	3	0	1	1	0
arwick, W., Rangers	1	0	1	1	4
Carbol, Chicago	6	0	1	1	4
McGIBBON, Canadiens	1	0	0	0	2
PHILLIPS, Canadiens	17	0	0	0	6
McMAHON, Canadiens	1	0	0	0	0
Jones, Toronto	16	0	0	0	22

X—Mauvaise conduite Y—Match.

Fin de saison du Breton — *Le J.-H. Breton, qui portait le nom de Commandos dans la ligue du parc Lafontaine, vient de terminer une belle saison. Les joueurs remercient sincèrement le propriétaire J.-H. Breton, le gérant Rosaire Dubuc et l'instructeur Charles Paré pour leur esprit sportif et pour le dévouement envers le club. On voit ici, de gauche à droite: Yvon Dupont, Yvon Lafleur, gardien de buts et capitaine, Roger Deschanel, André Vachon, Marcel Girardin; 2ème rangée: Rosaire Dubuc, gérant, Charles Paré, instructeur, Jacques Séguin, René Boié, Yvon Langevin, Roland Cloutier, Normand Tarte, représentant M. J.-H. Breton, Roméo Vachon et son fils Jacques, Jean-Paul Michaud, Rosaire Martel, Marcel Ratelle, McMillan, Joseph Todaro et Claude Grenier n'apparaissent pas dans la photo. Le gérant Dubuc remercie les autorités de la ligue du parc Lafontaine dont M. E.-A. Saucier, président, et tous les clubs qu'ils ont rencontrés. Il remercie aussi le collège Laval, le Mont Saint-Antoine et l'Académie Roussin de leurs réceptions.*

Le St-Denis jr bat le St-Denis sr

Le St-Denis All Stars a eu la surprise de sa vie lorsqu'il a perdu une partie qui était dans le sac. La marge ne fut que de 30 points. Le St-Denis jr fut bien guidé par B. Racette qui a joué un triple de 455. T. Phaneuf eut 439 et A. Lavigne roula 415. Ils furent les meilleurs des gagnants. Pour le All Stars, V. DiLallo avec 433, F. Richard avec 425 et G. Vinet avec 423 furent les vedettes. Les mentors T. Phaneuf et R. Vézina sont à se préparer pour une partie revanche, qui aura lieu sous peu, c'est-à-dire aussitôt que l'effet de la défaite sera effacée, car elle fut dure et amère à avaler pour plusieurs. Mais souhaitons que le tout s'arrangera à l'amiable le plus tôt possible.

HOCKEY FORUM

DIMANCHE, 21 MARS, à 2 h. 30 p.m.
CHAMPIONNAT DE LA LIGUE SENIOR

OTTAWA vs AVIATION

Adm. Gén.: 60¢
Enfants 25¢, du côté nord
Réservés: 75¢, $1.00 et $1.25
Les billets doivent être recueillis avant 9 hres p. m. samedi.

Réservations: WI. 6131

HOCKEY Au FORUM

ELIMINATOIRES POUR LA COUPE STANLEY

Jeudi et samedi, 25 et 27 mars à 8h. 30 p.m.

BRUINS de BOSTON

VS

CANADIENS de MONTREAL

PRIX REGULIERS DE LA L.N.H. PLUS TAXES

Les billets pour souscripteurs de saison seront disponibles mardi à 10 h. a.m. La vente au public commencera mercredi à 10 h. a.m. Pas plus de quatre billets à chaque personne pour chaque partie.

Les billets pour les deux joutes seront en vente en même temps

PAS DE RESERVATIONS PAR TELEPHONE NI PAR LA POSTE

Les billets de presse de la saison régulière de la ligue Nationale devront être réclamés mardi pour les deux parties

Tous les billets sont en vente sous la surveillance de la ligue de hockey Nationale.

MERVIN DUTTON, président intérimaire

Les Canadiens sont confiants à leur départ pour Boston

Tous déclarent, Blake en particulier, qu'il y a maintenant libération de la pression qui n'a cessé d'exister depuis deux mois et ils comptent qu'ils pourront mieux maintenir leur avance s'ils la prennent.

DICK IRVIN FURIEUX DU CHOIX DES ETOILES

L'instructeur du Canadien dit qu'il fera regretter à tous de ne pas avoir choisi de Canadiens parmi les étoiles. — Il rappelle à ce sujet l'équipe du Detroit de 1936. — Irvin compte qu'il faut gagner, pour remporter la coupe Stanley, 8 parties sur 14 dont six à Montréal et deux à l'étranger.

17 JOUEURS FONT LE VOYAGE

Les Canadiens, accompagnés d'un bon groupe de journalistes, de quelques officiers du Forum, de trois officiels mineurs, sont partis, samedi soir, pour Boston où ils commencent, dimanche, la série "B" des éliminatoires de la coupe Stanley.

Tous, de l'instructeur à l'entraineur, étaient confiants de l'emporter sinon dans les deux parties de dimanche et de mardi, du moins dans l'une d'elle. Toe Blake, capitaine de l'équipe, interrogé sur le sujet, a exprimé le plus d'optimisme. Il a dit que lui pour un et il en est probablement de même pour tous il était, enfin, libéré de la tension des nerfs qui n'a cessé d'exister depuis quelque deux mois alors que le club a commencé sa véritable poussée pour s'assurer une place dans les éliminatoires.

"Chaque partie, a dit Blake, était une véritable joute des éliminatoires pour nous. Avant chaque joute, nous nous disions tous qu'il fallait gagner à tout prix pour en arriver à obtenir une place dans les éliminatoires. A chaque défaite, même à chaque partie nulle, nous étions quelque peu démoralisés et nous ne faisions que penser à la prochaine joute pour nous reprendre. Eh bien, voilà une situation qui tombe certainement sur les nerfs, situation dont nous sommes débarrassés pour le moment, du moins."

Dick Irvin, l'instructeur, a parlé dans le même sens et il a ajouté qu'il songeait même à la coupe Stanley pour le Canadien. "On dira que je suis bien optimiste, a-t-il dit, mais je considère que pour remporter les honneurs, il nous faut gagner huit parties dont six sur la glace du Forum et deux seulement à l'étranger. La chose n'est pas impossible, si l'on tient compte des résultats que nous avons obtenus depuis quelque 20 parties. Il est vrai que nous avons fait plusieurs parties nulles mais, dans les éliminatoires, il n'y a pas de parties nulles, et nous pouvons tout aussi bien gagner ces joutes que les perdre."

LE BOSTON EST FORMIDABLE

"Mais n'allez pas croire, a ajouté Irvin, que je songe à la coupe Stanley pour le moment. Je ne fais que parler en général et je ne fais que dire ce que je prévois comme rendement du club pour arriver là. En effet, le Boston, le club que nous rencontrons d'abord, à partir de dimanche, est vraiment formidable et nous sommes loin de la victoire, très loin. En effet, ce club des Bruins, d'après les joueurs de toute la ligue eux-mêmes, selon l'enquête faite par Vern DeGeer de Toronto, comprend trois des six joueurs de la première équipe d'étoiles, soit Brimsek, John Crawford et Bill Cowley, soit les trois joueurs de ce qu'on appelle la ligne médiane au hockey, le gardien, la défense et le joueur de centre. C'est aussi dire qu'il s'agit de la moitié de la première équipe d'étoiles. En outre, dans la seconde, toujours selon le choix des joueurs, il y a un autre joueur du Boston soit Flash Hollett, défense."

Interrogé au sujet des choix des joueurs, Irvin était vraiment mécontent. En effet, aucun des Canadiens n'a été choisi ni dans la première équipe ni dans la seconde.

Au fait, voici les joueurs choisis dans les deux équipes d'étoiles:

1ère: buts, Brimsek (Boston), défenses, Stewart (Detroit) et Crawford (Boston), centre, Cowley (Boston); ailes, D. Bentley (Chicago) et Carr (Toronto).

2ième: buts, Mowers (Detroit); défenses, Seibert (Chicago) et Hollett (Boston); centre, Apps (Toronto) et Taylor (Toronto); ailes, Patrick (Rangers) et Hextall (Rangers).

LE DETROIT DE 1936

Irvin a continué de parler sur le sujet en disant que les joueurs en général ont peut-être commis la même erreur que les rédacteurs sportifs, en 1936, alors que dans les deux équipes d'étoiles, il n'y avait pas un seul joueur du Detroit qui a remporté la coupe Stanley, cette saison là. Dick compte bien, en tout cas, que la même situation se répétera quoique cette fois il s'agisse du choix des joueurs eux-mêmes et non des rédacteurs sportifs dont les équipes d'étoiles n'ont pas encore été déterminées.

17 JOUEURS A BOSTON

Dick Irvin a décidé d'amener 17 joueurs pour les deux parties à Boston. De ces 17 seulement 14 peuvent jouer. Quels seront les trois éliminés, on ne peut le dire encore. Cependant, il est probable que Philips, Sands et Lamoureux s'aligneront pas dans la première joute. Irvin a laissé entrevoir ses préférences pour McMahon à la place de Lamoureux parce que l'ancien joueur amateur est reconnu comme des plus valeureux pour donner des coups d'épaules et pour affaiblir les adversaires qui osent se frotter à lui. Il s'agit d'un homme dont le Canadien n'a pas eu les services au cours de l'hiver, selon Irvin. A ce sujet, Dick a dit que Bouchard excellait bien pour de bons coups d'épaules dans le coin de la patinoire ou près de la bande mais qu'il n'était pas aussi bon, à ce point de vue, au centre de la glace à la ligne bleue. C'est à cet endroit que Mike McMahon se distingue particulièrement et il s'agit d'un grand facteur d'importance. C'est pour cette raison que McMahon s'alignera probablement, au moins, dimanche, contre les Bruins.

Art. Cayford, secrétaire-trésorier de la Canadian Arena Company, Cliff Butler, publiciste, l'entraineur Ernie Cook et plusieurs journalistes, dont le rédacteur sportif du "Petit Journal" Charles Mayer, accompagnent le club. Il y a aussi les officiels mineurs Robert Rochon, Eddie Charron et Léon Germain qui font le voyage avec le club.

BILL O'BRIEN ABSENT

Bill O'Brien, l'entraineur en chef, ne se rend pas à Boston. Au contraire, il partira, dimanche, pour Bear Mountain où il ira rejoindre les joueurs du Royal et du Brooklyn. On sait que le populaire Bill revient à son poste d'entraineur du Royal, cette saison, après avoir refusé de retourner avec le Brooklyn avec qui il était l'an dernier. Bill n'est pas en très bonne santé et il aime mieux être à Montréal ou aussi près que possible de sa famille.

DE RETOUR MERCREDI SOIR

Les Canadiens seront de retour, mercredi soir, de Boston. Ils voyageront de jour. On sait que les 3ième et 4ième parties ont lieu à Montréal, jeudi et samedi prochains. Les billets pour ces deux parties sont en vente, mardi, pour les souscripteurs de billets de saison et, mercredi, pour le public en général. Afin d'éviter la spéculation, on ne vendra pas plus de quatre billets à la même personne, dans la vente générale. Les prix seront les mêmes que dans la saison à l'exception du fait que la taxe, cette fois, est payée par le public et non par le Forum.

Tommy Gorman, gérant général du Forum, n'a pas accompagné le club, ayant décidé de rester à Montréal afin de donner le plus de satisfaction au public dans la vente des billets pour les deux parties à Montréal. Jacques Gagnon continuera d'être en charge du bureau des billets et il sera bien secondé par les experts en vente et en satisfaction que sont Bill Duggan, Gus Normandin, Eddie Crawford et Cauchon.

DIMANCHE PROCHAIN

Dans notre édition de dimanche prochain, nous donnerons les potins et commentaires recueillis au cours des deux premières parties à Boston, ainsi qu'à la joute de jeudi à Montréal. Quant à la partie de samedi prochain, au Forum, nous en donnerons un compte rendu absolument complet dans notre édition FINALE.

Le Canadien n'aura plus le droit d'emprunter des joueurs amateurs

Mike McMahon signe son contrat professionnel

Le Canadien vient de recevoir un rude coup de jarnac dont, toutefois, il n'aura pas trop à souffrir, espérons-le, du moins. En effet, à la suite d'une plainte logée par Art. Ross, gérant des Bruins, les Canadiens n'auront plus le droit d'emprunter, en vertu du prêt-location, des joueurs des amateurs. En outre, la liste de réserves des Canadiens a été déclarée "gelée" momentanément en ce sens que le club local n'aura pas le droit, d'ici, la fin de la saison, d'ajouer d'autres noms à sa liste de réserve.

Il est vrai que le Canadien a une bonne équipe pour le moment et ne songe pas à emprunter d'autres joueurs chez les amateurs. Mais un accident peut toujours arrivé. Si tel fait se produit, le club local devra continuer avec les joueurs qu'il a actuellement ou qui sont sur la liste de réserves. Heureusement, cependant, le Canadien a pu faire signer un contrat professionnel, à Mike McMahon. La présence de McMahon compensera, en partie du moins pour l'absence de Laforce que l'on comptait faire jouer dans la série contre le Boston ou dans la série contre le vainqueur des rencontres Toronto-Detroit.

Ross a gagné son point en soumettant un protêt au bureau de direction de la ligue, bureau composé du président intérimaire Dutton ainsi que de Lester Patrick et de E. W. Bickel de Toronto.

L'honnêteté coûte à Cowley un nouveau record et l'égalité d'un autre

Bill Cowley aurait pu terminer en tête des compteurs de la ligue Nationale pour 1942-43, sur un pied d'égalité avec Doug Bentley, et il aurait pu établir un nouveau record d'assistances avec 46. C'est Cowley lui-même qui est responsable du fait. En effet, au cours d'une partie contre les Rangers, il se vit accorder une assistance après qu'un but eût été octroyé parce qu'un des Rangers avait lancé son bâton devant — si notre mémoire est bonne — Jackson en position de compter. Quelques jours plus tard, Cowley écrivait lui-même au président Calder pour lui demander de retrancher cette assistance qu'il ne croyait pas avoir mérité. Le désir de Cowley fut accompli. Comme résultat, le fameux joueur de centre du Boston a terminé avec un total de 72 points, un de moins que le record de tous les temps détenu par Cooney Weiland, du Boston, depuis 1929-30. Comme résultat également, Cowley n'a pu abaisser son propre record de 45 assistances, record obtenu par lui en 1940-41 et égalé par lui également, au cours de la dernière saison.

Bessette jouera cet après-midi à la 3ième partie de la série

On s'attend à ce que le Forum soit rempli à capacité cet après-midi quand les Aviateurs de Don Penniston recevront les Commandos d'Ottawa à la 3e partie de la série finale pour le championnat du circuit Slater et le droit de continuer vers la conquête de la coupe Allan. Chaque club a maintenant une victoire à son crédit, les Aviateurs ayant triomphé à la 1ère partie et les Commandos ayant gagné la seconde.

Comme les deux clubs durent l'emporter en supplémentaire, aux deux joutes précédentes, on s'attend encore à un vif duel entre les deux clubs militaires, composés surtout d'ex-étoiles de la ligue Nationale.

Marcel Bessette, brillant ailier des Aviateurs qui dut être remplacé par Don Gordon, à Ottawa, vendredi, sera de retour à son poste et voudra reprendre le temps perdu. Les deux équipes seront donc au grand complet pour cette 3e et très importante joute de la série.

Les Aviateurs disent avoir été très malchanceux à Ottawa vendredi, alors qu'à deux reprises ils ne purent conserver une avance d'un but pour pouvoir remporter une 2e victoire consécutive sur les Commandos et ils entendent se reprendre cet après-midi. De leur côté, les gars d'Alec Smith déclarent qu'ils auraient dû l'emporter à la 1ère joute de la série, ici, mercredi et ils sont bien confiants de pouvoir maintenant l'emporter et éliminer les Aviateurs par deux victoires consécutives.

EDDOLLS A L'HONNEUR

FRANK EDDOLLS, le sensationnel joueur de défense des Aviateurs, s'est vu adjugé vendredi, le nouveau trophée Byng de Vimy, remis au joueur qui fut le plus utile à son club dans la ligue Senior, tout en étant le plus gentilhomme... FRANKIE méritait certes cet honneur et nous sommes heureux pour lui... Il vaut au moins deux joueurs, pour le club de Penniston et quand il est sur la glace, (à peu près 55 minutes par joute), Frankie joue toujours du hockey propre et loyal et travaille sans cesse avec acharnement... Le trophée Vimy, remis à la ligue par Lady Byng de Vimy, à la mémoire de feu son mari, ancien gouverneur-général du Canada et grand amateur de hockey, remplace le trophée Stewart, qu'on remettait annuellement au joueur le plus utile à son club, dans le circuit Slater et qu'il fut gagné l'an dernier par le gardien "élastique" Bill "Legs" FRASER, maintenant outre-mer, avec l'armée canadienne...

Huguet compte trois buts pour donner la victoire au Fairchild

Le Fairchild bat le Noorduyn par 5 à 4 à la 1ère partie des demi-finales de la ligue des Munitions. — Heffernan a aussi trois buts pour les vaincus. — Deuxième partie lundi soir. — C.P.R. vs Canadian Car.

FORUM, 20, (par fil direct au "Petit Journal"). — Le club Fairchild aura un but d'avantage quand il s'attaquera au Noorduyn une 2e fois lundi soir à la seconde et dernière joute des demi-finales de la ligue des Industries de guerre car, samedi, au Forum, le Fairchild a triomphé du Noorduyn par 5 à 4, à la 1ere d'une série de deux joutes, total des buts à compter, le vainqueur passant en finale contre le gagnant de l'autre serie C. P. Munitions-Canadian Car.

Le Noorduyn a pris une avance de 2 à 1 à la 1ère reprise, mais le Fairchild y alla de quatre buts à la seconde pour reprendre les devants et les garder jusqu'à la fin, malgré deux buts du Noorduyn à la période finale.

Huguet a été la grande vedette du Fairchild, comptant trois buts à lui seul. Laframboise et Despelteau eurent les autres buts du Fairchild. Gerry Heffernan brilla hautement pour les vaincus avec, lui aussi, trois buts tandis que Roche compta l'autre et assista aux trois autres buts.

On trouvera ailleurs dans ces pages le résultat final de la joute C. P. Munitions-Canadian Car. Ces deux series se continueront au Forum lundi soir.

PREMIERE PERIODE

NOORDUYN: Heffernan, (Davis, Roche) 2.08
FAIRCHILDS: Huguet (Gauthier) . 4.46
NOORDUYN: Heffernan (Roche) . 10.13
Pun.: aucune.

DEUXIEME PERIODE

FAIRCHILDS: Huguet 6.43
FAIRCHILDS: Huguet, (Despelteau, Bastien) 9.07
FAIRCHILDS: Laframboise, (Bastien) 9.53
FAIRCHILDS: Despelteau 15.36
Pun.: Mundey (2), et 10 min. (mauvaise conduite), Lalonde, Keyes.

TROISIEME PERIODE

NOORDUYN: Roche (Davis) . . . 17.04
NOORDUYN: Heffernan (Roche) . 19.49
Pun.: Lajoie, Marks, Ranger, Heffernan (10 mins. mauvaise conduite), Larochelle.

Le Detroit est favori pour battre le Toronto

DETROIT, 20. — Les Red Wings de Jack Adams sont les grands favoris des parieurs pour remporter la 1ère joute de la série demi-finale Tornoto-Detroit qui s'ouvrira ici dimanche soir pendant que les Canadiens et le Boston se feront la lutte à Boston dans l'autre demi-finale des éliminatoires pour la coupe Stanley.

Les Red Wings qui, l'an dernier à la finale, gagnèrent les trois premières joutes pour ensuite en perdre quatre consécutives et le rophée Calder aux Maple Leafs, entendent bien faire mieux cette année et ils ne prendront pas de chances. Ils feront l'impossible pour éliminer les Leafs aussi vite qu'ils le pourront... et s'ils le peuvent. La seconde joute de la série sera aussi jouée ici mardi, et la série se continuera ensuite à Toronto jeudi et samedi prochain.

Les Red Wings ont remporté cinq victoires contre quatre, contre les Leafs, au cours de la saison et une joute fut nulle. Dans les buts comptés, les Red Wings ont un avantage de un but seulement, soit 28 contre 27. C'est dire que la série promet des sensations. On sait que le Toronto est toujours beaucoup plus formidable dans une série éliminatoire qu'au cours de la saison ordinaire.

POTINS DE BASEBALL

BILL DICKEY, le vétéran receveur des Yankees, n'a pas encore signé son contrat... Le fait n'inquiète nullement le gérant Joe McCarthy... Celui-ci a dit, toutefois, que Dickey perdait du bon temps pour s'entrainer parce qu'il n'aurait pas, comme les années dernières, plusieurs parties d'exhibition pour se mettre en condition?... ERNIE KOY, ancien du Brooklyn, s'enrôlera sous peu dans la marine... MAX MACON, l'ancien lanceur du Royal, maintenant avec les Dodgers, est le meilleur nageur, le meilleur plongeur, le meilleur joueur de tennis de même que le meilleur frappeur des lanceurs du Brooklyn... JOHNNY COONEY, le vétéran du Brooklyn, a un fils de 18 ans qui s'enrôlera dans la marine... RUBE MELTON, le lanceur acheté du Philadelphie, a signé son contrat avec les Dodgers... Melton est le 25ième des Dodgers à signer et il ne reste que Walker, L. Waner, Bordagaray, Newsom, Peek et Ortiz qui n'ont pas encore accepté les termes offerts... JOHNNY WITTIG, KEN TRINKLE, lanceurs, et BUSTER MAYNARD, HOWIE MOSS, voltigeurs, ont signé pour les Giants... BARTELL, FISCHER ET EAST sont les seuls des Giants au camp d'entrainement qui n'ont pas signé leur coontrat ... STU MARTIN, vétéran voltigeur du Minneapolis, a été obtenu par les Cubs de Chicago pour Ivan Goodman et Vallie Eaves... Martin remplacera au 2ième but Lou Stringer appelé en service... BERNARD DEFORGE, et ROY SANNER, deux lanceurs, se sont rapportés au camp du Royal à Bear Mountain... AL CAMPANIS, qui doit venir au Royal s'il n'est pas assez bon pour le Brooklyn, a pratiqué à l'arrêt-court pour les Dodgers à la place de Léo Durocher...

Le Buffalo égalise les chances en battant le Hershey

Le compte est de 5 à 2 et chaque club a une victoire dans cette série de quatre de sept.

HERSHEY, 20, (Spécial au "Petit Journal"). — Les Bisons de Buffalo ont égalisé les chances, dans la série "A", des éliminatoires de la ligue Américaine, en l'emportant par 5 à 2, sur le club Hershey, ici, ce soir. Chaque club a maintenant une victoire dans cette série de quatre de sept qui se continuera à Buffalo, dimanche soir.

Summerhill, Allum, Lewis, Smith et Kaminsky eurent les buts des vainqueurs, tandis que O'Neill et Sorrell comptèrent pour le club Hershey.

Shawinigan Falls vs Ville Mont-Royal, à Lachine

Le secrétaire de la Q. A. H. A., Alphonse Thérien, a annoncé que les clubs Shawinigan Falls et Ville Mont-Royal se rencontreraient dans la 1ère partie d'une série de deux parties, le total des buts décidant du gagnant, dimanche à l'arène de Lachine. Cette série est la demi-finale junior provinciale. La deuxième partie aura lieu à Shawinigan Falls, mardi.

Le gagnant de cette série rencontrera le Canadien junior, champion de la ligue junior. Le Canadien a disposé du Valleyfield au compte de 15 à 5. Les dates des parties pour la finale n'ont pas encore été annoncées.

Roland Gladu ira jouer à Hartford

HARTFORD, Conn., 20. — Del Bissonnette, l'ex-premier-but du club Montréal et maintenant gérant du club Hartford, dans la ligue Eastern, n'a pas oublié qu'il y avait rencontré un très bon joueur du nom de Roland Gladu, à Montréal en 1935, et il vient de faire l'acquisition de ce bon frappeur qui conserva une moyenne de .347 pour les Athlétiques de Québec l'an dernier. Gladu se rapportera sous peu à son nouveau club.

LIGUE DES INDUSTRIES DE GUERRE

(Eliminatoires)

Deuxième partie

	1e	2e	3e	Fi.
Canadien Pacifique	■	■	■	■
Munitions				
Canadian Car . .	■	■	■	■

Ernest Lalande décédé

Ernest Lalande, bien connu dans le sport, ancien associé de Léo Kid Roy, vient de mourir. La dépouille mortelle est exposée au salon Desjardins, 4545 rue St-Denis. Les funérailles auront lieu, lundi, à 9 heures, à l'église des RR. PP. du Saint Sacrement.

D'UN BUT... À L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charles Mayer

Après la partie de jeudi soir

ON AURAIT DIT QU'ON ASSISTAIT A LA CONQUETE DE LA COUPE STANLEY par le club local, jeudi soir... D'abord, les Rangers, après la victoire des Canadiens, s'empressèrent d'aller serrer la main à ces derniers pendant que la foule applaudissait à tout rompre... Les Canadiens, eux, étaient des plus heureux... Ils se félicitaient mutuellement... Quelques-uns même s'embrassaient... Ce fut du délire quand on vit finalement sur le tableau la lettre "F" indiquant que la partie à Detroit était terminée et que les Black Hawks étaient les perdants, par conséquent éliminés... Les joueurs se précipitèrent alors vers leur chambre pendant qu'ils étaient entourés par d'ardents et enthousiastes supporteurs... Dans la chambre, ce fut aussi une scène comme on en voit à une conquête de la coupe Stanley à laquelle on assista... Les félicitations recommencèrent... Tout le monde était joyeux et les poignées de mains se succédaient et se répétaient entre les mêmes personnes... L'honorable sénateur Donat Raymond, président du club, M. D. C. Coleman, vice-président, ainsi que Tommy Gorman le gérant général, étaient tous présents... Ils félicitaient les joueurs et donnaient la main aux journalistes et aux heureux supporteurs qui avaient pu se faufiller dans la chambre... Les joueurs ne se déshabillaient pas... Ils semblaient heureux au possible et on aurait dit vraiment que l'on avait remporté les plus hauts honneurs... De fait, il s'agissait de la fin de la pression qui a toujours existé depuis le début de janvier alors que chaque partie constituait, pour ainsi dire, une joute aussi importante qu'une des éliminatoires puisqu'il s'agissait d'un point ou deux à gagner pour se maintenir en position de s'assurer une place dans les éliminatoires... Le fait est qu'on considère maintenant que les joueurs n'auront plus cette angoisse et qu'ils évolueront beaucoup mieux dans les éliminatoires parce que la tension des nerfs sera beaucoup moins grande... Dick Irvin, l'instructeur, toujours calme, taciturne même parfois, était vraiment enthousiaste, pour une fois... Il s'agissait d'un immense bonheur pour lui... De fait, depuis les parties de dimanche dernier, il était quelque peu découragé car il s'attendait vraiment à une victoire du Chicago sur le Detroit, jeudi... Il n'avait donc que peu d'espoir... On s'imagine facilement les sentiments d'une personne qui n'a pas beaucoup d'espoir et qui voit, tout à coup, son rêve, presqu'impossible, réalisé...

DICK IRVIN avait bien prophétisé, le 10 janvier dernier, lorsqu'il avait confié à votre observateur qu'il fallait 16 victoires ou 32 points aux Canadiens pour s'assurer une place dans les éliminatoires... Dans le temps le Canadien avait seulement 17 points à son actif et occupait la dernière place du classement, un point en arrière des Rangers et 7 points en arrière du Chicago... Le club local a terminé la saison avec un total de 50 points, un point de plus que nécessaire ou encore un point de plus que l'objectif visé par Irvin... De fait, le Canadien se serait quand même gagné une place dans les éliminatoires avec 49 points seulement, soit avec l'objectif exact de 32, puisque le nombre plus grand de victoire du club local lui aurait donné la 4ième place sur le Chicago... C'est donc dire que Dick Irvin avait prévu juste... Cet objectif de 32 points, il en parla souvent aux joueurs et ce fut comme un stimulant... En effet, après chaque joute, on se disait qu'il ne restait plus que tant de points à obtenir... Avant les joutes, on parlait aussi de l'objectif en se disant qu'il fallait gagner la partie afin d'ajouter deux points au total pour diminuer la différence avec le but à atteindre...

DICK IRVIN a continué de conserver intact son record de prendre part aux éliminatoires avec le club qu'il dirige... Jamais, comme instructeur, Irvin n'a été en dehors des éliminatoires... Au sujet de Dick Irvin, voici quelques-uns des éloges que lui a décernés le gérant général Tommy Gorman, dans le programme de jeudi: "Vraiment, si les Canadiens passent dans les éliminatoires et font bien dans les prochaines parties, on pourrait bien accorder un trophée spécial, celui de "l'homme du miracle" pour la saison 1942-43. Même dans les moments les plus difficiles, Irvin n'a jamais lâché. Il a réussi à conduire son équipe à la victoire, partie après partie, cela avec une stratégie de première valeur et dans les moments les plus critiques. Il a obtenu des merveilles de talents sans expérience avec Harmon, Lamoureux, Meronek et Dheere. Dans le livre des rédacteurs sportifs, Dick Irvin est le véritable instructeur de la saison. Dick prend son hockey au sérieux au possible. Il est souvent sans manger et sans dormir dans les temps critiques de la course au championnat et il ne se plaint jamais. Benoit, Blake, Drillon, O'Connor, Lach, Getliffe, Portland et les autres vétérans ont tous eu une fameuse saison et, sans exception, ils déclarent que le crédit doit aller à James Dickinson Irvin"...

LES SPECTATEURS EN ONT EU VRAIMENT POUR LEUR ARGENT, JEUDI... En effet, ils ont comme assisté à deux parties, le même soir... On a constaté des scènes curieuses, parfois, au cours de la joute... A certains moments, en effet, les Rangers attaquaient avec vigueur et les Canadiens luttaient avec la plus grande énergie pour les empêcher de compter... Or, à certains de ces moments, la foule était comme dans le délire... Les acclamations succédaient aux acclamations... On aurait dit vraiment que l'on encourageait les Rangers à compter dans leurs attaques... Cependant, on savait bien que les acclamations et le délire n'étaient pas pour les Rangers... En effet, c'était le tableau qui indiquait un but pour le Detroit... Dans ces circonstances, il était vraiment passionnant de surveiller les joueurs du Canadien... En effet, ces derniers, comme nous le disons plus haut, luttaient avec énergie pour empêcher une passe ou un lancer et, d'autre part, ils réalisaient qu'il y avait un changement au tableau indicateur... On réalisait qu'ils auraient voulu avoir quatre yeux pour continuer leur travail tout en se rendant compte du résultat à Detroit... Tous poussaient un véritable soupir de soulagement lorsqu'un hors jeu se produisait... On pouvait, alors, regarder le tableau comme il faut et non plus en risquant un oeil tout en gardant l'autre vers l'adversaire... On a vraiment assisté à un spectacle unique, jeudi, et tous, joueurs comme spectateurs, ont passé par les émotions les plus intenses et par la tension la plus énervante des nerfs...

FRANK BOUCHER, l'instructeur des Rangers, s'est rendu à la chambre du Canadien, après la partie de jeudi soir... Il a félicité Dick Irvin et tous ses joueurs et il a souhaité la meilleure chance au club local... Ce geste a été grandement apprécié de tous...

Un autre exemple de l'honnêteté du hockey: la défaite du Chicago à Detroit, jeudi soir

Franchement, il n'était pas nécessaire d'écrire ce que vous allez lire. Mais, on a dit tant de choses, avant la partie de jeudi soir, à Detroit, que nous croyons insister sur les résultats de cette soirée.

En effet, on n'a jamais douté de l'honnêteté du hockey dans la ligue Nationale, à quelques exceptions près, cela malgré que les faits soient toujours survenus au détriment des "savants" qui voyaient toujours le point de vue argent.

On a dit et répété, au cours de la semaine, que le Detroit se ferait battre par le Chicago, jeudi. On a allégué que James Norris, propriétaire du Detroit, était aussi propriétaire du Coliseum de Chicago où les Black Hawks jouent leurs parties. On a dit qu'il était certain que les Red Wings feraient beaucoup sinon tout pour faire plaisir à leur propriétaire en jouant une partie sans trop de vigueur avec la bonne raison qu'ils étaient certains de terminer en première place et qu'ils n'avaient pas à prendre des chances inutiles.

On a dit également que, dans leur propre intérêt, les joueurs du Detroit ne se forceraient pas parce qu'ils recevraient plus pour leur part dans les éliminatoires, surtout si les Black Hawks passaient en finale. En effet, on a mentionné le fait que la patinoire du Chicago peut contenir quelque 19,000 personnes comparativement à 12,000, au maximum, au Forum de Montréal.

Enfin, on a dit que la ligue elle-même bénéficierait de l'entrée des Hawks dans les éliminatoires par les recettes beaucoup plus considérables.

Toutes les alternatives mentionnées plus haut étaient bien vraies, toutefois. Seulement, il n'a jamais existé de doute dans notre esprit de même que dans celui de la plupart des véritables amateurs de hockey que la partie se jouerait régulièrement en ce sens que le meilleur club l'emporterait au bien encore que le vainqueur serait favorisé par les circonstances. De fait, c'est ce qui est survenu si l'on tient compte de la blessure à la tête survenue à Bert Gardiner, le gardien des Hawks.

Seulement, une victoire du Chicago ne nous aurait nullement surpris et nous n'aurions jamais pensé qu'il y eu une entente tacite ou autre pour permettre aux Hawks de gagner. Comme le disait Toe Blake, on pouvait même prévoir une victoire pour le Chicago parce que la loi de la moyenne était en faveur de ce club. Les Hawks, en effet, n'ont jamais gagné à Detroit, depuis trois ans. Il était donc naturel de s'attendre à une victoire, surtout si l'on tient compte des efforts à la limite que ne devaient pas manquer de donner les joueurs des Hawks, pour s'assurer une place dans les éliminatoires et pour profiter d'un beau bonus, le tout comparativement à la situation chez les joueurs du Detroit qui n'avaient pas à s'esquinter puisqu'ils étaient assurés de la première place et puisqu'ils devaient rencontrer le Toronto dans la première éliminatoire, que le Chicago soit vainqueur ou que le Canadien soit vainqueur.

Nous avons dit au début qu'il s'agissait d'un des nombreux exemples qui ont démontré, hors de tout doute, l'honnêteté du hockey dans la ligue Nationale.

Rappelons à ce sujet la saison 1935-36, alors que les Maroons de Montréal contribuèrent surtout à éliminer les Canadiens de la même ville. Rappelons le printemps 1935 alors que les Maroons remportèrent la victoire en trois parties consécutives contre le Toronto alors que les mêmes gens dont nous voulons parler mentionnaient cinq parties, quatre au moins. Cette année là, la direction du Forum dut rembourser des milliers de dollars à ceux qui avaient acheté les billets pour la 4ième partie.

Oui, le hockey de la ligue Nationale, pour ne mentionner que celui-là, a toujours été honnête. On n'a jamais connu des retors dans les dirigeants et il n'a jamais été question pour les joueurs de ne pas donner leur meilleur dans telle ou telle partie et on vient d'avoir une nouvelle preuve de tout cela quoique cette nouvelle preuve était totalement inutile.

PAUL BIBEAULT a eu un bon repos, au début de la joute de jeudi... En effet, le premier lancer des Rangers n'a été fait que huit minutes après le commencement des hostilités...

LES RANGERS ont été de vrais cousins pour les Canadiens, cette saison, et spécialement depuis une semaine ou à peu près... Les gars de Frank Boucher, en effet, ont été ceux qui ont défait les Black Hawks de Chicago, dimanche dernier, pour empêcher ce club de s'assurer une place dans les éliminatoires... Dans la saison, les Rangers n'ont pas gagné une seule partie à Montréal... Jeudi, ils ont bien fait leur possible mais ils n'étaient pas de taille avec les Canadiens...

LIONEL BOUVRETTE a fait ses débuts dans la ligue Nationale pour devenir le quatrième gardien des Rangers, cette saison... Lionel, un as de la ligue Senior, a bien fait, quoique son club ait perdu... En effet, Bouvrette a eu deux fois plus de lancers à bloquer que Bibeault et, en outre, il n'a eu aucune protection de la part de la défense...

JACK RAYMOND, chef du télégraphe du Pacifique Canadien au Forum, a passé une autre soirée éreintante, jeudi... Il était, en effet, celui qui recevait les détails des buts à Detroit et inutile de dire qu'il était débordé par une foule de gens qui voulaient connaître les résultats avant même, pour ainsi dire, qu'ils ne se produisent... Raymond démontra une patience admirable, une fois de plus pourrait-on dire et il fut, comme d'habitude, au service de tous...

LES RANGERS n'ont pas quitté Montréal comme d'habitude, après la partie de jeudi... Les joueurs sont restés une journée dans la métropole... Ils en ont profité pour se distraire quelque peu, mais sans exagération... Ils étaient en plein droit, la saison étant terminée pour eux... La plupart sont repartis pour New-York, vendredi soir... Ils ont quitté la métropole américaine, en fin de semaine, pour retourner chez eux... Phils Watson doit revenir sous peu à Montréal... Il retournera probablement à Varennes passer l'été comme c'est son habitude.

EN RACCOURCI... en fin de semaine

NAT FLEISCHER, le grand expert en boxe, dans son nouveau livre bien complet sur l'histoire du pigilat, mentionne que le temps de 11 secondes pour une mise hors de combat fut le plus rapide enregistré... Une de ces mises hors de combat foudroyante fut obtenue par Al Foreman, bien connu à Montréal, contre Ruby Levine... Le temps fut exactement de 11 secondes et demie... La mise hors de combat la plus rapide par Jack Dempsey fut celle de 18 secondes et 3-5 contre Fred Fulton... Joe Louis a bien enregistré trois victoires par mise hors de combat à la première ronde mais le temps ne fut jamais si rapide que dans les cas mentionnés... La mise hors de combat la plus rapide dans une rencontre où le titre était en jeu fut celle de Tony Canzoneri qui ne prit qu'une minute et six secondes pour avoir raison de son opposant Al Singer... La plus longue rencontre dans les annales, toujours selon Fleischer, fut celle de 110 rondes, qui dura sept heures et 19 minutes, entre Andy Bowen et Jack Burke... C'était le 6 avril 1893, à la Nouvelle-Orléans... Dans l'histoire, il y a eu sept doubles mises hors de combat... Les envois au plancher les plus nombreux dans une rencontre furent de 27... Ils furent obtenus par Sam McVey contre Joe Jeannette, à Paris, en 1907... Jeannette, cependant, fait curieux, finit par remporter la victoire, à la 49e ronde, lorsque McVey abandonna... Young Stribling a obtenu plus de victoires par mise hors de combat que tout autre boxeur, soit 127... Les noms les plus communs chez les boxeurs furent ceux de Brown... On trouve 16 boxeurs de ce nom ainsi que 10 du nom de Jones et 5 du nom de Smith... Willie Pep ne perdit jamais un combat et Ed Bearcat Wright n'en gagna jamais un... On critique en certains milieux le projet de faire rencontrer Beau Jack et Fritzie Zivic une 3e fois... Or, Jack Brittno et Ted Kid Lewis se firent face 16 fois tandis que Frankie Jerome et Packey O'Gattey bataillèrent 13 fois ensemble...

BARNEY ROSS a raconté une touchante histoire, cette semaine, au cours d'un dîner offert par les journalistes sportifs de New-York... Il a rapporté le fait qu'un chapelain catholique avait dit la messe dans un endroit à la portée des canons des Japonais à Guadalcanal... En outre, il y avait des avions japonais qui circulaient au-dessus... Personne ne sembla s'occuper des Japonais ou même des bombes qui tombaient près de là... Ross a terminé son histoire en disant que le chapelain lui avait présenté à lui un Juif un rosaire qu'il avait accepté tout de suite...

WILLIE PEP a subi sa 1ère défaite en 63 combats contre Sammy Angott, vendredi... Angott, revenu à l'arène, après avoir abandoné son titre, a remporté la décision... JACK LAMOTTA, qui a fait parler de lui par une victoire sur Ray Robinson, a fait oublier deux échecs contre Jim Reeves lorsqu'il a gagné par mise hors de combats à la 6ième ronde...

LES VETERANS sont nombreux dans le baseball, cette saison... On croit que ce sont les Dodgers de Brooklyn qui ont les joueurs les plus âgés en moyenne... On a cité comme exemple un alignement dont la moyenne d'âge serait de 37 ans, 5 mois et 10 jours... Cet alignement comprendrait: Ray Hayworth, receveur, 38 ans; Fred Fitzsimmons, lanceur, 42 ans; Dolph Camilli, premier but, 35 ans; Billy Herman, 2e but, 34 ans; Arky Vaughan, 3e but, 32 ans; Léo Durocher, arrêt-court, 37 ans; Lloyd Waner, champ gauche, 37 ans; John Cooney, champ centre, 42 ans; Paul Waner, champ droit, 40 ans... Chez les Cubs, il y a aussi plusieurs vétérans et on fait remarquer avec raison le fait curieux de trois recrues chez les lanceurs dont le total d'âge est de 107 ans... Il s'agit de Dick (Kewpie) Barrett, Jittery Joe Berry et Ray Prim... Dans tous les autres clubs, il y a plusieurs joueurs entre 30 et 40 ans...

LA RATION des chaussures, ration qui limite le nombre de chaussures quelconques à trois par personne par année, ennuiera, certes, un grand nombre de joueurs de baseball... Nous ne savons pas beaucoup comment sont les modernes ou les actuels mais nous savons que feu Lou Gehrig et Jimmy Foxx, quand ils jouaient, utilisaient jusqu'à huit paires de chaussures avec crampons par saison...

DANS LA LIGUE AMERICAINE, seulement, on a calculé que la nouvelle cédule comprenant moins de voyages et plus de programmes doubles, signifiait une économie de plus d'un million de milles si l'on tient compte du fait que ces voyages représentent de la distance parcourue par 15,000 joueurs...

WILLIAM-D. COX, le nouveau propriétaire des Phillies de Philadelphie, a toujours été un grand amateur de baseball... Il a même pratiqué le sport et, pendant une saison, alors que Rogers Hornsby était gérant des Braves de Boston, Cox a lancé dans les pratiques de ce club...

PAUL DERRINGER a deux ans de plus que l'âge indiqué dans les livres de statistiques de baseball... Telle est, du moins, l'opinion exprimée par une compagnie d'assurances lorsque Derringer voulut s'assurer une protection... Les autorités de la compagnie allèguèrent qu'elles étaient au courant de l'âge exact de Derringer parce qu'elles avaient assuré le père de Paul à la naissance de ce dernier...

M. H.-J. PAILLON, représentant du service des communications de la compagnie de télégraphe Pacifique Canadien, vient d'être sujet d'un article fort élogieux dans une publication pour le personnel de la compagnie... On y lit que M. Paillon est très avantageusement connu à travers la province, surtout dans les cercles journalistiques... M. Paillon a su se créer de nombreux amis, dont nous sommes, par sa personnalité et l'empressement avec lequel il se met à la disposition de ceux qui requièrent les services des télégraphes... Il a toujours déployé, dans l'exercice de ses fonctions, une activité remarquable dont nous avons bénéficié et nous avons fait bénéficier nos lecteurs sportifs et autres... On mentionne, dans l'article en question, que M. Paillon était présent à l'importante conférence de presse donnée par Mme Roosevelt, lors de sa visite à Montréal...

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 21 MARS 1943
Section sportive
6 PAGES — 42 à 47

Nouvelle championne américaine du patin

Gretchen Merrill, patineuse de Boston, âgée de 17 ans, a été couronnée championne du tournoi de patinage de fantaisie, classe sénior, au "Madison Square Garden", à la suite de la concurrence la plus vive dans ce genre de tournois. Trois fois classée deuxième, Mlle Merrill finit par surpasser Dorothy Goos par 17.1 points, avec un total de 2,749.12 points.

83 jours sur un radeau

La photo supérieure montre le radeau sur lequel trois survivants de l'équipage d'un navire marchand passèrent 83 jours de misères, avant d'être secourus par un patrouilleur américain. Leur navire avait été torpillé par un sous-marin allemand, au large de la côte du Brésil. Deux autres Américains moururent à bord de ce radeau. La photo inférieure montre que les trois uniques survivants étaient en guenilles et n'avaient plus que les os et la peau. Ici, sur le pont du patrouilleur, ils prennent leur premier repas en 83 jours. De gauche à droite, Cornelius von der Slot et Nickolas Hoogendam, deux Hollandais, et Basil Izzi, de South-Barry, Mass.

Le cadavre gardait un macabre souvenir

Dans les poches d'un soldat nazi tué, lors de la reprise d'une localité russe, un soldat russe a trouvé trois macabres photos, que l'Allemand, évidemment, espérait rapporter chez lui, de Russie, comme "souvenirs". Ces photos montraient des Russes pendus et leurs bourreaux nazis regardant froidement la scène.

Un blessé, en Tunisie

Après la bataille de Sened, Tunisie centrale, un sous-officier américain fait avaler une pastille de sulfa à un copain qui a la figure en sang et peut à peine se remuer. La bataille avait été rude, l'aviation allemande attaquant toutes les avances des troupes américaines.

Un joyeux Noël . . . 3 mois en retard !

D'un endroit de l'Afrique, il y a près de trois mois, le lieutenant de marine Wilbur-P. Collins envoya un câblogramme à sa femme, à Chicago, lui disant qu'il arriverait un peu en retard chez lui, pour Noël. Mme Collins garnit son arbre de Noël et attendit patiemment. Les décorations étaient encore dans l'arbre desséché, lorsque l'officier arriva chez lui, l'autre jour. Sa plus grande joie fut de voir pour la première fois son fils Tobie, âgé de 5 mois. Collins a également été décoré, de l'Etoile d'Argent, pour héroïsme à Mourmansk, Russie.

NOUVELLES SPORTIVES:

Le Canadien confiant de vaincre à Boston où se jouent les deux premières parties de la série "B"
(Voir page 47)

Après l'excitante partie de jeudi (Potins et commentaires)
(Voir page 46)

Une nouvelle preuve de l'honnêteté du hockey
(Voir page 46)

Doug Bentley, Cowley et Mowers en vedette dans les statistiques complètes de la saison
(Voir page 45)

Commentaires et potins du hockey professionnel et amateur
(Voir page 44)

Grand intérêt pour le match de championnat entre Shanks et Wasdworth
(voir page 48)